MAGNUSSON A FEYENOORD
TOUT MARSEILLE EN PARLE

FRANCE FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1258 ● 25e ANNEE ● 12 MAI 1970 ● 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB ● ESPAGNE : 17,50 PES. ● SUISSE : 2,10 FS

NON A LA FINALE St ETIENNE NANTES !

PROUFF et les Bretons ne renoncent pas

Cardiet, Aubour et Jacquet (à dr.) : une revanche qui promet

Vendredi notre SPÉCIAL ACTUALITÉ CHAMPIONNAT-COUPE

FRANCE FOOTBALL

N° 1258

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95.
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois: 30,00 an: 56,00

ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois: 37,00 - 1 an: 68,00
Voie aérienne : renseign. sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.
● EDITION AFRICAINE: Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances omportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ VÉRITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 5 mai 1970 a été tiré à 151.816 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvrier syndiqués

L'ÉDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Peut-on violenter le football français ?

JAMAIS une équipe française n'a surclassé les autres autant que l'A.S. Saint-Etienne en ce moment. Même le Stade de Reims, au temps de sa splendeur, ne s'imposait pas aussi facilement. Et l'on se souvient des batailles ouvertes qui l'opposèrent à Nice, à Bordeaux, à Lille, à Nîmes, au Racing, à Monaco.

Reims dominait, Saint-Etienne règne. On dirait presque que la reconnaissance par ses adversaires de sa supériorité fait partie de cette supériorité.

Cependant, on sait que, jusqu'à ce jour, les Stéphanois ne sont pas parvenus à jouer, sur la scène internationale, le rôle que tinrent longtemps les Rémois. Et qu'ils se situent, pour ainsi dire, entre deux eaux : bien au-dessus des eaux françaises, mais, hélas ! au-dessous des eaux européennes.

Une fois, une seule, Saint-Etienne a pris le ton européen. Ce fut lors de cette rencontre inoubliable — sommet absolu de la saison 69-70 — qui permit au champion de France d'éliminer le Bayern Munich.

Ce soir-là, un match entre une équipe française et une équipe étrangère, revêtit autant de plénitude et d'intensité que les plus grands combats internationaux, qu'il s'agisse de Leeds-Celtic ou de Celtic-Feyenoord. Et nous ne devons pas désespérer de notre football d'abord parce qu'il nous a donné ce Saint-Etienne-Bayern.

MAIS poussons un peu plus loin. Autant que par sa magnificence, ce match nous a frappés par son caractère exceptionnel. Les Stéphanois l'ont emporté parce qu'ils ont su, ce soir-là, se dépasser, aller au-delà d'eux-mêmes et, d'une certaine manière, se faire violence.

Saint-Etienne, on dirait, n'aime pas jouer de cette façon-là, et il l'a fait en quelque sorte parce qu'il s'y trouvait contraint par la médiocrité de son match-aller, par la confiance de son public et, enfin, par ce que le vieil Horace appelait un « beau désespoir ».

Contre Legia de Varsovie, adversaire très inférieur au Bayern, souvenez-vous, Saint-Etienne crut que son style habituel lui suffirait et qu'il n'aurait pas à se surpasser. On sait ce qu'il lui en coûta.

Mais nos footballeurs, notre football, encouragés, il faut bien le dire, par une fraction importante de la critique, se défient de ce « dépassement obligatoire » et de ce que nous appelons d'un terme aujourd'hui galvaudé « l'engagement ». Ils préféreraient s'en tenir au football pur, considéré presque abstraitement, comme un jeu immatériel. Toute cette passion les gêne et ils lui préfèrent l'adresse, le calme et la subtilité. Ou, d'un mot qui revient aussi très souvent, l'économie.

LE malheur est qu'autour de nous le football a progressé — ou, si l'on n'est pas d'accord sur ce terme, a évolué — à pas de géant.

On le sentait déjà quand, en 1963, le Stade de Reims fut éliminé de la Coupe d'Europe par... Feyenoord ! « Quelque chose, écrivai-je alors, est mort à Rotterdam ». Oui, quelque chose à quoi, hélas ! notre football a continué à se cramponner.

L'élan, l'enthousiasme, le rythme, l'accélération, la polyvalence sont devenus les armes maîtresses du football moderne. Et c'est ce qui fait gagner Feyenoord, le Celtic, Leeds et le Standard. Une nouvelle race de footballeurs-athlètes est née qui se conduit sur un terrain de football comme un étudiant à Washington : sans le moindre complexe !

Ce qui n'empêche pas ces athlètes d'être aussi des techniciens. De super-techniciens même puisqu'ils sont capables d'effectuer en mouvement et en une fraction de seconde ce que leurs prédécesseurs faisaient longuement et précieusement admirer.

En France, malheureusement, cette vérité passe mal. J'ai vu encore plusieurs de mes confrères faire la petite bouche sur le succès de Feyenoord et sur la finale de Milan, considérés comme le triomphe de la force brutale sur la finesse et la virtuosité.

Pour tous ceux qui suivent attentivement l'évolution du football (même s'ils en redoutent parfois l'aboutissement) la stupéfiante maîtrise et la virtuosité en action des Hollandais sont, au contraire, la révélation de ce match étonnant. Des observateurs aussi lucides que Munoz (Real), Augusto (Benfica), Rivera (Milan) et Facchetti (Inter) ne s'y sont pas trompés.

RISQUONS une dernière hypothèse. Dans le monde parfois divisé des entraîneurs français, Georges Boulogne est de ceux qui insistent avec le plus de fermeté sur la nécessité de l'engagement et de la participation corps et âme à tous les moments du jeu. Il a démontré, sur le terrain, avec les juniors, puis avec les Espoirs, que cette attitude était la seule capable de rendre compétitifs nos footballeurs.

Puis, naturellement, il s'est efforcé d'étendre ses principes à l'équipe de France. Et c'est ainsi qu'elle a mis à son actif, à plusieurs reprises, et notamment en face des Bulgares et des Roumains, des périodes de vivacité et de plénitude qui la rapprochaient des formations les plus efficaces d'aujourd'hui. C'est ce qu'entendait l'entraîneur national quand il affirmait s'inspirer de Leeds pour le jeu des Français. Il ne s'agissait pas de transformer nos joueurs en athlètes britanniques, mais de leur inculquer certains principes et certaines formes de contribution semblables à ceux qui éclairent le football moderne.

Cependant, Boulogne s'est heurté aux habitudes des Français et, plus encore, à leurs limites. Car je pense que la plupart de nos internationaux ont compris ce qu'il leur demandait et l'ont approuvé. Je me souviens notamment de la fierté légitime manifestée par Hervé Revelli après son match de Reims contre la Roumanie. Il n'avait pas marqué de buts, mais il n'avait pas cessé de payer de sa personne, dans tous les sens du champ de jeu. Et il savait que c'était la plus sûre manière, de nos jours, de collaborer à la victoire de son camp.

MALHEUREUSEMENT, rien ne se fait en un jour. Et à Bâle, devant la Suisse, l'équipe de France et son entraîneur ont été trahis par la fragilité de nos joueurs.

Ce qu'on attendait d'eux, ils consentaient bien à l'essayer, mais, de toute évidence, leur organisme s'y refusait. Ils craquèrent presque tous. Et ce fut le triste spectacle que l'on sait, aggravé de minute en minute à mesure que les intentions étaient plus éloignées des possibilités.

Mais reprochera-t-on à Boulogne d'avoir tenté cette espèce de mutation de nos habitudes ? Et d'avoir cherché à violenter nos joueurs pour les rendre supérieurs à eux-mêmes ?

Pour notre part, nous approuvons l'entraîneur national même s'il a échoué en partie. Car nous sommes certains que s'il s'était contenté de laisser nos footballeurs suivre leur train-train habituel, il aurait échoué complètement.

Alors, quand pourra-t-il réussir ? Quand, au sein des clubs mêmes — et des meilleurs — cette notion d'engagement et de dépassement sera devenue familière, et quand nos professionnels joueront couramment comme ceux de Hollande ou d'Angleterre — sans perdre pour autant leur personnalité.

Cette « mise à l'heure » de notre football passe, pour nous, obligatoirement par une rénovation du professionnalisme. C'est pourquoi nous attendons tellement de la réforme profonde qui vient de s'accomplir, dans la mesure où elle va redistribuer les cartes et donner à tout notre football, professionnel et semi-professionnel, un élan nouveau.

Evénements

par MAX URBINI

TOUJOURS PLUS LOIN AVEC FEYENOORD

Feyenoord a fait une rentrée tonitruante à Rotterdam. Non seulement jeudi dernier dans une ville prise d'une véritable fureur collective pour les vainqueurs du Celtic (2-1), mais aussi dimanche dans un stade archi-comble. Le nouveau roi de l'Europe a battu Holland'Sport 8-2 en championnat Israël et Kindvall ouvrant et clôturant la marque comme à Milan.

« France Football » était, bien entendu au Feyenoord Stadion (Jacques Thibert) comme il se trouvait à San Siro (J.-Ph. Réthacker). Ce numéro va donc plus loin aussi bien sur le plan humain et anecdotique que dans le domaine historique et technique. Il lève aussi le voile sur quelques projets retentissants de Feyenoord. La venue, par exemple, de Magnusson, décidée à 80 %.

Kindvall (n° 9) en marquant le but de la victoire il songeait déjà à imposer un ami suédois.

UN TITRE LE 14 JUIN

Le calendrier de la poule finale du Championnat de France Amateurs est connu.

● Match préliminaire, samedi 30 mai (17 heures), lieu à fixer, Pierrots Strasbourg (Est) - vainqueur groupe Nord.

● Demi-finales : dimanche 7 juin, à Roanne (17 heures) : Blois (Ouest) - Montélimar (Sud) ; samedi 6 ou dimanche 7 juin, au Parc (16 heures), vainqueur Centre - vainqueur éliminatoire 30 mai.

● Finale (télévisée en direct), dimanche 14 juin, Parc, 15 heures.

OUF !

L'opération est faite. Elle a eu lieu avenue d'Iéna, (mercredi dernier) malgré les ultimes manœuvres de retardement de dirigeants enfermés dans leurs petits problèmes personnels. Le football français sort enfin des sentiers battus et rebattus. Il était temps. M. Joseph Comiti l'a lui-même souligné lors du dernier week-end.

Rappelons la réforme des compétitions nationales déjà évoquée dans « F. F. Spécial Actualité ».

● Pendant les deux saisons, 1970-1971 et 1971-1972 :
— Un championnat professionnel de 20 clubs à statut professionnel ;
— Un championnat national en trois groupes géographiques de 16 clubs à statut professionnel ou amateur ;
— Un championnat de France amateurs en 6 groupes de 12 clubs à statut amateur.

● Les 20 clubs du championnat pro pour 1970-1971 seront :
— Les 18 qui doivent en faire partie par le jeu des règlements (une montée-descente automatique et deux barrages) ;
— 2 clubs choisis par le conseil fédéral d'après certains critères.

● Le championnat professionnel et le championnat national seront organisés par le groupement. Le championnat national sera géré par une commission mixte amateurs-professionnels.

● En fin de saison 1970-1971, les trois derniers du championnat professionnel descendront en championnat national et seront remplacés par les trois vainqueurs des groupes du championnat national (à condition que ces trois promus répondent aux critères du championnat professionnel).

● En fin de saison 1971-1972 sera reconstituée une Division II en deux groupes de 18 clubs qui pourront être soit des clubs autorisés, soit des clubs amateurs.

Une Division III de 6 groupes de 14 clubs sera créée.

● A partir de 1972-1973, une interpénétration totale sera appliquée entre les trois divisions. Les deux derniers de Division I seront relégués et remplacés par les premiers des deux groupes de Division II, sous réserve qu'ils satisfassent aux critères. De même quatre clubs de Division II (deux par groupe) seront relégués en Division III et remplacés.

● Un club ayant gagné sa promotion en Division I ou II et répondant aux critères de participation ne pourra pas refuser son accession.
S'il refuse, il sera rétrogradé dans la division immédiatement inférieure.

● Les clubs autorisés qui, pendant les saisons 1970-1971 et 1971-1972, participeront au championnat national en conservant leur statut actuel, recevront une aide de la Fédération s'ils sont considérés par elle comme ayant une « vocation professionnelle ». Cette aide compensera les charges sociales auxquelles ils sont assujettis.

21 20 19...

COMPTE A REBOURS COMMENCÉ EN

COUPE DU MONDE

(coup d'envoi 31 mai)

NOS ENVOYES SPECIAUX

JACQUES FERRAN
J. - PH. RETHACKER, ROBERT VERGNE, JACQUES ETIENNE, ALAIN FONTAN, PIERRE LAGOUTTE et ANDRE LECOQ

AU MEXIQUE
DES LA SEMAINE PROCHAINE

SEUL

FRANCE FOOTBALL

avec les reporters
de tous les pays
et de sensationnelles exclusivités

VERRA tout
et DIRA tout
sur le « Mundial »
télévisé en direct
pour 20 millions de Français

FRANCE FOOTBALL

MARDI et VENDREDI

DANS CE NUMÉRO FOOTBALL & VIE **4 PAGES** POUR TOUS CEUX QUI VEULENT DU NEUF

COUPE SENSATION

Saint-Etienne **et** ***Nantes*** **ont gagné la première manche des demi-finales de Coupe sur terrain adverse. Ils recevront vendredi et samedi** ***Rennes*** **et** ***Valenciennes,*** **après avoir repris le championnat mardi et mercredi** **(voir page 12).**

EN ROUTE

RENNES - SAINT-ÉTIENNE (0-1)

Mais comment faut-il faire pour stopper le démon KEITA!

Goueffic (à gauche) a tout tenté contre Keita. Il recommencera vendredi au stade Geoffroy-Guichard. **(Photos de notre envoyé André Lecoq.)**

EN TOUTE AMITIÉ

Georges AUBOUR contre Marcel CARNUS

(Robert VERGNE)

LE public ne s'y est pas trompé qui a applaudi les deux hommes à maintes reprises et presque avec autant de sympathie pour l'un que pour l'autre.

C'est ainsi que lorsque Rodighiero plaça son coup de tête de la 23e minute, dans la « lucarne » gauche, 27.000 Bretons s'apprêtaient à hurler leur joie lorsque Georges Carnus dans un réflexe extraordinaire réussit à détourner la balle en corner.

A la déception, légitime, du public breton succéda de l'admiration exprimée très sportivement par de vifs applaudissements.

C'es ainsi encore que, en deuxième mi-temps, lorsque Aubour prit par trois fois le meilleur sur Revelli, le public exulta, cette fois sans restriction.

On a aisément deviné que les deux gardiens de buts jouèrent un rôle essentiel dans ce match, qu'ils ont marqué de leur personnalité en empêchant les attaquants, eux de marquer.

Le parallèle entre les deux hommes est d'ailleurs saisissant : ils sont tous les deux méridionaux, cordiaux, affables, sans prétention. Ils ont le même âge, ils font le même métier à tel point que, contrairement à la définition mathématique, leurs routes, à force d'être parallèles, finirent... par se croiser.

C'est l'époque où ils firent leur étonnant numéro de duettiste dans l'équipe de France : le titulaire d'un jour étant le remplaçant de l'équipe suivante. Le point culminant de ce curieux chassé-croisé fut atteint au Danemark où le sélectionneur du moment attendit les dernières heures d'un long stage pour retirer à l'un la confiance qu'il redonnait à l'autre.

C'est dans l'épreuve qu'on vérifie l'amitié : celle qui lie Aubour et Carnus non seulement ne s'altéra pas mais s'en trouva fortifiée. D'ailleurs, un autre fait devait encore les rapprocher : on sait que Georges Carnus avait connu le malheur avec le Stade Français et faillit même abandonner la profession avec le club. Or Marcel Aubour avait toujours « nagé dans le bonheur ». Et puis, son transfert à Nice ne fut pas une réussite. Il se passa des choses bizarres à tel point que Marcel parla d'abandonner.

C'était son tour de toucher le fond de l'abîme.

Son retour au premier plan coïncide avec son transfert à Rennes pour une somme dérisoire, inférieure à celle que touchent bon nombre d'amateurs « marrons ».

Les voilà revenus tous deux sur le devant de la scène. La seule différence entre les deux hommes c'est que l'un est aussi bavard que l'autre est discret. Mais la « jactance » de Marcel est toujours bienveillante, chaleureuse, amicale, même lorsqu'il raconte ses démêlés avec la police maritime.

Quant à Georges, il doit souvent se forcer pour parler de lui .

« Je me rends compte maintenant que l'expérience c'est énorme dans notre métier. Je ne l'aurais pas cru lorsque j'ai débuté. Sincèrement, je me sens mieux que jamais. J'ai essayé d'améliorer mes sorties qui étaient mon point faible. J'espère y être parvenu dans une certaine mesure.

— Et Marcel, qu'en pensez-vous ?

— La même chose que moi sur le plan des sorties. Vous avez vu comme il a été net à deux ou trois reprises. »

Vendredi, les deux hommes se retrouveront pour la revanche. Mais peu importe le résultat qui, en aucun cas n'altérera leur amitié.

POUR COLOMBES

(Jean CORNU)

RENNES. — Le Stade Rennais n'a pas eu besoin de lancer des invitations à ce match contre Saint-Etienne, qu'il espérait transformer en fête bretonne. Toute la Bretagne voulait y participer et le plus difficile était de dissuader les gens d'envahir le stade.

Heureux pays que cette Bretagne où l'amour du football demeure si profondément imprimé.

C'est ainsi que M. Rohou, le président, fixa le nombre de spectateurs maximum à admettre au stade: 26.792. Et à la fois pour les canaliser et les guider, il fit mettre en place tout un excellent service d'ordre grâce à la coopération des pouvoirs publics et de l'administration du Stade Rennais. Ainsi en douceur, dans la bonne humeur, tout le public était en place et prêt à vibrer deux bonnes heures avant le coup d'envoi.

Si la fête bretonne ne fut pas aussi grandiose qu'on le prévoyait à Rennes et si les spectateurs se retirèrent avec une petite déception au cœur, c'est la faute à Keita.

Ce diable d'homme pose toujours des problèmes. Dès avant le match, Jean Prouff avait examiné les différentes manières de contenir le Malien et il s'était arrêté au système que l'on employait autrefois vis-à-vis de Kopa : ne pas le marquer. Mais alors chaque partenaire de Raymond était, en attaque, étroitement surveillé. Mais aujourd'hui on ne joue plus de la même façon. Surtout à Rennes où la ligne est à l'honneur. C'est tout le dispositif défensif qui, dans ce cas, doit être bien en place.

Mais allez tout prévoir ! Dès la quatrième minute, un débordement de Bereta, un centre détourné de la tête par Jacquet et un tir de Keita, de Keita qui a littéralement écarté Parizon pour reprendre la balle et Rennes avait un but de retard. C'est après ce but que les Bretons coururent pendant une heure, jetant toutes leurs forces dans la bataille. Garcia, Rico, Lukic firent de leur mieux pour alerter Carnus, mais le Stéphanois ne fut jamais pris en défense. Tout le monde crut qu'il allait enfin s'incliner (23e) sur une tête de Rodighiero, consécutive à un centre de Simian ; mais le gardien de but de l'équipe de France, dans une détente prodigieuse, alla chercher la balle jusque dans sa « lucarne » gauche.

Le but de Keita, cet arrêt de Carnus ont constitué pour Prouff, le tournant du match. Et il n'a pas tort.

La seule présence de Keita a, dès la quatrième minute, créé une sorte de complexe dans la défense rennaise où Goueffié a plus ou moins abandonné sa ligne pour « s'occuper » du Malien. Et le public lui en fut reconnaissant qui applaudissait les corners consentis par le jeune Bernard pour priver Keita de la balle.

Ce coup de tête réussi par Rodighiero (23e) inquiéta Herbin. Robby avait été placé en défense pour annihiler le jeu de tête des attaquants adverses et voilà que « Rudi » le prenait en défaut ! Désormais le Stéphanois qui fit un grand match, se surpassa et plus jamais Rodighiero n'eut l'avantage dans le jeu de tête. D'autre part, l'arrêt suivi par Carnus sembla impressionner les attaquants bretons qui obtinrent un très grand nombre de corners — 15 en une heure — mais pas un seul but.

Pourtant, en deux occasions, le public crut bien l'avoir ce but d'égalisation. D'abord à la 31e minute, quand il réclama un penalty pour faute — vénielle — de Bosquier sur Lukic ; ensuite à la 52e quand le ballon fut dégagé par Bosquier derrière la ligne semble-t-il, mais après que l'arbitre ait sifflé une faute de Rodighiero sur Carnus.

Ensuite ce fut la demi-heure stéphanoise, Rennes étant épuisé.

C'est alors Aubour qui fit merveille. Songez que cinq fois un Stéphanois déboucha seul devant lui ayant franchi la « ligne » rennaise comme une balle de fusil traverse une feuille de papier. Et cinq fois, Aubour stoppa Herbin, Keita et Revelli (trois fois ce dernier) ! Marcel mérite des compliments mais Revelli aurait dû au moins une fois venir à bout du gardien breton.

Et Albert Batteux regrettait bien ce manque d'efficacité. Car Saint-Etienne ne possède qu'un seul but d'avance. Sans doute, les Stéphanois déclenchent parfois la foudre chez eux, comme devant Metz en quart de finale. Mais supposez que Rennes marque d'entrée, comme Keita l'a fait samedi. Les Stéphanois pourraient peiner pour rien pendant une heure et demie et se voir contraints au match d'appui.

Pourtant, sincèrement, nous ne le pensons pas. Rennes eut un très grand mérite à faire devant Saint-Etienne l'excellent match qu'il fit ; mais ses joueurs se sont surpassés et un Cardiet et un Rodighiero avouaient être très fatigués à la fin de la rencontre. Aussi nous voyons que, bien assise sur une défense quasi invulnérable avec un très bon trio central Bosquier, Herbin, Carnus et avec des attaquants comme Bereta et Keita au mieux de sa forme, soutenus par les l'équipe stéphanoise doit se qualifier pour la finale du excellents équipiers que sont Jacquet et Larqué, 31 mai à Colombes.

REVANCHE LANCÉE

PROUFF voit toujours un match d'appui

(Pierre LAGOUTTE)

RENNES. — *Le système des matches aller et retour assure le succès populaire de la Coupe de France car, désormais, les publics des différentes villes peuvent voir leurs favoris se qualifier, ou tout au moins essayer de le faire, alors qu'en 1968 encore les terrains neutres empêchaient cette épreuve de connaître le succès qu'elle méritait.*

En revanche, on ne joue plus la Coupe de France de la même façon qu'auparavant où, en 90 minutes, on pouvait prendre des risques avec l'espoir de surprendre l'adversaire, même plus fort.

Aujourd'hui, le plus faible (ou présumé tel en fonction de son classement) a l'avantage de recevoir le premier ce qui implique, pour le plus fort, le souci de préserver son avenir en limitant les risques.

Depuis le début de saison, le président stéphanois Roger Rocher attendait en Coupe (d'Europe d'abord, de France ensuite) un succès probant sur terrain adverse.

Ce qu'il n'avait eu ni à Munich contre le Bayern, ni à Varsovie devant Legia, ni à Nimes, ni à Metz, il l'a enfin obtenu en Bretagne, samedi dernier face à Rennes.

Saint-Etienne a gagné seulement par 1 à 0, mais nos amis de l'Ouest conviendront volontiers que sur les 90 minutes, Marcel Aubour a joué un rôle déterminant en « impressionnant » ou en neutralisant les Stéphanois parvenus seuls devant lui.

« Pour le retour ?, nous a dit Roger Rocher en répondant à notre question, je pense sincèrement que nous allons gagner. Sur ce que j'ai vu à Rennes, je crois qu'il n'y aura aucun problème, encore que Revelli en pose un au club en ne parvenant plus à transformer les occasions favorables qui lui sont offertes. »

Souriant derrière ses lunettes, le président de Rennes, M. Rohou, pouvait être fier de sa soirée car il avait constaté une organisation impeccable en dépit de l'affluence, et réalisé une recette très confortable, la plus forte jamais réalisé à Rennes avec 386.717 francs. Le résultat ne semblait pas l'avoir affecté et, comme son entraîneur, il se montrait extrêmement optimiste ?

Etait-ce un effet de la méthode Coué ou s'agissait-il d'une conviction profonde ? Toujours est-il qu'il répondit sans la moindre hésitation à notre interrogation :

« Le match retour ? Aucun problème, nous allons gagner dit-il. Saint-Etienne est fort certes, mais nous n'avons pas eu une grande réussite chez nous et il suffit d'un coup heureux pour qu'à notre tour nous lui causions des soucis. »

UNE « PAIRE DE BUTS »

Chez les techniciens, on retrouvait, avec plus de nuances, les mêmes impressions. Jean Prouff, qui aime bien lancer quelques affirmations définitives (ne serait-ce que pour provoquer la discussion), posa tout de suite le problème sous une forme différente :

« Le souci que je commence à me faire, disait-il, c'est au sujet du match d'appui. Avec nos obligations en championnat, je ne peux négliger une seule rencontre.

— Ce qui signifie que vous croyez gagner à Saint-Etienne ?

— Et pourquoi pas ? Je sais que Saint-Etienne est plus fort que Rennes. Mais cela ne prouve rien. En football, tout demeure possible quand on y croit. Les Stéphanois ont eu de la réussite de marquer si vite à Rennes. Cela a changé tout l'aspect du match. Ils ont pu alors, grâce à leur technique collective, garder la balle en la faisant circuler. Mais si nous réussissons à notre tour à marquer d'entrée, il leur faudra se découvrir. Alors, qui sait ?

Albert Batteux, instruit par une longue expérience, n'est pas homme à se lancer dans des pronostics non étayés.

« Je pense qu'à Rennes, Saint-Etienne a été très bon, sauf dans la finition.

« Il nous a manqué une paire de buts pour traduire notre supériorité réelle. Et à 3-0, il n'y aurait plus de problème.

« Je pense que, chez nous, il nous suffit de continuer ce que nous avons commencé en Bretagne. Dans ces conditions, nous aurons encore des occasions et comme je crois qu'il est difficile d'en marquer tous les jours autant qu'à Rennes, je peux raisonnablement être optimiste. »

Dernier technicien à donner son avis, Georges Boulogne qui, pour n'avoir pas à former d'équipe de France dans l'immédiat, n'en reste pas moins très près du football, de ses problèmes et de ses joueurs :

« Le retour, je le crois réellement, sera dur pour Rennes. »

SOUVENIR DE METZ

Robert Herbin, capitaine de Saint-Etienne, donne enfin l'opinion du joueur équilibré et serein :

« Rennes m'a agréablement surpris et m'a produit très bonne impression, mais je crois sa défense vulnérable et j'ai beaucoup d'optimisme avant le match retour.

« Logiquement nous devrions déjà être qualifiés pour la finale. Seulement, depuis un certain temps, Saint-Etienne ne parvient plus à réussir de buts sur terrain adverse parce que ses attaquants ont tendance à vouloir protéger l'acquis plutôt qu'à chercher à creuser l'écart. C'est notre défaut actuel. Mais, chez nous, il en va autrement.

« Voyez ce qui s'est passé contre Metz.

« Or vendredi, fatalement nos attaquants seront influencés par ce match retour contre Metz et ils seront plus tranchants qu'ils ne le furent à Rennes.

« Les occasions nous les avons eues en Bretagne. Elles paraissaient « faciles », comme on l'affirme en pareil cas, parce que l'un des nôtres se trouvait seul face au gardien. Or, il n'est pas vrai que ce soient toujours là les occasions les plus faciles. Elles imposent à l'attaquant un choix. Faut-il tirer en force, jouer la finesse ou tenter le lob ? Le temps de choisir une solution, le gardien, seul en face de vous, a lui aussi choisi une action à tenter et il risque d'avoir eu raison.

« Actuellement, Rennes est mené 1-0. Sa dernière chance c'est d'attaquer à outrance, donc de prendre des risques, alors que nous nous n'avons pas le même souci. Et nous savons jouer en contre !

« Si bien que sans faire aucun complexe de supériorité mais parce que je connais les possibilités de mes camarades, je crois que Saint-Etienne a les meilleures chances de jouer la finale le 31 mai, à Colombes. »

Cardiet (à droite) toute l'énergie des Bretons devant Parizon.

Aubour (à gauche) protégé par Goueffie devant Revelli déchaîné.

VALENCIENNES-NANTES (0-2)

GONDET et LEVAVASSEUR l'occasion fait le larron

(Jacques ETIENNE)

VALENCIENNES. — Dominer n'est pas gagner, cet adage du football s'est vérifié, une fois de plus, samedi soir dans un stade Nungesser prêt à vibrer et qui ne s'en priva pas, jusqu'à ce que Nantes, en seconde mi-temps, ouvrit la marque, prenant ainsi une sérieuse option pour la finale de la Coupe.

Les Valenciennois ont parfaitement le droit d'invoquer un certain manque de réussite. Cette fois, l'excuse est valable.

Qu'on en juge : à la 4e minute, sur un coup franc tiré par Leclerc, Coustillet reprit la balle de la tête, la transversale la renvoya devant le but nantais. Ce qui veut dire qu'il s'en est fallu de quelques centimètres que M.A. marquât ; ce qui, évidemment, aurait changé bien des choses.

A la 40e minute, un tir de Guinot, percuta la transversale.

A la 71e minute, c'était au tour de Pouillard, de rééditer le geste de Guinot.

Il faudrait aussi parler des nombreuses offensives des hommes de Provelli qui ponctuèrent la première mi-temps et dont certaines échouèrent d'un rien.

Oui, sincèrement — et les Nantais le reconnaissaient très sportivement — V.A. eût mérité de mener au repos.

Comment imposèrent-ils leur suprématie : en attaquant franchement toutes les balles. En jouant très vite, grâce à des balles rapidement données. Cela afin d'éviter que leurs adversaires ne cassent le jeu et ne mettant à profit des contre-attaques.

Il faut dire que Coustillet et Leclerc s'imposèrent d'autant plus aisément au milieu du terrain que leurs vis-à-vis préférèrent se replier prudemment et venir épauler leurs défenseurs suffisamment à la peine pour qu'on leur porte secours.

Fouché (maillot noir) et... ses poteaux ont découragé les Valenciennois dans la nuit de Nungesser.

QUAND NANTES SE DEFEND

Ce n'était pas l'un des spectacles les moins insolites que de voir cette équipe nantaise recroquevillée sur elle-même, se dégageant avec peine, et contrainte parfois à quelques expédients pour sauver son but.

Ce n'était pas de propos délibéré, comme l'a sougliné fort justement José Arribas, mais tout simplement parce que ses joueurs, devant la pression adverse, ne pouvait guère jouer autrement.

Manque évident de réussite de Valenciennes, mais, c'est à souligner, excellent comportement de la défense de Nantes, dans son ensemble. Bien d'autres défenses auraient plié ; mais celle commandée par Lemerre tint bon et l'attaque de V.A. vint s'y casser les dents.

Cette débauche d'énergie de la part des Valenciennois avait quelque chose d'émouvant. L'observateur neutre que nous étions, se prenait à souhaiter ce petit but cent fois mérité, tant il est vrai que la vertu doit toujours être récompensée.

Mais ce but ne vint pas et, dès lors, tout était possible. V.A. eut encore une occasion magnifique à la 62e minute quand Fouché, au prix d'un saut de carpe, cueillit du bout des doigts, une balle difficile.

REGLE EN TROIS MINUTES

C'en était fini des chances de l'équipe nordiste. En trois minutes, Nantes allait assommer son adversaire. Deux buts classiques, comme devait le dire Gondet, laissèrent une formation désemparée. Deux jolis buts qui pouvaient, en quelque sorte, servir d'exemple à leurs malheureux opposants. Saluons le retour de Levavasseur qui fut au départ de l'action en position d'inter droit et qui conclut comme ailier droit rabattu, après que Michel et Pech eurent touché la balle. Souhaitons que ce but lui redonne confiance après ses ennuis à un genou, qui ont stoppé une difficile adaptation.

Quant à Gondet, nous croyons bien qu'il n'a jamais été aussi travailleur — nous le vîmes même récupérer des balles en défense — ce qui ne l'empêcha pas de se trouver là où il le fallait pour achever définitivement V.A. On le trouvera prêt à tout le 31 mai à Colombes.

Car, selon toute vraisemblance, les vaillantes troupes de Louis Provelli, devront baisser pavillon samedi prochain à Marcel-Saupin. Certes, ils vendront chèrement leur peau ; mais leur tâche sera quasi insurmontable et le championnat les préoccupe.

Si Nantes après avoir pris un avantage substantiel joua beaucoup mieux qu'il ne l'avait fait jusque-là, en équipe sûre de sa force, plus mûre, finalement, on se doit de saluer le courage des Nordistes qui tentèrent jusqu'au bout, malgré la fatigue et la déception, de réduire l'écart. Mais Nantes n'a rien voulu savoir...

Les Nantais restent malgré tout méfiants. Ils n'ont pas oublié la mésaventure d'Angers, contraint de disputer un match d'appui devant Bastia après avoir frôlé l'élimination.

Nous pensons que ce précédent les sert dans la mesure où ils sont avertis.

POUR COLOMBES

Lemerre (à gauche) toujours lucide et efficace devant

LEMERRE LE "BADEN-POWEL" DU FOOTBALL

(J.-P. OUDOT)

Un bon capitaine, ce n'est pas seulement un joueur « affublé » d'un brassard. C'est automatiquement un joueur d'expérience, de sang-froid et susceptible de rayonner, par son exemple constant sur le terrain et dans la vie courante, sur ses camarades.

S'il fallait désigner un Oscar (c'est à la mode) des capitaines d'équipes de football, le prix serait assurément décerné au Nantais Roger Lemerre. Cet ancien arrière central sedanais possède encore à 28 ans, la fraicheur du « boy-scout », la maturité d'un Baden-Powell.

On l'a encore vu à Valenciennes où Bernard Blanchet, aussitôt après le match, souffrit d'une légère crise d'appendicite. Qui était à côté de l'ailier nantais grimaçant de douleur ? Roger Lemerre. Qui le réconfortait de son mieux ? Roger Lemerre. Qui sut trouver les mots apaisants ? Roger Lemerre.

C'est pourtant passé pratiquement inaperçu au milieu du tumulte joyeux des partenaires de Blanchet, encore tout à la joie d'avoir gagné par 2-0 à Valenciennes.

Roger Lemerre possède, en effet, de rares qualités humaines. C'est un garçon sensible, réceptif, ouvert à toutes les idées et, sans arrêt, soucieux de faire régner la bonne entente, quel que soit l'endroit où il se trouve.

Quel est le joueur qu'a désigné Georges Boulogne pour mener le « troupeau » lors des séances d'entraînement de l'équipe de France ? Roger Lemerre ! Le choix du sélectionneur est amplement justifié et si Roger est la bonté même, le Nantais n'aime pas qu'on traine derrière lui. Et il le fait savoir !

C'est — au bon sens du terme — un véritable meneur d'hommes.

Sur un terrain, il impose sa présence physique, sa vitesse de course, son coup d'œil, son placement, son calme rassurant. Cela déteint sur le comportement de ses coéquipiers qui ne se sont peut-être pas battus avec autant de conviction depuis plusieurs mois.

Samedi soir, au stade Nungesser, il a accompli son rôle de capitaine jusqu'au bout, sans faiblir. Il est allé consoler les Valenciennois, très déçus du résultat et a mis en garde ses partenaires contre un coupable excès de confiance. En bon Normand d'origine, il se méfie.

Il attend le 31 mai pour « y » croire à cette fameuse finale dont ils rêvent tous depuis le fameux jour où ils faillirent être... éliminés par le Racing Club de Strasbourg.

Ce jour-là, Roger saura trouver les mots pour exhorter ses camarades. Et il ressentira une joie profonde, intérieure, car il aura su réagir contre un bref moment de découragement, comme en subissent tous les hommes de bonne volonté, au début de saison à un moment où son adaptation à une nouvelle équipe lui posa quelques problèmes.

Roger Lemerre ? Un futur entraineur de qualité. Il ne peut en être autrement : il aime trop le football, les contacts humains, pour ne pas consacrer au ballon rond toute sa vie.

DEUXIÈME ROUND COMMENCÉ!

GUINOT PREVIENT BLANCHET

"Le tout pour le tout"

JEAN-PIERRE GUINOT ET BERNARD BLANCHET SONT DE VIEUX COPAINS : ILS ONT ETE MILITAIRES ENSEMBLE AU BATAILLON DE JOINVILLE. JACQUES ETIENNE A NOTE LEUR DIALOGUE A L'ISSUE DE LA PREMIERE MANCHE DES DEMI-FINALES OPPOSANT VALENCIENNES A NANTES.

Jean-Pierre Guinot : Vous n'êtes pas encore qualifiés. J'ai ma petite idée sur la façon dont nous pourrons vous battre samedi.

Bernard Blanchet : Tu as raison, nous allons nous méfier. Mais je ne te demande pas de détails, pour la bonne raison que tu ne me diras rien.

Guinot : C'est de bonne guerre. Mais c'est égal, vous avez été bons après vos deux buts.

Blanchet : Vous, vous nous avez affolés. On n'en menait pas large.

Guinot : Je suis déçu un peu tout de même.

Blanchet : Je suis sûr qu'en Coupe, vous ne jouez pas avec le même esprit. Pendant une heure, vous avez été très bons.

Guinot : Pourtant en championnat, nous nous sommes bien défendus à Nantes. Il y a deux ans, nous avons gagné par 2 à 0. La saison passée, nous avons été battus 2-3, mais un peu contre le cours du jeu. Rappelle-toi, les deux occasions immanquables de Jean-Claude Bras. Voilà pourquoi j'ai confiance pour le match retour.

Blanchet : Au fond, c'est vrai. Vous n'avez plus rien à perdre.

Guinot : Crois-tu qu'il y aura la grande foule avec vos deux buts d'avance ?

Blanchet : Je l'espère bien, car ce sera un soutien formidable pour nous, car tu as raison de me rappeler que nous ne sommes pas encore qualifiés. Et puis, tous les spectateurs nantais n'iront pas à Colombes. Alors, ils viendront sûrement nous encourager.

Guinot : Qu'il y ait beaucoup de monde ou pas, cela ne changera rien à notre détermination. Nous attaquerons encore et toujours. C'est le seul moyen pour nous de nous en sortir. Par ailleurs, tu le sais, nous ne bétonnons pas.

Blanchet. — Un conseil d'ami. N'allez pas trop vite comme vous venez de le faire... Quant à nous, si la qualification se dessine, comme je le pense malgré tout, nous allons essayer de bien jouer au football, de faire du jeu pour notre public.

division 1

STRASBOURG - METZ (2-0)

HUCK LE MISSILE DE MOLITOR

STRASBOURG. — « Nous faisons le jeu, nous plaisons au public, mais nous ne marquons pas, puis nous prenons des buts et le public s'en retourne ravi. Décidément, je crois que nous formons l'équipe idéale pour évoluer à l'extérieur. » M. Molinari, le président messin, avait l'ironie quelque peu amère après la défaite de ses hommes à Strasbourg (2-0). Il est vrai que le F.C. Metz est toujours à la recherche d'une victoire chez l'adversaire et que la poudre de ses attaquants était mouillée en dépit du temps sec et doux ayant régné samedi soir à La Meinau. Hausser n'a pu briller devant son ancien public comme il l'aurait désiré, alors que Vicq, pourtant auteur de deux tirs dangereux en première mi-temps, dut céder sa place après la pause à son camarade Lemée. Quant à Lassalette, il n'a pu se débattre des rets de Lazarus, tant et si bien que l'élément le plus percutant fut encore l'amateur Hitz qui donna du fil à retordre au bouillant Grava, du moins pendant la première période du match.

Or, à la mi-temps, Molitor avait réussi à donner l'avantage aux Alsaciens en exploitant une hésitation de la défense mosellane pourtant attentive par ailleurs.

Par la suite, les visiteurs n'eurent plus que des velléités orchestrées par leur capitaine Zwunka malheureusement blessé à quelque vingt minutes de la fin de la partie, tandis que les locaux manquèrent plusieurs occasions d'aggraver le score qui ne fut plus modifié que par un penalty de Piat sanctionnant un fauchage caractérisé de Jeitz sur la personne de Molitor.

Surveillé de près par le Luxembourgeois en première mi-temps, le jeune avant centre strasbourgeois se libéra de son marquage de plus en plus fréquemment, au fur et à mesure que les minutes s'écoulaient. Il en fut de même pour Huck qui prit résolument le dessus en seconde mi-temps sur... son beau-frère Pauvert. Or, comme Huck et Molitor ont les coudées plus franches, cela fait mal. Le président strasbourgeois Wenger confiait à M. Jacques Georges, président de la F.F.F. : « Huck a déjà joué comme en équipe de France, ensuite il a joué comme à Strasbourg ! »

Ce qui voulait dire que le Mutzigeois a opéré d'une manière beaucoup plus décontractée, décochant deux superbes tirs de volée, et distillant de subtiles ouvertures que Molitor sollicitait grâce à des démarrages des gardiens. Si les deux éléments de ce brillant tandem n'ont pas infligé aux Lorrains une défaite plus lourde, c'est surtout grâce à deux réflexes extraordinaires de Duchêne qui se rachetait ainsi de sa sortie malencontreuse lors du premier but de Molitor.

Voilà donc les Alsaciens relancés dans leur course vers une place d'honneur. Leur prochaine étape, demain soir, à Sedan, pourrait néanmoins appeler un nouveau coup de frein...

Freddy KOENIG.

Jean-Noël Huck : son association avec Molitor fait les beaux jours du Racing de Strasbourg.

MATCHES EN RETARD

STRASBOURG	2 (1)
Molitor (21'), Piat (65' sur penalty)	
METZ	0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Strasbourg. — SCHUTH**** — BOUCHER****, BURKLE****, GRAVA**** — LAZARUS****, LOPEZ**** — LECLERC***, SCHURR***, MOLITOR*****, HUCK*****, PIAT****. — Entr. : FRANTZ. — Total : 44.

Metz. — DUCHENE**** — ZWUNKA****, JEITZ****, PERI****, BAUDA*** — PAUVERT****, KRAWCZYK**** — HITZ****, VICH*** puis LEMEE***, LASSALETTE***, HAUSSER***. — Entr. : FLAMION. — Total : 40.

RECETTES

105.378 F
14.016 spect.

Arbitrage de
M. Héliès

JEU-CONCOURS COUPE DU MONDE

SIMPLE !

● 18 QUESTIONS ET 3 QUESTIONS SUBSIDIAIRES SUR LA COUPE DU MONDE 1970

« France Football » publie aujourd'hui la sixième série de trois questions de son jeu-concours qui a pour sujet « La Coupe du Monde de Football 1970 ».

Nous en avons publié le règlement dans « France Football » n° 1.253 du 7 avril dernier.

Rappelons que, pour participer au concours, il suffit simplement de répondre — à raison de trois questions par numéro de « France Football » — aux questions principales ainsi qu'aux questions subsidiaires ; de découper les sept bons-concours publiés chaque semaine et enfin d'utiliser le bulletin-réponse qui paraîtra le mardi 19 mai.

REPONDEZ A CES TROIS QUESTIONS

1. — *Combien de buts seront marqués en finale de la Coupe du Monde ?*
2. — *Quel sera le vainqueur du match Bulgarie-Allemagne (groupe IV) ?*
3. — *Quel sera le pays classé deuxième du groupe IV (Pérou, Bulgarie, Allemagne, Maroc).*

● DATE LIMITE POUR POSTER LES ENVOIS : LE 30 MAI

● **NUMEROS MANQUANTS :**
Vous pouvez vous procurer les exemplaires de « France Football » qui vous manquent :
— soit en venant directement à nos bureaux 126, rue Réaumur ;
— soit en nous écrivant : Service de Vente de France Football, 124, rue Réaumur, Paris-2e en joignant par timbres ou par mandat autant de fois 1,50 F que vous désirez de numéros.
Pour les règlements par virement postal, rappelez : Jeu Concours France Football Paris 42-37-93.

● **LES PRECEDENTES FINALES :**
1930 : Uruguay b. Argentine 4-2 (6 buts).
1934 : Italie b. Tchécoslovaquie 2-1 (3 buts).
1938 : Italie b. Hongrie 4-2 (6 buts).
1950 : Uruguay b. Brésil 2-1 (3 buts).
1954 : Allemagne b. Hongrie 3-2 (5 buts).
1958 : Brésil b. Suède 5-2 (7 buts).
1962 : Brésil b. Tchécoslovaquie 3-1 (4 buts).
1966 : Angleterre b. Allemagne 4-2 (6 buts).

JEU-CONCOURS ... COUPE DU MONDE ... BON N° 6

BULLETIN-RÉPONSE : *parution LE 19 MAI*

Nos lecteurs africains ou résidant en Afrique ont fait valoir que le délai entre la parution du bulletin-réponse (26 mai) et la date limite pour nous adresser celui-ci (30 mai à minuit) était trop court pour eux (l'acheminement de « France Football » vers l'Afrique demandant plus de temps).

C'est pourquoi nous avons décidé d'**AVANCER D'UNE SEMAINE** la clôture de notre jeu-concours.

C'est donc le **MARDI 19 MAI** (au lieu du 26 mai) que nos lecteurs trouveront le bulletin-réponse qu'ils devront expédier accompagné de sept bons-concours (au lieu de huit) numérotés de 1 à 7 à l'adresse suivante :

CONCOURS
COUPE DU MONDE 1970
CEDEX 903
Paris - Brune

MAIS ATTENTION :

1. **N'envoyez rien avant le 19 mai.**
2. **La date limite d'expédition des bulletins-réponses reste fixée au 30 mai, à minuit, le cachet de la poste faisant foi.**

FRANCE FOOTBALL et EUROPE 1

Vous tous, supporters, associés, sympathisants d'un club, détachez cet encart et conservez-le

FOOTBALL & VIE

12 MAI 1970 — N° 4

● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ●

A Lille, à Saint-Étienne, partout

LE RENOUVEAU DU FOOTBALL EST EN MARCHE

DEPUIS la publication de notre dernier « Spécial Football et Vie », d'importants événements se sont produits qui ont transformé le visage de notre football.

Ce fut d'abord la disparition avant terme du malheureux Paris Football Club. Nous ne reviendrons pas sur ce que représente d'extrêmement fâcheux, pour l'avenir de notre professionnalisme, cette fausse manœuvre.

Mais ce que nous retiendrons, ici, de cet événement, ce sont ses suites. Dix clubs de football, même glorieux, comme le LOSC, le HAC, Toulouse ou le R.C. Paris, ont pu mourir sans laisser d'autres traces que quelques souvenirs émouvants.

Mais la « mort » du Paris F.C. — auquel cependant ne s'attachait, et pour cause, aucun souvenir — a suscité les réactions de milliers de gens, tous ceux qui avaient cru en lui et qui n'acceptaient pas qu'il disparaisse, ses associés.

C'est au point que les dirigeants du P.F.C., profondément meurtris et déçus par leur échec, ont été impressionnés et, si l'on peut dire, relancés par la foi de tous ces hommes.

De sorte que, grâce à ses 17.000 associés, on ne peut pas dire certes que le Paris F.C. vive, mais on ne peut pas dire non plus qu'il ait péri tout à fait.

Il demeure en ces milliers d'hommes qui l'ont pris en charge et qui lui assurent une espèce de pérennité. Et cet exemple montre assez de quelle solidité jouirait notre football si, au lieu de reposer sur quelques dirigeants, il s'enracinait profondément dans tout une couche de la population.

LES CLUBS VONT REFONDRE LEURS STATUTS

Autre événement malheureux, lié au premier : l'abandon du grand projet d'Europe 1 et de « France Football » de consacrer une journée d'antenne au football français en appelant la population à participer, à adhérer au club de sa ville.

Cette décision était, hélas ! inévitable à la suite de l'échec du Paris F.C. Comment aurions-nous pu demander à tous les Français une adhésion que les Parisiens avaient, à notre demande, donnée si généreusement et pour un si piètre résultat ? Comment, dans le même temps, offrir aux uns un remboursement et aux autres un bulletin d'adhésion ?

Nous avons donc jugé préférable d'attendre une occasion plus favorable. D'autant plus que les remous qui agitaient notre football se prêtaient mal à une campagne de ce genre.

Pourtant, comme dans le cas précédent, l'abandon d'un grand projet a laissé une trace vivante et fructueuse. On trouvera dans ce « spécial » l'exposé des statuts types d'un club de football établis par M. Georges Darmon, à la demande du Groupement, en prévision de notre appel aux associés.

Désormais, les clubs qui désirent ouvrir leurs portes à des « socios » — comme en Espagne ou comme à Nancy — savent qu'il existe des statuts, remarquablement nuancés, à leur disposition.

On verra qu'un club comme l'A.S. Saint-Etienne qui tient décidément à être exemplaire en tout, a mis à l'étude ces statuts et songe à les adopter pour son propre compte.

Demain, peut-être, ils seront imposés à tous nos clubs, ouvrant ainsi le chemin d'une véritable association public-dirigeants.

UN ELAN IRRESISTIBLE

Quant au troisième événement de ces dernières semaines, c'est, vous l'avez deviné, la réforme du 6 mai. Elle va modifier si profondément nos habitudes et notre organisation que nul ne peut encore prévoir ses conséquences.

Mais, ce qui nous semble évident, c'est que, plus que jamais, nos clubs, professionnels ou non, vont avoir à se tourner, pour survivre et pour prospérer, vers l'apport de leur public, de leurs supporters, de leurs associés.

D'ailleurs, il est remarquable que, presque partout, nos clubs l'aient compris et que notre mot d'ordre « football et vie » soit en train de se répandre avec un élan irrésistible.

C'est Saint-Etienne, nous l'avons dit, qui bouge et qui prépare, pour le mois de juin, des journées d'adhésion dont nous nous efforcerons, par tous les moyens, d'assurer le succès.

C'est Lille qui, pour revivre, grâce au Championnat national, est en train d'organiser quelque chose de gigantesque. Des haut-parleurs dans toute la ville, des millions de billets de loterie pour relancer le football dans une ville et dans une région où il fut roi, et où il doit le redevenir.

Ce sont les Girondins de Bordeaux qui s'adressent aux comités d'entreprises de leur région et dont les joueurs sont prêts à faire du « porte-à-porte ».

C'est Lyon qui rassemble ses associés en assemblée générale, et c'est Valenciennes qui interroge les siens. Et Lens veut repartir aussi. Et une ville comme Albi, candidate au Championnat national, manifeste un étonnant dynamisme.

Si le football se met ainsi à « coller » à la population, s'il lie son sort à la foule de ses amis au lieu de demeurer une chapelle bien close, alors, le renouveau de notre football deviendra une réalité concrète. Et nous n'aurons plus à envier à Feyenoord sa gloire et son rayonnement.

Jacques FERRAN.

OU NOUS VOULONS ARRIVER

Quand verrons-nous, en France, une foule aussi près de son équipe que les supporters de Feyenoord ? Ils étaient 25.000 à Milan pour porter leurs héros vers la victoire. Ils étaient plus de 100.000 (notre document) pour fêter les triomphateurs de San Siro à leur retour à Rotterdam.

En s'engageant sans cesse plus nombreux sur la voie des Associés, en voulant faire participer leur public à la vie du club, nos équipes professionnelles et amateurs prennent lentement mais sûrement le chemin qui mène à d'autres Feyenoord.

Saint-Etienne toujours à l'avant-garde

Un effort de modernisation qui a fait du stade Geoffroy-Guichard l'un des plus « football » de France. Le public doit comprendre ces efforts — et suivre le mouvement.

UN SONDAGE D'OPINION A VALEUR D'EXEMPLE

SAINT-ETIENNE. — M. Dumas, président de la Division commerciale de l'A. S. S. E., qui travaille depuis près d'un an à animer les amateurs de football de toute la région stéphanoise, avait fait effectuer un sondage d'opinion auprès des spectateurs du Stade Geoffroy-Guichard qui étaient 30.685 à avoir acquitté le prix de leur place lors du match Saint-Etienne-Marseille, le 1er février 1970.

En présence de M. Rocher, au cours d'une conférence de presse, M. Dumas nous a remis les résultats de ce sondage. Résultats assez curieux parfois qui ont été envoyés, à la demande de M. Rocher, au Groupement des Clubs Professionnels, à la Fédération Française de Football, à la Préfecture de la Loire, à la Municipalité de Saint-Etienne, et aux services de police de la ville.

● IE Y EUT 5.197 REPONSES, ce qui, paraît-il, est un succès pour un référendum, surtout si l'on tient compte qu'il porte, en réalité, sur 25.000 personnes puisqu'il y avait 6.000 supporters marseillais à ce match.

● L'ORDINATEUR qui a effectué le travail nous apprend que 57 % des spectateurs sont stéphanois, 33 % habitent le département de la Loire et 10 % les départements limitrophes.

Quinze pour cent d'hommes viennent au match accompagnés de leurs épouses, 20 % viennent avec leurs enfants, ce qui fait 1,56 enfant pour chacun de ces 20 %.

● L'AGE DES SPECTATEURS SE SITUE AINSI : **De 10 à 20 ans : 23 % ; de 20 à 30 ans : 27 % ; de 30 à 40 ans : 22 % ; de 40 à 50 ans : 18 % ; de 50 à 60 ans : 7 % ; plus de 60 ans : 3 %.**

● QUANT AUX SITUATIONS DE CES SPECTATEURS, 25 % sont ouvriers, 25 % sont employés, 18 % étudiants, 10 % sans profession, 3 % retraités, 14 % cadres, professions libérales et commerçants, et les autres 5 %.

● A LA QUESTION ASSEZ INDISCRETE : **« Quels sont vos revenus mensuels ? »**, sur les 5.197 réponses nous apprenons que : 22,9 % des spectateurs gagnent plus de 1.500 F par mois, 27 % entre 1.000 et 1.500, 15,3 % entre 750 et 1.000 F, 5,6 % moins de 750 F, sans ressources 11,8 %, pas de réponses 17,4 %.

● LES PLACES OCCUPEES par les gens ayant répondu au questionnaire : **Gradins debout** 45,8 % ; **Tribunes Henri-Point** 22,8 % ; **Tribunes d'honneur** 13,1 %, **Pas de réponses** 18,3 %.

● FREQUENTATION DU STADE : Assistent régulièrement aux matches 60,8 % ; manquent plus de la moitié des matches : 39,2 %. Il est à noter que 70 % des spectateurs de Saint-Etienne assistent régulièrement à tous les matches.

● RAISONS DU MANQUE D'ASSIDUITE AUX MATCHES : 23,7 % ne viennent qu'en fonction de la qualité de l'équipe adverse, 22,8 % manquent les matches pour raisons familiales, 21,5 % manquent les matches parce que le jour de la rencontre ne leur convient pas, 14 % manquent les matches en raison du mauvais temps, 13,8 % parce qu'ils ont d'autres distractions, 13,7 % parce que l'heure de la rencontre ne leur convient pas, 8,6 % parce que le prix des places est trop élevé, 6 % par suite des difficultés d'accès.

● JOURS SOUHAITES POUR LES MATCHES : **Printemps et automne** : 27,2 % préfèrent les nocturnes le samedi, 23,4 % les préfèrent le mercredi, 21 % préfèrent le dimanche après-midi, 17,7 % préfèrent les vendredis en nocturne, 10,2 % préfèrent les samedis aprè-midi, 3,5 % les jeudis en nocturne, 3,4 % les dimanches en nocturne, 2,1 % les mercredis en diurne.

Pour l'hiver, 46,8 % préfèrent le dimanche après-midi, 17 % préfèrent le samedi après-midi, 7 % le samedi en nocturne, 6 % les mercredis en nocturne, 4,1 % les vendredis en nocturne.

● ASSISTANCES PAR RAPPORT A LA TELEVISION : Si le match est télévisé en direct 73,7 % viennent tout de même au match, 26,5 % ne viennent pas au match. Si le match est télévisé en différé 72,2 % viennent tout de même au match, 27,8 % ne viennent pas au match.

Ce qui revient à dire qu'il faut, pour un match télévisé en direct, appliquer un multiplicateur de 1,36 au nombre des spectateurs présents et pour un match télévisé en différé appliquer un multiplicateur de 1,39 au nombre des spectateurs présents.

● DANS L'ETUDE FAITE d'après les réponses sur **les moyens de locomotion**, il ressort que chaque spectateur représente 12 km par véhicule.

En tenant compte de la venue des Marseillais, ce chiffre serait augmenté dans de très grandes proportions. Ce qui est le cas chaque fois que Saint-Etienne dispute un match exceptionnel.

A titre d'exemple, pour ce match Saint-Etienne-Marseille (30.685 spectateurs), admettons qu'il y ait eu 24.000 spectateurs habituels et 6.685 Marseillais.

Pour les 24.000 spectateurs « stéphanois » cela représente 840.000 km parcourus pour assister au match.

En prenant 30 centimes du kilomètre d'amortissement par véhicule, on arrive à 8.640.000 anciens francs de frais-véhicule pour ce match !

Quant aux seuls Marseillais venus ce jour-là à Saint-Etienne ils ont parcouru 4.350.000 km, ce qui représente une dépense de 30.000.000 d'anciens francs !

Du début de saison à ce jour, Saint-Etienne a pu drainer au stade 330.000 spectateurs ce qui représente au 20 avril, 11.550.000 km parcourus pour assister aux matches, 120.000.000 d'anciens francs d'amortissement-véhicule et 400.000 litres d'essence consommés.

Ces chiffres sont un peu en dessous de la vérité. En effet, un match exceptionnel déplace des spectateurs de toutes les distances ce qui augmente considérablement ces chiffres.

Pierre LEGALERY.

Du 13 au 17 juin

LES 5 GRANDS JOURS DE SAINT-ÉTIENNE

Les ditigeants stéphanois — et ils ne sont pas les seuls — ont vivement regretté l'annulation (le report, diront les optimistes) de la journée nationale « Football et Vie » prévue le 24 mai.

Mais cela ne les a pas empêchés de poursuivre, dans ce domaine, la voie qu'ils s'étaient tracée depuis plusieurs années déjà.

Des semaines, des mois de travail concernant l'intégration d'associés à la vie du club vont aboutir dans la première quinzaine de juin et déboucher sur ce que l'on peut appeler les 5 grands jours de l'A.S. Saint-Etienne.

De par les fantaisies du calendrier, les Stéphanois vont recevoir, en effet, le 13 juin, le F.C. Nantes et, le 17, Angers.

Or, ce Saint-Etienne - Nantes pourrait très bien marquer la consécration officielle, mathématique, des Stéphanois, champions de France 1970. Il pourrait également s'agir d'une revanche de la finale de la Coupe de France. Mais n'anticipons pas...

Bref, ce Saint-Etienne - Nantes aura toutes les allures d'une fête. Aussi ne pouvait-on rêver meilleur point de départ pour cinq journées qui verront des voitures sonorisées parcourir non seulement les rues de Saint-Etienne, mais toute la région et les départements limitrophes, à la recherche de membres associés pour l'A.S. Saint-Etienne.

« Attention, nous a précisé M. Paret, secrétaire général de l'A.S.S.E., il ne s'agit pas d'une quête, ou d'une opération main tendue. Les finances du club sont saines. Mais nous voulons intégrer la population de toute notre région à la vie du club. Les Stéphanois doivent participer à la vie de leur club. »

« Une équipe qui va remporter son quatrième titre de champion de France consécutivement devrait pouvoir réunir au moins 10.000 associés qui, moyennant une cotisation modeste (de l'ordre de 20 ou 25 F) auraient droit de regard sur la gestion du club et bénéficieraient d'une part de voix délibérative lors des assemblées générales du club.

Nous avons même le secret espoir d'approcher les 15.000 »

Dans le fond, ces associés, c'est peut-être tout ce qui manque à l'A.S. Saint-Etienne pour être tout à fait un grand club européen.

Alors Stéphanois, n'hésitez pas !

Ph. T.

LE NORD BOUGE !

LES SUPPORTERS DU R. C. LENS *comme aux plus beaux jours*

LENS. — Bien que le reclassement du Racing Club de Lens en C.F.A. ait provoqué une désertion parmi les supporters au début de saison, désertion commencée du temps où le R.C.L. était descendu en 2e division, le club des supporters n'en continuait pas moins son œuvre. Et, rapidement, le dynamisme d'antan de ses membres réapparut.

Le R.C.L. compte aujourd'hui 11 sections actives, réparties à Lens, et dans les villes proches comme Avion, Liévin, Loison, Arras et même Béthune. Ces sections sont regroupées en un comité central se réunissant le jeudi précédant un match à Lens. Ce Comité fait preuve d'un grand dynamisme.

Un grand bal a été organisé le 9 mai. Les diverses sections reçoivent les joueurs et le Comité Directeur du Club ; des déplacements sont organisés, où des places gratuites sont distribuées ; on envisage pour la fin du championnat une grande opération « crécelles » pour supporter encore plus son équipe. Il faut aussi souligner qu'une voiture a été offerte au Racing par les supporters, voiture équipée pour attirer plus de monde encore au stade.

Un Comité de relations publiques s'est formé cette année, et il fait paraître chaque vendredi avant un match disputé à Bollaert une feuille spéciale dans le journal « Nord-Matin ».

Et cela n'est qu'un début, des idées germent dans l'esprit de ces dynamiques supporters pour que la saison prochaine le Club des Supporters soit encore plus présent.

A ce jour, la voiture a distribué 50.000 journaux et 30.000 prospectus publicitaires grâce à l'effort des commerçants Lensois et des communes avoisinantes... Il est à noter en plus qu'un disque « Allez Lens » tourne dans les « juke-boxes » de la région et cela depuis plus de deux ans !

L' POUR U

Sa po

LILLE. — Le match Sa prévu le 15 mai à Lille, d'envoi de la vaste opérat pour le football » lancée pole nordiste.

Longue fut la période de cette opération. Un Co lait d'abord « Socios semaines durant avec le L.O.S.C. Il y eut brouilles rations. Puis, le Comité remanié et l'entente se ré Les deux organismes garc nomie financière et décid certaines commissions.

Bref ! une situation com deux Comités se sont d identique : créer une gra la métropole nordiste.

Car si le L.O.S.C. es départ (il en faut bien un tenant persuadés qu'ava sera anachronique de pe de la « petite » ville. C' la métropole, dans une a 1 million d'habitants que s de football que les anima de mettre sur pied de f moderne et dynamique.

L'opération qu'ils ont im boration avec Guy Lux, d'envergure. Les artères toutes les villes important pole seront reliées par l du 15 au 26 mai. Cette

veut s'e

A l'occasion de la demi- de France Valenciennes - N lenciennes-Anzin a décidé d ration-sondage en vue de groupement d'associés.

50.000 bulletins ont été tribués dans les bureaux les cafés de Valenciennes ration, et naturellement à Nungesser.

Le recto de ce bulletin co consultation sous forme de

1. Etes-vous d'accord pou professionnel subsiste à Va

2. Etes-vous d'accord pou soient consentis afin de me grande équipe à Valencienn

3. Etes-vous pour la cré pement d' « Associés » ?

4. Si oui, êtes-vous dispos tre contribution et sur quell

L'UNION SACRÉE ENFIN RÉALISÉE UN TRÈS GRAND CLUB A LILLE

Sao Paulo - Marseille (15 mai) point de départ de onze jours exceptionnels

n Sao Paulo-Marseille lle, marquera le coup pération « Renouveau ncée dans la métro-

de de mise au point n Comité, qui s'appe- ios », négocia des c les dirigeants du illes, ruptures, sépa- mité du L.O.S.C. fut e réalisa de nouveau. gardèrent leur auto- lécidèrent d'imbriquer s.

compliquée, mais les nt donné un objectif grande équipe dans

. est la cellule de n une), on est main- l'avant cinq ans il penser à l'échelon . C'est au cœur de ne agglomération de ue se situera le Club nimateurs s'efforcent de façon rationnelle, e.

nt imaginée en colla- ux, ne manque pas res commerciales de rtantes de la métro- ar les haut-parleurs, tte période de onze jours est symbolique : onze jours, onze joueurs.

Lille, Roubaix, Tourcoing. La Madeleine, Marcq, Wattrelos, Hallouin, Haubourdin, Lomme, Wasquehal, Fives, etc. seront en liaison permanente avec le Podium central installé Grand-Place à Lille. Chaque jour une vedette viendra de Paris animer les caravanes qui sillonneront toutes les villes et bourgades de la périphérie, vendant deux millions de billets de loterie de 1 F. Des milliers de lots sont prévus quotidiennement avec, en plus, une voiture par série de 200.000 billets.

Pour réaliser cette opération, il y aura 1.500 haut-parleurs installés en permanence 150 km de fil électrique, des dizaines de voitures qui sillonneront la région.

Toutes les associations commerciales ont été intéressées et il y aura des centaines de points de vente de billets. Kiki Caron, Mick Micheyl, Mylène Demongeot et huit autres artistes participeront à cette campagne dont l'ampleur n'a encore jamais été atteinte dans la région. Même les kermesses de la bière, qui font florès dans le Nord, n'ont jamais été organisées à ce niveau.

Les techniciens de ce genre d'action affirment que « ça rendra ! » et que Lille sera en mesure, très vite, de composer une équipe de première force visant, l'an prochain, la division nationale.

Un fait est à retenir : les gens qui ont monté cette opération travaillent comme de vrais professionnels, de façon méthodique, intelligente. Un secrétariat a été mis en place, à « La Paix », à Lille, qui est animé par un spécialiste de ce genre de choses, Jean Houtte, arbitre international d'haltérophilie, tandis qu'un secrétariat de presse est dirigé par un Breton, M. Le Garrec, élève de l'Ecole des Journalistes de Lille.

Terminons en signalant que tous les organismes officiels, administratifs de la métropole ont donné leur caution morale à cette opération. Samedi dernier, une brèche profonde a été faite dans l'esprit de clocher qui, des lustres et des décennies durant, s'opposa à tout progrès.

Ont en effet donné leur accord à cette campagne, Georges Verriest et tout son Comité du Racing Stade de Roubaix. Une telle coopération eût été impossible il y a seulement dix années. Roubaix et Lille c'était presque le mariage de la carpe et du lapin. Mais les idées cheminent, évoluent. Cette vaste région peut fort bien garder ses animateurs locaux, ses cellules clubs et posséder, parallèllement, une grande équipe qui serait la phare d'une région dont le goût pour le football est demeuré intact. Le beau football, s'entend.

Et les 18.000 spectateurs que l'on attend pour ce Sao Paulo-Marseille en sont la preuve. Avouez cependant qu'il est cocasse que les Nordistes soient obligés de faire appel à l'Olympique de Marseille, ce vieux rival des belles années, pour s'offrir un spectacle de qualité !

VALENCIENNES

engager sur la voie des «Associés»

demi-finale de Coupe s - Nantes, l'U.S. Va- idé de lancer une opé- de la formation d'un

été imprimés et dis- aux de location, dans nnes et de l'agglomé- t à l'entrée du stade

tin commence par une e de 6 questions :

l pour que le football à Valenciennes ?

l pour que des efforts e mettre sur pied une ciennes ?

a création d'un grou- » ?

disposé à apporter vo- quelle base :

— membre d'honneur : 200 F ou plus ?
— **membre fondateur : 100 F ?**
— **membre bienfaiteur : 25 F ?**
— **membre participant : 15 F ?**

5. Seriez-vous disposé à prendre un abonnement pour la prochaine saison ?
— **tribune d'honneur ;**
— **tribune réservée ;**
— **tribune latérale ;**
— **tribune de fer.**

6. Accepteriez-vous un poste de responsable et une participation active à la vie de ce groupement d'associés ?

Au verso de ce questionnaire, les organisateurs de l'opération — le Comité de soutien à l'U.S.V.-A., le Comité directeur de l'U.S.V.-A. et le Club des supporters « Allez V.A. » — expliquent le pourquoi d'une telle initiative :

« C'est grâce à leurs socios que les clubs anglais, espagnols et italiens sont aussi prospères. Pourquoi, à votre tour, ne les imiteriez-vous pas en devenant les **Associés de l'U.S. Valenciennes ?**

» De quoi s'agit-il ?

» D'ouvrir le monde trop fermé du football à la population, de faire de l'U.S.V.-A., comme à l'étranger, des noyaux et des centres d'intérêt pour des milliers de personnes ?

» A l'époque de la « participation », en devenant « associés » du club, vous participerez, **par vos représentants, à la vie active** du club qui, grâce à vous, atteindra les sommets.

» Répondez en masse. L'existence de l'U.S.V.-A. en dépend ! »

Les amis de V.A. qui n'habitent pas la région valenciennoise peuvent se procurer ce questionnaire et obtenir tous renseignements sur cette opération en écrivant au Secrétariat du stade Nungesser, boite postale 137, à Valenciennes.

Pour placer des cartes d'abonnement

LES JOUEURS DES GIRONDINS FERONT DU PORTE-A-PORTE

Les Girondins de Bordeaux viennent d'adresser, sous la plume de leur président général, M. Martin, la lettre que nous reproduisons ci-dessous, à toutes les entreprises de quelque importance de Bordeaux et de la région bordelaise.

Cette circulaire a pour but, on le verra, de susciter parmi les comités d'entreprise un intérêt plus grand pour l'activité des Girondins de Bordeaux, et, par voie de conséquence, d'essayer de placer un certain nombre de cartes d'abonnement pour la saison 1970-71.

Les joueurs et les dirigeants semblent prêts à faire du porte à porte pour assurer le succès de cette très intéressante initiative.

« Nul n'ignore, du moins nous l'espérons, les Girondins de Bordeaux, Club à section professionnelle de football, mais également Club amateur avec ses diverses sections qui groupent plus de 2.400 jeunes.

Mais nous voudrions mieux, nous désirerions plus. Le vœu de nos dirigeants est de faire participer le plus d'habitants possible à la vie de notre grand Club.

Comme cela existe déjà pour les divers théâtres, nous avons créé des abonnements annuels pour les matches de football. Ceci peut intéresser, croyons-nous, votre Comité d'entreprise, à qui nous consentirions des faveurs spéciales : onze cartes d'abonnement pour dix achetées.

Les porteurs de ces cartes que vous pouvez prêter à n'importe quel salarié de votre entreprise, ont leur place numérotée et gratuite à tous les matches de championnat et à toutes les rencontres amicales organisées par les Girondins. En outre, pour la Coupe de France (où il faut malheureusement payer), les places numérotées sont gardées jusqu'à 48 heures du coup d'envoi.

Le tarif des abonnements pour la saison 1970-1971 est le suivant :
Tribune présidentielle : 330 F.
Tribune de face : 230 F.
Tribune de virage : 130 F.

Dans un but de plus grande compréhension mutuelle, nous aimerions que votre établissement puisse être visité par nos joueurs, visite qui pourrait être suivie, si vous le désirez, d'un débat entre vos cadres, employés et ouvriers, nos joueurs et dirigeants.

Nous nous tenons à votre entière disposition pour tous renseignements complémentaires, soit en vous rendant visite, soit par lettre, soit en vous accueillant à nos bureaux. »

PREMIERS CONTACTS POSITIFS AVEC LES SUPPORTERS LYONNAIS

LYON. — Poursuivant ses efforts en vue de rénover le football lyonnais, le Comité d'Animation, présidé par M. Jacques Vincent, avait convoqué individuellement, dans la salle des fête de la Mairie du VI[e] arrondissement, tous ceux et toutes celles qui avaient répondu au questionnaire.

Sur les 1.300 supporters qui avaient rempli et retourné le formulaire et qui ont ainsi manifesté ouvertement leur désir de participer à la relance du football dans le Rhône, quelque 400 ont donné suite à l'appel des responsables du Comité.

Il appartint à M. Jacquin, secrétaire général, de faire un rapide bilan et de dégager les premiers enseignements, au demeurant très encourageants, des réponses reçues.

C'est, en effet, à une immense majorité que les supporters ont approuvé le travail entrepris à ce jour par le Comité provisoire, tout en lui demandant de poursuivre sa tâche sans désemparer.

Il est intéressant de noter que 95 pour cent des personnes se sont déclarées prêtes à participer à la rénovation du football professionnel à Lyon et que 72 pour cent se sont prononcées pour la formule des membres associés, rejetant en même temps celle d'une association autonome.

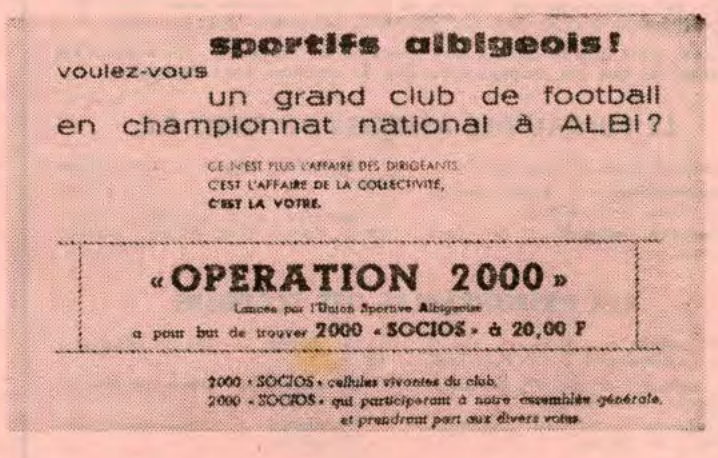
Précisons que l'actuel Comité restera en place jusqu'à fin juin, c'est-à-dire jusqu'à l'assemblée générale qui élira un Comité définitif, dont quatre représentants sont d'ores et déjà assurés de faire leur entrée au conseil d'administration de l'O.L.

C'est d'ailleurs avec satisfaction que l'assistance a constaté que soixante « points-amis » directionnels sont à présent en place à Lyon et dans l'agglomération immédiate.

Aux nombreuses questions qui ont été posées et aux critiques qui ont été formulées durant cette réunion à l'adresse de l'O.L., M. Pierre Forest, vice-président et responsable financier de la section professionnelle, répondit par une série d'explications qui furent autant d'éclaircissements.

Paul FISCHER.

L'OPÉRATION 2.000 EST LANCÉE A ALBI



L'Union Sportive Albigeoise n'est pas restée insensible au vaste mouvement d'animation, dans tous les domaines, qui secoue actuellement les clubs français, du plus petit au plus grand.

Sous le vocable choc d' « Opération 2.000 » elle veut sensibiliser les 100.000 Albigeois et leur faire comprendre qu'un grand club de football à Albi, ce n'est plus l'affaire des dirigeants, mais c'est l'affaire de la collectivité, la leur en un mot.

Dans une circulaire largement diffusée, les promoteurs de l'Opération 2.000 expliquent que « le Comité directeur de l'U.S. Albi a estimé la participation de l'équipe I au nouveau championnat national indispensable à l'évolution du club et a posé sa candidature ».

Et ils poursuivent :

« Que celle-ci soit acceptée (il faudra faire bonne figure dans cette difficile compétition) ou bien qu'elle soit refusée (il faudra alors jouer pour la première place du nouveau C.F.A., première place qualificative pour le National) un renforcement des points faibles de l'équipe, une réorganisation des structures du club sont nécessaire et posent un grave problème de trésorerie.

Pour assurer le départ de l'U.S. Albi dans l'une ou l'autre de ces compétitions, notre Comité a besoin de l'aide de la population albigeoise et a déclenché l' « Opération 2.000 ».

Celle-ci consistera à trouver, parmi les 100.000 habitants d'Albi et de ses environs immédiats (région Carmaux, Saint-Jaery, Réolmont, Gaillac), le maximum de personnes qui, offrant 20 F au club, prouveront leur sympathie et leur désir de voir faire quelque chose de plus pour le renom du football et de la ville d'Albi. »

Ces statuts types définissent le rôle des associés dans les clubs

Dans la perspective d'un large appel lancé aux associés en vue d'une vaste opération « football et vie », le Groupement avait, il y a quelques semaines, chargé M. Georges Darmon de rédiger des statuts types d'un club de football, prévoyant le rôle et la place de ces associés dans la vie du club.

La journée nationale qu'EUROPE 1, l'EQUIPE et FRANCE FOOTBALL projetaient d'organiser le 24 mai ayant été annulée ou différée, ces statuts n'ont pas été examinés par l'assemblée des clubs pros.

Le travail demeure cependant et il est remarquable.

Et nous pensons que tous les clubs qui ont compris l'intérêt du mouvement amorcé par Nancy et par le Paris F.C. auraient raison de les adopter. Ils peuvent réclamer ces statuts au Groupement.

Mais nous croyons utile d'en publier ici l'essentiel.

TROIS CATEGORIES DE MEMBRES

ART. 3.1. — L'ASSOCIATION SE COMPOSE DE MEMBRES BIENFAITEURS, DE MEMBRES ACTIFS ET DE MEMBRES ASSOCIES.

Membres bienfaiteurs : personnes physiques ou morales qui ont acquitté, en sus de la cotisation minimum obligatoire, une cotisation complémentaire annuelle.

Membres actifs : personnes physiques titulaires d'une licence de pratiquant ou de dirigeant ayant acquitté la cotisation minimum obligatoire.

Membres associés : personnes physiques ou morales qui, par leur action, aident l'association à parvenir aux buts qu'elle se propose.

L'ADMISSION

ART. 3-2. — L'ADMISSION DE NOUVEAUX MEMBRES EST SUBORDONNEE A L'AGREMENT TACITE OU EXPRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Pour les membres actifs ou bienfaiteurs : demande présentée par écrit avec parrainage de deux membres du club.

Pour les associés : versement préalable du droit d'entrée. L'admission n'est définitive qu'après versement de la cotisation minimum annuelle autorisé par le Conseil d'administration qui peut le refuser sans avoir à rendre compte de sa décision. Le droit d'entrée est dans ce cas remboursé à l'intéressé.

LES SECTIONS

ART. 6. — LES ASSOCIES AGREES SONT GROUPES EN UNE OU PLUSIEURS SECTIONS dont le nombre, l'étendue géographique et le fonctionnement sont arrêtés par le Conseil d'administration de l'Association.

En aucun cas, les sections ne peuvent se constituer en personnes morales dotées d'autonomie.

Réunion : une fois l'an en **Assemblée de section** (composée des associés admis depuis plus de six mois âgés de 16 ans au moins).

L'Assemblée de section entend éventuellement les communications du Conseil d'administration qui peuvent donner lieu à débat non suivi de vote et désigne en son sein et à la majorité :

1° les délégués à l'Assemblée générale de l'association à raison d'un délégué par vingt sociétaires ;

2° les candidats au Conseil d'administration représentant la catégorie des membres associés.

L'ASSEMBLEE GENERALE DU CLUB

ART. 7. — Elle comprend :

1° les membres bienfaiteurs,

2° les membres actifs,

3° les délégués des membres associés.

Les décisions sont prises à la majorité.

Les membres bienfaiteurs disposent chacun d'un nombre de voix égal au quotient de la cotisation complémentaire par la cotisation minimum obligatoire.

Les membres actifs et les délégués des membres associés disposent chacun d'une voix, le nombre de mandats dont ils sont investis ne pouvant être supérieur à cinq.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

ART. 10. — Elu pour six ans au scrutin secret par l'Assemblée générale, parmi ses membres, il comporte x membres (à définir).

A cet effet ,l'Assemblée générale est subdivisée en trois collèges électoraux :

— les membres bienfaiteurs qui désignent en leur sein x_1 administrateurs ;

— les membres actifs qui en désignent x_2 ;

— les délégués des associés qui en désignent x_3.

(M. Darmon propose plusieurs options pour ces administrateurs. Exemple : $x = 18$, $x_1 = 3$, $x_2 = 12$, $x_3 = 3$. Ou : $x = 24$, $x_1 = 6$, $x_2 = 9$, $x_3 = 9$).

LE COMITE DE GESTION

ART. 11. — Elu tous les deux ans par le conseil d'administration. Il comprend y membres (6, 7 ou 8) parmi lesquels sont désignés les président, vice-présidents, secrétaire général et trésorier.

LES ASSOCIÉS DU PARIS F.C. RESTENT SUR LE PIED DE GUERRE

Comment sont répartis les 16.200 associés du Paris Football Club ? On le sait maintenant car tout avait été bien organisé avant que F.F.F. et groupement n'aient pris les décisions négatives que l'on sait.

C'est ainsi que le bureau des associés du Paris F.C. est aujourd'hui constitué et que les responsables des 28 secteurs sont désignés.

LE BUREAU DES ASSOCIES DU PARIS F.C.

Président : M. Robert Bonfils.

Vice-Présidents : Noël Ganem, Roger Roux, Fred Saroléa.

Secrétaire général : M. Jean Mazzella.

Secrétaire Adjoint : Mlle Eliane Pizel.

Membres : MM. Beaudoin, Belonie, Briot, Canus, Dez, Rousset, Sandler, Tosan.

LES RESPONSABLES DES SECTEURS

1er secteur. — (1er, 2e, 3e, 4e, 5e arrondissements) : M. Boucharel.

2e secteur. — (6e, 7e, 8e arrondissements) : M. Rousse.

3e secteur. — (9e, 10e arrondissements) : M. Menant.

4e secteur. — (11e, 12e arrondissements) : M. Schoops.

5e secteur. — (13e, 14e arrondissements) : M. Mangin.

6e secteur. — (15e arrondissement) : M. Puccinini.

7e secteur. — (16e arrondissement) : M. Conchonnet.

8e secteur. — (17e arrondissement) : M. Baule.

9e secteur. — (18e arrondissement) : M. Lopez.

10e secteur. — (19e, 20e arrondissements) : M. Barbet.

11e secteur. — (Yvelines) : M. Solem.

12e secteur. — (Essonne) : M. Perrault.

13e secteur. — (Hauts-de-Seine) : M. Brugues.

14e secteur. — (Hauts-de-Seine) : M. Ghiles.

15e secteur. — (Hauts-de-Seine) : M. Isidore.

16e secteur. — (Hauts-de-Seine) : M. Decombes.

17e secteur. — (Hauts-de-Seine) : M. Chalopin.

18e secteur. — (Seine-Saint-Denis) : M. Dupré.

19e secteur. — (Seine-Saint-Denis) : M. Hugueville.

20e secteur. — (Seine-Saint-Denis) : M. Changeur.

21e secteur. — (Val-de-Marne) : M. Fiquet-Granpré.

22e secteur. — (Val-de-Marne) : M. Gomila.

23e secteur. — (Val-de-Marne) : M. Naquin.

24e secteur. — (Val-de-Marne) : M. Tenneroni.

25e secteur. — (Val-d'Oise) : M. Hayat.

26e secteur. — (Seine-et-Marne) : M. Desrues.

27e secteur. — (Yonne) : A désigner.

28e secteur. — (Province) : M. Gayot.

LES ADRESSES DE CLUBS DE SUPPORTERS

● **Secrétariat des Socios de l'UNION SPORTIVE DU GRAND BOULOGNE :** 35 rue des Pipots, Boulogne-sur-Mer (62) ; Tél. : 31-55-81. M. Langrand.

● **Supporters d'AIX-EN-PROVENCE :** M. Palencia, Bar-Tabac des Minimes, 40, cours des Minimes, Aix-en-Provence (13) ; Tél. : 26-12-39.

● **Clubs des Supporters de l'A.S. CANNES :** M. Albert Lopez, 67, boulevard Carnot, Cannes (06) ; Tél. : 39-78-19. — Supporters de l'A.S. Cannes à Paris : M. Charles Barsy, 8, rue de Léningrad, Paris-8e ; Tél. : 270-53-28 et 270-36-65.

● **Comité d'Animation de l'OLYMPIQUE LYONNAIS :** M. Jacques Vincent, 1, rue A.-Isaac, Oullins (69) ; Tél. : 51-30-19 (bureau).

● **Supporters de l'A.S. SAINT-ETIENNE :** M. Dumas, Bas-en-Basset ; Tél. : 27-85.

● **Supporters du F.C. GRENOBLE :** M. Jean-Pierre Alberti, 8, rue Eugène-Sue, Grenoble (38) ; Tél. : 87-17-90 et 44-78-97 (bureau) ; 44-85-44 (privé).

● **Supporters des GIRONDINS DE BORDEAUX :** M. Toulousy, 17, place des Quinconces, Bordeaux (33) ; Tél. : 48-22-33.

PROCUREZ-VOUS DANS LA TRADITION DES PLUS CELEBRES FOOTBALLEURS

désignés par un vote mondial en 1970

la série des timbres-poste émise par le

NICARAGUA

date d'émission : 11 mai 1970

Giacinto FACCHETTI
Italie, Inter de Milan
35 sélections

PELE
Brésil, Santos
Plus de 83 sélections
Plus de 1.000 buts marqués.

Franz BECKENBAUER
Allemagne de l'Ouest
Bayern de Munich
Plus de 25 sélections

Ces clichés illustrent 3 des plus célèbres footballeurs, mais il y en a 8 autres dans la série complète, plus un timbre représentant les drapeaux des 16 nations finalistes de la Coupe du Monde 1970.

Il est aussi possible d'obtenir une carte postale souvenir et des oblitérations à la date d'émission.

Une annonce des Crown Agents Stamp Bureau.

Ces timbres sont en vente chez :

N. HERMOUET — 16, rue d'Abbeville PARIS-10e
Galeries LAFAYETTE — boulevard Haussmann PARIS-9e
A. CORNIL — 5, avenue de Villiers PARIS-17e

COUPE DU MONDE DE FOOTBAL à MEXICO

du 31 mai au 21 juin 1970

Participez à nos cinq voyages spéciaux accompagnés.
Logement en hôtel 1re catégorie avec bain ou douche
Par AIR FRANCE

Prix de PARIS à PARIS à partir de :

4980 F

Suivant le voyage choisi, visite du Mexique (Yucatan ou Acapulco)
Les U.S.A. (Californie ou Est américain).
Nos voyages étant limités, s'inscrire de toute urgence.
AGENT OFFICIEL pour les places de stade
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

VOYAGES L'EQUIPE
WAGONS-LITS/COOK

10, R. DU FG-MONTMARTRE, PARIS-9e T 824-40-44
14, BD DES CAPUCINES, PARIS-9e - Tél. 073-61-30
LIC. 87

NOVI

et

MEZY

"La réussite tient toujours à un fil"

(Victor PERONI)

L'EQUIPE de France Espoirs vient de jouer deux fois en huit jours. A Bucarest elle avait réalisé un match nul, bon en ce sens qu'il arrivait après trois défaites consécutives de cette formation qui avait dû être entièrement rebâtie, les Espoirs de l'année dernière formant maintenant l'essentiel de l'équipe A.

A Saint-Sébastien, les Espoirs se sont inclinés par 3 à 1. Et pourtant, à Bucarest comme à Saint-Sébastien, les jeunes Français méritaient mieux et ont été applaudis par un public beaucoup plus nombreux que ce que nous avons l'habitude de voir chez nous surtout pour un match d'Espoirs. En effet, à Bucarest, il y avait presque 15.000 spectateurs et, en Espagne, ils étaient 18.000.

C'est que dans les pays de l'Est comme dans la péninsule ibérique, en Italie, en Allemagne ou en Angleterre, aller au stade est une vraie fête. Cela est peut-être encore plus réel en Espagne où l'on semble se rendre au match de football en famille et le stade est un lieu où l'on rencontre les amis avec qui on s'apprête à suivre le spectacle, prêts à applaudir avec beaucoup de compétence l'équipe qui se montre la plus brillante.

Jeudi dernier, à Saint-Sébastien, devant une véritable équipe d'Espagne — il y avait dans la sélection espagnole huit joueurs ayant opéré en équipe A dont Marcial Uriarte, Ariéta, Asensi, Costas. Nos espoirs, après un début catastrophique — deux buts concédés en dix minutes dont le premier dès la cinquième minute sur des glissades des défenseurs français — se reprirent tellement bien que dès le début de la deuxième mi-temps ils auraient dû pouvoir égaliser.

Ils en eurent tout au moins les occasions. Et même — c'est peut-être paradoxal à soutenir, mais c'est ainsi — ils auraient pu se trouver en position de vaincre. Mais, une fois encore, cette confrontation allait mettre en lumière le manque d'opportunisme au moment du tir, une dépense d'énergie trop grande par rapport aux résultats obtenus et une méconnaissance presque totale de la technique en mouvement et du moment précis où le rythme doit changer. Ces défauts font que, à égalité d'occasions de buts, les Français sont finalement toujours battus par leurs adversaires alors qu'ils se sont beaucoup plus dépensés.

SI, après ce match contre les Espoirs espagnols, on avait communiqué les données de cette rencontre à un ordinateur pour que celui-ci nous « refasse » la rencontre, la machine électronique serait très certainement arrivée à nous livrer une victoire française. Et pourtant, alors qu'un match nul 2 à 2 eût été logique, il s'en fallut finalement de fort peu — une étonnante parade de Baratelli qui avait remplacé Rigoni — que la victoire de l'Espagne fût plus nette. Cela eût été d'ailleurs profondément injuste car cette équipe Espoir, bien que battue, fit plaisir à Henri Guérin par son cran et certaines attaques qu'elle développa. D'ailleurs l'entraîneur regrettait qu'après cette rencontre finalement prometteuse l'équipe entre en hibernation jusqu'à la saison prochaine.

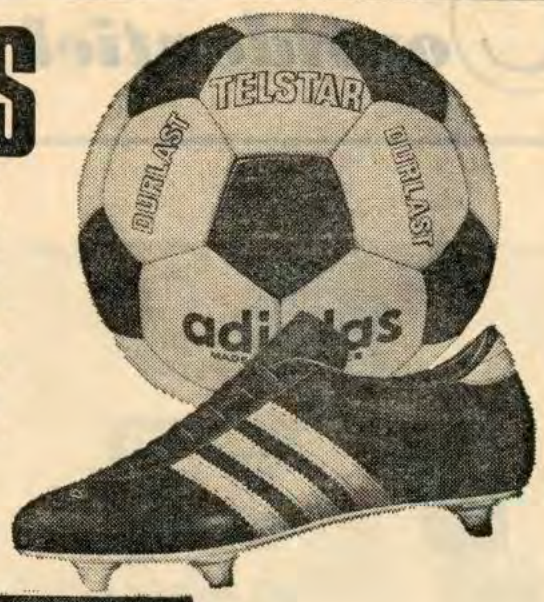
C'est donc la saison prochaine seulement que se jouera la finale de cette Coupe latine des Espoirs quelque part en France entre la France et l'Espagne qui, grâce à sa victoire, vient de rejoindre les Français à la première place. Car, en dépit de nos défauts, il nous arrive de réaliser quelques coups d'éclat. C'est ainsi que, pour cette Coupe latine, la France a battu l'Italie deux fois (à Gênes et à Grenoble par 1-0 et 2-0) alors qu'à Gênes les Espagnols s'étaient inclinés devant les Italiens (1-0) qu'ils avaient battus chez eux (2-0).

Donc tout n'est pas mauvais dans le « Coq », mais, comme le disait Jackie Novi à son camarade Michel Mézy, avant de reprendre le train pour la France :

« Au fond, ce qui nous manque le plus, c'est de savoir réussir certains buts. Nous n'avons pas de coup de reins au bon moment. »

C'est peut-être pour cela que nous passons le plus clair de notre temps à essayer d'expliquer le pourquoi de défaites qui pourraient être autant de victoires. Et évidemment il est bien difficile de nous croire. Celui qui n'a pas été témoin doutera toujours. C'est humain car « il vaut mieux (disent certains) être sifflé et vainqueur qu'applaudi et battu ». C'est un raisonnement qui se tient, mais on peut aussi essayer d'être applaudi et de gagner. Ce serait le plus souvent dans les cordes des Français s'ils savaient faire preuve de plus de réalisme et de cette vraie vivacité qui n'est donnée que par la technique en mouvement. Nous avons inventé la formule du « jeu sans ballon » pour parler de l'art du démarquage et, à force d'employer cette formule, nous avons oublié que le ballon restait quand même l'instrument numéro un du jeu. Nos Espoirs, sans le mériter, ont encore pris une leçon de simplicité et d'efficacité. Sauront-ils la retenir ? La suite dépend de la réponse qui sera faite à cette question.

DEMI-FINALES DE LA COUPE DE FRANCE 1970



A.S. St ETIENNE

1-0

STADE DE RENNES

F.C. NANTES

2-0

U.S. VALENCIENNES

FERMETURE ECLAIR LA VRAIE

chaussures, ballons, survêtements
adoptés par l'élite sportive

adidas la marque aux trois bandes

richard publicité

Confidentiel

REVOICI BINBIN

Dix-neuf ans après son voyage à Paris (finale de Coupe Strasbourg-Valenciennes), Binbin le géant-mascotte de V.A. a fait sa réapparition samedi soir pour la venue des Nantais. La route de Colombes parait hélas lui être désormais fermée...

- Jean Prouff affirme qu'il a prévu de quitter Saint-Etienne vendredi soir, immédiatement après la revanche de Coupe contre les champions, pour être à Nantes samedi soir et superviser, à la faveur de l'autre demi-finale retour (Nantes-Valenciennes), son adversaire... de la finale. C'est beau la foi !
- Avant de regagner Paris (par le train) et Saint-Etienne (par avion) dans la nuit de samedi à dimanche dernier, Georges Boulogne et Albert Batteux ont eu un entretien à la buvette du stade de Rennes, sous la tribune principale. Il s'agissait d'évoquer des problèmes techniques, dont celui de l'équipe de France.
- Le hors-jeu, si souvent discuté en football, réduit considérablement actuellement l'efficacité de Hervé Revelli qui, pour cette raison, s'est vu refuser 3 buts depuis un mois : à Rouen contre les Bulgares le 8 avril, à Reims contre les Roumains le 28 avril, puis à Rennes en demi-finale de la Coupe de France le 9 mai. Cela fait beaucoup.
- Samedi, ce n'était pas la journée des « rouges » à Rennes, Arras, qui jouait en rouge, fut étrillé par Lyon pour la Coupe Gambardella et Rennes dut s'incliner sur un but de Keita, en Coupe de France.

UN DOCUMENT ÉDIFIANT

Sous la couverture dont nous reproduisons le fac-similé, « France-Football officiel », l'organe de la F.F.F., vient de faire paraître et de diffuser très largement une brochure particulièrement instructive sur le sujet ô combien brûlant des Concours de Pronostics.

Cet opuscule, comme il est dit dans son préambule, est destiné à étudier objectivement pour la France le problème en lui-même, ce que les paris sportifs rapportent au sport en Europe, les objections qui peuvent être faites (aussitôt suivies de réfutations assez pertinentes).

Figurent également dans la brochure une bonne dizaine de photographies de complexes sportifs, un peu partout en Europe, qui ont pu être réalisés grâce à l'apport des Concours de Pronostics.

On en vient à se demander après avoir parcouru attentivement cet ouvrage comment un pays dont l'équipement sportif est aussi notoirement insuffisant — pour ne pas dire pitoyable — que celui de la France peut se permettre le luxe de se passer en 1970, de la véritable manne que constitueraient les Concours de pronostics.

FRANCE.FOOTBALL.
HEBDOMADAIRE OFFICIEL DU FOOTBALL FRANÇAIS — OFFICIEL

les concours de pronostics

LES FEUX DE V.A.

Il ne s'agit pas d'une scène d'émeute, mais tout simplement d'une image prise samedi soir au stade Nungesser. Avant Valenciennes-Nantes, les supporters de V.A. firent brûler (et fumer) de nombreux feux de Bengale qui donnèrent au match et au stade un aspect très brésilien.

- La demi-finale de Coupe Nationale des Cadets Sud-Ouest-Alsace qui devait se jouer en lever de rideau de la demi-finale de Coupe (retour) Saint-Etienne-Rennes a été avancée à dimanche dernier parce que les jeunes ne pouvaient être libres vendredi soir. Mais la commission des jeunes ne perdra pas pour autant le rapport financier de « son lever de rideau ». Et les Stéphanois verront une rencontre de remplacement entre une sélection du Sud et les meilleurs jeunes de l'A.S. Saint-Etienne, destinée à mettre à l'épreuve des internationaux juniors de 1971.
- Saint-Etienne ne s'est pas éternisé à Rennes. Samedi ses joueurs sont arrivés par avion le matin et ont été conduits immédiatement à Châteaubourg, dans un hôtel tranquille, à une vingtaine de kilomètres de Rennes. Ils ne sont venus au stade que deux heures avant le match et repartaient pour St-Etienne, par avion, une heure après le coup de sifflet final.
- La femme de Marcel Aubour était spécialement venue de Paris pour ce match. Elle n'a pas été déçue. Elle a vu un bon match dont l'un des héros fut son mari.

Rennes : plus de 140.000 spectateurs en 11 matches

Le Stade Rennais avait mal commencé la saison et, au fil des matches, tandis que l'équipe glissait vers les bas-fonds, l'affluence au stade de la route de Lorient diminuait. Lorsque M. Rohou prit la présidence en novembre, le jour même du match contre Sedan (donc le 4 novembre), Rennes avait attiré 39.294 clients à ses guichets pour les six premiers matches contre Valenciennes, Ajaccio, Metz, Strasbourg, le Red Star et Sedan. La moyenne se situait donc à 6.549 entrées payantes par rencontre étant entendu qu'on avait dépassé 9.000 pour la première, 7.000 pour la deuxième, 6.000 pour la troisième et que pour les trois autres on s'était contenté de 5.000 et quelques unités.

Le président Rohou a su communiquer son enthousiasme à ses joueurs, à son entourage et, par voie de conséquence, au public qui est revenu en force au stade.

Aujourd'hui, Rennes se classe cinquième sur le plan de l'affluence derrière Marseille, Strasbourg, Saint-Etienne et Nantes. Depuis son changement de direction, le Stade Rennais a joué devant 81.231 spectateurs en championnat (8 matches) et 59.624 en Coupe de France (3 tours, en 1/8, 1/4 et demi-finale aller).

Cela veut dire que lors des onze dernières sorties à domicile des Bretons 140.855 personnes sont passées aux guichets en payant leurs billets (et on aurait pu en compter 20.000 de plus samedi dernier s'il y avait eu assez de places).

La moyenne de la « gestion Rohou » est donc de 10.153 spectateurs en championnat et de 19.875 en Coupe et au total de 12.805 clients par rencontre officielle.

Ce qui démontre que Rennes est un grand centre de football et qu'il a bien sa place dans le professionnalisme français.

- Tout l'état-major de l'Olympique Lyonnais, le président Rochet en tête, s'était rendu à Rennes pour accompagner l'équipe junior qui devait l'emporter aisément devant les Arrageois.
- En recevant Sao Paulo, mardi dernier (sans ses internationaux qui rentraient à peine de Bâle), Saint-Etienne a déplacé plus de 8.000 spectateurs et rattrapé la perte financière qu'il avait subie le 7 avril (veille de France-Bulgarie) en accueillant l'équipe nationale du Maroc.
- Dimanche matin, au wagon restaurant du train Rennes-Paris, un monsieur très sûr de lui affirmait que Rennes n'aurait pas perdu devant Saint-Etienne sa demi-finale de Coupe aller s'il avait fait confiance à de vrais Bretons jeunes et pleins de talent comme Kerzuoré. A tout hasard, nous en informons Jean Prouff avant le match retour de vendredi à Saint-Etienne.
- Polny a suivi le match de lever de rideau avec attention, du début jusqu'à la fin ou presque. Sans doute pour donner aux juniors stéphanois des tuyaux sur les Lyonnais qu'ils rencontreront en Coupe Gambardella.
- La Jeunesse et les Sports n'est pas toujours hostile au football. Ainsi l'inspecteur de Rennes, M. Méheu, qui fit de l'athlétisme avec Prouff, manque rarement un match du Stade Rennais.
- Pour mettre en place un parfait service d'ordre autour du Parc des Sports de la route de Lorient, M. Rohon, président du club breton, avait fait appel à 400 agents de police ou C.R.S.
- Après le match au stade Nungesser, les Nantais ont assisté à Saint-Amand-les-Eaux à un récital du jeune chanteur Julien Clerc.
- Jean-Pierre Guinot va ouvrir, en association avec son beau-frère, un magasin d'antiquités à 30 km de Valenciennes. Le football mène à tout.
- C'était vraiment la soirée nantaise. A une tombola, c'est José Arribas qui a gagné le gros lot : une potiche en forme de... bombe. Il n'a pas osé ramener chez lui ce lot... révolutionnaire.
- Bernard Blanchet, aussitôt après le match, a été victime d'une crise d'appendicite. Le Nantais espère passer sur le billard après le 31 mai.
- Michaelsen s'est renseigné pour savoir qui décernerait la Coupe à Colombes. Il a été déçu d'apprendre que ce ne serait pas le Président de la République.
- L'U.S.V.A. a lancé une opération socios. Dans le libellé on pouvait lire : « Spectateurs, en route pour les 10.000 associés. »
- Guinot et Blanchet ont été ravis de se retrouver. Ils étaient, il y a sept ans, copains de chambrée au Bataillon de Joinville.

- L'arbitre de la demi-finale de Rennes, M. Wurtz, estime que Rodighiero s'est bien vite résigné, car dit-il, « il n'a pas rouspété pendant la partie ce qui est absolument contraire à son habitude ».
- Le président nantais, M. Fonteneau, a perdu, au tarot, contre Gondet et Lemerre, deux « vieux » habitués de ce jeu. Le président a payé sans sourciller. Il est vrai que M. Fonteneau l'a fait de bon cœur puisque Nantes lui a apporté une grande joie à Valenciennes.
- Remarqué dans les vestiaires nantais, le frère de Philippe Gondet qui ne manque pas une occasion d'encourager l'avant centre nantais, quelle que soit la longueur du déplacement à effectuer.
- José Arribas se rendra mardi à Angers pour superviser... Rennes. On ne sait jamais... Rennes n'est pas encore éliminé de la Coupe !
- A Valenciennes, il y avait beaucoup d'internationaux juniors qui vont participer au tournoi en Ecosse : Sarramagna, Santini, Claude Arribas, Bertrand Demanes, Neubert, Giachetti. Si Merchadier ne relevait pas d'une fracture du péroné le nombre d'internationaux à Nungesser aurait été de sept !
- Faisant allusion aux maillots jaunes des Nantais, les spectateurs ne se sont pas privés de lancer des quolibets aux coéquipiers de Bernard Blanchet. Il est vrai que Fouché fut sauvé trois fois par les barres ou le montant !
- Louis Provelli est entraîneur intérimaire de V. A. Il conserve ses fonctions de recruteur et responsable de la promotion. Il a déjà réussi une belle affaire en s'assurant la publicité d'une marque de café.
- Jean-Claude Bras intéressait Paris Football Club et Paris-Neuilly On parle aujourd'hui du Red Star. Ah ! Paris...
- Georges Boulogne suivra les matches de la Coupe du Monde au Mexique. Il commencera par s'attacher au groupe éliminatoire de Guadalajara : Brésil, Angleterre, Tchécoslovaquie et Roumanie. Ensuite il résidera à Mexico à partir des quarts de finale.

LES RAISONS DE M. GAUTIER

M. V. Gautier, président démissionnaire de la Commission de la Coupe de France, et vice-président de la Ligue du Lyonnais, nous indique que sa démission n'a été dictée que par des raisons personnelles, qu'il a exposées directement à ses collègues et amis du Conseil fédéral et de la Commission.

Il nous affirme qu'il n'est un « président perdu » ni pour le football ni pour la Ligue du Lyonnais.

- Yvon Goujon serait de nouveau Limousin l'an prochain et Guissepin pourrait le suivre dans la capitale de la porcelaine.
- La majorité des Angoumoisins parlent de départ ; en particulier Leonetti, Le Chenadec, Solas. Quant à Edom il tint dimanche de longs conciliabules avec les dirigeants de Niort.
- M. Guigue, l'arbitre marseillais de la finale de la Coupe du Monde 1958 en Suède, a dit au sujet de M. Lo Bello, qui dirigea Celtic-Feyenoord : « Il a été sensationnel en laissant jouer la loi de l'avantage sur le fameux penalty de McNeil, mais je me demande s'il n'aurait pas ordonné le coup de pied de réparation si Kindvall avait raté son tir... »
- Yvan Garofolo, l'ancien gardien de Monaco, aujourd'hui fixé à Menton, a beaucoup fait rire le public de Martigues en posant le ballon au point de penalty et en l'expédiant au fond de sa propre cage ; après quoi il courut le placer au centre du terrain. Il est vrai que « Garo » venait d'encaisser auparavant un but invraisemblable et qu'il tenait à se moquer publiquement de l'arbitre qui, dépassé, préféra quitter le terrain.

déro

BOULOGNE PAS TENDRE AVEC CERTAINS « SPECIALISTES »

Georges Boulogne n'a pas été tendre pour ceux qui, après la victoire de la France sur la Roumanie (2-0), ont ergoté sur l'opposition de l'équipe roumaine.

« Il reste curieux, a-t-il écrit dans l'édition fédérale de « France-Football », de constater combien certains « spécialistes » du football, perdus dans leurs rêves fumeux ou aveuglés par leur fureur destructrice, ignorent les réalités du football international et les styles de jeu utilisés par les différentes équipes nationales.

» Les Roumains, poursuit-il, comme les Bulgares, organisent leur progression à partir de passes courtes et redoublées. Ils choisissent la sûreté et son corollaire, une certaine lenteur. Il ne faut pas confondre ce choix avec un manque d'intérêt ou d'ambition. »

PARTIRA OU PARTIRA PAS?

Les Toulousains auront-ils une équipe, la saison prochaine, dans le nouveau championnat national ? Voila qui est de moins en moins certain et M. Buzzichelli lui-même, initiateur du « Comité d'étude pour la création d'un club d'élite à Toulouse », n'est guère optimiste.

« Sur les soixante mille cartes distribuées, nous n'avons reçu, dit-il, que 2.103 réponses, dont 900 d'adhérents s'engageant financièrement. Nous en escomptions deux fois plus... D'autre part, la disparition de la deuxième Division et l'intégration de certains clubs professionnels tels Avignon, Grenoble et d'autres aussi valeureux dans le groupe du championnat national auquel nous participerions, limiteraient mes ambitions. Comment, en effet, pourrions-nous mettre sur pied, en quatorze jours, un ensemble valable, susceptible de pouvoir lutter à armes égales avec de tels adversaires. »

Et M. Buzzichelli conclut: « Avec le maigre budget dont nous disposerons et le faible nombre de supporters décidés à nous suivre (notre consultation en est la preuve), il m'apparaît bien téméraire de tenter une expérience qui pourrait s'avérer désastreuse... Alors qu'elle eût été plus passionnante, voire fructueuse, si la compétition créée par la F.F.F. n'avait englobé que des équipes d'amateurs.

D'ici au 20 mai, M. Buzzichelli aura-t-il changé d'avis ?

60.000 FRANCS DE PLUS

Officiellement, la recette « Coupe de France » de Rennes à l'occasion de la demi-finale Rennes - Saint-Etienne a été de 386.717 F (pour 26.792 spectateurs payants).

En réalité, en tenant compte du supplément demandé pour le lever de rideau et de la taxe de location, c'est plus de 440.000 F qui sont rentrés dans les caisses de l'organisation.

Le football fait décidément recette en Bretagne où l'on aurait pu (à condition de posséder les installations nécessaires) accueillir plus de 50.000 personnes pour cette rencontre attractive.

A LA PROCHAINE !

Aubour et Bosquier les deux « frères ennemis » de Rennes-Saint-Etienne ne se sont pas trouvés souvent face à face samedi soir à Rennes. Mais ils se sont donné rendez-vous pour vendredi prochain.

- Dominique Mori, l'ancien « policeman » de l'A.S. Cannes de la belle époque, a vécu dimanche une belle journée puisque ses juniors cannois ont enlevé le critérium du Sud-Est aux dépens de l'O. M.
- M. Huck, le président de Martigues, a dit : « Avec nos possibilités financières, qui sont sans doute les meilleures de toute la région (Marseille mis à part) nous comptons poser notre candidature au prochain championnat national. » Une candidature à prendre en considération...
- Mme Magnusson est rentrée au pays à Atvidaberg, au cœur de la Suède : « Afin d'être entourée de toute notre famille au moment de l'heureux événement que nous attendons », a précisé son époux, ravi d'être bientôt papa.
- Il n'est pas certain que Jacky Bernard quittant Sète pour Castres opère la saison prochaine dans l'équipe tarnaise. Il aurait en effet été sollicité pour jouer dans l'éventuelle formation de Toulouse en « Nationale ».
- Certains centres régionaux tels que Pau, La Rochelle, Bergerac, Saintes envisageraient de poser leur candidature au prochain championnat national.
- Benito Diaz, qui joua à Bordeaux et fut entraîneur de l'équipe d'Espagne, était venu à Saint-Sébastien pour voir Henri Guérin et pour assister au match Espoirs français-Espoirs espagnols. Après la rencontre, Benito ne tarissait pas d'éloges sur Louis Floch qu'il avait trouvé le meilleur attaquant du match.
- Le secrétaire général du Stade Rennais, M. Dault, en voyage en Espagne, était à Saint-Sébastien et Louis Floch en profita pour lui remettre une lettre qu'il avait écrite pour ses anciens camarades rennais qu'il aimerait bien d'ailleurs retrouver.
- Blessé à l'épaule dans les dernières minutes du match de Saint-Sébastien le gardien Pierre Rigoni, en difficulté avec cette épaule depuis un match de championnat joué à Nîmes va s'arrêter pour essayer de se faire soigner complètement. Il parle de ne plus rejouer de la saison.
- Patrice Rio, qui possède une Alpine et pense pouvoir bientôt acquérir une Porsche rêve de faire des rallyes.
- Jacques Glyzinski, qui avait manqué le train pour Saint-Sébastien rallia l'Espagne en voiture. Pour le retour en France, Gérard Papin lui tint compagnie jusqu'à Bordeaux.
- Les Espoirs français à Saint-Sébastien s'entraînèrent sur le stade Michelin qui occupe le centre d'une grande cité qui ferait croire tout à coup que l'on se trouve à Clermont-Ferrand. Michelin-Espagne a d'ailleurs une équipe de football qui a déjà remporté trois challenges inter-pays (en Italie, en Belgique et en Espagne) réservé aux équipes de la marque et l'équipe espagnole va bientôt monter en deuxième division.
- Après le nouvel échec de son équipe sur terrain adverse à Strasbourg, le président Molinari affirmait à la Meinau : « Nous devons être un visiteur apprécié et aimé, nous faisons le jeu, mais nous perdons régulièrement. »
- L'Inter de Milan s'étant désisté, les dirigeants messins ont tout de même réussi à conclure une rencontre amicale à l'intention des abonnés du club. Celle-ci opposera ce mercredi Metz et les Brésiliens du F.C. Sao-Paulo.
- Georges Zwunka n'a pas fini le derby de l'Est. Durement touché à la jambe dans un choc avec Piat, le capitaine messin évacué du terrain sur une civière, a délaissé bien malgré lui son équipe pour prendre le chemin de l'hôpital et se faire poser quelques points de suture.
- Le Club des Supporters du F.C. Metz a organisé une tombola géante dotée de nombreux prix et plus spécialement d'une voiture. Le tirage au sort n'aura lieu que lors du dernier match de championnat à Saint-Symphorien.
- Dans l'équipe de Saint-Priest (juniors), joue le frère cadet de l'avant centre de l'O.L. François Félix.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

L'AGITATION GAGNE LA DIVISION II

IL fallait s'y attendre. La décision du Conseil Fédéral de supprimer la Division II la saison prochaine a provoqué de graves troubles dans le pays.

Depuis quelques jours, un important dispositif de police a été mis en place autour de l'immeuble de la F.F.F. dans la crainte d'incidents toujours possibles.

Les partisans de la Division II veulent employer la manière forte pour faire triompher leur point de vue. Déjà à Grenoble, un fief important de la deuxième division, des bombes ont été lancées. Sur le lieu des attentats, une inscription était peinte sur les murs « GR2 ». Ce sigle signifiait : « Groupement de la deuxième division ».

Parlant au nom de ses collègues de la deuxième division, ur dirigeant de Cannes nous a confié :

« Nous ne souhaitons pas voir se développer une telle série d'attentats. Mais nous sommes dans une situation difficile et il ne sera pas facile de retenir nos gens.

Ce championnat national est une hérésie. Nous, Cannois, allons nous retrouver dans le groupe Sud. Des rencontres contre Toulon, Ajaccio, Monaco, Aix-en-Provence, Avignon, Grenoble ne présenteront aucun intérêt. En Division II, Cannes était opposé à des clubs brillants comme Grenoble, Avignon, Aix-en-Provence, Monaco, Ajaccio ou Toulon et, en ces occasions, réalisait de bonnes recettes.

Et puis nos petits gars n'auront plus la possibilité d'apprendre la géographie. Nous n'irons plus à Lorient, nous n'irons plus à Dunkerque, nous n'irons plus à Forbach, villes qui changeaient un peu nos joueurs du soleil et des palmiers.

D'autre part que signifie cette dénomination : « championnat national » ? Il n'était peut-être pas national notre championnat de Division II ? »

A Aix-en-Provence, c'est pareillement la désolation.

« Qu'allons-nous dire à nos 394 abonnés ? nous a demandé un dirigeant. Voilà des gens qui nous ont fait confiance pour assister à de grands matches de Division II et à qui nous allons annoncer qu'ils ne verront plus que des rencontres de Division nationale. Est-ce qu'ils se déplaceront pour ces obscurs que seront Toulouse, Sète, Béziers, Montpellier, Alès ? »

En tout cas, la Division II, qui vivait jusqu'ici dans la crainte, va désormais vivre dans l'espoir. En effet la Division I va être portée à 20 clubs contre 18 actuellement. Deux clubs vont donc être repêchés par le Conseil fédéral d'après certains critères.

Depuis huit jours, la Division II s'interroge : que seront ces critères ? Sportifs, financiers, sentimentaux ? A tout hasard, quelques clubs ont déjà envoyé leur dossier. De crainte d'y trouver des dépliants touristiques, les membres du Conseil Fédéral ont décidé de ne pas les ouvrir.

Pierre COURTOIS.

C'EST ARRIVÉ DEMAIN...

DIVISION I (29e journée)	Pronostic de F. F.	Pronostic de Herbin	Votre pronostic
LYON-MARSEILLE	2	X	
ANGERS-RENNES (le 12)	X	1	
SOCHAUX-METZ (le (16)	X	X	
BORDEAUX - SAINT-ETIENNE (le 12)	X	2	
NIMES-AJACCIO	1	1	
VALENCIENNES-ROUEN	X	1	
RED STAR-NANTES	X	2	
BASTIA-ANGOULEME	1	1	
SEDAN-STRASBOURG	X	1	
DIVISION II (24e JOURNEE)			
LIMOGES-BOULOGNE (le 15)	X	2	
LORIENT-MONACO (le 16)	X	X	
TOULON-REIMS (le 16)	2	1	
DUNKERQUE-GRENOBLE	X	X	
AIX-NEUILLY (le 15)	1	1	
NANCY-BESANÇON	1	1	
GAZELEC-AVIGNON	X	X	
NICE-CANNES	1	1	

1 : victoire à domicile ; X : match nul ; 2 : victoire à l'extérieur.

BORDEAUX - SAINT - ÉTIENNE : TOUT EST POSSIBLE !

(Philippe TOURNON)

DIVISION I

MARDI

BORDEAUX - SAINT-ETIENNE

20 h 30 : Stade Municipal
Arbitre : M. Mâchin

BORDEAUX (4e) : Voudra sauver une seconde partie de championnat assez moyenne par un exploit.

- **Trois derniers résultats** : *Bordeaux b. Metz, 1-0 ; Bordeaux et *Rouen, 0-0 ; V.A. b. *Bordeaux, 2-0.
- **Meilleurs buteurs** : Petyt, 9 buts ; Wojciak, 6 buts.

SAINT-ETIENNE (1er) : Jouera un match délicat devant un adversaire « motivé », et avant de recevoir Rennes.

- **Trois derniers résultats** : Saint-Etienne b. *Bastia, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Sochaux, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Lyon, 6-0.
- **Meilleurs buteurs** : Revelli, 21 buts ; Keita, 15 buts.
- **Match aller** : *Saint-Etienne b. Bordeaux, 2-0.
- **Dans le passé** : 66-67 : *Bordeaux b. Saint-Etienne, 1-0 ; 67-68 : Saint-tienne b. Bordeaux, 2-1 ; 68-69 : *Bordeaux b. Saint-Etienne : 2-0.

ANGERS - RENNES

20 h 30 : Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Bancourt

ANGERS (8e) : Invaincu depuis le 1er avril ; a toujours « soigné » ses rencontres avec le voisin de Bretagne.

- **Trois derniers résultats** : *Angers et Rouen, 1-1 ; Angers b. *Ajaccio, 1-0 ; *Angers et Metz, 0-0.
- **Meilleurs buteurs** : Margottin, 7 buts ; Dubaele et Edwige, 6 buts.

RENNES (14e) : Pensera surtout à Saint-Etienne, mais sa bonne série en championnat peut reprendre... à moitié.

- **Trois derniers résultats** : *Sedan b. Rennes, 3-2 ; *Rennes b. Bastia, 3-1 ; Rennes b. *Red Star, 4-2.
- **Meilleurs buteurs** : Rodighiero, 13 buts ; Lukic, 10 buts.
- **Match aller** : *Rennes b. Angers, 1-0.
- **Dans le passé** : 66-67 : *Angers et Rennes, 0-0 ; 67-68 : Angers et Rennes, 1-1.

MERCREDI

LYON - MARSEILLE

20 h 30 : Stade de Gerland
Arbitre : M. Wurtz

LYON (16e) : Jouera, une fois de plus, une partie capitale, devant un adversaire bien redoutable.

- **Trois derniers résultats** : Angoulême b. *Lyon, 2-1 ; *Valenciennes et Lyon, 1-1 ; *Lyon b. Ajaccio, 2-1.
- **Meilleurs buteurs** : Guy, 12 buts ; Di Nallo, 8 buts.

MARSEILLE (2e) : Son attaque mitrailleuse, pourrait bien faire passer une inconfortable soirée aux défenseurs lyonnais.

- **Trois derniers résultats** : *O.M. b. Nantes, 4-2 ; O.M. b. *Strasbourg, 3-2 ; *Angoulême et O.M., 1-1.
- **Match aller** : *O.M. b. Lyon, 4-1.
- **Dans le passé** : 66-67 : *Lyon et Marseille, 2-2 ; 67-68 : *Lyon b. Marseille, 3-2 ; 68-69 : Marseille b. *Lyon, 3-2.

NIMES - AJACCIO

20 h 30 : Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Uhlen

NIMES (11e) : A gagné tous les matches retour sur son terrain ; doit continuer.

- **Trois derniers résultats** : *Nimes b. V.A., 2-1 ; *Metz b. Nimes, 3-1 ; *Strasbourg b. Nimes, 4-1.
- **Meilleurs buteurs** : Scherer, 16 buts ; Bonnet, 11 buts.

AJACCIO (14e) : Reste sur une victoire, nette, à Sochaux. Ce sera autre chose à Nimes.

- **Trois derniers résultats** : Ajaccio b. *Sochaux, 2-0 ; Angers b. Ajaccio, 1-0 ; Lyon b. Ajaccio, 2-1.
- **Meilleurs buteurs** : M'Pelé, 8 buts ; Ferrazzi, 5 buts.
- **Match aller** : *Ajaccio b. Nimes, 1-0.
- **Dans le passé** : 68-69 : *Nimes b. Ajaccio, 3-2.

VALENCIENNES - ROUEN

20 h 30 : Stade Nungesser
Arbitre : M. Maillard

VALENCIENNES (18e) : Situation dramatique en championnat, désespérée en Coupe... Tout peut arriver.

- **Trois derniers résultats** : *Bastia b. V.A., 3-1 ; *Nimes b. V.A., 2-1 ; V.A. et Lyon, 1-1.
- **Meilleurs buteurs** : Houen, 8 buts ; Banovic, 3 buts.

ROUEN (8e) : Rien à perdre, pas grand-chose à gagner ; un point est possible.

- **Trois derniers résultats** : *Angers et Rouen, 1-1 ; *Rouen et Bordeaux, 0-0 ; *Sochaux et Rouen, 1-1.
- **Meilleurs buteurs** : Villa. 7 buts ; Rustichelli, 6 buts.
- **Match aller** : Rouen et V.A., 3-3.
- **Dans le passé** : 66-67 : V.A. b. Rouen, 3-0 ; 67-68 : Rouen b. *V.A., 2-0 ; 68-69 : Rouen b. V.A., 1-0.

RED STAR - NANTES

20 h 30 : Stade municipal
Arbitre : M. Poncin

RED STAR (8e) : Performances en dents de scie, reste sur une courte défaite à Metz.

- **Trois derniers résultats** : *Metz b. Red Star, 2-1 ; *Red Star b. Strasbourg, 2-1 ; *Angoulême et Red Star, 1-1.
- **Meilleurs buteurs** : Milosevic, 15 buts ; Vergnes, 7 buts.

NANTES (7e) : Déjà un pied en finale de Coupe. Relâchement ou exhibition ?

- **Trois derniers résultats** : *O.M. b. Nantes, 4-2 ; *Nantes et Sedan, 2-2 ; *Bastia b. Nantes, 3-2.
- **Meilleurs buteurs** : Blanchet, 17 buts ; Gondet, 11 buts.
- **Match aller** : *Nantes et Red Star. 1-1.
- **Dans le passé** : 67-68 : Nantes b. *Red Star, 1-0 ; 68-69 : Nantes b. *Red Star, 3-2.

BASTIA - ANGOULEME

20 h 30 : Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. Lefebvre

BASTIA (17e) : N'obtient pas toujours les résultats qu'il mériterait ; ne gagne pas mais séduit...

- **Meilleurs buteurs** : Joseph, 20 buts ; Loubet, 14 buts.
- **Trois derniers résultats** : Bastia b. *V.A., 3-1 ; Saint-Etienne b. *Bastia, 1-0 ; *Rennes b. Bastia, 3-1.
- **Meilleurs buteurs** : Kanyan, 12 buts ; Serra, 10 buts.

ANGOULEME (4e) : Espère faire aussi bien qu'à Ajaccio où il avait partagé les points.

- **Trois derniers résultats** : *Angoulême b. Metz, 2-1 ; Angoulême b. *Lyon, 2-1 ; *Angoulême et Red Star, 1-1.
- **Meilleurs buteurs** : Grizzetti, 14 buts ; Gallice, 9 buts.
- **Match aller** : *Angoulême b. Bastia, 5-1.
- **Dans le passé** : Bastia était en Division II.

SEDAN - STRASBOURG

20 h 30 : Stade Albeau
Arbitre : M. Verbeke

SEDAN (3e) : Entend confirmer le succès obtenu en Alsace.

- **Trois derniers résultats** : *Sedan b. Rennes, 3-2 ; Sedan et *Nantes, 2-2 ; *Sedan b. Ajaccio, 2-0.
- **Meilleurs buteurs** : Dellamore, 12 buts ; Fugaldi, 7 buts.

STRASBOURG (6e) : Son objectif est maintenant une place qualificative à la Coupe des Villes de Foire.

- **Trois derniers résultats** : *Strasbourg b. Metz, 2-0 ; *Red Star b. Strasbourg, 2-1 ; Marseille b. *Strasbourg, 3-2.
- **Meilleurs buteurs** : Piat, 18 buts ; Kaniber, 16 buts.
- **Match aller** : Sedan b. *Strasbourg, 3-2.
- **Dans le passé** : 66-67 : *Sedan b. Strasbourg, 3-0 ; 67-68 : *Sedan b. Strasbourg, 3-1 ; 68-69 : *Sedan et Strasbourg, 1-1.

SAMEDI

SOCHAUX - METZ

20 h 30 : Stade Bonal
Arbitre : M. Petit

SOCHAUX (13e) : Huit points seulement en onze matches retour, les Sochaliens terminent difficilement leur saison.

- **Trois derniers résultats** : Ajaccio b. *Sochaux, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Sochaux, 2-0 ; *Sochaux et Rouen, 1-1.
- **Meilleurs buteurs** : Terrier, 11 buts ; Lech, 7 buts.

METZ (11e) : Essaiera de gagner son premier match en déplacement cette saison.

- **Trois derniers résultats** : *Strasbourg b. Metz, 2-0 ; *Angoulême b. Metz, 2-1 ; *Metz b. Red Star, 2-1.
- **Meilleurs buteurs** : Lassalette, 8 buts ; Lemée, 7 buts.
- **Match aller** : Sochaux b. *Metz, 2-1.
- **Dans le passé** : 67-68 : *Sochaux b. Metz, 3-2 ; 68-69 : *Sochaux

CLASSEMENT DIVISION I

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. SAINT-ETIENNE	44	26	19	6	1	67	21	+ 16
2. Marseille	38	28	15	8	5	60	33	+ 27
3. Sedan	36	27	14	8	5	43	29	+ 15
4. Angoulême	31	28	10	12	7	44	35	+ 9
— Bordeaux	31	28	12	7	9	44	37	+ 7
6. Strasbourg	30	28	13	4	11	54	45	+ 9
7. Nantes	27	26	11	5	10	49	40	+ 9
8. Rouen	26	28	8	10	10	34	35	— 1
— Red Star	26	28	9	8	11	38	49	— 11
10. Nimes	25	28	11	3	14	49	47	+ 2
— Metz	25	28	9	7	12	37	36	+ 1
12. Sochaux	24	27	8	8	11	33	44	— 11
13. Ajaccio	23	28	10	3	15	29	42	— 13
— Rennes	23	28	7	9	12	43	63	— 20
15. Lyon	22	28	9	4	15	43	66	— 23
16. Bastia	21	28	9	3	16	42	60	— 18
17. Valenciennes	20	28	7	6	15	28	49	— 21
— Angers	28	28	9	8	11	38	44	— 6

Devenez comptable vous serez content de vous

Niveau : le Certificat d'Etudes

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement, chez vous, sans rien changer à vos occupations. Et puis, vous profiterez de la Garantie Caténale qui est gratuite.

Demandez le document gratuit n° 4933. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité (92) Bois-Colombes. Préparation au C.A.P.

NANCY ET NICE : STATU QUO ?

DIVISION II

MERCREDI

NICE - CANNES

20 h 30, stade du Ray
Arbitre : M. Hélies

NICE (1er) Un match que les Niçois ne peuvent pas se permettre de perdre.

- **Trois derniers résultats** : *Nice et Besançon 1-1 ; Nice b. *Reims 2-0 ; Nice b. Monaco 2-1.
- **Meilleur buteur** : Arghirudis 18 buts.

CANNES (10e) : Rêve d'un exploit... à quelques pas de chez lui.

- **Trois derniers résultats** : *Lorient b. Cannes 3-0 ; *Cannes b. Dunkerque 1-0 ; Gazelec b. Cannes 3-1.
- **Meilleur buteur** : Douis 4 buts.
- **Match aller** : *Cannes et Nice 1-1.

DUNKERQUE - GRENOBLE

20 h 30, stade municipal
Arbitre : M. Peauger

DUNKERQUE (12e) : Termine la saison en roue libre.

- **Trois derniers résultats** : *Dunkerque b. Aix 2-0 ; Cannes b. Dunkerque 1-0 ; Dunkerque b. *Toulon 1-0.
- **Meilleur buteur** : Clouet 5 buts.

GRENOBLE (6e) : Se bat pour une place d'honneur.

- **Trois derniers résultats** : *Nancy b. Grenoble 5-2 ; Grenoble b. Boulogne 1-1 ; Grenoble b. Besançon 4-2.
- **Meilleur buteur** : Koum 13 buts.
- **Match aller** : *Grenoble b. Dunkerque 2-0.

NANCY - BESANÇON

20 h 30, stade Marcel Picot
Arbitre : M. Lechevalier

NANCY (1er) : Apparemment un match sans problème.

- **Trois derniers résultats** : *Nancy b. Grenoble 5-2 ; *Avignon b. Nancy 3-1 ; *Limoges et Nancy 3-3.
- **Meilleur buteur** : Blanc 17 buts.

BESANÇON (16e) : Sans beaucoup d'illusions.

- **Trois derniers résultats** : *Nice et Besançon 1-1 ; *Gazelec b. Besançon 4-1 ; *Grenoble b. Besançon 4-2.
- **Meilleur buteur** : Truchot 6 buts.
- **Match aller** : *Besançon et Nancy 1-1.

GAZELEC - AVIGNON

20 h 30, stade Mezzavia
Arbitre : M. Franciel

GAZELEC (7e) : Voudra conserver son invulnérabilité à domicile.

- **Trois derniers résultats** : *Gazelec b. Reims 2-1 ; Gazelec b. *Besançon 4-1 ; Gazelec b. Cannes 3-1.
- **Meilleurs buteurs** : Charles et Cadile 7 buts.

AVIGNON (3e) : Fera tout pour ramener au moins un point.

- **Trois derniers résultats** : Avignon b. *Limoges 8-3 ; *Avignon b. Nancy 3-1 ; *Boulogne b. Avignon 1-0.
- **Meilleur buteur** : Juliani 10 buts.
- **Match aller** : Avignon b. Gazelec 1-0.

VENDREDI

AIX - NEUILLY

20 h 30 : stade municipal
Arbitre : M. Rios

AIX (12e) : Pas un point depuis le 22 février !

- **Trois derniers résultats** : *Dunkerque b. Aix 2-0 ; Toulon b. *Aix 2-0 ; *Nancy b. Aix 5-2.
- **Meilleur buteur** : Blezziri 8 buts.

NEUILLY (9e) : Invaincu depuis le 22 février...

- **Trois derniers résultats** : Neuilly et *Toulon 1-1 ; *Neuilly et Lorient 0-0 ; Neuilly et Grenoble 2-2.
- **Meilleur buteur** : Tikouré 6 buts.
- **Match aller** : Aix b. *Neuilly 2-0.

LIMOGES - BOULOGNE

20 h 30, Parc des Sports
Arbitre : M. Morello.

LIMOGES (4e) : Un point pour ses neuf derniers matches...

- **Trois derniers résultats** : Avignon b. Limoges 8-3 ; *Monaco b. Limoges 6-1 ; Limoges et Nancy 3-3.
- **Meilleur buteur** : Invernizzi 11 buts.

BOULOGNE (5e) : Termine très fort ce second parcours.

- **Trois derniers résultats** : *Boulogne b. Monaco 2-0 ; *Grenoble et Boulogne 1-1 ; *Boulogne b. Avignon 1-0.
- **Meilleur buteur** : Triantafilos 14 buts.
- **Match aller** : *Boulogne b. Limoges 3-0.

SAMEDI

TOULON - REIMS

20 h 30, stade Bon Rencontre
Arbitre : M. Kitabdjian

TOULON (5e) : Pense surtout à l'année prochaine...

- **Trois derniers résultats** : *Toulon et Neuilly 1-1 ; Toulon b. *Aix 2-0 ; Dunkerque b. *Toulon 1-0.
- **Meilleur buteur** : Loup 5 buts.

REIMS (4e) : Veut encore y croire.

- **Trois derniers résultats** : *Gazelec b. Reims 2-1 ; Nice b. *Reims 2-0 ; Reims b. Limoges 2-1.
- **Meilleurs buteurs** : Dumat et Kuzowski 7 buts.
- **Match aller** : Reims b. Toulon 2-1.

LORIENT - MONACO

20 h 30, Parc du Moustoir
Arbitre : M. Branca

LORIENT (10e) : Paraît en regain de forme.

- **Trois derniers résultats** : *Lorient b. Cannes 3-0 ; Lorient et *Neuilly 0-0 ; Besançon b. *Lorient 2-1.
- **Meilleur buteur** : Castellan 10 buts.

MONACO (8e) : Peine souvent en déplacement.

- **Trois derniers résultats** : *Boulogne b. Monaco 2-0 ; *Monaco b. Limoges 6-1 ; Nice b. Monaco 2-1.
- **Meilleur buteur** : Floch 6 buts.
- **Match aller** : Monaco et Lorient 0-0.

SAINT-ETIENNE et STRASBOURG

"VIVE LE CHAMPIONNAT NATIONAL"

LE jour où la Hollande, premier pays de football d'Europe à l'indice, gagnait sa première Coupe d'Europe, la France perdait.. sa 2e division.

Cette deuxième division professionnelle, qui est depuis plus de vingt ans un perpétuel souci pour le football d'élite, n'existe plus, ce qui ne veut pas dire que tous les problèmes soient résolus pour autant.

Elle sera remplacée, la saison prochaine, par un championnat qu'on voulait qualifier au début de « open » et que, pour éviter un terme anglais, on a baptisé « National ».

Cela veut dire tout simplement que les clubs figurant dans cette compétition pourront opter soit pour le statut pro, soit pour le statut amateur, mais aussi que des clubs à statut pro pourront aligner indistinctement des professionnels ou des amateurs dans leur équipe.

Ce sera là la grosse (et essentielle) différence avec le C.F.A. tel qu'il existait jusqu'à présent.

Voyons ce qui se passait pour un club pro de grand standing comme Saint-Etienne puisqu'il n'en existe pas tellement chez nous.

En C.F.A. Saint-Etienne pouvait présenter des amateurs, des stagiaires, ou des juniors. Mais en aucun cas des footballeurs ayant signé un contrat professionnel.

Or, comme il n'y a pas de compétition ouverte aux réserves pros, cela voulait dire que les pros Stéphanois (3 ou 4) considérés comme réservistes ne jouaient jamais. Ils risquaient donc, le jour où l'on avait besoin d'eux, d'être à cours de compétition.

C'était très bien de la part de Saint-Etienne d'attirer à lui les meilleurs juniors, mais, s'il les engageait comme pros, il risquait de ne jamais les utiliser.

Avec le championnat national Saint-Etienne pourra se permettre d'avoir 18 pros sous contrat et de les faire jouer, chaque semaine, soit en première, pro, soit en championnat national. Désormais, quand un footballeur en renom sera blessé, il pourra reprendre la compétition en championnat national et subir des tests valables avant de recommencer au niveau le plus élevé sans être sûr de lui.

Nice, qui était partisan de la 2e division, et hostile au championnat national, tout au moins pour son équipe fanion, a repensé le problème dans la mesure où sa première formation jouera effectivement en première division professionnelle. Là, les données sont différentes et le point de vue adopté par Saint-Etienne l'est aussi par Nice.

A ce moment-là, le championnat national ne devient plus un but en soi, mais un moyen de préparer l'avenir immédiat ou lointain.

Et Nice est favorable lui aussi au championnat national pour sa réserve pro. (Il pense même la confier à Yvon Douis). Cela ne coûtera pas plus cher que l'ancien C.F.A. et cela sera plus avantageux pour les pros.

CANDIDATS TROP NOMBREUX

La Fédération rassemble depuis déjà un certain temps, les candidatures pour cette nouvelle épreuve qui comprendra trois groupes de 16 clubs, soit 48 concurrents.

Elle a décidé d'attendre jusqu'au 20 mai les retardataires, qui se retrouveront parmi les pros de deuxième division rayés de la carte du professionnalisme. Mais, à ce jour, le nombre des candidats dépasse déjà la centaine.

15 clubs seront qualifiés automatiquement, les 3 premiers des 5 groupes de C.F.A. actuel. Cela fait 15 places. Seront ensuite choisis 33 clubs, à savoir les ex-pros, mais aussi des équipes pouvant présenter certains critères sérieux (installations, public, implantation, etc.).

De toute façon, la commission nommée pour procéder au choix définitif, et qui comprend MM. Sastrex, Deur, Patrelle, Mayol et Me Charles, ne manquera pas d'ouvrage et de cas de conscience.

Cette commission doit étudier les dossier entre les 20 et 30 mai et soumettre ses propositions au Conseil Fédéral (organisme suprême de direction de la Fédération) qui arrêtera la composition définitive des trois groupes de 16 du premier championnat national (saison 1970-71) dans sa séance du 30 mai.

Certains clubs ayant jadis figuré dans l'élite et ne se trouvant pas aujourd'hui parmi les meilleurs amateurs comme Troyes, Le Havre, Alès ou Roubais sont susceptibles de vouloir tenter de nouveau leur chance à un niveau élevé. C'est par exemple le cas du Racing Club de France, dont la section football n'a plus à l'heure actuelle un standing correspondant à celui du club dans les autres sports.

Mais la Fédération sera obligée de trancher et d'éliminer beaucoup de monde.

Il y a plusieurs façons d'envisager ce championnat national. A la manière de Saint-Etienne, qui voit là le moyen de préparer ses réservistes pour la Coupe d'Europe ou pour les compétitions de premier plan.

Mais aussi celle de Strasbourg.

A la faveur de ce championnat national risque de se reformer en Alsace l'unité de la plus grande ville, grâce à une fusion entre le Racing Club de Strasbourg et les Pierrots de Strasbourg. Ce mariage, vu d'un très bon œil par les pouvoirs publics locaux, permettrait de regrouper toutes les forces vives du football strasbourgeois. Les meilleurs seraient chez les pros et la réserve opérerait en championnat national.

Bref, à Strasbourg, ce serait la démonstration d'une régionalisation bien comprise avec union des éléments de grande valeur pour défendre, avec la bénédiction de la ville, les couleurs locales.

Cela ouvre en tout cas de nouvelles perspectives que d'autres régions vont sans doute être amenées à étudier. Pourquoi dans cette optique ne pas envisager une force normande regroupant Rouen et Quevilly ? Cela semblait utopique il y a six mois. Mais maintenant, après ce qui se passe à Strasbourg, on peut s'interroger.

En tout cas, le L.O.S.C. qui avait quitté la deuxième division il y a un an, a décidé de reprendre le statut pro, de postuler d'entrée à une place en division I, compte tenu de son passé et des appuis qu'il attend, mais aussi, en tout état de cause, de poser sa candidature au championnat national nouvelle formule.

Pour l'instant le cas le plus délicat est sans doute celui de Paris-Neuilly. Ce club, créé de toutes pièces il y a moins d'un an ,est en fait la réserve de Marseille.

Or, si l'O.M veut suivre la même politique que Saint-Etienne et engager sa réserve dans le championnat national il lui faudra « reprendre les billes » prêtées à la capitale.

Mais on sait que M. Leclerc veut relancer le football dans la capitale d'autant plus que le Paris Football Club a été condamné avant même d'avoir vécu. Or, s'il garde Paris-Neuilly et le renforce, il ne pourra pas avoir une deuxième équipe marseillaise en championnat national.

D'où un choix à faire dans un avenir très proche.

En tout cas, l'admission de la Réserve pro de Saint-Etienne ne prêtant pas à discussion, il y a des chances que la saison prochaine l'O.M. ne soit plus le seul à présenter deux équipes au sommet du football national.

Ce qui peut d'ailleurs conduire nos deux meilleurs clubs du moment à s'améliorer encore qualitativement et quantativement. Une telle rivalité serait alors bénéfique pour notre football.

Pierre LAGOUTTE.

LES CONDITIONS D'UNE VRAIE RÉNOVATION

« France Football » a milité depuis plus de dix ans en faveur : 1° d'une unité réelle de notre football, placé sous la seule autorité de la F. F. F. ; 2° d'un dégagement et d'une restructuration de l'élite professionnelle ; 3° d'une redistribution des forces grâce à la création d'un championnat ouvert, intermédiaire entre les professionnels et les amateurs.

Notre journal se réjouit donc profondément de la réforme enfin accomplie par la Fédération et souligne qu'elle n'aurait pas pu se produire si la F. F. F. n'avait pas décidé de prendre toutes ses responsabilités et d'imposer ses décisions d'intérêt général aux professionnels.

Il émet cependant deux réserves sur la « loi du 6 mai » :

1° Il n'est pas bon, croyons-nous, qu'un terme aussi impératif ait été fixé au Championnat national. **Deux ans, c'est trop peu, pour savoir si cette compétition — en laquelle nous avons personnellement confiance — est digne ou non d'intérêt. D'autant plus qu'une division II en deux poules géographiques (qui doit succéder au Championnat national) ne doit guère rallier de suffrages. Espérons que la F. F. F. aura la sagesse de ne pas s'enfermer dans une décision qu'elle pourrait regretter un jour.**

2° Mais le plus grave, à nos yeux, est le retour de la division I à 20 clubs, sous la pression du Groupement. **Notre football n'est pas en mesure de nourrir une compétition aussi lourde. Et il a intérêt à resserrer son élite au lieu de la diluer. Seule, la nécessité de replacer en division I des équipes comme le Paris F. C., Nice ou Nancy, pourrait justifier cette inflation du championnat professionnel. C'est pourquoi nous souhaitons que, là aussi, la F. F. F. conserve assez de souplesse pour faire machine arrière, si c'est nécessaire.**

Mais l'essentiel reste la rénovation d'ensemble que vont permettre les structures nouvelles des compétitions nationales.

Nous attendons beaucoup, avons-nous dit, de ce Championnat national et des confrontations et de l'émulation qu'il va provoquer.

Et, à ce sujet, nous espérons fermement que les clubs de l'actuelle division II vont abandonner toute prévention et toute mauvaise humeur pour jouer le jeu.

L'exemple est d'ailleurs venu vendredi de l'A. S. Cannes qui, la première, a compris qu'il ne fallait plus regarder vers le passé, mais vers l'avenir, et participer sans rancœur à une compétition qui semble taillée sur mesure pour des clubs de ce type.

« Les sportifs cannois doivent croire au championnat open », **a donc déclaré M. Lopez, qui fut président de l'A.S.C. et qui anime aujourd'hui ses supporters.. Il a ajouté :** « Si tout va bien et si notre club joue un rôle de premier plan dans sa poule, nous espérons des affluences plus considérables que dans le passé et, par conséquent, une subvention municipale encore plus importante ».

Ce langage devrait être celui de tous les clubs de division II, s'ils désirent travailler encore pour le bien de notre football.

Jacques FERRAN.

Développez vos muscles au maximum en 5 minutes seulement par jour
Résultats garantis après 15 jours ou vous ne payez rien

La chose est prouvée. BULLWORKER peut charger tous vos muscles avec l'énergie, la force et la vigueur d'un jeune tigre : biceps saillants, torse puissant, épaules larges et musclées ; ventre plat et dur comme l'acier, jambes qui sont de véritables colonnes de puissance — TOUT CECI en 5 minutes par jour seulement ! — Dès le premier jour vous verrez l'accroissement de vos forces chiffré sur le musclomètre incorporé. Après seulement 2 semaines d'entraînement rapide, facile, et sans effort, les résultats sont garantis vous ravir : sinon, vous ne paierez rien. Postez le bon aujourd'hui pour recevoir tous les détails. Il n'y a pas d'obligation d'achat.

PROLOISIRS, 27-EVREUX

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
à renvoyer à : PROLOISIRS, 27-Evreux

Veuillez m'envoyer par retour une documentation gratuite BULLWORKER — le système qui garantit me bâtir un corps de " Monsieur Muscle " en seulement 5 minutes par jour.

Nom _____
Prénom _____ Age _____ (écrire en majuscules)
N° _____ Rue _____
N° Dépt _____ Ville _____

9.588.924.558

LES DIABLES DE JACKY BRAUN TÊTE BAISSÉE DANS LA BATAILLE ÉCOSSAISE

(Philippe TOURNON)

Giachetti : des percées irrésistibles.

Santini : toujours dans le ton.

Sarramagna : un dribble dévastateur.

Carrié : punch et subtilité.

APRES le « paradis de la Côte d'Azur » — c'est l'opinion de Vladimir Mirka, l'entraîneur des juniors tchécoslovaques — en 1968, après l'austérité de l'Allemagne de l'Est, l'an passé — c'est un jugement personel — le Tournoi Juniors de l'U.E.F.A. élira domicile à partir de jeudi prochain, et pour une dizaine de jours, dans les verdoyants et pittoresques paysages écossais.

Il n'est pas inutile de rappeler l'importance qu'a prise l'annuel rassemblement des juniors européens depuis cinq ou six ans, depuis, en fait, que les Soviétiques s'y sont engagés, révélant dans leur préparation un sérieux et une minutie qui sont devenus aujourd'hui le lot de toutes les nations — à commencer par celles de l'Est — qui entendent jouer un rôle dans le Tournoi.

Est-il vraiment nécessaire de rappeler « le tiercé » enregistré à Leipzig ? 1. Bulgarie ; 2. Allemagne de l'Est ; 3. U.R.S.S.

Le Tournoi Européen Juniors est devenu aujourd'hui, pour deux pays sur trois, le point de départ d'une vaste politique des sélections nationales. Le label international Junior est de nos jours hautement significatif. Les seize joueurs qui se retrouvent en phase finale du Tournoi, pour représenter leur pays, sont passés, presque toujours, par le filtre d'une bonne dizaine de stages et par l'épreuve d'une quinzaine ou d'une vingtaine de rencontres préparatoires.

L'EXEMPLE DE KIDD

Comment s'étonner, dans ces conditions, que le niveau du Tournoi international junior soit chaque année plus élevé et que quelques mois à peine après avoir quitté le maillot de la sélection junior plusieurs éléments se retrouvent dans l'équipe A de leur pays ? L'exemple des Bulgares qui, dans leur équipe nationale 68, alignaient six internationaux juniors de leur promotion 67 est, à ce titre, tout à fait probant. Qui ne se souvient également de la fulgurante ascension de Kidd, l'ailier gauche de la sélection anglaise, battue en finale à Istanbul par l'U.R.S.S., devenu six mois après l'un des meilleurs ailiers gauches de la Division I britannique sous le maillot de Manchester United et qui vient de partir pour le Mexique où l'Angleterre disputera la Coupe du Monde ?

La permanence de la présence française, dans de telles conditions, à la phase finale du Tournoi Européen, est donc remarquable. Sans aller plus loin que le Tournoi de cette année, on relèvera l'absence de pays tels que l'U.R.S.S., la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie. Est-ce une brèche ouverte dans la suprématie des pays de l'Est ? Ce ne sera pas là l'une des questions les moins intéressantes dont nous irons chercher la réponse à partir de mercredi en Ecosse.

Quelles peuvent être les chances de la France dans ce XXIII[e] Tournoi ?

Il apparaît assez probable que la qualification aux demi-finales se jouera, dans ce groupe B, entre la Hongrie et la France, Finlandais et Norvégiens se semblant pas, de prime abord, en mesure de jouer un rôle de premier plan.

Cette équipe hongroise, nos juniors la rencontreront le lundi 18 mai, pour la seconde journée du Tournoi, c'est-à-dire à une période où les ressources physiques n'auront pas été trop entamées. Et cela est important.

Si l'on se reporte, en effet, à la dernière confrontation entre juniors français et hongrois, on se rendra compte que ce fut grâce à leur dynamisme, à leur fraîcheur qui fut décisive pour la conquête du ballon, que nos internationaux parvinrent à empêcher les habiles techniciens maygars de poser leur jeu, enlevant ainsi une nette victoire (3-0).

Cela se passait à Cannes, pour le premier match du Tournoi 68 ! Les hommes ont changé, mais il ne fait pas de doute que l'exemple sera repris par Jacky Braun au cours des entretiens qu'il aura quotidiennement avec ses Juniors en Ecosse.

ATTENTION A LA HONGRIE

La Hongrie Junior 70 a été l'objet d'une préparation extrêmement sérieuse. Sous la haute direction de Gusztav Sebes, trois hommes ont pratiquement consacré tout leur temps à cette équipe depuis six mois : Ferenc Machos, l'ancien joueur de Honved au temps des Puskas et Kocsis, responsable des problèmes techniques et tactiques, Tibor, Markovics, professeur d'éducation physique, qui s'occupe de la condition physique des joueurs et leur a fait travailler leur résistance, et Lajos Farago, ancien gardien international, et tout spécialement dévolu à l'entraînement des gardiens.

Parmi les 16 Hongrois qui seront en Ecosse, sept opèrent régulièrement en Première Division. Ce sont eux, bien sûr, qui constituent la base de la sélection. L'âge moyen de cette équipe est de 17 ans et six mois, et des garçons comme Mucha, inter de Ferencvaros, Varga, demi de Csepel, Gass, avant centre de Diosgyor, Kunszt, ailier de M.T.K., et Horvath, avant centre de Raba, sont considérés comme de très grands espoirs du football hongrois.

Depuis le 1[er] janvier, d'abord avec 25 joueurs, puis avec 20, enfin avec 16, stages et matches se sont succédé à une cadence accélérée et l'on peut dire que dans le domaine de la préparation les Hongrois n'accusent certainement pas de retard par rapport aux Français.

Georges Boulogne, qui a vu les juniors hongrois le 12 avril à Belgrade, nous a ainsi traduit ses impressions : « C'est une bonne équipe hongroise bien dans la ligne de ses devancières, mais qui me semble à la portée d'une formation jouant avec dynamisme et vivacité. » Autrement dit, à la portée d'une équipe de France juniors des bons jours !

Il faut dire que ce jugement de l'instructeur national avait été formulé au lendemain d'un France-Espagne (1-2) où l'on avait vu les juniors dans un mauvais, très mauvais jour.

Il est bien certain que ce n'est pas une telle équipe de France qui peut prétendre se qualifier pour les demi-finales du Tournoi. Non, cette équipe serait même en grand danger devant la Finlande et la Norvège.

Mais c'est parce que France-Espagne fait vraiment figure d'accident dans une saison par ailleurs extrêmement satisfaisante — le palmarès que nous donnons est éloquent — que l'on peut croire, raisonnablement, aux chances de qualification de cette promotion Juniors 70.

DES ESPOIRS RAISONNABLES

C'est en se souvenant d'un France-Portugal (3-0), de l'Espagne-France de Bilbao (1-3), d'un Tournoi de Cannes instructif avec l'euphorique soirée du Bayern (8-0), le sursaut contre la Suède (3-1), et la confirmation devant le Portugal que l'on peut accorder aux juniors français une confiance qu'ils ont tout fait pour mériter.

Jacky Braun, qui avait pris la difficile succession de Georges Boulogne, et qui a remarquablement dirigé cette sélection junior tout au long de la saison, n'est pas d'un naturel optimiste, il s'en faut. Aussi, quand il se dit convaincu que, sans coup dur (blessures ou très graves défaillances), cette équipe est capable de faire parler d'elle en Ecosse, ses propos méritent-ils d'être pris en considération.

Et c'est vrai que cette équipe de France Juniors 70 est séduisante. Il sembla longtemps que sa solidité, ses capacités physiques constituaient l'essentiel de ses atouts. Jusqu'au jour où la ligne d'attaque trouva sa formule « idéale » avec Giachetti à l'aile droite, Carrié en centre avant de pointe, Santini en retrait, et Sarramagna à l'aile gauche.

On ne sait ce que l'avenir réserve à ces quatre garçons, mais, non contents d'être de grands espoirs dans leur club, ils constituent la ligne d'attaque la plus riche de possibilités qu'ait eue une équipe de France Juniors depuis longtemps.

Individuellement capables d'exploits, chacun dans leur style particulier, ils développent des attaques qu'ont appréciées à leur juste valeur des hommes comme Pepe Santamaria et David Sequerra, responsables des sélections juniors espagnole et portugaise.

C'est donc cette ligne d'attaque qui promet énormément, mais à laquelle il arrive parfois de ne pas tenir, qui détient finalement les clés de la participation de la France aux demi-finales du Tournoi Européen. Car il n'y a aucune raison pour qu'une défense qui a très bien tenu le coup pendant treize rencontres officielles sombre tout à coup dans l'à-peu-près.

L'équipe de France Juniors partira demain pour l'Ecosse avec au cœur un immense espoir. Un espoir raisonné et raisonnable.

Sa préparation a été aussi sérieuse et poussée que les années précédentes. Rien n'a été négligé pour qu'elle se présente à Inverness dans les meilleures conditions, avec les meilleurs atouts dans son jeu.

Elle semble en valeur absolue assez nettement supérieure à sa devancière, et assez proche de la promotion 1968 qui parvint en finale... après avoir éliminé les Hongrois.

Il n'est pas interdit de rêver. Surtout dans les Highlands...

PUNCH AVANT TOUT

CARRIE
seul contre tous

Pour parler franchement, ce fut un peu en désespoir de cause qu'à l'occasion du match contre l'Armée, au Parc, Jacky Braun plaça Carrié dans une position d'avant centre en pointe pour les vingt dernières minutes.

Toutes les combinaisons essayées jusque-là n'avaient guère été concluantes, alors...

L'essai fut prometteur.

Il fut même couronné par un succès éclatant huit jours plus tard contre le Portugal (3-0) : l'équipe de France Juniors avait enfin trouvé l'avant centre dont elle avait besoin.

Pourtant c'est sur sa renommée de meneur de jeu, dans une position en retrait, que Gilbert Carrié avait été convoqué pour les stages de présélection à l'I. N. S.

Effectivement lors des petits matches d'entraînement disputés pendant ces stages, il démontra une aisance technique, une clairvoyance, une subtilité même dans le jeu, long mais surtout court, qui le prédisposaient à cette fonction de second avant centre.

Les circonstances devaient en décider autrement. Et l'équipe de France Juniors se porte aujourd'hui fort bien de posséder comme fer de lance un garçon dont le sang-froid et les dribbles au moment décisif ont déjà été à l'origine de plus d'un but.

Lors du dernier match contre l'Espagne, même dans une équipe qui ne tournait pourtant pas rond, il fut constamment dangereux et aurait même pu, avec un minimum de réussite — trois ou quatre de ses tirs passèrent à quelques centimètres de la barre et des poteaux espagnols — forcer une victoire que la France ne méritait pourtant pas trop.

En attendant une chance qui ne saurait tarder dans l'équipe pro du F. C. Rouen, Gilbert Carrié fait le bonheur de la formation amateur qui dispute le championnat de D. H. de Normandie.

Sa situation de stagiaire au F. C. R. l'a contraint à abandonner la préparation de son C.A.P. de monteur en chauffage, mais il compte quand même bien obtenir ce diplôme l'année prochaine afin de ne pas se retrouver les mains vides le jour où le football ne pourra plus être pour lui un objectif ou un métier.

On reconnaît bien là la prudence du Normand qu'est Gilbert Carrié à cent pour cent. Né à Bourg-Achard, à une cinquantaine de kilomètres de Rouen, le 18 mai 1952 (il est l'aîné d'une famille de sept enfants), il n'a jamais joué qu'au F. C. Rouen où il connut sa première sélection avec les Cadets de Normandie avant d'être retenu en équipe de France juniors.

Comme tous ses camarades de la sélection, Gilbert Carrié est bien conscient de la chance qui est sienne actuellement de figurer dans l'équipe de France juniors : « Quelle que puisse être l'orientation future de ma carrière, cette année d'international junior restera comme un événement extraordinaire et inoubliable. »

Cela pourra faire sourire certains qui ne veulent pas croire qu'une sélection en équipe de France, quelle qu'elle soit, est une joie et un honneur, mais, tout à fait entre nous, on peut vous dire que Gilbert Carrié a pris singulièrement de l'assurance depuis qu'il a une place d'international junior à défendre.

GIANQUINTO
le conquistador

Avec sa peau mate, ses yeux sombres, ses cheveux noir d'ébène et sa fière moustache, Antoine Gianquinto semble tout droit sortir de l'époque des conquistadors.

En fait, son nom à consonance latine et son allure « d'hidalgo », Tony les doit à des grands-parents siciliens. Qu'il soit né en Tunisie, à La Goulette (où son père travaillait à l'arsenal) le 18 août 1951 — « le même jour que Just Fontaine », précise-t-il avec un rien de fierté — n'a pu qu'accentuer le côté méditerranéen de son personnage.

Mais depuis que la famille Gianquinto a émigré à Ronchin, dans la banlieue lilloise, en août 1958, Tony a eu le temps de prendre un assez net accent « chtimi » qui achève d'embrouiller les pistes !

C'est donc à Ronchin qu'il signa sa première licence, en minimes. Sélectionné cadet du Nord en 1967-1968 (avec Giachetti, Vernoux, Synaghel), il attira sur lui l'attention de Lille et de Valenciennes où il effectua des stages. C'est finalement Marceau Sommerlinck, ami de la famille Gianquinto, qui fit pencher la balance du côté du L. O. S. C. Tony put croire avoir tiré le mauvais numéro, en signant un contrat de stagiaire à Lille, lorsque le club abandonna le professionnalisme pour le C. F. A. En fait cela n'empêcha pas, au contraire peut-être, ses qualités de dynamisme et de sérieux de s'exprimer.

Et la mise hors de combat du malheureux Beaudouin Lechatelier lui donna, en équipe de France Juniors, une chance qu'il ne laissa pas passer. Avec de plus en plus d'assurance au fil des matches, il se révéla un arrière gauche impitoyable, au jeu sans fioritures, un défenseur... efficace comme l'équipe de France Juniors en a toujours eu depuis quatre ou cinq ans.

Ce qu'il y a de curieux dans la saison de Gianquinto, c'est que, dans le même temps où il s'affirmait au poste d'arrière gauche de la sélection Juniors, il abandonnait cette fonction dans l'équipe C. F. A. de Lille pour occuper un poste tantôt d'aile droit, tantôt d'avant centre.

« Je suis moyen partout », dit-il avec une honnêteté qui dénote l'homme qui se connaît bien. Mais par goût je préfère le poste d'arrière latéral. Surtout dans le football tel qu'on le joue aujourd'hui et où le rôle des arrières latéraux est souvent important et intéressant sur le plan offensif. »

C'est par son sérieux et sa volonté que Gianquinto a décroché dans l'équipe de France Juniors un poste d'arrière gauche dont il est aujourd'hui le titulaire indiscuté.

ILS PORTERONT NOS ESPOIRS

Gardiens. — Jean-Paul BERTRAND-DEMANES (Nantes), né le 23-5-1952 à Casablanca. 1,89 m, 79 kg. — Gérard GILI (Marseille), né le 7-8-1952 à Marseille, 1,78 m, 72 kg.

Arrières. — Bernard BOISSIER (Nîmes), né le 3-10-1952 à Nîmes, 1,71 m, 72 kg. — Bernard GARDON (Nantes), né le 2-12-1951 à Montferrand, 1,79 m, 80 kg. — Louis BECKER (Pierrots), né le 25-3-1952 à Thann, 1,82 m, 68 kg. — Antoine GIANQUINTO (Lille), né le 17-8-1951 à La Goulette, 1,75 m, 72 kg. — François BRACCI (Marseille), né le 31-10-1951 à Beinheim, 1,86 m, 75 kg. — Raymond DOMENECH (Lyon), né le 24-1-1952 à Lyon, 1,74 m, 70 kg.

Demis. — Pierre NEUBERT (Valenciennes), né le 21-4-1952 à Toulon, 1,78 m, 72 kg. — Claude ARRIBAS (Nantes), né le 13-8-1951 au Mans, 1,78 m, 65 kg. — Alain GIRESSE (Bordeaux), né le 2-8-1952 à Langoiran, 1,60 m, 60 kg.

Avants. — Jean-Marc GIACHETTI (Valenciennes), né le 24-9-1952 à Valenciennes, 1,75 m, 69 kg. — Gilbert CARRIE (Rouen), né le 18-5-1952 à Bourg-Achard, 1,71 m, 69 kg. — Jacques SANTINI (Saint-Etienne), né le 25-4-1952 à Fesches-le-Chatel, 1,81 m, 75 kg. — Christian SARRAMAGNA (Saint-Etienne), né le 29-12-1951 à Bayonne, 1,72 m, 68 kg. — Jacques DAHMANE (F.C. Mulhouse), né le 20-5-1952 à Mulhouse, 1,72 m, 60 kg.

22 TOURNOIS

1948 en Angleterre :
1. ANGLETERRE ; 2. **Hollande** ; 3. Belgique.

1949 en Hollande :
1. FRANCE ; 2. **Hollande** ; 3. Belgique.

1950 en Autriche :
1. AUTRICHE ; 2. **France** ; 3. Hollande.

1951 en France :
1. YOUGOSLAVIE ; 2. **Autriche** ; 3. Belgique.

1952 en Espagne :
1. ESPAGNE ; 2. **Belgique** ; 3. Autriche.

1953 en Belgique :
1. HONGRIE ; 2. **Yougoslavie** ; 3. Turquie.

1954 en Allemagne de l'Ouest :
1. ESPAGNE ; 2. **Allemagne Ouest** ; 3. Argentine.

1955 en Italie (cinq vainqueurs de groupe) :
Roumanie, Italie, Bulgarie, Hongrie, Tchécoslovaquie.

1956 en Hongrie (quatre vainqueurs de groupe) :
Hongrie, Roumanie, Italie, Tchécoslovaquie.

1957 en Espagne :
1. AUTRICHE ; 2. **Espagne** ; 3. France et Italie.

1958 au Luxembourg :
1. ITALIE ; 2. **Angleterre** ; 3. France.

1959 en Bulgarie :
1. BULGARIE ; 2. **Italie** ; 3. Hongrie.

1960 en Autriche :
1. HONGRIE ; 2. **Roumanie** ; 3. Portugal.

1961 au Portugal :
1. PORTUGAL ; 2. **Pologne** ; 3. Espagne

1962 en Roumanie :
1. ROUMANIE ; 2. **Yougoslavie** : 3. Tchécoslovaquie.

1963 en Angleterre :
1. ANGLETERRE ; 2. **Irlande du Nord** ; 3. Ecosse.

1964 en Hollande :
1. ANGLETERRE ; 2. **Espagne** ; 3. Portugal.

1965 en Allemagne de l'Ouest :
1. ALLEMAGNE DE L'EST ; 2. **Angleterre** ; 3. Tchécoslovaquie.

1966 en Yougoslavie :
1. ITALIE et U.R.S.S. ; 3. Yougoslavie.

1967 en Turquie :
1. U.R.S.S. ; 2. **Angleterre** ; 3. Turquie.

1968 en France :
1. TCHECOSLOVAQUIE ; 2. **France** ; 3. Portugal.

1969 en Allemagne de l'Est :
1. BULGARIE ; 2. **Allemagne de l'Est** ; 3. U.R.S.S.

LE XXIII[e] TOURNOI de A à Z

GROUPE A (Largs)
BULGARIE, ECOSSE, SUEDE, ITALIE

Les quatre pays ont été qualifiés d'office pour la phase finale : la Bulgarie comme tenante du titre, l'Ecosse en tant que pays organisateur, la Suède et l'Italie pour n'avoir pas participé à la phase finale l'an dernier à Leipzig.

16 mai : Bulgarie-Ecosse, à Ayr (15 heures) ; Suède-Italie, à Greenoch (15 heures).
18 mai : Bulgarie-Suède, à Paisley (19 h 30) ; Ecosse-Italie, à Motherwell (19 h 30).
20 mai : Bulgarie-Italie, à Kilmarnock (19 heures) ; Ecosse-Suède, à Greenock (19 heures).

GROUPE B (Inverness)
FRANCE, NORVEGE, HONGRIE, FINLANDE

Norvège, Hongrie et Finlande ont été qualifiées d'office pour n'avoir pas participé à la phase finale du dernier Tournoi. La France a éliminé l'Espagne et le Portugal.

16 mai : France-Norvège, à Invesness (15 heures) ; Hongrie-Finlande, à Elgin (15 heures).
18 mai : France-Hongrie, à Inverness (19 h 30) ; Norvège-Finlande, à Forres (19 h 30).
20 mai : France-Finlande, à Inverness (19 h 30) ; Norvège-Hongrie, à Elgin (19 heures).

GROUPE C (Aberdeen)
HOLLANDE, SUISSE, GALLES, ALLEMAGNE DE L'OUEST

Hollande et Suisse ont été qualifiées d'office pour n'avoir pas participé à la phase finale du dernier Tournoi. Le Pays de Galles a éliminé l'Angleterre et l'Autriche. L'Allemagne de l'Ouest a éliminé la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie.

16 mai : Hollande-Suisse, à Dundee (15 heures) ; Galles-Allemagne O., à Aberdeen (15 heures).
18 mai : Hollande-Galles à Dundee (19 h 30) ; Suisse-Allemagne O., à Aberdeen (19 h 30).
20 mai : Hollande-Allemagne O., à Arbroath (18 heures) ; Suisse-Galles, à Aberdeen (19 h 30).

GROUPE D (Bridge of Allan)
BELGIQUE, ROUMANIE, ALLEMAGNE DE L'EST, TURQUIE

La Belgique a été qualifiée d'office pour n'avoir pas participé à la phase finale du dernier Tournoi. La Roumanie a éliminé la Pologne et l'U.R.S.S. L'Allemagne de l'Est a éliminé la République d'Irlande. La Turquie a éliminé la Grèce et Malte.

16 mai : Belgique-Roumanie, à Perth (15 heures) ; Allemagne E.-Turquie, à Edimbourg (15 heures).
18 mai : Belgique-Allemagne E., à Falkirk (19 h 30) ; Roumanie-Turquie, à Dunfermline (19 h 30).
20 mai : Belgique-Turquie, à Kirkcoldy (19 heures) ; Roumanie-Allemagne E., à Edimbourg (19 heures).

LES DEMI-FINALES auront lieu le 23 mai, à 15 heures.
A Glasgow (Ibrox Stadium) : vainqueur A-vainqueur C.
A Ayr (Somerset Park) : vainqueur B-vainqueur D.

LE MATCH DE CLASSEMENT (3e et 4e place, entre les battus des demi-finales) se jouera le 25 mai, à 15 heures, à Glasgow, Firhill Park.

LA FINALE se déroulera le 25 mai, à 19 heures, à Glasgow, Hampden Park.

TREIZE MATCHES DEPUIS SEPTEMBRE

L'équipe de France Juniors 1970, en dehors de ses nombreux stages, a disputé treize matches officiels depuis le mois de septembre :

France b. *Suède : 2-1.
*France b. Suède : 5-0.
France et Universitaires : 1-1.

TOURNOI D'ALGER

Algérie b. France : 1-0
France b. Maroc : 3-1
France et Armée : 1-1

*France b. Portugal : 3-0 (U.E.F.A.).
*Portugal et France : 0-0 (U.E.F.A.).
France b. *Espagne : 3-1 (U.E.F.A.).

TOURNOI DE CANNES

France b. Bayern Munich : 8-0
France b. Suède : 3-1
France b. Portugal : 3-1
Espagne b. *France : 2-1 (U.E.F.A.).

Soit, pour treize rencontres, huit victoires, trois matches nuls, deux défaites, trente-trois buts pour, dix contre.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **Kriter d'honneur** est attribué aux clubs suivants :

METZ qui par 2-0 a battu les Pierrots de Strasbourg (C.F.A. Est).

ENTENTE pour sa victoire sur Annecy 3-0 (C.F.A. Centre).

VITRY-LE-FRANÇOIS pour sa victoire à Romilly par 1 but à 0 (Division honneur).

VILLENEUVE-LA-GARENNE pour son résultat 4-6 face à Montmartre (Prom. Honneur).

EQUIPE DE FRANCE Corpo. invaincue en 3 matches qui bat l'Allemagne corpo. par 7-0.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean - Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

ROTTERDAM...

JACQUES THIBERT : LA RENTRÉE TRIOMPHALE DU NOUVEAU CHAMPION D'EUROPE

FEYENOORD A BATTU une seconde fois LE CELTIC !

Kindvall : « Je veux défendre cette Coupe d'Eu

LA Hollande est verte en son printemps tardif, mais le cœur de Rotterdam est rouge et blanc depuis l' « événement ». L'événement c'est, bien sûr, la conquête de la Coupe d'Europe des Champions par Feyenoord, le plus grand et le plus puissant club hollandais de l'histoire, malgré la gloire neuve d'Ajax.

C'est à Feyenoord que les plus grands footballeurs hollandais sont passés. C'est Feyenoord qui possède le plus grand stade et le plus fidèle public. C'est enfin Feyenoord qui a réussi là où Ajax avait échoué l'an dernier à Madrid.

Depuis six jours, Rotterdam est en fête. Non pas en folie, car les petits canards pataugent toujours au bord des canaux et la vie ne s'est pas arrêtée pour cette victoire, aussi grande fût-elle.

Mais chaque instant de l'existence est marqué par la joie, comme si la Hollande pétrifiée ne le croyait pas encore tout à fait.

Dans le grand port les remorqueurs font mugir leurs sirènes plus que de coutume, les bouquets que l'on offre sont évidemment rouge et blanc, et le chef de gare de Feyenoord-Station a taillé ses cerisiers fleuris en « F ». L'administration pardonnera-t-elle ce sacrilège ?

UN PRETEXTE SEULEMENT

Mais rien ne pouvait égaler la fête qui a eu lieu dimanche au Feyenoord-Stadion, au temple du football international.

Deux yeux n'étaient pas suffisants pour tout voir et tout enregistrer. Le match de championnat contre Holland'Sport n'était évidemment qu'un prétexte et il était apparemment le cadet des soucis des 64.000 spectateurs venus comme pour un repas de noces.

En tenue estivale car il faisait chaud et lourd, les supporters de Feyenoord formaient une étonnante palette. Chemisettes bariolées, mini-jupes claires voisinaient avec les complets et les tailleurs bourgeois. La foule était bon enfant et applaudissait comme à la fête du muguet l'étonnante fanfare. Habillés de rouge et coiffés d'un bonnet à poils, les musiciens jouaient les Pop-horse Guards. Genoux à terre, ils saluaient Feyenoord qui se faisait applaudir à tout rompre, puis ils traversaient le terrain au pas de course. Ce n'était plus le temps de la musique du 26e Régiment d'Infanterie et ce n'était pas plus mal.

Comme les Anglais, les Hollandais ont indiscutablement le don du spectacle, de la mise en scène. Stade ouvert à tous pour le coup d'envoi à 14 heures. Tout était prévu pour faire monter la température jusqu'à l'apothéose finale, c'est-à-dire l'entrée sur le terrain des onze champions d'Europe.

La musique était là. Les épouses des joueurs recevaient de superbes montres serties, au restaurant du premier étage, et dans le ciel un avion trainaient une banderole « Oranjeboot - Felictert », une excellente réclame remarquée et fort applaudie.

« Ceux » de Milan, les généreux supporters présents en Italie le 6 mai, étaient l'objet de tous les regards et de toutes les convoitises. « Vous y étiez, alors dites-nous comment Kindvall a-t-il marqué son but ? » Avec une modestie condescendante, ils vivaient eux aussi leur heure de gloire. Ils pourront encore en parler à leurs petits-enfants.

LES FLEURS DE L'ARBITRE

Le décorum était donc parfait. Rien n'avait été oublié et surtout pas l'immense Coupe d'Europe placardée sur la façade du stade et visible à des kilomètres.

A 13 h 45, les musiciens vinrent se placer en haie d'honneur à la sortie des tunnels. Les joueurs de Holland'Sport, bouquets en main, vinrent les y rejoindre vêtus du maillot du Celtic qui n'est pas le leur et qu'ils abandonnèrent pour la seconde mi-temps. Les « Ecossais » du 10 mai n'oublieront peut-être pas l'ampleur de la défaite subie en quarante-cinq minutes : 4 buts à 0. Ils n'y sont pas habitués !

Ensuite ce fut l'arbitre, un jeune referee aux cuisses musclées, qui y alla de sa gerbe de fleurs. Alors le stade, sentant sans doute l'arrivée de ses héros, se mit à entonner l'hymne de Feyenoord et à rythmer le chant en cadence.

C'était à la fois grandiose et émouvant. Plusieurs dames sentimentales sortirent discrètement leurs mouchoirs tandis que les champions d'Europe faisaient leur entrée.

Ce fut le moment le plus simple de la journée. Kindvall et Israël, les buteurs de Milan, venaient en tête avec la Coupe d'Europe. Au fur et à mesure de leur marche, le trophée se remplissait de fleurs. Puis le stade entier réclama un tour d'honneur aux héros. Tour d'honneur dont chaque mètre valait à lui seul plusieurs semaines de la vie d'un champion.

Au retour, devant la tribune présidentielle, Moulijn se détacha et vint chercher son entraineur Ernst Happel dont les joueurs dirent : « Sans lui, nous n'aurions pas conquis la Coupe d'Europe. »

Juché sur les solides épaules de Hasil, Van Hanegem et Israël, l'ex-Racingman dut se soumettre à un salut de foule qui semblait mettre à mal sa dignité. Mais Happel, à n'en pas douter, serait prêt à recommencer, la saisons prochaine, ce genre de corvée !

8 BUTS A 2

Enfin, vint le match qui était celui de la consécration pour Feyenoord. Holland'Sport, équipe modeste de milieu de tableau, était-il capable et avait-il vraiment envie de faire toucher les épaules au grand des grands ? L'incertitude ne dura guère et, après une mise en route aussi laborieuse qu'inéluctable, Feyenoord alluma la mèche. Comme rien n'est laissé au hasard, nous l'avons dit, en Hollande, ce fut Israël qui ouvrit le score sur une remise de Kindvall qu'il avait sollicité. On pensait que Feyenoord allait s'en aller vers un succès tranquille, mais on n'attendait pas ce qui allait suivre et se terminer sur le score inhabituel de... 8 à 2.

Revenu au niveau national, et bien que fatigué par de généreuses festivités, Feyenoord prouva qu'il possédait une toute grande équipe, faisant une mini-démonstration « milanaise » et démontrant qu'à coup sûr il ne serait pas un météore dans le ciel européen.

Les pauvres joueurs de Holland'Sport, malgré leur générosité et leur application, connaissaient mille tourments et l'addition montait, montait, sans vouloir s'arrêter. Il y eut aussi un peu de nervosité au bout d'une heure, et quelques contacts furent dépourvus d'aménité, démontrant que, là, un match reste un match et qu'on ne le gagne jamais en faisant des ronds de jambe !

Israël (25e), Wéry (35e, 45e, 79e), Moulijn (40e), Hasil (48e, 53e sur penalty), et Kindvall (75e) donnèrent ainsi à Feyenoord une victoire qui pourrait bien valoir aux champions d'Europe un nouveau titre national, puisque Ajax semble avoir accusé le coup de Milan. On connaît la rivalité qui oppose les deux grands clubs hollandais, et il est bien évident que le triomphe de Feyenoord, mercredi dernier, a repoussé dans l'ombre l'équipe d'Amsterdam. La seule chance pour celle-ci d'échapper à l' « écrasement » serait évidemment de remporter le titre et de jouer la Coupe d'Europe 70-71.

Dans ce match de dimanche dernier contre Holland'Sport, les champions d'Europe changèrent trois joueurs à la mi-temps, notamment leurs deux arrières centraux. A cette occasion, Haak prouva qu'il ne valait pas le titulaire d'Israël, et il eut une certaine part de responsabilité sur les deux buts concédés. On en vint ainsi au renforcement de l'équipe championne d'Europe, renforcement nécessaire dont les dirigeants sont conscients.

MAGNUSSON ANNONCÉ !

Depuis quarante-huit heures, on parle beaucoup à Rotterdam de la venue de Magnusson, l'ailier suédois de l'O.M., qui appartient toujours à la Juventus,

dont le co
ration fin
pionnat d'
Juventus e
traiter très
rins (120 à
geants de
sujet comm
contacter.
pratiqueme

Deux ho
Stadion, bi
tunes diver
qué un but
qu'il est bi
à Kindvall
série, mais
dans ses ti
quable, « d
peu émous
Coupe du
repos.

DES MO

Grâce à
joueurs de
suré. Indé
touchée (1
des montag
prises holl
mort », d
et de bien

Indépen
joueurs de
sportive d
sentir long
faitement
dimanche
nos joueur
semaine de
nant, Feye
depuis lon
ronne. »

... d'Europe avec Magnusson ! »

... le contrat avec le club marseillais vient à expi-
...on fin juin et qui ne peut être utilisé en cham-
...nat d'Italie jusqu'à fin 71 et peut être plus. La
...ntus est favorable à ce transfert. Il pourrait se
...er très vite sur la base de 80.000 à 100.000 flo-
... (120 à 150 millions d'anciens francs). Les diri-
...ts de Feyenoord se montrent très discrets à ce
... comme sur les noms des joueurs qu'ils veulent
...acter. Mais l'affaire est (dit-on du côté italien)
...iquement faite.

...eux hommes ont été très applaudis au Feyenoord
...ion, bien qu'ils aient connu dimanche des for-
...s diverses. Le premier, c'est Moulijn, qui a mar-
... un but superbe de volée, et démontré à 33 ans
... est bien plus efficace qu'il ne l'était à 25. Quant
...indvall, s'il marqua l'avant-dernier but de la
...e, mais s'il manqua une nouvelle fois de réussite
...s ses tirs, il fut un chef d'attaque assez remar-
...ble, « donnant » cinq buts à ses partenaires. Un
... émoussé, le Suédois devrait faire une grande
...pe du Monde, après une ou deux semaines de
...s.

...S MONTAGNES DE CADEAUX

...râce à ce succès qui a enflammé la Hollande, les
...urs de Feyenoord ont leur avenir d'homme as-
... Indépendamment de la belle prime qu'ils ont
...hée (15.000 florins, soit 22.000 NF), ils ont reçu
...montagnes de cadeaux de supporters et d'entre-
...es hollandaises. Ils seront équipés « jusqu'à leur
...t », de réfrigérateurs, de postes de télévision
...e bien d'autres choses.

...dépendamment de ces biens matériels, les
...urs de Feyenoord ont surtout conquis une gloire
...tive dont les répercussions se feront encore
...ir longtemps. Le club de Rotterdam en est par-
...ement conscient et son président nous disait
...anche : « Nous ne remercierons jamais assez
... joueurs des joies qu'ils nous ont données la
...aine dernière à Milan. Quoi qu'il arrive mainte-
..., Feyenoord restera le grand club qu'il était
...is longtemps, mais à qui il manquait une cou-
...ne. »

...APRES MILAN

JEAN-PHILIPPE RÉTHACKER : UNE RÉUSSITE QUI EN DIT LONG

Mais oui les Hollandais sont aussi des artistes !

LE triomphe de Feyenoord n'aura pas tellement surpris les joueurs rémois et stéphanois qui ont appris à connaître l'ambiance brûlante de Rotterdam, la grandeur du nouveau club champion d'Europe et la qualité de ses footballeurs.

Nous parlons des Rémois.. de 1963 (la dernière saison champenoise d'Albert Batteux) et des Stéphanois de 1969 (encore Batteux) qui durent subir la loi des Hollandais, les premiers en Coupe d'Europe, les seconds en Coupe d'Eté.

Il y a sept ans, donc, Feyenoord (avec Pieters-Graafland et Moulijn !) montrait le bout du nez dans les batailles européennes. Déjà Feyenoord - Napoléon perçait sous Feyenoord-Bonaparte...

En sept ans, le football hollandais est donc parvenu à se structurer, à s'affermir et à tenir ses promesses internationales.

Les émigrés « français »

Sa popularité et la qualité de ses joueurs ne sont pourtant pas nés d'hier. Son triomphe fut retardé longtemps par un amateurisme plus ou moins faux qui le handicapa. Faute de pouvoir gagner leur vie dans leur pays, les meilleurs footballeurs hollandais s'expatrièrent dans les pays de professionnalisme. Ainsi l'Espagne et l'Italie accueillirent Wilkes. Ainsi surtout les clubs français reçurent-ils un renfort très appréciable des Backhuys (Metz), Van der Hart (Lille), De Harder et De Kubber (Bordeaux), Rijvers (St-Etienne), Timmermans (Nîmes), Van Rhijn (Valenciennes), Devroedt (Le Havre), Van Geen (Nantes), Appel (Reims), Schaap (Racing Club de Paris).

Cette émigration freina donc les progrès du football néerlandais. Le même phénomène s'est produit en Suède depuis quinze ans. Et les Suédois commencent seulement maintenant à aborder le problème en face, et à envisager l'adoption d'un professionnalisme qui pourrait être viable à condition que le public de Stockholm, de Goeteborg ou de Malmoe soit plus fidèle. Sans compter que les conditions climatiques sont assez différentes.

Pierre après pierre

Les Hollandais eux-mêmes n'ont pas encore adopté unanimement le football pro-Seuls deux clubs s'y sont mis il y a cinq ou six ans : Ajax (Amsterdam) et Feyenoord (Rotterdam). Comme par hasard, ils dominent haut la main tous leurs rivaux et viennent d'atteindre tous deux les sommets européens à moins d'un an d'intervalle.

Il s'est agi pour eux de bâtir la maison pierre à pierre : il a fallu d'abord conserver les gars du pays dont le talent et la réputation avaient dépassé les frontières et attisé les convoitises. Moulijn à Feyenoord, Cruyff à Ajax furent ainsi enfermés dans une cage « en or ».

Il fut ensuite nécessaire d'acquérir les deux ou trois vedettes étrangères susceptibles de renforcer l'équipe tout en améliorant le spectacle, et par voie de conséquence en attirant le public, joueurs capables aussi de donner au club sa vocation européenne. Ainsi Ajax enrôla-t-il un Vasovic (Yougoslave) et un Danielsson (Suédois), tandis que Feyenoord engageait Kindvall (Suédois) et Hasil (Autrichien).

Peu à peu, les deux géants néerlandais ont donc pris l'ascendant sur tous leurs rivaux nationaux. Leur réussite sportive a entraîné une prospérité économique florissante. A moins que ce ne fût le contraire !

Hier : DE HARDER

Aujourd'hui : VAN HANEGEM

De Wilkes à Rijvers

Doit-on par contre parler vraiment de progrès techniques énormes ? La plupart des spectateurs et des téléspectateurs semblent avoir été étonnés par la valeur technique de l'équipe et des joueurs de Feyenoord.

Ce serait oublier que les Pays-Bas ont produit depuis trente ans beaucoup de virtuoses et de brillants techniciens. Ce serait oublier que le joueur hollandais n'a pas toujours été, d'abord et uniquement, un athlète, un footballeur de force et d'engagement.

Rappelez-vous la finesse de touche de balle et la grande intelligence de jeu de Wilkes, de Rijvers, de De Harder, de Timmermans, attaquants capables de réaliser les dribbles les plus étincelants.

Machine infernale, la Coupe d'Europe a donc hissé Feyenoord et Ajax au sommet du football national. Les meilleurs joueurs hollandais eux-mêmes sont concentrés peu à peu dans les deux clubs. La saison prochaine, le meilleur gardien hollandais actuel Van Beveren (du Sparta Rotterdam) est guigné par Feyenoord. Mais le Sparta est très gourmand bien entendu, réclamant un transfert de un million de florins (près de 140 millions A.F.).

La sélection victime des clubs

Pourquoi, direz-vous, l'équipe nationale hollandaise obtient-elle alors des résultats aussi décevants ?

Parce que les deux grands clubs ne laissent pas volontiers leurs joueurs à la disposition du sélectionneur. Parce que lesdits joueurs (surtout ceux d'Ajax qui ont la tête près du bonnet) ne sont pas chauds pour porter le maillot orange. Keizer' l'ailier d'Ajax, n'a-t-il pas refusé pendant plusieurs mois toute sélection pour avoir été suspendu... au service de l'équipe nationale.

Le sélectionneur Georges Kessler (un Allemand) vient d'abandonner sa charge et va entraîner le Sparta Rotterdam.

Il venait pourtant de refaire quelque peu l'unité, comme nous avions pu le constater en janvier dernier à Wembley, où nous vîmes l'équipe de Hollande tenir en échec (1-1) les champions du monde anglais. Ce soir-là, Van Hanegem et ses coéquipiers Keiser, Cruyff, Israël embarrassèrent les Anglais, en les endormant au milieu du terrain mais en portant aussi quelques coups d'accélérateur assez surprenants. Le coup de Feyenoord devant le Celtic en somme.

Les énormes appétits européens de Feyenoord et d'Ajax feront-ils encore longtemps mourir de faim l'équipe de Hollande, digne d'une destinée plus glorieuse ? L'avenir nous le dira...

HIER

LE SACRE DE CAMBRAI

(Francis DELTERAL)

Voilà ! On connaît maintenant le successeur de Quevilly dans le groupe Nord-Cambrai qui rejoindra en poule finale Blois, Montélimar et les Pierrots. Depuis dimanche, grâce à leur match réalisé face à Creil, les Cambrésiens se sont mis hors de portée d'un éventuel coup fourré de ses poursuivants. Menés 1-0 au repos, les Creillois réagirent par la suite, mais après l'égalisation de Teroude, ils ne purent inquiéter le gardien Stevens ; et les supporters cambrésiens saluèrent comme il se doit leurs champions. Une bien belle récompense pour Dubreucq !

Quevilly, le tenant, n'a pu mieux faire que partager les points avec Saint-Germain. De toute façon, ce retour des Quevillais venait un peu tard, après un départ catastrophique, tout comme celui de Reims qui est allé tenir en échec Mantes sur son terrain ; les Mantevillois ne devant le match nul qu'à un penalty de Demota.

BLOIS ACCROCHE

D'ailleurs cette avant-dernière journée semble avoir bien réussi aux mal-classés, puisque dans l'Ouest aussi les « grands » ont été accrochés. La surprise vient surtout de Saint-Brieuc où les Briochins qui sentent la menace de la relégation ont très bien tenu tête à Blois qui étrennait son titre, menant même à la mi-temps grâce à un but de Courson. Mais Otmani sauva le champion à un quart d'heure de la fin.

Lucé a livré un véritable baroud d'honneur au Stade Brestois où Lavaud n'égalisa qu'à la 89e minute. Montmorillon, devant son public, a essuyé une sévère défaite face à Bourges qui a marqué quatre buts par Camensuli et Eraville. Voilà longtemps que les Berruyers n'avaient pas fait preuve d'une telle efficacité ! Quant au Mans, après ses deux victoires consécutives en quatre jours, il a assuré son maintien.

ECHEANCE RETARDEE ?

Ainsi le Centre demeure le seul groupe à ne pas connaître son champion. Mais l'Entente, l'équipe à la triple couronne, a donné un nouvel aperçu de ses intentions. Elle est bien décidée à ne tomber que les armes à la main... Et à Annecy, elle a démontré qu'elle n'était pas morte ; Doyhenard, Adams (meilleur homme sur le terrain) et J.-P. Viala ont été les bourreaux des Annéciens. Donc le suspense reste entier et le rideau ne se baissera que dimanche prochain.

En revanche, dans l'Est, les jeux sont faits depuis longtemps en ce qui concerne l'identité du champion, un champion qui a subi sa troisième défaite de la saison, et ce à Metz. Ce succès messin relance la compétition pour la conquête de la troisième place, avec trois autres équipes sur les rangs : Chaumont, Merlebach et Saint-Louis.

Enfin, derrière la lutte continue pour éviter la descente, Saint-Dié peut remercier son avant centre Marchal dont le but vaut de l'or, ce qui n'arrange en rien les affaires du F.C. Mulhouse, en très mauvaise posture maintenant.

POULE FINALE

30 mai, 17 heures, dans une ville à fixer : Pierrots-Cambrai.

Demi-finales : 7 juin à Roanne, 15 heures : Blois-Montélimar ; 6 ou 7 juin, au Parc des Princes, 16 heures : champion du Centre-vainqueur de Pierrots-Cambrai.

Finale : dimanche 14 juin, 15 heures, au Parc des Princes.

L'ailier gauche de Quevilly, Zanchi, a réussi à passer Pietrantoni (numéro 6) et le portier sangermanois, Choquier. Mais son coup de force ne donnera rien.

Le gardien de Cambrai, Stevens, bien protégé par son arrière, s'interpose avec décision à une tentative de l'avant centre de Creil.

DEMAIN

ENTENTE OU MONTLUÇON ?

CENTRE

AMICALE (12)-MONTLUÇON (1).
DIJON (10)-ENTENTE (2).
GUEUGNON (3)-MONTFERRAND (8).
MOULINS (4)-JOINVILLE (11).
LA COMBELLE (13)-CUISEAUX (5).
ANNECY (9)-LYON (6).
SAINT-ETIENNE (7)-DECIZE (14).

EST

SOCHAUX (2)-PIERROTS (1).
MERLEBACH (3)-SEDAN (11).
SAINT-LOUIS (6)-METZ (4).
CHAUMONT (5)-SAINT-DIE (8).
BAUME (7)-F.C. MULHOUSE (12).
KRONENBOURG (13)-FORBACH (9).
BELFORT (14)-MUTZIG (10).

NORD

MALAKOFF (9)-CAMBRAI (1).
CREIL (2)-QUEVILLY (3).
ST-GERMAIN (4)-VALENCIENNES (8).
LENS (5)-LILLE (10).
MANTES (6)-CALAIS (15).
REIMS (14)-AMIENS (7).
SAINT-QUENTIN (12)-AULNOYE (11).
Exempt : ABBEVILLE (13)

OUEST

BLOIS (1)-LE MANS (10).
CHALLANS (9)-CHATEAUROUX (2).
BREST (3)-GRANVILLE (5).
LAVAL (4)-LUCE (15).
QUIMPER (6)-MONTMORILLON (14).
CAEN (7)-SAINT-BRIEUC (12).
POITIERS (8)-CONCARNEAU (16).
BOURGES (13)-CHOLET (11).

SUD

MONTELIMAR (1)-RODEZ (8).
LA CIOTAT (3)-MONT-DE-MARS. (10)
MARIGNANE (4)-CASTRES (13).
ARLES (5)-ALBI (6).
BEZIERS (6)-LUCHON (11).
CAZERES (12)-MONTPELLIER (9).
Exempt : SETE (2).

SEPT BUTS DES CORPOS FRANÇAIS A HAMBOURG

Sept buts à zéro... Non pas une victoire, mais un triomphe, le triomphe de la vivacité alliée à la technique face à un mécanisme bien réglé, mais trop lent à réagir si on le bouscule quelque peu. Certes, l'équipe de France était confiante en volant vers Hambourg, malgré l'absence de Bruant, qui venait d'écoper de trois matches de suspension. Mais les dirigeants ne pouvaient s'empêcher de penser aux énormes capacités du football allemand, d'autant plus que cette confrontation était la première et sur terrain adverse.

« L'accueil et d'ailleurs toutes les autres réceptions, avant ou après le match, furent très sympathiques, nous dit le sélectionneur Henri Alateinte, et les dirigeants allemands ne tarirent pas d'éloges sur notre formation, estimant même que certains de nos éléments auraient eu leur place en seconde division allemande. »

Les Français ont surtout surpris par leur jeu collectif plus que par des individualités, et dans les vingt dernières minutes, les défenseurs adverses furent débordés, Rousset montant même pour ajouter un but au score déjà lourd.

« Toute l'équipe a très bien joué, continue M. Alateinte, et cette saison fut l'une des plus brillantes. Trois victoires et aucun but encaissé, que peut-on demander de plus ? »

En effet, M. Alateinte et l'entraîneur Roger Kuster sont des hommes heureux. Un regret, cependant : c'est que la saison soit si courte pour une formation nationale corpo que l'on aurait aimé voir encore évoluer sur d'autres terrains.

Claude ARBONA.

MANTES - REIMS (1-1)

CHALEUR ET FATIGUE...

MANTES. — Les efforts fournis durant le championnat commencent à se faire sentir, si l'on en juge par la rencontre moyenne que livrèrent le C.A. Mantes-la-Ville et Reims, devant un public relativement nombreux, mais qui se retira à demi satisfait. Comme nous le confiait après coup l'entraîneur rémois Claude Prodocimi, la chaleur atténua certainement l'ardeur des acteurs.

En fait, la partie, dont le verdict semble équitable, ne s'anima que par instants. Loin d'apparaître sous leur vrai visage, les Mantevillois, dominés sur le plan de l'organisation, lancèrent néanmoins de vives attaques, grâce, en particulier, à leurs ailiers Beltramini et Saoumah, au terme de la demi-heure initiale, lorsqu'ils aérèrent davantage le jeu. Ces offensives mirent en difficulté la défense champenoise au sein de laquelle le jeune gardien Manet eut des réflexes décisifs.

D'autre part, les attaquants locaux manquèrent de réussite dans leurs entreprises et, si l'avant centre Herbette qui, il est vrai, accomplit de bonnes choses, mais de façon trop sporadique, avait affiché sa verve habituelle, les équipiers de Robert Filliol auraient très certainement emporté la décision.

Les Rémois, contrairement aux locaux, confectionnèrent un football digne de l'école champenoise. Ils s'assurèrent en effet, le plus clair du temps, un incontestable avantage au milieu du terrain, où l'international amateur Laurier, ailier droit au cours des quarante-cinq premières minutes, se multiplia dans le rôle de distributeur en seconde mi-temps. Mais les attaquants, serrés de près par leurs adversaires directs, ne connurent pas, eux non plus, la réussite escomptée, à l'image de Garnier, second buteur du groupe, qui ne put exploiter des balles apparemment faciles, recherchant trop la position idéale.

G. SEGUI.

ANNECY - ENTENTE (0-3)

LE PREMIER HOMME : ADAMS !

ANNECY. — Pour les hommes de Claude Rey, ce match de la dernière chance aura été relativement plus facile que celui livré huit jours plus tôt par les Montluçonnais. En effet, ils trouvèrent en face d'eux des adversaires certes courageux et terriblement besogneux, mais qui manquaient d'influx nerveux, surtout en attaque, pour espérer prendre en défaut l'athlétique formation parisienne.

Au centre, Turbil se démena comme un beau diable, mais, pour lui, la tâche était quasiment insurmontable. On comptait bien sur la défense, jadis point fort du onze de Golinski, mais, mal inspirée, elle sombra bien vite et reflétait parfaitement la lassitude qui a gagné la formation savoyarde, dont chaque sortie devient un véritable calvaire. Pour elle, il est grand temps que le championnat se termine.

Quant aux Parisiens, ils réalisèrent un match sérieux, qui laissa apparaître les qualités techniques de onze garçons studieux, agissant toujours avec beaucoup d'autorité et de clairvoyance. Le plus efficace fut incontestablement Adams, toujours à la pointe du combat et qui fut à l'origine des trois buts de son équipe. Le premier fut signé par Doyhenard, à la trente-cinquième minute, sur un coup de patte de l'ailier gauche parisien. Le second, Adams, très habilement, le glissait au fond des filets de Michel, sur corner à la soixante-treizième minute. Enfin, l'honneur du troisième revenait à Jean-Pierre Viala, à la quatre-vingtième minute, sur une nouvelle accélération d'Adams, ce qui situe parfaitement la belle forme du Noir de l'Entente.

Annecy se créa, certes, d'excellentes occasions, notamment dans les vingt premières minutes de la seconde mi-temps : tir de Perrier dans la lucarne à la cinquante-huitième minute, boulet de Turbil sur la barre à la soixante et unième minute. Malheureusement, la plupart de ces actions manquaient de spontanéité pour forcer la chance. Le meilleur s'est imposé et, pour l'Entente, l'espoir subsiste.

H. GERLIER.

QUEVILLY - SAINT-GERMAIN (0-0)

TOUJOURS LA PHELIPON !

QUEVILLY. — Pierre Phelipon, que de nombreux Rouennais étaient venus revoir au stade Lozai, a su presque à lui seul juguler adroitement l'équipe quevillaise, en ce sens qu'il prit en charge, dès le coup d'envoi, Daniel Horlaville.

La vedette normande, déjà émoussée par les rencontres successives auxquelles elle dut prendre part ces derniers temps, n'eut pas son rayonnement habituel.

Comme, d'autre part, Wrobel, en baisse de forme, et Zanchi, parfaitement tenu en échec par l'étonnant Métrot, se révélèrent assez neutres, que Michel Parmentier ne possède plus ni le punch ni le culot qui caractérisaient autrefois sa présence, la ligne d'attaque quevillaise fut rarement en mesure de tromper la vigilance d'un Choquier toujours aussi calme et brillant.

La responsabilité de cette déficience collective normande incombe à son adversaire. Saint-Germain a démontré beaucoup de talent, tant par la valeur de ses individualités que sont Fitte-Duval, Piétrantoni et Guignedoux, que par son jeu collectif, plaisant et plus modelé que celui de son adversaire.

Un regret : les actions sangermanoises s'étiolent à proximité du but adverse.

C'est dommage, car l'élégance du geste, appréciée par l'observateur, demanderait à être suivie d'une note finale plus appuyée. C'est la seule restriction que l'on puisse émettre à l'égard d'un ensemble parfaitement structuré et équilibré.

P. FEREY.

EST

7 MAI

Mulhouse (12)	2	Metz (4)	0
Belfort (4)	1	Chaumont (5)	1
Merlebach (5)	3	Forbach (8)	0

10 MAI

Metz (4)	2	Pierrots (1)	0
Chaumont (9)	0	Merlebach (3)	0
Baume (7)	0	Sedan (11)	0
Saint-Dié (8)	2	Mulhouse (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots	39	24	18	3	3	64	18
2. Sochaux	31	24	13	5	6	50	28
3. Merlebach	29	24	12	5	7	35	22
4. Metz	29	25	10	9	6	40	30
5. Chaumont	28	24	11	6	7	44	20
6. Saint-Louis	28	25	9	10	6	28	25
7. Baume	24	23	11	2	10	34	30
8. Saint-Dié	24	25	9	6	10	34	40
9. Forbach	22	25	8	6	11	26	39
10. Mutzig	22	25	7	8	10	22	31
11. Sedan	21	24	7	7	10	24	33
12. Mulhouse	19	23	7	5	11	20	28
13. Kronenbourg	13	24	5	3	16	22	61
14. Belfort	9	23	2	5	16	21	59
CFA OUEST	..	..	.	..	..	..	..

7 MAI

F. C. MULHOUSE b. METZ 2-0 (1-0). — Terrain mauvais. Arbitre : M. Ragonet. Spectateurs : 820. Recette : 4.254 F. — Buts : Pfertzel (15e), Kammerer (81e).

MULHOUSE : **Weiss, Tomzack, Laseck, Beck, Eberle** — Deladerière, **Burgy, Pfertzel*** — **Kammerer,** Di Giusto, **Dahmane.** Entraîneur : Deladerière.

METZ : **Barth*** — **Perignon, Dobosz,** Schapuzet, **Scheid** — **Muller,** Confente, Thiébaut — Vagneur, Zayl, De Toffoli. Entraîneur : Fuchs.

7 MAI

BELFORT et CHAUMONT 1-1 (0-0). — Terrain mauvais. Arbitre : M. Federspill. Spectateurs : 220. Recette : 948 F. — Buts : Belfort : Longchant (85e), Chaumont : Spony (67e c.s.c.).

BELFORT : **Rodriguez*** — **Spony, Tschen, Schwertz,** Bernasconi — R. Klingelschmitt, Longchant — **P. Klingelschmitt,** Grégoire, **J. M. Klingelschmitt*.** Entraîneur : R. Hug.

CHAUMONT : **Boulant** — C. Lyautey, **N'Diaye, Savoie,** Barellas — **D. Fromholtz*,** G. Fromholtz — Varnier, Roethlisberger, **Bozzoloni,** Sarr, puis J. M. Lyautey (60e). Entraîneur : Maeska.

7 MAI

MERLEBACH b. FORBACH 3-0 (3-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 2.600. Recette : 12.000 F. — Buts : Hoffman (17e, 20e), Huff (24e).

MERLEBACH : Altpeter — Geschwind, Violard, Chanot, Houselstein — Huff, Retzlaff — Sasal, Maleska, Schwin, **Hoffman*.** Entraîneur : Loffler.

FORBACH : Reiss — Kowalski, **Isselé*,** Solt, Stirtzinger — Grund, Zimmer — Blaise, Meyer, Escoin, Portella (remplacé par Ehl). Entraîneur : Rachel.

10 MAI

METZ b. PIERROTS 2-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Sarpeaux. Spectateurs : 502. Recette : 2.641. — Buts : Steyer (5e), De Toffoci (83e).

METZ : **Barth — Pérignon, Muller*, Scheid,** Vagneur — Jurczak, **Cornevin** (puis Kayl) — Confente, **Steyer, Niesser,** De Toffoli. Entraîneur : Fuchs.

STRASBOURG : Muhl — **Sieffert,** Debs, **Burckhardt,** Wintz — Stibert (puis **Pera**), **Sublon** — **Hoffsess,** Kohler, **Hausser, Ahipaud.** Entraîneur : Matéo. Stibert blessé sorti à la 4e minute.

10 MAI

CHAUMONT et MERLEBACH 0-0. — Terrain bon. Arbitre : M. Vautrot. — Spectateurs : 457. Recette : 2.452 F.

CHAUMONT : Boulant — Llautey Ch., Savoie, **N'Daye, Barellas** — **Fromholtz D.,** Bozzolini — Varnier, Roethlusberger, Liautey. J.-M., Sarr.. Entraîneur : Maczka.

MERLEBACH : **Altpeter*** — **Matusiak,** Violard, **Geschwin,** Houselstein — **Huff,** Retzlaff — Sasal, Maleska, **Schwinn,** Hoffmann.

10 MAI

BAUME et SEDAN 0-0. — Terrain gras. Spectateurs : 705. Recette : 3.172 F.

BAUME : Aparicio — Baulier, Lambert, Comola, D. Girard — Hintzy, Michel — R. Girard (puis Ninot), Coquard, Rodriguez, **Delavelle*.** Entraîneur : Ninot.

SEDAN. — Rose — Brény — Chiaruzzi, Fernandez, Farabbi — Caron, Differding — Roy, Barre, Chrétien, **Dahleb*.** Entraîneur : Chrétien.

10 MAI

SAINT-DIE b. F. C. MULHOUSE 1-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Freard. Spectateurs : 1.727. Recette : 9.000 F. — Buts Marchal (21e).

SAINT-DIE : Fleurentdidier — Humbert, Duvic*, Samonati, Valentin — **Storrer, Laurent** — Braun, Koessler, Marchal, Richard. Entraîneur : M. Jacquot.

MULHOUSE : Weiss — Tomezak, Bek, **Lasek*, Eberle** — Burgy, Deladerière (puis Damann), Pfoerzel, Di Guisto, **Kammerer,** Ngabula. Entraîneur : Deladerière.

CENTRE

10 MAI

Annecy (9)	0	Entente (2)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	36	25	15	6	4	56	23
2. Entent	35	25	13	9	3	37	19
3. Gueugnon	33	25	13	7	5	51	30
4. Moulins	31	25	13	5	7	38	30
5. Cuiseaux	29	25	10	9	6	51	29
6. Lyon	29	25	10	9	6	34	30
7. St-Etienne	28	25	11	6	8	49	35
8. Montferrand	25	25	8	9	8	36	30
9. Annecy	24	25	8	8	9	25	33
10. Dijon	24	25	10	4	11	36	33
11. Joinville	22	25	8	6	11	31	34
12. Amicale	14	25	4	6	15	27	51
13. La Combelle	11	25	5	1	19	24	84
14. Decize	9	25	2	5	18	21	55

10 MAI

ENTENTE b. ANNECY 3-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs 408. Recette : 2.279 F. — Buts : Doyhenard (35e), Adam (73e), Vials J.-P. (80e).

ANNECY : **Michel** — Debard, Paclet, Longeray, Pellier — **Perrier, Blanc** — Poencet, Poulain, **Turbil*,** Lavorel (puis Sublet 68e). Entraîneur : Golinski.

L'ENTENTE : **Delacroix** — Cipres, Brosse, Paul Viala, Girard — **Berry,** Ferrier — Richard, Jean-Pierre Viala, **Doyhenard, Adam*.** Entraîneur : Claude Rey.

OUEST

Saint-Brieuc (12)	1	Blois (1)	1
Châteauroux (2)	0	Poitiers (7)	0
Lucé (15)	1	Brest (3)	1
Challans (9)	0	Laval (4)	2
Granville (4)	1	Quimper (6)	1
Concarneau (16)	1	Caen (7)	2
Le Mans (10)	2	Cholet (11)	0
Montmorillon (14)	1	Bourges (13)	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	45	29	20	5	4	56	28
2. Châteauroux	40	29	15	10	4	53	22
3. Brest	38	29	16	6	7	57	32
4. Laval	35	29	14	7	8	40	34
5. Granville	34	29	11	12	6	37	32
6. Quimper	33	29	10	13	6	31	24
7. Caen	31	29	11	9	9	43	42
8. Poitiers	30	29	8	14	7	39	32
9. Challans	27	29	9	9	11	44	39
10. Le Mans	26	29	7	12	10	34	40
11. Cholet	23	29	5	13	11	32	45
12. St-Brieuc	23	29	8	7	14	35	52
13. Bourges	23	29	6	11	12	31	39
14. Montmorillon	20	29	8	4	17	40	64
15. Luce	19	29	4	11	14	35	66
16. Concarneau	17	19	4	9	16	31	48

7 MAI

LE MANS b. LAVAL 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Fiot. Spectateurs : 1.060. Recette : 5.976 F. — Buts : Smerecki (39e), Marchi (84e).

LE MANS : Papot — Renou, Perli, ***Chollet,** Sieniesk — Smerecki, Dereuddre, Parchard, Pascalou, Dalarczyk, Marchi. — Entr. : Dereuddre.

LAVAL : Tanguy — Desgages, Clair, **Lamy,** Lhuissier — **Leroyer,** Maligorne — Bongard, puis Potin (75e), Lemieuvre, ***Fort,** Gauthier. — Entr. : Le Millinaire. OUEST

10 MAI

SAINT-BRIEUC et BLOIS 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pianger. Spectateurs : 1.406. Recette : 6.922 F. — Buts : Saint-Brieuc : Courson (44e) ; Blois : Othmani (75e).

SAINT-BRIEUC : ***Audigane** — **Leblanc, André, Cabel, Hervé** — M. Bougeard, Bout — Courson, Jourand, Rondel, Y. Bougeard. — Entr. : G. Bout.

BLOIS : Trappé — Taoré, Sausset, Boussa, Breton — **Da Silva,** Donnard — **Menoury,** Othmani, Touré, ***Gassert.** — Entr. : Donnard.

10 MAI

CHATEAUROUX et POITIERS 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Branca. Spectateurs : 1.809. Recette : 12.038 F.

CHATEAUROUX : Olejsik — Ugolini, Harrault, Compal, Marcon — ***Kicineski, Chiarotto** — Gully, Chanteguet, Verbecque, Bandeillon. — Entr. : Vicot.

POITIERS : ***Delhumeau** — Grenouillat, Robert, **Schleider,** Bidgarray, Raspotnik, **Stupar, Nadal, Bonnat,** Dupuy, Pouhalsa. — Entr. : Delcamp.

10 MAI

LUCE et BREST 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Raymond. Spectateurs : 861. Recette : 5.639 F. — Buts : Lucé : Montrot (55e) ; Brest : Lavaud (89e).

LUCE : Loiseau — **Debray, *Chiarelli,** Pomaro, Toutay — Bassière, Frugier — **Montrot,** Corgiatti, N'Doumbé, **Rolland.** — Entr. : Chiarelli.

BREST : Trégnier — Dravillon, Le Bihan, **Ribeyre,** Marzin — Loaec, ***Lavaud** — Perrot, **Larnicol,** Delorme, Craven. — Entr. : Garabedian et Fouilleux.

10 MAI

LAVAL b. CHALLANS 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spectateurs : 1.210. Recette : 6.269 F. — Buts : Lemieuvre (65e), Potin (85e).

CHALLANS : Huet — Ramé, **Giachino,** Mérat, Gautier — ***Robin,** Cartwright — Raffin, Beaujault, Gil, Fleury, puis Bordes, à la 68e minute. — Entr. : Lelong.

LAVAL : **Tanguy** — Desgages, Clair, Lamy, Lhuissier — **Maligorne,** Leroyer — Bongard, ***Lemieuvre,** Fort, puis Potin à la 46e minute, Gautier. — Entr. : Le Millinaire.

10 MAI

GRANVILLE et QUIMPER 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Réty. Spectateurs : 1.201. Recette : 6.853,50 F. — Buts : Granville : Jacquet (70e) ; Quimper : Hémery (85e).

GRANVILLE : Rius — Mauger, Cherbonnel, Guillot, ***Gautier** — Guillard, **Bichel** — Leclerc, **M. Sevin,** Jacquet, **Y. Sevin.** — Entr. : Manbert.

QUIMPER : Larzul — Guillou, Le Beurre, **Hemery,** Lallour — Bechennec, **Ranou** — Quentel, ***Pohon,** Dorval, Pann. — Entr. : Le Maître.

10 MAI

BOURGES b. MONTMORILLON 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bounillon. Spectateurs : 721. Recette : 3.933 francs. — Buts : Bourges : Camensuli (1re, 57e), Ersville (22e, 54e) ; Montmorillon : Pellegrini (85e).

MONTMORILLON : Marais — Nedaud, **Murua,** Tol, Guillot ***Thomas** — Morillon, J. Guillot (puis Tartaud, 27e) — **Lemenan,** Cutman, Pellegrini, Pineau. — Entr. : J. Guillot.

BOURGES : **Mathieu** — Plaza, Signol, Duville, **Tognotti** — Lahiere, **Goupil** — Garnier, ***Camensuli, Eraville,** Zimmerman. — Entr. : Meerseman.

10 MAI

LE MANS b. CHOLET 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanco. Spectateurs : 1.033. Recette : 5.855 F. — Buts : Pascalou (24e), Parchard (71e).

LE MANS : **Papot** — Renou, Perli, ***Chollet,** Sieniski — **Dereuddre,** Smerecki — Chasseray, Pascalou, Parchard, Marchi.. — Entr. : Dereuddre.

CHOLET : Boileau — Brulé, Guignard, **Cordier** (puis Millin à la 77e), Graveleau — **Fillières, *Boudaut** — Lefrère, **Justek,** Bouffandeau, Basquin. — Entr. : Basquin.

10 MAI

CAEN b. CONCARNEAU 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.120. Recette : 5.886 F. — Buts : Caen : Hopkin (54e), Lefebvre (90e) ; Concarneau : Cado (35e).

CONCARNEAU : **Altet** — **Piriou,** Descon, Fraval, D. Guillou — **Gallo, *Nabat** — **A. Guillou,** Cosquéric, Mao, Cado. — Entr. : Vinsonneau.

CAEN : **Ruff** — Fournier, Brouard, Lecanu, Moulinet — **Lauretti,** Guegaden — ***Lefebvre,** Hopkin, Arnoult, Gaucher. — Entr. : C. Oliver.

NORD

7 MAI

Creil (4)	3	Valenciennes (8)	2
Malakoff (9)	2	Lens (7)	3
Calais (15)	4	Abbeville (13)	1

10 MAI

Cambrai (1)	1	Creil (4)	1
Quevilly (2)	0	Saint-Germain (2)	0
Mantes (5)	1	Reims (14)	1
Amiens (6)	1	Malakoff (9)	1
Calais (15)	1	Lens (7)	2
Lille (10)	2	Valenciennes (8)	3
Aulnoye (11)	1	Abbeville (13)	1

Exempt : Saint-Quentin (11).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	38	27	16	6	5	49	25
2. Creil	35	27	13	9	5	34	26
3. Quevilly	34	27	12	10	5	37	21
4. St-Germain	34	27	12	10	5	39	24
5. Lens	32	26	11	10	5	41	27
6. Mantes	31	27	12	7	8	31	30
7. Amiens	30	27	10	10	7	43	36
8. Valenciennes	27	27	10	7	10	37	33
9. Malakoff	25	27	11	3	13	43	35
10. Lille	24	27	9	6	12	40	30
11. Aulnoye	20	27	6	8	13	29	47
12. St-Quentin	19	26	7	15	13	21	35
13. Abbeville	19	28	7	15	16	24	41
14. Reims	18	27	6	6	15	28	47
15. Calais	18	27	7	4	16	27	58

7 MAI

CREIL b. VALENCIENNES 3-2 (1-1). — Terrain bon. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 1.743. Recette : 11.856 F. — Buts : Creil : Téroude (13e et 81e), Poirot (82e) ; Valenciennes : Pagnier (22e), Colpart (63e).

CREIL : Ronco — **Bailly,** Knoll, **Lubrano** (puis Barra 46e), **Polrot*** — Bigot, Centelles — Oriot, Téroude, Quinet, Hyzy. Entraîneurs : Oliver et Decottignies.

VALENCIENNES : **Beaujouan** — Boudebza, Gumez, **Guicci, Dugueypéroux** — Robert, Pagnier — Colpart, Préseau **Giachetti*,** Sonowski. Entraîneur : Desmenez.

7 MAI

LENS b. MALAKOFF 3-2 (2-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Raimond. Spectateurs : 633. Recette : 3.751,50 F. — Buts : Lens : Lefebvre (2e), Hédé (20e), Vasselle (48e) ; Malakoff : Cadiou (51e), Fila (57e).

MALAKOFF : Schneider — **Squividant, Romuald, Thétard, Fercor.** — **Leroux*, Abbate** — Fila, Kalla (puis Cataldi, 30e), Bérangé, Cadiou. Entraîneur : Y. Cros.

LENS : **Lannoy** — **Tempet** (puis **Derouck,** 60e), **Cieselski, Morel, Deschamps** —**Marie, Elie** — **Vasselle, Hédé, Lefebvre*, Jurazek.** Entraîneur : Sawinski.

7 MAI

CALAIS b. ABBEVILLE (4-1 (3-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : 685. Recette : 3.362 F. — Buts : Calais : Bodart (11e), Lyleire (30e), Planque (43e), Boulanger (46e) ; Abbeville : Bilot (68e).

CALAIS : Lehaire — **Lyleire, Vasseur,** Warenghem, Kelle — **Bodard*, Berne** — Plancque, **Flandrin, Thorez,** Boulanger. Entraîneur : Plancque.

ABBEVILLE : Merveillie — **Monflier,** François, Garcia, Lejeune — Bertout, **Bilot** — Cadart, **Delétoile, Plet*,** Coch. Entraîneur : Wicart.

10 MAI

CAMBRAI et CREIL 1-1 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Federspield. Spectateurs : 2.372. Recette : 11.316 F. Buts : Cambrai : Deswarte(11e) ; Creil : Téroude (56e).

CAMBRAI : Stevens — Chigar, **Sarrazin, Guerder, Bans** — Breuval, A. Verhoeve — Fatoux, **Deswarte,** Magny, Martigny. Entraîneur : Dubreucq.

CREIL : Ronco — Bailly, **Polrot, Deseigne** (puis Lubrano, 77e), Knoll — Oriot, Bigot — **Centelles,** Téroude, **Quinet,** Hyzy. Entraîneurs : Oliver et Decottignies.

10 MAI

QUEVILLY et SAINT-GERMAIN 0-0. — Terrain bon. Arbitre : M. Verbecke. Spectateurs : 1.069. Recette : 4.685,50 F.

QUEVILLY : Cœur-d'Acier — Lemaire, **Debat, Delafosse, Poplin** — Planteblat, **Craque** — Wrobel, **Parmentier*,** Horlaville, Zanchi. Entraîneur : Lefèvre.

SAINT-GERMAIN : Choquier — Métrot, Béreau, **Fitte-Duval,** Menou — **Phélipon, Peitrantoni** — Brost, Prost, **Guignedoux*,** Zembski. Entraîneur : Pélipon.

10 MAI

REIMS et MANTES 1-1 (1-1). — Terrain bon. Arbitre : M. Billois. Spectateurs : 930 Recette : 6.054 F. Buts : Reims : Kuzonski (6e) ; Mantes : Demota 10e sur penalty).

REIMS : **Manet** — Ternois, Boin, **Ponsinot,** Rochart (puis **Lacaille,** 66e) — **Zookj,** Dralet — **Laurier*,** Garnier, **Kusonski,** Schaller. Entraîneur : Prodocimi.

MANTES : Filliol — Melloni, **Demota,** José, Grazzoli — **Gouju*,** Sorel — **Beltramini,** Herbette, Appert, **Saoumah.** Entraîneur : Norbert Boucq.

10 MAI

AMIENS et MALAKOFF 1-1 (1-1). — Terrain bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 1.341. Recette : 7.388 F. Buts : Amiens : Montfrance (10e) ; Malakoff : Fila (41e).

AMIENS : Ragon — Edouard Xantippe, Claude Xantippe, Imiela, **Lacour** — **Gonis,** Gosset — **Mankowski,** Buchet, Monfrance, **Diop*.** Entraîneur : Grillon. — —

MALAKOFF : **Damprunt*** — Squividant, Fercoq, **Romuald,** Lambert — Thétart, Cataldi — Le Roux, **Fila, Bérangé,** Abatte. Entraîneur : Cros.

10 MAI

LENS b. CALAIS 2-1 (2-1). — Terrain bon. Arbitre : M. Canthy. Spectateurs : 1.060. Recette : 5.158 F. Buts : Lens : Juraszek (27e, 30e) ; Calais : Flandrin (28e).

CALAIS : Lehaire — Lyleire, **Laidez*,** Warenghem, Kelle — Bodart, Vasseur — Plancque, **Flandrin,** Thorez (puis Mamelin, 78e), Boulanger. Entraîneur : Plancque.

LENS : Lannoy — Derouck, **Cieselski,** Morel, Deschamps — **Marie, Elie** — Lefebvre, **Hédé,** Coustillet, **Jurazek*.** Entraîneur : Sowinski.

10 MAI

AULNOYE et ABBEVILLE 1-1 (0-1). — Terrain mauvais. Arbitre : M. Moulière. Spectateurs : 373. Recette : 1.781 F.

Buts : Aulnoy : Blanchard (90e) ; Abbeville : Garcia (2e).

AULNOYE et ABBEVILLE 1-1 (0-1). — **perceur*,** Henitz, Lefebvre — Delcourt, Diagne — Blanchard, Daniel, Compagnon, Boulenger (puis Kosmalski, 46e), Michel. Entraîneur : Huart.

ABBEVILLE : **Merveillie*** — Monflier, Delétoile, Lejeune, François — Bilot, Berthoux — Tahon, Plot, Garcia, Cadart (puis Koch, 76e). Entraîneur : Vicart.

VALENCIENNES b. LILLE 3-2 (1-2). — Terrain bon. Arbitre M. Saint-Aubin. Spectateurs 200. Buts : Valenciennes : Préseau (36e), Wolniak (72e et 81e). Lille : Neubert (32e c. s. c.), Lechantre (38e).

LILLE : Lestringer — Guimbault, **Vernoux, Deschodt,** Boutry — **Verchuren,** Du Breucq — Chouvin, Gianquinto, Paris, **Lechantre*.**

VALENCIENNES : Jesiorny — Boudedza, Gumez, **Neubert,** Dugueypéroux. — **Pagniez,** Sosnowski. — Colpéart (puis **Robert**), Préseau, Giachetti, **Wolniak*.**

Les juniors de Paris sur le podium

Ils ont inscrit pour la première fois PARIS au palmarès du Tournoi inter-capitales juniors. — De gauche à droite, debout : Ferrier, Gueguen, Dauvissat, Pellicia, Delplanque, Garillière, Bougeant, Courroy, Roulot. Assis : Honoré, Mathiew, Desatehz, Lozano, Campredon, Verstraete, Maréchal.

Les juniors parisiens ont donc remporté le Tournoi inter-capitales. Ils ont battu successivement Amsterdam (4-1, jeudi, à Viry-Châtillon), Vienne (3-1, vendredi, à Corbeil) avant de partager les points avec Berlin (1-1 samedi, au Parc des Princes).

C'est un résultat des plus significatifs, une victoire (la première obtenue par Paris depuis la création de l'épreuve) prouvant, si besoin subsistait encore, la vitalité — on n'ose employer le mot essor — du football parisien à cet échelon.

MM. Jackie Braun et André Darracq, responsables de la sélection, ont toutes les raisons de s'estimer satisfaits des performances de leurs joueurs. Ceux-ci s'étaient préparés avec un maximum de sérieux à ce tournoi. Des rencontres (Malakoff, Joinville, Amicale) avaient été, à cet effet, inscrites à leur programme d'entraînement. Et comme, il y va chaque fois en pareil cas, l'esprit de corps et l'homogénéité de l'ensemble ne purent que s'en trouver améliorés.

Des trois matches livrés par nos juniors, nous oublierons presque forcément celui de Corbeil (le spectacle fut désolant à force d'être entaché d'irrégularité) pour ne retenir que la seconde mi-temps de Viry-Châtillon et la fin de partie du Parc des Princes.

Pimpante, virevoltante, agressive (dans le bon sens), opportuniste, adroite, telle se montra l'équipe parisienne en ces deux occasions. Face aux Hollandais plus particulièrement, quand elle s'en vint contrer à quatre reprises une formation qui croyait parvenir à ses fins sous prétexte qu'elle dominait territorialement.

La contre-attaque est un art toujours difficile à manier. Paris le fit en la circonstance très habilement.

Au rang des individualités maintenant, il convient de ressortir en premier lieu le nom de Delplanque. Celui-ci, promu capitaine, fait de la clairvoyance une de ses qualités premières. Habile technicien, il se trouva à l'origine de toutes les meilleures balles d'attaque, lorsque ce ne fut pas à leur conclusion. Delplanque n'a besoin que de s'étoffer pour devenir grand parmi les grands. Garillière aussi est à mentionner. Ce défenseur affiche calme et sûreté de lui-même, un peu trop peut-être, ce qui le conduit quelquefois à se relâcher dangereusement. Au rayon de l'attaque, nous ne dissocierons personne, quand bien même le petit (de taille) Verstraete aurait intérêt à l'avenir à ne pas trop abuser du dribble.

Le dribble a un indéniable côté spectaculaire. Dommage qu'il en ait un autre : celui d'inutilité dans un ensemble pratiquant un football, qui se veut de mouvement.

Dominique GRIMAULT.

DIVISION HONNEUR

MONTREUIL (1) - CHAMPIGNY (1)

UN MATCH NUL... DE FINALITE

PORTE DE MONTREUIL. — Jouée sur un rythme très rapide cette rencontre a donné satisfaction au public venu fort nombreux. Confectionnant un football de qualité les Campinois plus vite en action dominaient largement les hommes de Dalla Cieca après plusieurs tentatives — de Maudire, Ridame, B. Ducuing : M. Ducuing (18e) battait Lautie. Les élèves de Y. Quedec conservaient la direction du jeu et il fallut que Lautie effectuât deux très belles parades sur des tirs de J.F. Ridame et B. Ducuing pour que les Campinois n'aggravassent la marque.

Montreuil semblait se ressentir de son match de la Coupe de Paris et les défenseurs du CAM étaient souvent pris de vitesse notamment par B. Ducuing qui eut quelques envolées de grand style.

Dans cette première période les coéquipiers de Maudire auraient dû matérialiser plus nettement leur supériorité certaine.

A l'avantage de Montreuil nous notions deux beaux tirs de Zuccaro et Gisbert et une belle action de Mith parée ix entremis par Bidault. Nous noterons également que les attaquants campinois manquèrent d'attention car ils furent pris onze fois au piège du hors-jeu.

La seconde période fut tout aussi vivante, le rythme aussi vif. Montreuil se lançait franchement à l'attaque et dès la quarante-neuvième minute de jeu Mith prenait le meilleur sur Piva, devançait la sortie de Bidault et égalisait. Montreuil maintenait son forcing, sur un service, de la tête de Gisbert, Fernandez — qui avait remplacé Marteau — manqua de fort peu de lober le portier campinois.

Puis le jeune Cadec décochait un tir vraiment superbe, que Bidault arrêtait très spectaculairement. Toutefois, Champigny se reprenait un peu, et Toxec, Maudire, B. Ducuing menacèrent sérieusement Lautie — qui a vraiment retrouvé la plénitude de ses moyens.

La fin de match sans être brutale fut jouée parfois un peu trop sèchement. M. Frati, bon dans l'ensemble, eut le tort de relacher sa vigilance. Les dernières minutes de jeu furent pénibles pour Champigny et l'infortuné Taillepin gâcha deux très belles actions en se présentant seul devant Bidault mais manqua d'imagination en tirant, faiblement, sur le gardien campinois, il est vrai vraiment excellent. En résumé félicitons les deux équipes qui ont vraiment donné un bon spectacle. Des matches de cette qualité nous voudrions en voir souvent... très souvent.

Henri GHILLANI.

COUPE DE PARIS

PUTEAUX (2) - AMICALE (0)

A PUTEAUX L'EXPLOIT

PUTEAUX. — Contrairement aux deux tours précédents, Puteaux n'a pas eu besoin de l'épreuve des pénalties pour se qualifier aux demi-finales de la Coupe de Paris.

Sur sa magnifique pelouse de l'Ile de Puteaux, il a empoigné le match dès le départ, il a marqué deux très jolis buts au début de chaque mi-temps, et, malgré la domination constante de son adversaire en seconde période, c'est encore Puteaux qui eut les occasions les plus nettes, dont deux tirs sur la barre ou sur le poteau.

L'Amicale, depuis longtemps condamné en C.F.A. malgré sa bonne volonté, est au bout de son rouleau. Bien que s'alignant au complet, le onze de Maisons-Alfort fut méconnaissable, surtout en défense. Dès le coup d'envoi son capitaine Deshayes, qui fut pendant longtemps le pilier de cette défense, commettait plusieurs grosses erreurs, et peu après le gardien Berly lâchait même une balle facile. En avant, Cornet, sur centre de Mercier manquait lamentablement une reprise qui aurait donné le premier but à son équipe (7e), tandis que Rabat et Tortosa n'étaient pas plus heureux.

En face, Puteaux, dès l'engagement, avait obtenu un corner qui avait roulé sur la transversale (3e) avant qu'à la 10e minute l'avant centre Jacques Allard en position d'ailier ne décoche dans un angle impossible un tir brossé assez extraordinaire qui surprt Berly.

Par la suite, le même Allard, rapide et adroit, gâchait plusieurs occasions d'aggraver le score par manque de conviction ou excès de précipitation. Mais à la 62e minute, sur une balle récupérée par Ben Briniss, il marquait enfin à bout portant le second but qui condamnait irrémédiablement l'Amicale.

Bien sûr, la dernière demi-heure se résuma alors à un assaut constant mais désordonné et sans mordant des « Nationaux » tandis que leur adversaire cherchait à gagner du temps... Mais malgré les louables efforts de Th. Mercier et de Baulu, Jean Taillandier, insolent d'aisance et de sûreté, ne fut pas souvent en danger.

Victoire normale et amplement méritée donc des modestes Putéoliens (H.R.) de l'avis même de l'entraîneur Joseph Mercier... et malgré la contestation (arbitrage) de Jean Deshayes d'habitude pourtant beau joueur.

Si l'Amicale a déçu, nous n'avons pas reconnu par contre l'équipe de Jeampierre transfigurée depuis son match contre la Basse-Seine. L'ex-défenseur Jacques Allard s'est révélé redoutable buteur. Lachat, Tachoire et surtout Benoit accomplirent du bon travail au milieu du terrain, tandis qu'en défense Bonhomme, Roupie (un peu dur), B. Allard et l'infranchissable Lancestremer décourageaient les avants adverses. Enfin Puteaux possède en l'ex-gardien international Jean Taillandier un capitaine qui assure à sa défense une confiance aveugle et qui sait galvaniser ses jeunes coéquipiers dans les moments les plus difficiles.

C'est une victoire très encourageante pour le club de M. Rabot qui tente vainement depuis plusieurs saisons de retrouver sa place en Honneur mais qui n'en poursuit pas moins inlassablement son effort d'équipement.

Marc HAUGUET.

ENTENTE (2) - POLICE (0)

L'ENTENTE SANS GLOIRE

FONTAINEBLEAU. — De match, il n'y en eut pas, ni de coupe ni d'autre chose. Les policiers ne paraissaient pas décidés à réaliser un éventuel exploit et l'Entente prouvait, une fois de plus, qu'elle est complètement usée par sa pénible saison. Il est vrai que quatre titulaires faisaient défaut (Corfou, Paul Viala, Verstraete et Ibrahim) mais, finalement, cela ne constituait qu'une pauvre excuse. Nous pensons plutôt que les Seine-et-Marnais ne voulaient pas trop se livrer avant leur déplacement capital à Annecy. Bref, il n'y eut guère de football sur le plan esthétique, un engagement physique pratiquement nul et un rythme amical.

Pendant vingt bonnes minutes, les quelque 400 spectateurs sommeillèrent benoitement, puis (21e) un essai très violent de Ferrier, qui ricocha sur la transversale leur rappela qu'il assistaient à un match de football, aussi, applaudirent-ils gentiment.

Nouvelle période de sommeil, entrecoupée par trois tentatives lointaines des « canonniers » de la Police, sans résultat ni danger.

Bref, on ne vit le premier but qu'une minute avant la pause, Doyenard reprenant de la tête un corner tiré par le jeune Richard (1-0).

La seconde mi-temps allait être placée sous le signe de l'imprécision aussi bien en ce qui concerne les tentatives au but que la construction du jeu. En l'espace de quelques minutes (51e et 59e), Jean-Pierre Viala puis Dohyenard, seuls devant Danel (excellent) manquèrent l'occasion de donner à leurs camarades une plus grande tranquillité d'esprit et l'on retomba dans une sorte d'hypnose collective qui menait peu à peu à l'hébétude la plus totale.

En fin de match, les Policiers prirent soudain conscience qu'avec un peu plus d'audace, la chance ne demandait qu'à les regarder favorablement mais ils ne surent pas l'aider car Leterrier devant Delacroix (79e), puis Cohen dans les mêmes conditions cafouillèrent à qui mieux mieux.

Bref, cinq minutes avant la fin, Dohyenard déborda puissamment sur la gauche et centra sur Viala qui donna à Adams presque sur la ligne, un imparable deuxième but.

Pierre LOUHAUT.

C.A. MONTREUIL (4) - CHAMPAGNE (3) (ap. pr)

MONTREUIL A SOUFFERT !

PORTE DE MONTREUIL. — Disputée le jeudi de l'Ascension, au titre de la Coupe de Paris — quarts de finale — cette rencontre Montreuil-Champagne d'un bon niveau technique fut suivie avec intérêt, de bout en bout, par le public montreuillois, assez nombreux en l'occurrence. D'entrée les hommes de Dalla Ciecca prenaient les rênes du match en main et ne tardaient guère à matérialiser leur supériorité puisque dès la troisième minute de jeu après une très belle action de Gisbert, sur l'aide droite, ce dernier effectuait un centre en retrait, repris de plein fouet par Marteau qui battait imparablement Gaven. Les Montreuillois maintenaient leur pression et coup sur coup le gardien champenois était mis à contribution sur ses tirs de Gisbert et Mith.

Montreuil devait aggraver le score par Mith (21e), à bout portant, sur une balle cafouillée par la défense champenoise. Puis à nouveau Gaven démontrait sa valeur en détournant en corner un tir très tendu de Mith.

Champagne ne réagissait que sur de rares contre-attaques facilement enrayées par la défense du C.A.M. Les coéquipiers de Lautié très décontractés, confectionnaient de très belles phases de jeu, et sur un corner tiré par Taillepin, Gisbert de la tête portait le score à... 3-0 alors que la première demi-heure de jeu n'était pas encore écoulée. Les supporters montreuillois jubilaient, et pensaient que leur équipe favorite allait réaliser un véritable carton.

Comme piqué dans son amour-propre, Champagne allait avoir une violente réaction et Monteillet (37e) d'un splendide tir croisé battait Lautié sans rémission. Peu après le même Monteillet, dans la même position manquait de peu de récidiver. Mais sur cette action il se blessait. Quatre minutes après la reprise Monteillet cédait sa place à Wrobel. Padovani, très incisif, passait avant centre et Sanjuan allier. Les Champenois jouèrent bien plus offensif et à son tour la défense montreuilloise allait connaitre des situations dangereuses. Valente commettait une charge irrégulière sur Sanjuan dans les dix-huit « yards », le penalty était indiscutable. Rabotin voyait son tir dévié par Lautié sur le poteau, mais Rabotin reprenait victorieusement Montreuil semblent désemparé, ce dont profitèrent les équipiers de Naegellen pour accentuer leur forcing. Les efforts des champenois devaient être récompensés puisqu'à la soixante-huitième minute de jeu Piccolo d'un tir puissant allait obtenir l'égalisation. On devine la joie des Champenois et... la stupeur des supporters montreuillois ! Dix minutes plus tard Wrabel allait commettre une brutalité qui allait fortement diminuer les chances champenoises.

En effet, alors que Champagne bénéficiait d'un coup franc Gisbert près de la touche conservait la balle. Wrobel accourait et lui décochait un coup de pied. Sans l'ombre d'une hésitation M. Drouet lui ordonnait de quitter le terrain. Notons toutefois que Gisbert possèdent un certain... métier car il tomba littéralement « foudroyé ». De toute façon, le geste du joueur champenois était énorme de stupidité. On joua donc la prolongation, Charbot — qui avait remplacé Zuccaro — effectuait une montée offensive : la défense champenoise au lieu de dégager temporisait et Marteau qui récupérait la balle battait très tranquillement Gaven. Cette fois le match était joué à dix, Champagne ne pouvait plus lutter. Bien qu'éliminé, Champagne mérite un grand coup de chapeau, remonter trois buts à Montreuil comme le disait un « titi » montreuillois, il faut le faire...

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

C.O. Basse-Seine	0	Conflans	2
Rambouillet	4	Malakoff	1
Le Vésinet	2	Puteaux	1
Saint-Cloud	0	Mantes-la-Ville	2
Versailles	1	A.C.B.B. 16e	1
Gaziers Banlieue	3	Bures	1

Classement — 1. C.A. Mantes (21 m.), 56 pts ; 2. Versailles (21 m.), 54 ; 3. Basse-Seine, Saint-Cloud, 51 ; 5. Conflans, 46 ; 6. Bures, 43 ; 7. Le Vésinet, 41 ; 8. Puteaux, 40 ; 9. A.C.B.B. 16e 38 ; 10. Rambouillet 37 ; 11. Gaziers de Banlieue, 35 ; 12. Malakoff, 32. (T. 22 m.).

GROUPE B

Saint-Maur	2	Entente	2
Brévannes	0	Champagne	3
Chelles	5	Créteil	1
Nogent	0	Corbeil	2
Vitry	3	Choisy	0
Police	1	Villemomble	1

Classement. — 1. Villemomble, 56 pts ; 2. Corbeil, 54 ; 3. Saint-Maur, 53 ; 4. Entente (21 m.) 47 ; 5. Champagne, 46 ; 6. Choisy, Créteil, 41 ; 8. Police (21 m.), 40 ; 9. Nogent, Chelles, 40 ; 11. Vitry, 39 ; 12. Brévannes, 28. (T. 22 m.).

PROMOTION HONNEUR

GROUPE A

Sarcelles	2	Colombienne	0
Colombes	3	La Courneuve	1
Cormeilles	0	Meulan	0
Epinay	1	St-Ouen-l'Aum.	3
Pontoise	1	Montmorency	1
Montmartre	0	Villen.-Garenne	4

Classement. — 1. Pontoise, 54 pts ; 2. Epinay, 49 ; 3. Meulan, Saint-Ouen-l'Aumône, 47 ; 5. Cormeilles, 46 ; 6. Colombes, 45 ; 7. Sarcelles, Villeneuve-Garenne, 42 ; 9. Montmartre, 41 ; 10. La Courneuve, Montmorency, 39 ; 12. Colombienne, 37. (T. 22 m.).

GROUPE B

Carrières-s.-S.	4	Etampes	2
Courbevoie		Voltaire	
Saint-Germain	2	Billancourt A.C.	1
Breteuil	3	Croissy	2
Trappes	0	Chatou	0
Vanves	0	Suresnes	5

Classement. — 1. Voltaire (21m.), 53 points ; 2. Saint-Germain, 52 ; 3. Etampes, 50 ; 4. Trappes (21 m.), 49 ; 5. Breuillet (21 m.), 47 ; 6. Croissy, 44 ; 7. Billancourt A.C., 43 ; 8. Courbevoie (21 m.), 40 ; 9. Chatou, Suresnes, 40 ; 11. Carrières-sur-Seine, 39 ; 12. Vanves, 23 points. (T. 22 m.).

GROUPE C

Dammarie	1	Charenton	1
Ste-Geneviève	2	P.U.C.	1
Alfortville	0	Yerres	0
Montgeron	1	Bray-sur-Seine	0
Melun	1	Amicale	0

Classement. — 1. Melun, 56 pts ; 2. Sainte-Geneviève, 45 ; 3. A.S. Amicale, 42 ; 4. Montereau, Alfortville, 40 ; 6. C.A.P. Charenton, Yerres, 38 ; 8. P.U.C., 37 ; 9. Bray-sur-Seine, 36 ; 10. Montgeron, 35 ; 11. Dammarie, 33. (T. 20 m.).

GROUPE D

Faremoutiers	1	Ferrières	4
Lagny	1	Vaires	0
F.C. Aulnay	1	Noisy-le-Grand	3
Le Bourget	0	Meaux	2
Esbly	1	Claye-Souilly	6
Stade Français	4	Livry-Gargan	1

Classement. — Stade Français 56 pts ; 2. Le Bourget, 52 ; 3. Noisy-le-Grand, 51 ; 4. Ferrières, Claye-Souilly, 46 ; 6. Meaux, 43 ; 7. F.C. Aulnay, Livry-Gargan, Lagny, 42 ; 10. Vaires, 40 ; 11. Esbly, 37 ; 12. Faremoutiers, 31. (T. 22 m.).

PREMIÈRE DIVISION

GROUPE A

Saint-Leu	8	Pierrelaye	2
Beauchamp	4	Clichy	0
Eaubonne	6	Saint-Gratien	0
Asnières	2	Cheminots Ouest	1
Garen.-Colombes	1	Franconville	6
Argenteuil	3	Chambly	3

GROUPE B

Houilles	1	Le Pecq	4
Bonnières	0	Cellois	1
Marly-le-Roi	1	Nanterre	2
Gargenville	2	Limay	3
C.O. Sartrouville	4	Louveciennes	2
Rueil	3	Magny	1

GROUPE C

Avia	7	Rosaire	1
A.S.M. 13	5	Meudon	1
Bretons	3	Neauphle	1
Montrouge	4	Châtillon	1
Le Chesnay	4	Clamart	4
Chaville	0	Métro	9

GROUPE D

L'Hay-les-Roses	5	Massy A.S.	1
Arpajon	1	Morsang	4
Antony	4	Athis-Mons	1
Verrières	1	Rhodaniens	6
Villejuif	3	Palaiseau	1
Brétigny	3	Briis	2

GROUPE E

Villen.-Ablon	1	Bry-sur-Marne	2
Villen.-St-Georg.	0	Brunoy	1
Bonneuil	1	Orly	0
Sucy	8	Ferté-Alais	1
Mennecy	4	Le Perreux	0
Soisy-s.-Seine	3	Draveil	3

GROUPE F

Combault	1	Souppes	5
Mormant	4	Roissy-en-Brie	1
Nangis	1	Longueville	2
Cesson	3	Moissy	0
Veneux-les-Sabl.	1	Moret	0
Provins	3	Ozouer-le-Voulg.	1

GROUPE G

Paris-11e	3	Gagny	0
Romainville	7	Rosny-s.-Bois	2
Ferté-Gaucher	1	Noisy-le-Sec	3
Neuilly-s.-Marne	2	Torcy	1
Rainey	1	Ferté-s.-Jouarre	2
Stade de l'Est	5	Lilas	0

GROUPE H

Pantin	4	Viarmes	0
Sevran	0	C.S.L. Aulnay	1
Mitry	1	Ezanville	5
Domont	4	La Française	1
Gaziers Paris	0	Villiers-le-Bel	5
Bondy	4	Dammartin	1

CORPORATIFS

Honneur

Aciéroïd	5	Minnesota	2
Tailleur	0	Aubert-Duval	2
Tunzini	0	Simca	3

Classement. — 1. Aciéroïd, 42 pts ; 2. Labinal, 35 ; 3. Aubert-Duval et I.B.M. 34 pts ; 5. Tunzini et Simca, 33 ; 7. Polymécanique et Auteurs, 32 ; 9. Tailleur, 29 ; 10. Minnesota, 18.

Honneur régional

Groupe A. — Unic bat Banque de France 2-0.

Groupe B. — Cino del Duca bat Finances 7-1.

MARCEL LONCLE ET SON PIED GAUCHE

Après plusieurs mois d'inactivité (il n'a pas joué cette saison avec son club de D.H., l'U.S. Saint-Malô), Marcel Loncle a rechaussé les souliers à crampons à l'occasion d'un tournoi de bienfaisance sous les couleurs de l'équipe des Etablissements Loncle et fils (constructions métalliques). A ses côtés jouaient son frère François, son cousin Claude et des employés de l'usine.

Grâce au célèbre pied gauche de Marcel, la coupe fut remportée de haute lutte (4 à 3 en finale) pour la plus grande joie de tous et en particulier de « Monsieur Marcel » (père) ancien international lui aussi.

A noter que les Etablissements Loncle avaient battu en demi-finale les commerçants malouins au sein desquels figuraient le fils d'Henri Guérin, Jean-Claude ainsi que son gendre Liborio Lopez.

J. LEVEILLE.

LONCLE AND Co

L'équipe de sixte des établissements Loncle. A la gauche de Marcel (debout, au centre), son cousin Claude. Devant lui (à genoux) son frère François, ailier droit de l'équipe de D.H. de l'U.S.S.M.

- A M. Garreau, ex-arbitre international et délégué au quart de finale de Coupe de Paris Puteaux-Amicale, qui lui faisait les recommandations d'usage avant le match, Jean Taillandier a répondu : « J'ai dix-sept ans de carrière et je n'ai jamais eu un seul avertissement. »
- Malgré leur défaite (sans gloire) face à Puteaux en Coupe de Paris, le vin — sinon le champagne ! — a coulé dans le vestiaire des Parisiens de l'Amicale.

  C'est qu'une bouteille de vin ayant été cassée à la buvette qui se trouve au milieu de la tribune, juste au-dessus du vestiaire de l'équipe visiteuse, son contenu se mit à tomber goutte à goutte à l'étage au-dessous.
- Avant Puteaux-Amicale en Coupe de Paris, l'entraîneur Joseph Mercier chargea un de ses juniors qui avait accompagné l'équipe fanion, d'aller remplir la feuille de match : « Vérifie bien les noms et les numéros ; tu te rendras utile et, tu verras, ça te servira pour plus tard ; car ce travail, ça fait aussi partie de l'apprentissage d'un footballeur », lui dit-il.
- Le Putéolien Jacques Allard, le bourreau de l'Amicale en Coupe de Paris, a été sélectionné neuf fois en équipe de Paris cadets.

Pour la Pentecôte à Croix

Le plus grand rassemblement européen de Cadets

Ce sera cette année le quatorzième tournoi international de cadets de Croix... qui a fait école.

Douze participants, neuf nations représentées et six inédits : voilà l'alléchant programme mis sur pied par les dirigeants de ce petit club de la banlieue roubaisienne qui s'efforce toujours d'innover et, pour la première fois, a invité une équipe roumaine, celle d'Arad, et une équipe yougoslave : Zagreb.

Les hasards du tirage au sort ont d'ailleurs voulu que les deux représentants de l'Est soient concurrents et ils auront un autre « nouveau », le R.C. Strasbourg, avec eux.

Invités pour la première fois, eux aussi, les Londoniens du Crystal Parencontreront les vainqueurs de 1969, le Sporting d'Anderlecht et l'équipe du club organisateur.

Hanovre et Lyon, deux autres inédits, auront pour rival Dynamo Kiev qui en est à sa troisième participatio net fut le vainqueur du tournoi en 1967.

Enfin, « poule d'anciens » avec Torino vainqueur deux années de suite (en 1961 et 1962), Ajax, Amsterdam et le R. S. Roubaix.

Il ne fait pas de doute que ce tournoi qui draine chaque année une bonne dizaine de milliers de spectateurs vers le magnifique stade municipal de Croix connaîtra un succès égal sinon supérieur.

Et, après le succès de l'O. Marseille juniors au tournoi pascal de Roubaix, on attend avec curiosité et... espoir le comportemnt des Lyonnais et des Strasbourgeois.

La composition des groupes :

A. — Kiev, Hanovre, O. Lyon.

B — Torino, Amsterdam, R. S. Roubaix.

C. — Zagreb, Arad (Roumanie), R. C. Strasbourg.

D. — Anderlecht, Crystal Palace, F. C. Croix.

COUPE DES CADETS
(demi-finale)

Sud-Ouest : 1 Alsace : 0

Brunet le puncheur

SAINT-GERMAIN. — M. Leprestre, le secrétaire général de la Ligue du Sud-Ouest était, vous vous en doutez, rayonnant après cette demi-finale de la Coupe nationale des cadets qui avait pour cadre le Camp des Loges de Saint-Germain. Il y avait, cependant, dans sa joie, un certain « ouf » de soulagement, car il faut bien le dire, les Alsaciens, sous la conduite d'un Kupfer omniprésnt, avaient fait le spectacle : bonne technique d'ensemble, excellente frappe de balle, remarquables passes dans le trou.

Il manquait, hélas ! le punch. Le punch qui était précisément l'apanage des Méridionaux. Ceux-ci ne tergiversaient pas, eux, dans leurs contre-attaques, plus ordonnées, même si l'unique but du match devait être marqué de la gauche sous un angle impossible, par l'ailier Brunet en combinaison avec Barthou, dont la talonnade fut un modèle du genre.

Le Sud-Ouest, soyons-en sûr, a passé le cap des demi-finales, et il sera très dur à battre en finale, car il possède en Delbarry un gardien de classe, en Barthou, Perez, Meynieu, Albaran, Gasporotto, de jeunes éléments intelligents et pleins de fougue.

SUD-OUEST : Delbarry — Bainorea, Chambord, Gasporotto, Meynieu — Albaran (puis Kafusta à la 40e), **Lipran, Arrouays, Barthou, Perez, Brunet.**

ALSACE : Stroh — Galler, Rick, Devaux, Cerdan — Kupser, Rachinski — Schaller, Koenig, Pfister (puis Lorentz à la 73e), **Georg.**

N B. : L'autre demi-finale de la Coupe des Cadets, Paris-Lyonnais aura lieu samedi à Nantes en lever de rideau du match de Coupe de France, Nantes-V.A.

LILLE REDEVIENT PRO

Lille redevient « pro ». Une réunion des membres du Comité du L.O.S.C., du comité des stades et du comité des supporters « Allez Lille » tenue samedi, a décidé de :

1) Confirmer l'engagement du Lille-O.S.C. pour le futur championnat national ;

2) Poser sa candidature pour l'une des deux places disponibles en division I, décidant, par ailleurs, de reprendre à partir de la prochaine saison, son statut de professionnel. La même assemblée a décidé la nomination d'un nouveau secrétaire administratif qui sera M. Jean Houtte et d'attendre une réponse de la Mairie de Lille à une demande de subventions qui lui a été adressée, pour faire un choix définitif du futur entraîneur du club.

Une nouvelle réunion est prévue pour le 22 mai et c'est à cette date, en principe, que devrait être connu le futur entraîneur.

RETROUVAILLES

Au cours de leurs tournées publicitaires Raymond Kopa et Jean Wendling ont évidemment maintes occasions d'évoquer des souvenirs, le plus souvent avec d'anciens adversaires.

A Saint-Malo, ils ont rencontré Pierre Tournier actuellement entraîneur de l'U.S. St-Malo qui fut souvent leur adversaire sous les couleurs du F.C. Rouen et aussi Piat qui faisait partie de l'équipe du S.M. Caen, bourreau du grand stade de Reims en Coupe de France à Rouen.

Pour Raymond Kopa ce match semble avoir toujours un sérieux goût d'amerture...

EN FAMILLE

Thierry Mercier 24 ans, fils de l'entraîneur de l'Amicale Joseph Mercier est fiancé avec Mlle Nicole Blondel, 22 ans, une des filles de l'entraîneur de Limoges Maurice Blondel.

Thierry a connu Nicole au cours d'un voyage dans le Centre dont il est originaire et Joseph est un vieux copain de Maurice.

CAZERES CONTINUE

- *Lors de l'Assemblée générale du 25 avril, il n'avait pas été possible de trouver des successeurs à l'équipe dirigeante actuelle.*
- *Aujourd'hui 7 mai, on a pu constater avec satisfaction qu'il y avait encore à Cazères des « bonnes volontés » pour assurer la continuité du club.*
- *C'est un groupe de 25 sportifs solidaires qui va s'efforcer de mener à bon port le navire U.S.C. au cours de la prochaine saison 1970-1971.*
- *Parmi ces dirigeants, on trouve un certain nombre d'anciens dont le secrétaire M. Terré ; par contre le Président B. Caubet, le trésorier M. Fernandez, les managers MM. Hurlé et Delmon se sont retirés, remplacés par des jeunes pleins de bonne volonté.*

  François Vialelle constituera une fois encore la cheville ouvrière du club.
- *Dimanche 10 mai, élection du bureau et désignation des commissions.*

Y. FLOUS.

- Thierry Mercier a un frère cadet, Marc, qui joue encore au Stade Français et qui a contribué à la belle saison de son club qui monter en Promotion d'Honneur. Il a aussi une jeune sœur, Marie-Laurence, qui fait de l'athlétisme. C'est-à-dire que le populaire Joseph Mercier a trois enfants sportifs et pratiquants...
- Eraville et Camensuli, les deux avants centre de Bourges qui ont marqué les quatre buts de leur équipe à Montmorillon, n'étaient pas certains de jouer, car ils avaient été sanctionnés d'un avertissement lors du match de Granville et samedi on attendait le pire au F.C. Bourges.
- C'est officiel : les professionnels d'Angoulême seront opposés le lundi 25 mai à Poitiers à une sélection Poitiers-Montmorillon. Cette décision pourrait être séduisante si les Montmorillonnais Devaux et Demenan étaient rétablis.
- Montmorillon ne semble pas porter chance aux ex-professionnels : Jean Guillot est pratiquement out, Devaux (fracture d'un orteil) n'a pas joué depuis un mois, et Lemenan se ressent toujours d'un claquage. Seul, Pellegrini reste valide.
- C'est les 23 et 24 mai que l'A.C. Cambrai lancera son opération «associés ». Dirigeants, joueurs et supporters participeront ce jour-là à la vente de cartes dans les rues de Cambrai et des villages environnants.
- A leur rentrée aux vestiaires, les Cambrésiens eurent l'agréable surprise de découvrir un panneau sur lequel était inscrit : « Cambrai, champion du groupe Nord, saison 69-70 ». C'est le concierge du stade qui l'avait préparé dans la plus grande discrétion.
- L'Arago d'Orléans vient de gagner sa place en championnat de Grance amateur, après avoir tenu un rôle de choix. Après la venue d'Epale, il est question de N'Doumbé qui opérait à Lucé, il faudra donc se méfier l'an prochain de l'attaque orléanaise.
- Blessés en quarts de finale de la Coupe de Vendée, Rios (Luçon) et J.-M. Favreau (Saint-Gilles) ont dû mettre prématurément un terme à leur saison.
- Le jeune (19 ans) avant centre des Herbiers, J.-M. Rautureau, dont l'équipe vient d'accéder, blessé lors d'un rude contact avec marqué 10 buts au cours des deux dernières rencontres de championnat !
- Le C.O.R.T. contre Noeux et Auchel a marqué ses quatre derniers buts par son avant centre Ysembart. Dimanche, le premier fut inscrit au moment même où M. Provo, maire de Roubaix, faisait son entrée sur le stade.
- G. Veriest a donné son accord pour faire partie du futur comité technique du « Club de la Métropole » qui doit, en principe, succéder au Lille-O.S.C.
- Deschamps, l'arrière gauche de Lens, joue avec des lunettes, ce qui ne l'empêche pas d'être très redoutable sur les balles aériennes.
- Placzzek, maintenant entraîneur de Viry, mais toujours lensois de cœur, a assisté au match, Malakoff-Lens, sur le banc des entraîneurs, à côté de Sowinski.
- La saison n'est pas encore terminée que déjà des bruits de mutation circulent. Saint-Jean-de-Maurienne, qui veut faire un gros effort, a contacté l'Annecien Akelian, désireux de changer d'air.

Bobby Charlton joue Adidas !

La Corse avait fait la saison passée une entrée assez timide dans le jeu Adidas et son représentant, Dominique Basteri, en finale, à Béziers, s'y était comporté sans grand éclat puisqu'il termina à la quatorzième place. Il est intéressant d'ailleurs de noter que le gentil petit Corse avait, à l'occasion de ce test, triplé le total qu'il réalisait chez lui à l'entrainement, soit 187 contre 59 contacts !

De Bastia, son entraineur, Jérôme Rouère, nous situe l'évolution technique de son poulain :

« Dominique a pris beaucoup d'autorité après sa participation au Jeu Adidas. Il a d'ailleurs décuplé son total : il dépasse couramment 1.500 pieds et 100 têtes ! Mais ses progrès ont dépassé le cadre de ces exercices. En match, il est devenu un de nos meilleurs minimes. Très doué techniquement désormais, il a acquis une totale maîtrise de la balle et un excellent dribble. Pour la petite histoire, je vous dirai que dans le quartier, on le surnomme « Boby Charlton »...

Voulez-vous m'envoyer, par retour, des cartes de jeu, règlements... »

Nous allons répondre à Rovère et à Dominique que nous ne pensons pas que la recherche d'une performance supérieure soit désormais utile pour les progrès techniques, mais seulement un entretien de l'adresse et du jeu des articulations, dans de petites séances.

Mais il est réconfortant de recevoir de nouveaux témoignages de cette amélioration constatée chez les anciens pratiquants de l'Adidas. Celui-ci nous a confirmé que l'adresse suffisante s'atteignait à un niveau de 30 à 100 contacts. A partir de celui-ci, tout devient possible car la balle est devenue une amie et les gestes sont naturels...

Les règlements et cartes de jeu sont adressés par Lucien Perpère, 11, rue Bacquenais, 51 - Reims, gratuitement à qui en fait la demande.

Dominique BASTERI, champion de Corse

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

A.S. Strasb. (1)	0	F.C. Colmar (5)	0
Wittelsheim (4)	0	Sélestat (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Strasbourg	35	20	15	5	0	49	11
2. A.S. Mulhouse	33	20	16	1	3	55	14
3. R.C. Strasbourg	28	20	12	4	4	54	25
4. Wittelsheim	23	20	10	3	7	40	24
5. S.R. Colmar	21	21	8	5	8	25	26
6. F.C. Colmar	20	19	8	4	7	22	25
7. Sundhoffen	19	19	6	7	6	24	25
8. Schweighouse	16	20	5	6	9	33	44
Bischeim	16	20	5	6	9	21	30
10. Sélestat	15	20	4	7	9	14	33
11. Huningue	8	20	3	2	15	15	47
12. Hegenheim	6	19	1	4	14	8	49

L'A.S.S. Strasbourg en échec

STRASBOURG. — L'A.S. Strasbourg vient d'établir un record, celui d'être invaincu après vingt matches de championnat. Mais dimanche dernier, le leader n'a convaincu personne tant il est vrai que son attaque a fait preuve d'une stérilité navrante face au F.C. Colmar très limité lui aussi sur le plan offensif. Aussi, le score vierge qui sanctionna les débats, s'il ne réflétait pas tout à fait leur physionomie, expliquait cependant pas mal de choses.

● **En Coupe d'Alsace,** pour le compte des quarts de finale, les honorables du R.C. Strasbourg se sont heurtés à une vive résistance de la part des divisionnaires de Riedisheim, ceux-ci ne s'avouant battus qu'à la 75e minute sur un but du capitaine strasbourgeois Kuntz (1-2). — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

Ancenis (7)	9	St-Gilles (11)	0
La Chaume (10)	2	Pouzauges (12)	1
Penhoët (6)	2	Nantes (1)	7
Saumur (5)	1	St-Nazaire (8)	4
Le May (9)	0	La Roche (3)	4
Luçon (4)	2	Angers (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	38	22	18	2	2	78	16
2. Angers	33	22	14	5	4	45	23
3. La Roche	30	22	12	6	4	41	21
4. Luçon	25	21	10	5	6	34	30
5. Saumur	22	22	8	6	8	29	37
6. Ancenis	21	22	9	3	10	41	36
7. Saint-Nazaire	20	22	9	2	11	38	41
8. Penhoët	19	22	9	1	12	37	39
Lachaume	19	22	7	5	10	23	32
10. Le May	18	22	6	6	10	33	49
11. St-Gilles	15	22	6	3	13	30	54
12. Pouzauges	3	22	0	3	18	15	65

● BOURGOGNE

Nevers battu !

DIJON. — Après le deuxième tour disputé dimanche, les quarts de finale de la Coupe de Bourgogne se joueront entre quatre honorables à part entière : l'A.J. Auxerre, Blanzy, Louhans et Beaune, deux futurs honorables la saison prochaine, Bourbon-Lancy et le Stade de Sens, et enfin deux promotionnaires : Vauzelles et Etang.

● **Le cendrillon de l'épreuve** restant en course, Châtillon-sur-Seine, a donc été éliminé par l'A.J. Auxerre et la surprise est venue du terrain neversois où Bourbon-Lancy est allé battre Nevers, le dauphin des Auxerrois. — **J. MORINO.**

● AUVERGNE

Le Puy	2	Massiac	0
Cournon	0	L.O.F. Montluçon	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thiers	59	23	16	4	3	54	11
2. Brassac	56	23	14	5	4	54	23
3. Cournon	55	24	12	7	5	42	28
4. Montluçon	50	23	12	4	7	34	23
5. Arpajon	49	23	10	8	6	28	31
6. Montferrand	48	24	8	8	8	32	32
7. Saint-Georges	45	21	7	10	4	26	15
8. Craponne	43	22	7	7	8	36	42
Montjoie	43	24	7	5	12	27	58
Riom	43	24	8	31	13	25	40
11. Le Puy	41	23	7	6	10	30	31
12. Vichy	39	22	6	5	11	23	33
13. Moulins	38	24	3	8	13	23	37
14. Massiac	37	24	4	5	15	26	52

Brassac rejoint

CLERMONT-FERRAND. — Si Brassac a rejoint Thiers en tête du classement en allant battre Craponne sur son terrain le jeudi de l'Ascension, il faut tenir compte que les couteliers ont un match en moins. De toute façon, ces deux clubs sont dorénavant assurés des deux premières places qui leur permettront sans doute de postuler au C.F.A. la saison prochaine.

● **Par contre,** Cournon a perdu un nouveau point sur son terrain devant les réserves de l'E.D.S. Montluçon. Il devra se contenter de la troisième place.

● **En fin de classement,** Massiac et l'Etoile Moulins sont définitivement condamnés et seule la réorganisation en cours peut les sauver éventuellement. — **R. BOISSON.**

● CENTRE

Blois (12)	2	F.C. Orléans (3)	1
Montargis (7)	2	Gien (4)	2
Berrichonne (6)	3	Châteaudun (1)	2
Arago (2)	4	Bourges A.C. (11)	0
Tours (4)	1	Chartres (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	31	22	13	5	4	41	20
2. Arago	31	22	12	7	3	36	14
3. Chartres	29	22	11	7	4	36	22
4. Gien	28	22	9	10	3	38	24
Tours	28	22	10	8	4	33	20
6. Châteauroux	24	22	8	8	6	34	31
7. Montargis	20	22	7	6	9	23	29
8. F.C. Bourges	18	22	5	8	9	29	37
9. F.C. Orléans	17	22	6	5	11	36	34
10. Amboise	14	22	5	4	13	20	36
11. Blois	13	22	3	7	12	23	55
12. Bourges A.C.	11	22	2	7	13	13	38

Châteaudun et Arago nouveaux promus

BLOIS. — Châteaudun et l'Arago d'Orléans feront l'an prochain, le Championnat de France, les Orléanais obtenant ce droit en battant le Bourges Athlétique Club et rejoignant ainsi leurs rivaux dunois battus à Châteauroux.

● **En battant le Football Club Orléanais,** Blois termine à l'avant-dernière place le championnat de Division d'honneur, et peut espérer conserver ce poste s'il n'y a qu'une seule défaite.

● **C'est maintenant officiel,** Vendôme accompagnera Dreux en catégorie supérieure, les Vendômois venant de battre Beaugency. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Allassac (9)	1	Sarlat (7)	2
Gd Pontrouv. (14)	1	Niort (2)	6
Châtellerault (8)	2	Angoulême (10)	4
Thouars (12)	2	Chauvigny (6)	6
Ruffec (5)	3	Brive (4)	1
Saintes (11)	4	Limoges (13)	2
La Rochelle (1)	1	Guéret(3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	63	25	16	6	3	42	12
2. Niort	54	23	12	7	4	40	18
Guéret	54	25	12	5	8	46	25
4. Ruffec	53	25	12	4	9	35	27
5. Brive	51	24	11	5	8	42	36
6. Sarlat	50	24	12	2	10	55	44
7. Châtellerault	48	24	10	4	10	32	34
Chauvigny	48	25	9	5	11	40	43
9. Angoulême	47	22	9	7	6	39	27
Saintes	47	23	9	6	8	35	33
Allassac	47	25	8	6	11	29	40
12. Thouars	44	25	7	5	13	36	49
13. Limoges	39	24	5	5	14	26	51
14. Gd Pontrouve	39	24	2	3	19	17	68

● CORSE

Doublé par le S.E.C.B.

AJACCIO. — Le S.E.C.B., en battant le G.F.C.A. par 2 à 0, vient de remporter la Coupe de Corse. Les Bastiais viennent de réaliser ainsi le doublé puisqu'ils avaient gagné le Championnat de la Corse de Division d'honneur. Le G.F.C.A. n'avait pas pu présenter son équipe au grand complet puisque ses meilleurs joueurs avaient disputé la Coupe de l'Eclairage.

● **La finale départementale du concours du plus jeune footballeur** s'est déroulée à Saint-Florent et a donné les résultats suivants : 1er : Salvadori du C.A.B., 175 points, 2e : Pasquanetti du S.E.C.B., 167 pts, 3e : Mariani du St. Bastia, 163 pts, 4e : Gentili de l'A.C.A., 162 pts. — **J. COLOMBANI.**

● LORRAINE

Florange	1	Epinal	0
Stiring	0	Bouligny	0
Vittel	0	Jœuf	0
Eloyes	1	Hayange	0
Blénod	1	Talange	2
Thionville	1	Pt-à-Mousson	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vittel	31	22	12	7	3	33	14
2. Talange	30	22	12	6	4	35	23
3. Epinal	29	22	13	3	6	44	14
4. Florange	26	22	8	10	4	20	18
5. Stiring	25	22	8	9	5	19	19
6. Pt-à-Mousson	24	22	8	8	6	30	23
7. Blénod	22	22	9	4	9	26	18
8. Eloyes	21	22	7	7	8	22	27
9. Jœuf	17	22	5	7	10	18	35
10. Hayange	14	22	4	6	12	22	43
11. Thionville	14	22	4	6	12	15	27
12. Bouligny	11	22	2	7	13	20	43

A Vittel le titre

NANCY. — Un match nul était indispensable à Vittel pour s'assurer le titre de Division d'honneur. C'est exactement le résultat que les Vosgiens ont obtenu face à Joeuf. Ce résultat arrange Joeuf autant que Vittel puisqu'il permet à l'équipe de Meurthe-et-Moselle d'obtenir son maintien en Division d'honneur.

● **Epinal, dont la deuxième partie du championnat** aura été excellente, termine pourtant par un échec à Florange. C'est donc Talange qui se classe second de la Division d'honneur.

● **Sont condamnés à rétrograder** : Hayante, Thionville et Bouligny.

● **Précisons que Rehon, les P.T.T. Metz et l'A.S. Nancy - Lorraine,** champions de leurs groupes en promotion accéderont la saison prochaine à la Division d'honneur. — **J. MOSCAUD.**

● FRANCHE-COMTE

Pontarlier	3	Audincourt	2
Champagnole	2	Lons	2
Arc	2	Tavaux	0
Pt-de-Roide	3	Novillars	1
Fesches	2	Delle	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Delle	32	18	15	2	1	52	18
2. Besançon	28	18	12	4	2	33	11
3. Lons	21	20	9	3	8	30	27
4. Audincourt	20	21	7	6	7	29	28
5. Fesches	18	18	7	5	6	24	24
6. Pont-de-Roide	18	20	7	4	9	33	43
Esp. d'Arc	18	20	7	5	8	30	33
8. Pontarlier	16	18	5	6	7	26	31
9. Tavaux	15	20	6	3	11	20	29
Vesoul	15	19	4	7	8	17	34
11. Novillars	14	20	5	4	11	24	33
12. Champagnole	13	18	3	7	8	24	29

Delle près du but

MONTBELIARD. — La journée de rattrapage de matches prévus pour le 22 février n'a fait que confirmer les chances des frontaliers. Bien que ne jouant pas, les hommes de Hincker ont constaté que Besançon peinait pour entamer leurs positions et contester l'accession en C.F.A.

● **Les Bisontins ont arraché un point** aux montagnards de Pontarlier, mais ce résultat méritoire peut-il suffire à combler un lourd handicap ? — **J.-M. MAULPOIX.**

● LYONNAIS

Annecy (12)	1	Valence (3)	0
Montélimar (10)	2	St-Priest (5)	3
Grenoble (6)	3	Roanne (7)	2
Maurienne (3)	6	Belley (11)	0
Feyzin (7)	2	Faucigny (9)	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche	54	20	15	4	1	33	11
2. Pt-de-Chéruy	46	20	9	8	3	23	15
3. Maurienne	45	20	11	3	6	36	23
4. St-Priest	44	20	8	8	4	26	17
5. Grenoble	43	20	8	8	5	24	16
Valence	43	20	8	6	5	25	17
7. Roanne	37	20	5	7	8	21	25
Faucigny	37	20	5	7	8	22	27
Feyzin	37	20	6	5	9	18	25
10. Montélimar	34	20	4	6	10	14	28
11. Belley	32	20	4	4	12	22	39
12. Annecy	28	20	2	4	14	23	34

● MIDI

Colomiers (8)	3	Mazamet (1)	1
Luzenac (2)	4	Revel (6)	0
Lacaune (7)	8	Auzat (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	30	20	14	2	4	51	23
2. Luzenac	24	19	10	4	5	35	24
3. St-Gaudens	20	19	8	4	7	38	38
Tarbes	20	20	8	4	8	34	21
5. Lacaune	19	18	8	3	7	37	25
Colomiers	19	20	6	7	7	21	24
Espérance	19	20	6	7	7	24	29
8. Revel	17	19	8	1	10	21	32
9. Auch	16	19	5	6	8	26	28
Montauban	16	19	7	2	10	21	31
11. Auzat	12	19	3	6	10	17	32

● NORD

CORT (1)	2	Auchel (12)	0
Hazebrouck (2)	3	Armentières (10)	0
Dunkerque (4)	2	Tourcoing (5)	1
Béthune (8)	1	Hénin (3)	1
Hautmont (7)	0	Nœux (6)	1
Oignies (11)	2	O. Minier (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CORT	55	22	15	3	4	41	19
2. Hazebrouck	51	22	13	3	6	33	31
3. Dunkerque	48	22	11	4	7	39	28
4. Hénin	46	22	10	6	6	26	23
5. Nœux	45	22	11	1	10	33	27
6. Tourcoing	44	22	9	4	9	34	28
7. Béthune	43	22	8	5	9	28	34
8. Hautmont	42	22	7	6	9	31	36
9. Oigny	41	22	8	3	11	29	33
O. Minier	41	22	6	7	9	26	31
11. Armentières	39	22	8	1	13	27	33
12. Auchel	31	22	3	3	15	19	24

Le titre pour le C.O.R.T.

LILLE. — Depuis jeudi, le C.O.R.T. était assuré du titre de champion du Nord à l'issue de sa victoire à Nœux, 2 buts de Izembart et de la défaite de Hazebrouck à Tourcoing.

● **Dimanche, le C.O.R.T. a remporté un nouveau succès sur Auchel,** deux nouveaux buts de Izembart de sorte qu'il termine avec quatre points d'avance sur Hazebrouck qui lui, a battu Armentières, le condamnant ainsi à la relégation.

● **Un match de plus sera peut-être nécessaire** pour départager l'Olympique Minier et Oignies. A moins qu'en raison des nouvelles dispositions, il n'y ait qu'un ou deux relégués.

● PARIS

Montreuil (5)	1	Champigny (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	50	20	11	8	1	35	16
2. Racing	45	20	9	7	4	29	17
3. Montreuil	44	21	8	7	6	37	23
Joinville	44	21	9	5	7	31	25
5. Viry	43	20	8	7	5	27	26
6. Champigny	42	20	8	6	6	20	22
7. Mantes	40	20	4	12	4	26	28
8. P.T.T.	38	20	4	10	6	18	27
9. Poissy	37	20	3	11	6	15	26
10. Juvisy	36	20	6	4	10	29	31
11. Vincennes	33	20	3	7	10	23	36
12. Clichy	32	20	4	4	12	20	44

COUPE GAMBARDELLA (Juniors)

FINALE LYON-SAINT-ÉTIENNE

LYON (5) - ARRAS (1)

TROP FORTS CES LYONNAIS !

Buts : Doual (12e), Tarassioux (22e), Clopin (62e), Lacombe (64e et 65e) pour Lyon ; Lebas (80e) pour Arras.

RENNES. — Arras n'est qu'un petit club de Promotion, mais il possède d'excellents jeunes entraînés par M. Geuse qui est aussi chargé des sports à l'Ecole normale d'instituteurs de la région. Mais, du plan régional au plan national, il y a parfois un fossé et les juniors arrageois s'en sont aperçus samedi, à Rennes, devant Lyon, à leur dépens.

Cinq à 1, la marque était lourde et elle aurait pu l'être davantage si les Lyonnais, très supérieurs individuellement, n'avaient voulu, durant la dernière demi-heure du match, faire chacun son numéro. Péché que l'on pardonnera à ces jeunes, mais que l'entraîneur Capon devrait tout de même leur faire toucher du doigt pour le bien-être de chacun et pour le mieux-être de toute l'équipe.

Arras jouait la ligne, système plus éducatif que le béton, mais dangereux pour une équipe faible. C'est pourquoi les attaquants lyonnais dont trois sur quatre pourraient être internationaux juniors, se sont infiltrés au travers de cette ligne comme des gouttes d'eau au travers d'un filet à mailles. Ils ont marqué cinq buts, dont trois en... deux minutes. Il ne pouvait être question de s'en remettre pour les Arrageois qui cependant refirent surface en fin de match et, bien emmenés par leur demi Leyval, marquèrent le but de l'honneur par Lebas.

L'équipe lyonnaise est apparue comme étant très forte. Il lui manquait son ailier gauche titulaire ; mais à part cette faiblesse, elle parut solide, bien charpentée, très adroite et efficace. Ses « joyaux » semblent être ses trois avants, le rapide et percutant ailier droit Clopin, son avant centre Doual et Lacombe que l'on connaît déjà sur le plan national. Derrière cette attaque évoluent deux demis de qualité, Saccento et Baldassara. Il fut impossible de juger les arrières et le gardien, mais on assure que Bouvier, le capitaine et arrière gauche, est, lui aussi, du meilleur cru. — **Jean CORNU.**

LYON : Guillet — Rouach, Colombat, R. Domenech, Bouvier — Saccento, Baldassara — Clopin, Lacombe, Doual, Tarassioux, puis Mauriello.

ARRAS : Huddlestone — Chaudron, Lebas, Herpson, Sancelot — Leyval, Couvreur — Vochelle, Gilman, Lossignol, Froment.

SAINT-ETIENNE (2) - SAINT-PRIEST (1)

LES STEPHANOIS MALMENES

Buts : Saint-Etienne : P. Revelli (24e et 88e sur penalty) ; Saint-Priest : P. Attard (70e).

VALENCIENNES. — Les deux internationaux juniors, Santini et Sarramagna, pensaient manifestement à autre chose... En particulier au tournoi juniors U.E.F.A. qui débute en fin de semaine, en Ecosse.

Cela faillit coûter très cher aux Stéphanois, super favoris de l'épreuve, car Saint-Priest leur mena la vie dure. Au point même de mériter de remporter la victoire tant leur domination, en première période et en fin de match, fut flagrante devant les Stéphanois apathiques et visiblement fatigués.

C'est Patrick Revelli (le frère cadet de Hervé) qui obtint les deux buts pour son équipe avec, pour le premier, la complicité du Lyonnais Valleverde et pour le second, le « concours » de Synaeghel fauché dans la surface, à deux minutes seulement de la fin du match...

Autant dire que la victoire stéphanoise a été miraculeusement arrachée par les cheveux devant onze juniors de la banlieue lyonnaise très athlétiques, rapides et renforcés par des joueurs promis à un brillant avenir. On pense, en particulier, au petit ailier droit corse, Marchetti, qui est cadet première année. Un ailier à suivre par Jacky Braun pour les futures sélections juniors. Ainsi que l'excellent technicien Maillard.

Fort heureusement, la défense stéphanoise fit bonne garde et on apprécia une nouvelle fois les qualités du cadet (lui aussi) Lopez au poste d'arrière central. Mais le meilleur Stéphanois fut, incontestablement, le joueur du milieu de terrain Synaeghel dont la ressemblance avec Aimé Jacquet est assez surprenants. — **J.-P. OUDOT.**

SAINT-ETIENNE : Picca — Pernon, Stakowiez, Lopez, Debayle — Merchadier, Synaeghel — Soulier, Santini, P. Revelli, Sarramagna.

SAINT-PRIEST : Galvez — Iafrate, Bardon, Villeverde, Juarez — P. Attard, Félix, puis Anranda — Marchetti, D. Attard, Maillard, Berry.

TOURNOIS JUNIORS DE LA PENTECOTE

Régulièrement, à la Pentecôte, chaque année, dans l'ombre du Tournoi de l'U.E.F.A., se disputent un certain nombre de Tournois Juniors. Trois de ceux-ci retiendront plus particulièrement l'attention : l'un parce qu'il réunit un plateau international assez exceptionnel, les deux autres parce qu'ils verront la participation de deux sélections nationales 71.

● Cagliari, tête d'affiche à Saint-Ouen

Avec une constance digne de tous éloges, l'Union Sportive Municipale Audonienne va organiser vendredi, samedi et dimanche prochain, à Saint-Ouen son 5e Tournoi international de football Juniors.

Son mérite est d'autant plus grand de continuer à perpétuer cette excellente tradition que le Tournoi de l'an dernier, en raison de conditions atmosphériques catastrophiques, a laissé un déficit important. C'est pourquoi l'U.S.M.A. mériterait cent fois que le soleil veuille bien être de la partie pour cette Pentecôte 1970, de façon à permettre à un nombreux public d'assister à des rencontres dont on peut dire sans prendre le moindre risque, qu'elles seront dignes d'intérêt.

La participation est, en effet, extrêmement brillante. Les deux finalistes de l'an passé seront présents et leur seule présence vaudrait le déplacement. Les Yougoslaves de Radnicki qui l'avaient emporté défendront leur titre, et leur adversaire malheureux, Cagliari, tentera cette fois de ne pas mourir si près du but.

Quand on connaît toute l'importance que donnent les grands clubs italiens à leurs jeunes de 16 à 20 ans, on ne peut que faire de l'équipe juniors du champion d'Italie 1970, le favori de ce Tournoi.

Italiens et Yougoslaves ont d'ailleurs été placés tête de série de leur poule.

La poule A réunira donc, outre Cagliari, le Servette de Genève, le club suisse entraîné par Jean Snella, Saint-Priest qui vient de quitter la Coupe Gambardella tête haute, après avoir malmené les Stéphanois, et le club organisateur, l'U.S.M.A., qui ne doit guère nourrir beaucoup d'ambitions en semblable compagnie.

La poule B comprendra Radnicki, l'équipe belge de Royal-Tilleur F.C., et les formations juniors de deux des clubs professionnels français qui font le maximum d'efforts en faveur des jeunes, Bordeaux et Sochaux.

Comment ne pas prévoir un Tournoi passionnant avec de telles équipes ?

● Tournoi du Havre (14-18 mai)

Le vieux H.A.C. organise pour la seconde fois un Tournoi international juniors lui aussi assuré d'une participation étrangère relevée : Alger, Brescia, Nottingham, Leningrad, La Gantoise. Une petite équipe de France Juniors 1971 passera là un test particulièrement probant. Seize joueurs ont été retenus pour ce Tournoi du Havre : Delbary (Libourne), Vincent (Dunkerque), Nicot (Lorient), Chapuzet (Metz), Garillières (Saint-Germain), Greck (Aix), Armenante (O.M.), Courroy (Viry), Courbis (O.M.), Caron (Sedan), Pascalou (Le Mans), Berdoll (Trlazé), Goffette (Audun), Brumand (La Paillce), Schalber (Oberach), Rampillon (Bressuire).

Une sélection Le Havre-Normandie figure également parmi les participants.

● Tournoi de Calais (17-18 mai)

A Calais, ce sont des joueurs du Nord et de l'Est de la France qui ont été retenus en vue de constituer la sélection 1971 B pour ce Tournoi de Calais : D'Halluin (Tourcoing), Roussel (Aulnoye), Ostrowski (Merlebach), Rick (Pierrots), Devaux (Kronenbourg), Cerdan (Pfastatt), Mangenot (Audun), Kupfer (Pierrots), Guegain (Reims), Laffont (Romilly), Gaudry (V.A.), Guyard (Beauvais), Desmenez (V.A.), Steyer (Metz), Quantin (A.S. Strasbourg), Gorce (Dunkerque).

● NORD-EST

Mouzon	3	Premium	0
Châlons	0	Epernay	0
Romilly	0	Vitry	1
St-Dizier	0	Mohon	1
F.T.T. Troyes	3	Eclaron	0
Bayel	6	Chalindrey	0
Chaumont	2	Montjoly	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouzon	61	22	18	3	1	79	14
2. Epernay	53	22	14	3	5	70	27
3. Vitry	52	23	10	9	4	40	25
4. Châlons	46	22	7	10	5	33	26
5. Eclaron	45	20	9	7	4	40	33
6. Romilly	44	21	6	11	4	33	31
Mohon	44	22	7	8	7	28	28
8. St-Dizier	42	23	6	7	10	28	33
9. Premium	41	22	8	7	7	32	34
10. Bayel	39	22	6	5	11	29	40
11. Chaumont	38	20	7	4	9	25	45
PTT Troyes	38	23	4	7	12	28	57
13. Montjoly	37	23	4	6	13	23	49
14. Chalindrey	32	21	4	3	14	18	44

Mouzon accentue son avance

REIMS. — Mouzon file allégrement vers le titre. L'équipe de Christian Perin, victorieuse des Rémois de Premium par 3 à 0, a encore augmenté d'un point son avance sur Epernay tenu en échec à Châlons-sur-Marne.

● **Autre équipe en forme en cette fin de Championnat,** celle d'Eclaron infligeant six buts aux postiers troyens qui avaient pourtant ouvert le score, Etey marqua deux des six buts de son équipe.

● **A signaler aussi le succès** de Vitry-le-François à Romilly et celui de Mohon à Saint-Dizier, ainsi que les réveils de Bayel et de Chaumont. — **M. LARDENOIS.**

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

● OUEST

Lamballe (8)	2	UCK Vannes (1)	0
Douarnenez (7)	1	Lorient (2)	0
Brest (4)	0	St-Malo (6)	2
Vél. Vannes (10)	1	S.O. Maine (5)	3
St-Servan (11)	2	Rennes (5)	8
Lesnevin (12)	1	Morlaix (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	29	22	12	5	5	47	28
UCK Vannes	29	22	12	5	5	33	23
3. Lorient	28	22	12	4	6	35	22
4. Rennes	26	22	11	4	7	48	22
Brest	26	22	11	4	7	38	32
6. St-Malo	25	22	10	5	7	33	24
Douarnenez	25	22	11	3	8	44	39
8. Lamballe	24	22	10	4	8	44	40
9. Morlaix	23	22	10	2	10	43	42
10. Vannes	18	22	8	2	12	29	29
11. St-Servan	7	22	2	3	17	20	72
12. Lesnevin	5	22	1	3	18	13	59

● PICARDIE

Mers (6)	1	Beauvais (1)	1
Soissons (5)	2	Senlis (2)	2
St-Gobain (8)	2	Chantilly (4)	3
Noyon (3)	0	Pont (7)	0
Hirson (10)	0	Escarbotin (12)	2
Compiègne (9)	3	Montataire (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	52	21	12	7	2	34	12
2. Senlis	48	21	10	7	4	44	30
Noyon	48	21	11	5	5	45	27
Chantilly	48	21	11	5	5	36	25
5. Soissons	45	21	9	6	6	31	22
6. Mers	43	20	6	11	3	28	28
7. Pt-Ste-Maxence	40	20	6	8	6	23	26
8. Compiègne	37	21	6	4	11	32	41
9. St-Gobain	36	20	5	7	8	22	29
10. Hirson	34	21	4	5	12	22	37
Montataire	34	21	4	5	12	18	38
12. Escarbotin	30	20	5	1	14	27	46

● SUD-OUEST

Libourne	1	Floirac	0
St-Sevrin	1	Bergerac	3
Castets	2	Pau	2
Girondins	1	Villenave	2
St-Médart	2	Agen	1
S.B.U.C.		Mâcon	

S.B.U.C. et Mâcon remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girondins	32	22	14	4	4	47	24
2. Libourne	29	22	9	11	2	26	15
3. Villenave	28	21	11	6	4	45	27
4. Camblanes	27	21	9	9	5	35	25
5. Bergerac	25	21	10	5	6	36	29
6. Mâcon	24	21	9	6	6	45	27
7. Pau	23	23	5	13	5	28	33
8. Castets	22	22	7	8	7	47	38
9. St-Médart	21	23	7	7	9	34	38
10. Floirac	19	22	6	7	9	20	25
11. Agen	18	22	7	4	11	23	39
12. St-Sevrin	14	21	5	4	13	25	40
Coqs Rouges	14	22	4	6	12	31	49
14. S.B.V.C.	10	21	3	4	14	17	50

Girondins et Villenave au coude à coude

BORDEAUX. — L'intérêt rebondit en Division d'honneur de la L.S.O. En effet, à quatre journées de la fin, les Girondins et Villenave ne sont plus séparés que par deux points, Villenave ayant battu les Girondins par 2 buts à 1. Mais cette victoire villenavaise ne fut acquise que dans les toutes dernières secondes, à la suite d'un penalty pour le moins curieux : Pédini, à bout de souffle, s'écroulant dans la surface de réparation sans qu'il y ait eu la moindre faute Pédini, qui avait inscrit le premier but de son équipe, transforma la pénalité. Othily avait marqué le but des Girondins.

● **Une deuxième victoire** à l'extérieur a été enregistrée. Elle est l'œuvre de Bergerac qui s'est imposé à Saint-Seurin au cours de la seconde mi-temps. — **A. NOGUES.**

● SUD-EST

Match d'appui entre Martigues et Menton

MARSEILLE. — On a longtemps cru, dimanche au Stade des Salins, où s'entassaient près de 5.000 spectateurs, que le F.C. Martigues, héros malheureux de cette fin de saison, allait laisser échapper sa dernière chance de glaner quelques lauriers.

● **Il était dit toutefois** que cette confrontation, contrariée par l'arbitrage ahurissant de M. Mattiussi, se terminerait dans la confusion la plus totale. Confondant la lettre et l'esprit, prenant des décisions à contresens, l'arbitre déchaîna tour à tour l'ire des uns et des autres en accordant d'abord un penalty imaginaire à Menton (44e), puis en validant le troisième but de Martigues (85e) qui fut une véritable entorse à la règle.

● **A la mi-temps,** des supporters martegaux agressèrent l'arbitre coupable à leurs yeux d'avoir lésé le F.C.M., le terrain fut à nouveau envahi et M. Mattiussi fut pris à parti par les joueurs et accompagnateurs azuréens. Le match reprit un moment, mais notre vieille connaissance Yvan Garofalo allait y mettre un terme en « s'auto-marquant » un but et en posant ensuite le ballon ... au centre du terrain. Dégoûté, dépassé et assailli de toutes parts, M. Matiussi préféra alors regagner son vestiaire et l'on n'apprit qu'un peu plus tard que le match était terminé...

● **Un match d'appui** est dorénavant nécessaire pour départager les deux équipes, il aura lieu dimanche prochain à la Ciotat.

● **Toujours à Martigues,** avait également lieu (en lever de rideau), la finale du Critérium Junior du Sud-Est entre l'O.M. (premier du groupe Ouest) et l'A.S. Cannes (Champion Est). Elle fut gagnée contre toute attente par les jeunes élèves de notre ami Dominique Mori qui, bien que dominés, se montrèrent beaucoup plus incisifs sur le plan offensif (Tiberi, notamment). — **V. S.**

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 % Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 12-62, GUT. 50-94

◆ Industrie

SOCIETE recherche

Affûteur P3
Ajust.-outill. P3
Ajusteur P3
Tourneur P2-P3
Perceur-Taraud. P1-P2

Petite mécanique précision

Restaurant. Avantages sociaux
SAMEDI LIBRE
Ecrire, se présent. ou téléph. 9 h.-16 h., PER. 34-00 p. 349 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : Pont-de-Levallois

Air Equipement
20, r. Basly, 92 ASNIERES

recherche :

Protos
— POINTEURS
— RECTIFIEURS (inter-exter) P3
— TOURNEURS P3

Fabrication
— FRAISEURS P1-P2-P3
— RECTIFIEURS (inter-exter) P1-2-3
— PERCEURS P2
— TOURNEURS P1-2-3
— MONTEURS petite mécaniq. de précision P2-3
— AJUST.-MONTEURS P1-P2
— MONTEURS et ESSAYEURS de régulat. hydraul. P2-P3
— AFFUTEURS P3
— RODEURS P1-P2

Entretien
— ELECTROMECAN. RMO P2

Approvisionn.
— MAGASINIERS P1

Horaire : 46 h. 30 en 5 jours
Mensualisation rapide
Avantages sociaux

Ecrire ou se présenter dans la matinée
SERVICE PERSONNEL

AE
AIR EQUIPEMENT
DIVISION DE LA S.A. - D.B.A.
EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES ET SPATIAUX

recherche

JEUNES GENS
NATIONALITE FRANÇAISE

LIBERES DU SERVICE MILITAIRE OU AYANT 18 ANS AU MINIMUM

désireux d'accéder à des postes stables d'OUVRIERS PROFESSIONNELS dans l'une des spécialités suivantes :
TOURNAGE — PERCAGE
RECTIFICATION — FRAISAGE

- Aucune formation pratique n'est requise. Cependant des connaissances en mécanique seraient souhaitables.
- Les candidats sélectionnés seront embauchés comme ouvriers spécialisés et suivront un stage rémunéré de Formation Professionnelle accélérée.
- Ce stage sera sanctionné par un examen final leur permettant en cas de succès d'être classés P1 (promotion pouvant être envisagée par la suite).

Cantine — Avantages sociaux
Horaire : 46 h. 30 par semaine

Ecrire ou se présenter au Service du personnel
20, rue Basly, 92 - ASNIERES

◆ Dessinateurs

SAUNIER DUVAL départ. CONTROLE & APPLICAT. rech.
DESSINATEURS
TOUTES CATEGORIES
spécialités recherchées :
— instrumentation
— électricité
— électronique
— automatisme
Tél. : 076-41-19 poste 220

Société Construct. appareils de levage en forte expansion rech. pour son B.E.
DESSINATEURS ETUDES
E-1 - E.2 - P1
Situation d'avenir pour éléments capables. Evolution possible vers services : recherche, standardisation, technico-commerc., devis, S.A.V., etc. Lieu de travail s/axe Porte La Villette-Le Bourget. Bon salaire Tickets restaurant. Téléphoner pour rendez-vous : 352-77-70

Recherchons d'urgence
1° pour bureau d'études
2° pour assistance technique chez clients région parisienne
EXECUTION ETUDES I ET II
PROJETEURS I ET II
— mécanique génér., outillage machines spéciales
— schémas électriques, électron., circuits logiques
— tuyauterie, installat. usines
— Illustrations catalogues vues éclatées

Hauts salaires — Stabilité d'emploi — Avantages sociaux
SCOT
8, boul. St-Denis, PARIS-10e
Téléphone : 208-62-27

SOCIETE STUDEC
172, quai de Jemmapes, PARIS (10e)
recherche pour son service de
DOCUMENTATION TECHNIQUE
DESSINATEURS E. II OU PROJETEURS I
DESSINATEURS EXECUTION
en schémas électroniques et circuits logiques
Nationalité française exigée
CONGES PAYES AOUT
Téléphoner pour rendez-vous : 205-64-50

◆ Agts techniq.

FERODO recherche pour Saint-Ouen (93)
AGENT TECHNIQUE
2e ECHEL., charge de montage mise au point et essais sur véhicules. B.E.I Mécanique autos ou niveau ou bonne expérience antérieure + permis de conduire VL Adr C.V. et prét. FERODO, Service Recrutement 29 rue Blanqui 93 - St-Ouen

◆ Divers

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Australie rech. personnel ttes catég Doc Migrations (serv.90), 34, r. Victoire (9e)

SNCF
recrute
DU PERSONNEL MASCULIN
POUR :
— LES GARES
— LA CONDUITE DES TRAINS
— L'ENTRETIEN DE LA VOIE
— Conditions d'âge : 18 à 30 ans (dérogations poss.)
— Stabilité de l'emploi Salaire mensuel. Avant. socx Facilités voyages Aide à la formation Aide au logement
— Salaire minim. début ds les principaux centres pour les emplois n'exigeant pas de qualification professionnelle 10.510 F à 10.100 F brut par an suivant la résidence.
— Candidatures et renseig. : CEMBOR
175, r.Fg-St-Denis, PARIS-10e ou au Chef de la gare la plus proche

◆ Cadres techn.

Rech. pour usine NANCY
TECHNICIEN
mécaniq. et électricité pour diriger conditionnem. Sér. références. Possib. logem.
Ecr. à GAUTRON 1.365, Bte Postale 38, PARIS (10e)

◆ Electronique

SOCIETE recherche
AT1 ELECTRONICIENS
DEBUTANTS
et
E.S.T. ayant C.A.P. ELECTRONICIEN
Libérés obligations militaires Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Se présenter ts les jours sauf samedi Ecrire ou téléphoner à Mme DUBOIS 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS Métro : Pont-de-Levallois 737-34-00 poste 349

◆ Garages

LAVEUR AUTOS DE JOUR
238, rue Vaugirard, Paris-15e

◆ Bureaux

GRANDE BANQUE PRIVEE
recherche pour PARIS et BANLIEUE
JEUNES GENS
titulaires B.E.P.C., C.A.P., commercial ou BAC, libérés obligations militaires
DACTYLOS ET STENODACTYLOS
CONFIRMEES
Ecrire : DIRECTION DU PERSONNEL
BANQUE DE L'UNION PARISIENNE - C.F.C.B.
6 et 8, boulevard Haussmann à PARIS (9e)

◆ Manutention

SOCIETE BEZONS
recherche
Emball. P1-P2
Restaurant Avantages sociaux
SAMEDI LIBRE
Ecrire, se présenter ou téléph. 9 h.-16 h., PER 34-00 p. 349 53 rue Greffulhe, LEVALLOIS Métro : Pont-de-Levallois

◆ Bâtiment

S.G.T.E., 39, r. Colisée (8e) recherche
1° JEUNES MONTEURS-ELECTRICIENS
A.M. - P1 - P2 - P3 - H.Q. Pour Chantiers Paris, région parisienne et déplacements H.T. - B.T. Postes et Centrales
2° MONTEURS-ELECTRICIENS
P1 - P2 - P3
Pour travaux nuit métro NATIONALITE FRANÇ. EXIG.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF : 2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait. 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Offres

Club promotion honneur, banlieue Ouest Paris, cherche entraîneur ou entraîneur-joueur. Ecr. N° 85.397 « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris.

Club honneur lorrain, recherche entraîneur diplômé. Indiquer : références, emploi annexe et conditions financières. Ecrire : M. Deschryver, Sportive Thionvilloise, B.P. 158 à Thrionville (57).

Club Prom. Hon. Finistère-Sud, bord de mer, cherche joueur-entraîneur ex-pro. Situation assurée. Ecrire N° 84.941, « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Demandes

Entraîneur-Joueur diplômé. Bonnes références, cherche Club. Faire offre. — Ecrire N° 85.381, « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Moniteur D.E. 28 ans, joueur DH/PH non mutation avec licence moniteur contrat. Brevet démonstrateur E.P.S. Cond. Maître E.P.S. Inspecteur commercial. Références, ch. club. Ambitions : Sud-Ouest, Midi, Sud-Est ou Normandie. — Proximité emploi pour épouse, infirmière D.E. Ecr. n° 85.177 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Moniteur d'Etat cherche club, région parisienne. Ecr. N° 84.463 « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Carnet du joueur

Offres

S.P.N. Vernon D.H.R. Normandie, 65 km Paris. Club strictement amateur, mais ne laissans aucuns frais sportifs à joueurs, cherche attaquants et défenseurs. Travail possible suivant profession. Ecrire M. Brunette, 7, place Eglise, 27-Saint-Marcel.

C.S. Vittel, offre places stables à très bons footballeurs, toutes catégories amateurs ou ex-pro arrières, demis, avants, Ajusteurs mécaniciens d'entretien, Electriciens installations industrielles. Emplois service commercial. Typographe P.2. Pas sérieux s'abstenir. Ecrire prem. lettre avec tous détails à J. Aubry, C.S.V., 88-Vittel.

Club Première Division Paris, rch. pour sais. 70-71 goal et joueurs bonne valeur, domiciliés rég. Paris. Ecr. « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. N° 85.161.

Club Centre - Ouest cherche :
1° joueur classe CFA pouvant assurer fonction entraîneur pour équipe P.H. ;
2° bons joueurs PH, H, ou CFA. Possibilité situations stables dans usine mécanique générale (chef d'équipe, technicien, chef de service, O.S.). Références sportives et professionnelles exigées. Ecr. Havas, 79-Niort, B.P. 304
N° 6.194

Club promotion honneur, Centre, offre emplois deux tôliers qualifiés pour poste réglage presse plieuse, un magasinier, logements assurés, à ailier gauche, ailier droit et arrière central, classe Division Honneur. — Ecr. « Régie-Presse », N° 85.170, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club D.H. Atlant. cherche arrière latéral et deux attaquants, valeur certaine. Référ. travail et football exigées. Pouvant jouer Première (nouveau règlement). Ecr. n° 83.801 « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Gardien de but, 24 ans, ex-joueur club pro, cherche club. — Ecrire N° 85.379, « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club Divis. d'Honneur Paris ayt ambition, ch. pr 70-71, arrière central et milieu de terrain ex-prof. ou C.F.A. urgt. Ecr. N° T 12.437 « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Demandes

Cét. SUISSE cl. C.F.A. ch. club corpo 3 F emp. comptable premier échel. Tél. Haeffele 506--58-00 8 h 30-17 h 30.

Gardien 27 ans, classe C.F.A., D. H., cherche club pour 70-71, procurant situation et logement. Ecr. n° 84.725 « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Demandes de matches

Red Star première prof. libre les : 17-5, 31-5, 7-6, ch. matches prov. ou étranger. — Tél. 254-86-23.

MEXICO

c'est DEMAIN

UN REPORTAGE D'ALAIN FONTAN

ZAGALO ET SES JOUEURS

Il bavarde avec Pelé, sur le seuil de la concentration.

De g. à dr. Jairizinho, Clodo-Aldo (debout), Zagalo, Dr. do Passo (chef de la Commission Technique), un journaliste, Pelé et Brito (assis).

ZAGALO LA CHANCE S'EXPLIQUE :

"Après la défense, l'attaque mais toujours du fair play"

PETIT, le visage maigre, un immense front bombé qu'éclaire le regard terriblement mobile et fixateur à la fois, il ressemble à Céline. Jusque dans la facilité d'expression, et l'entêtement. Voyage au bout de la Coupe du Monde... (Espérons seulement que la campagne mexicaine des Brésiliens ne deviendra pas une seconde version de « Bagatelle pour un massacre ».)

Zagalo raconte sa vie. C'est un homme sans problème, pour le moins sans problème particulier, l'un de ces êtres qui regarde la vie et les choses en face, et pour lequel rien n'est imprévu ou miraculeux. Tout découle normalement d'un travail tenace qui lui a donné tôt des cheveux gris, mais pas de rides. Peut-être plus que pour n'importe qui, pour lui, le génie est une longue patience. Mais laissons-le raconter sa vie...

Il est né à Macrio (une ville du Nord-Est, proche de Recife) mais se considère « Carioca », c'est-à-dire « de Rio », puisque ses parents l'y amenèrent quand il n'avait que huit mois. Sa carrière a débuté à l'America, dans l'équipe Juniors, où... Flamengo le remarqua. Passe en 1950 au Grand Club Rutro-negro ; il devait y faire une très brillante carrière, participant entre autres hauts faits, à la fabuleuse conquête du « Tri-Championnat », en 1953, 1954 et 1955, quand le club le plus populaire du Brésil se montra intouchable trois années durant. (Ses supporters en parlent encore avec des tremblements dans la voix...) Retenu pour la Coupe du Monde de 1958, en Suède, Zagalo revint couvert de gloire, et passa... au Botafogo. Autre phase excellente de sa carrière, qui se termina par une seconde victoire, au « Mundial » du Chili, cette fois. En 1964, Zagalo termina sa carrière. Toutefois, l'année suivante — le football brésilien est si pauvre en ailier gauche — qu'il dut refaire cinq apparitions sur la demande de l'entraîneur, et alors qu'il s'occupait déjà des « Juniors » du Club de l'Etoile Solitaire. Ayant reçu d'entrée un violent coup de pied de l'arrière Alemao (le frère du goal Manga), il termina définitivement sa carrière contre America F.C.... le premier club qu'il avait aussi rencontré pour ses débuts pros sous les couleurs de Flamengo. D'un America à l'autre, en quinze années de jeu intelligent et d'abnégation, Zagalo dit « La fourmi » à cause de son inlassable activité, venait de boucler sa carrière de joueur.

A Botafogo, du titre de « champion Juniors » à celui des pros, il n'y eut, comme entraîneur, qu'un pas à faire. Et les victoires et les titres se suivirent jusqu'à cet appel pour succéder à Saldauba. « Zagalo la chance », le surnomme-t-on parfois. Qu'en pense-t-il ?

ZAGALO. — La chance, croyez-moi, on n'a que celle que l'on se donne. Les fées n'ont laissé aucune baguette magique dans mon berceau, et c'est seulement en bûchant, en remettant mille fois sur le métier mon ouvrage que je suis parvenu à un résultat. Comme joueur, puis en tant qu'entraîneur.

● Quels changements se sont produits en dix ans ?

ZAGALO. — Des modifications radicales ont eu lieu. Il faut rappeler qu'en 58 et 62, le Brésil avait atteint une quasi-perfection. Les Européens, qui sont studieux et bons observateurs, comprirent qu'il fallait faire table rase du passé, oublier le football technique, renforcer les systèmes défensifs et combattre l'adversaire dans tous les secteurs du jeu, sans exception. Ils ne pouvaient plus s'offrir le luxe de nous laisser organiser notre jeu, et attaquer comme à la parade. L'accroissement de la mobilité et de l'agressivité fit, par la force des choses, réaliser un bond fantastique à la préparation physique, laissée un peu jusque-là en second plan. Des grands espaces, nous en sommes aujourd'hui à un football de petits endroits surpeuplés. Tout le monde est là partout.

● Vous êtes l'homme qui amena le Brésil de la Belle Epoque à jouer le 4-3-3, et l'on vous considéra généralement comme un joueur de tempérament défensif. Est-ce suffisant pour dire que la sélection brésilienne évoluera avant tout... pour ne pas prendre de buts ?

ZAGALO. — Les gens usent parfois de clichés faciles. En réalité, à l'heure actuelle, je crois sincèrement qu'il n'y a pas de jeu d'attaque possible sans une défense très sûre. Le temps où l'on pouvait marquer un but de plus que l'adversaire, et où Santos l'emportait 5-3 ou 6-4 est bien fini. Aujourd'hui, les buts sont rares dans les compétitions officielles, et Mexico ne fera que confirmer cette tendance. D'ailleurs, croyez-vous que l'Angleterre aurait manqué 4 buts en finale, contre l'Allemagne, à Wembley, s'il n'y avait eu derrière des Stiles, des Banks, et un Moore pour diriger la manœuvre ? Le secteur défensif constitue les fondations, la base de tout l'édifice, et comme je ne mets pas la charrue avant les bœufs, c'est le problème auquel je me suis d'abord attaqué : Contres et filtrage des attaques adverses, rideau mobile de trois hommes de milieu se déplaçant horizontalement, et « couverture » par décrochage de l'arrière central resté libre. Les trous doivent se boucher systématiquement. Je ne suis pas en faveur du « libero » fixe. D'abord, parce que les défenseurs brésiliens ne jouent pas ainsi dans aucun de leur club, et que nous n'avons pas le temps matériel de modifier, en quelques semaines, des habitudes prises plusieurs années, et ensuite, parce que je n'ai pas l'homme idéal taillé pour cette tâche.

● Gerson ne pourrait-il pas être ce Beckenbauer brésilien ?

ZAGALO. — Il n'a jamais joué à ce poste. Toutefois, il tiendra au Mexique un rôle défensif pour lequel je vais le préparer. Je le répète, mon premier souci demeure la défense, et le milieu du terrain.

UNE SELECTION ORGANISEE

● Et l'attaque ?

ZAGALO. — Nous débutons maintenant les entraînements tactiques et les séances de mise au point de combinaisons qui la

ZAGALO ET SES ASSISTANTS

Un chien est venu assister à l'entrainement et se laisser caresser par le sélectionneur. Derrière lui, ses deux assistants, responsables de la préparation physique : Chirol et le capitaine Coutinho (à dr.) qui supervise l'organisation.

concernent. Il nous faut acquérir l'homogénéité et les automatismes indispensables. Nous sommes tranquilles à l'aile droite avec Rogerio et Jairziuho, mais il est nécessaire encore de voir Roberto et Dacio, nos deux avants centre, dialoguer avec Pelé.

On me reproche le maintien de Paulo César à l'aile gauche, car il est essentiellement un ailier de soutien plutôt que de débordement, mais je ne bâtis pas un team pour écraser le Chili, ou vaincre le Paraguay. Nos adversaires s'appellent Tchécoslovaquie. Angleterre et Roumanie, et sont d'une tout autre taille. Il ne s'agira plus, alors, de jouer sur un but, mais de se battre sur chaque pouce de terrain. En attaque d'ailleurs, Pelé, ou Roberto, ou Dario, se démarqueront constamment dans l'espace vide laissé à gauche par le repli concerté de Paulo César. Cela dit, il reste étonnant de voir comme il est difficile de faire admettre en Amerique du Sud cette conception de football-solidarité qui se joue communément en Europe depuis plusieurs années. L'attaquant semble, au Nouveau Monde, une sorte de joueur sacré auquel on ne peut demander que des dribbles et des feintes. Le seul chef-d'œuvre reste le but marqué. Or, désormais, tout le monde attaque et tout le monde défend. Le joueur brésilien a encore une confiance trop aveugle en son habileté, souvent extraordinaire il est vrai, mais il oublie que l'habileté seule ne permet plus de s'imposer. Il faut travailler, posséder une structure inébranlable et un canevas de combinaisons de base.

EXCLURE LES MECHANTS

● Si vous aviez eu carte blanche depuis le début, depuis les éliminatoires, auriez-vous pris des décisions différentes de celles qui l'ont été ?

ZAGALO. — Je ne tiens pas à jeter de l'huile sur le feu, et rien ne sert d'évoquer le passé. Une seule chose, cependant : je vous garantis que le Brésil posséderait actuellement une sélection organisée et dont toutes les pièces seraient parfaitement ajustées les unes aux autres. »

● Votre prédécesseur a écrit que si le Brésil avait modifié son programme, et retardé de près d'un mois le départ pour le Mexique, c'est justement parce qu'il n'avait pas de sélection définie...

ZAGALO. — Connaissant bien le Mexique pour y avoir séjourné une demi-douzaine de fois, en tant que joueur et entraîneur, je trouve absurde de prévoir une période d'adaptation de près de soixante jours. D'abord, les joueurs s'ennuient, et puis une altitude de 1.800 mètres comme celle de Guadalajara n'a guère de répercussion sur l'organisme des joueurs. A 2.200 mètres, déjà les choses changent, mais encore ne faut-il pas s'en faire une montagne (sic). Deux semaines d'adaptation mettent déjà une équipe en mesure de montrer sa valeur.

● Que faut-il d'abord, pour gagner une Coupe du Monde ?

ZAGALO. — Constituer un commando. Gagner la Coupe du Monde, c'est un peu réussir un coup de main. L'union doit d'ailleurs régner non seulement entre dirigeants, mais aussi entre joueurs et dirigeants. Les deux blocs ne doivent pas être séparés par des divergences. Naturéellement, il faut aussi que l'équipe soit bien, cela va sans dire. Il faut que l'harmonie règne à tous les échelons, et que les joueurs soient convaincus qu'ils ne peuvent, sous aucun prétexte, être expulsées. Une formation réduite à dix en Coupe du Monde peut difficilement tirer son épingle du jeu. J'ai cité l'exemple, et montré à mes joueurs la rencontre Angleterre-Argentine. Qui sait ce qui se serait passé sans l'expulsion de Rottin, le meneur de jeu et capitaine argentin ? Nul ne peut le dire. Enfin, il est indispensable de compter avec la chance. Si, au bon moment, le petit coup de pouce du destin ne joue pas en votre faveur, vous ne pouvez pas être champion du monde.

J'AI GAGNE

● Craignez-vous les incidences de l'arbitrage lors des rencontres ?

ZAGALO. — Sans doute. Il existe à l'heure actuelle une interprétation des règles vraiment trop différente entre arbitres européens et sud-américains. Nos joueurs ne jouent pas comme des Anglais ; leur nature et leur style sont totalement différents. Le fait de toujours jouer sur un terrain sec pour les uns, et de longs mois dans la boue pour les autres, modifie obligatoirement l'équilibre, la façon de contrôler et d'aller aux chocs. Les arbitres européens doivent le comprendre, et ne pas croire systématiquement que le joueur sud-américain est truqueur et vindicatif. Que ce soit en Suède (58), au Chili (62) ou en Angleterre (66), vainqueurs ou perdants, nous, Brésiliens, avons montré que nous prenions les coups sans les rendre, le plus souvent. Les « durs », les méchants, n'ont pas leur place chez nous. Je veux croire que tous les entraîneurs auront le même souci de fair-play.

● Quelles qualités sont nécessaires au grand entraineur ?

ZAGALO. — Je crois qu'il doit savoir commander et se faire respecter. Il lui faut une forte personnalité et de la poigne dans les moments difficiles. La dernière hémorragie de Tostao m'a fait prendre la décision de demander une contre-expertise, par exemple. Imaginez que je le fasse jouer ainsi au Mexique et qu'une rechute ait lieu ?... Notre métier est difficile. Mais je n'ai pas peur des responsabilités et n'appartiens pas à cette catégorie d'entraîneurs qui conjugue le football à leur mode, en parlant aux joueurs : « J'ai gagné », « nous avons fait match nul », et « vous avez perdu ». Je crois important d'avoir été joueur pro et de connaître à fond les problèmes sur le terrain, comme à la concentration. Cela donne une tout autre autorité. Par exemple, je viens de vous dire que je demande la plus absolue correction durant les matches, mais en réalité, je peux même l'exiger. En effet, mes sélectionnés savent que l'on m'a décerné, quand je jouais, le « Prix Belfont Duarte » qui récompense le joueur le plus discipliné du championnat.

Zagalo explique, fait des gestes avec les mains et son regard s'enflamme. Il connaît ses limites, mais aussi ses vertus et son métier à fond. Il passe sur les problèmes humains, parle de sa famille, de ses deux garçons et de ses deux filles, des kidnappings qui préoccupent toute l'Amérique du Sud, de la télévision, des fusées et des découvertes.

● Et le football de l'an 2000 ?

ZAGALO. — Il aura changé de physionomie. Les règles auront été modifiées, celle du hors-jeu, entre autres. Même les stades seront bien différents et ultra-modernes, équipés pour les nocturnes, car tous les matches auront lieu le soir, en semaine. Ce sera quand même le football que nous aimons, avec sa beauté et son suspense.

Le soir s'est glissé au bas des « morros », et a envahi la concentration de la « Retraite des Pères », ce couvent brésilien où le football se réveille. Au premier étage, on entend Pelé gratter la guitare et chanter une rengaine mexicaine. Déjà...

Le Brésil est tout entier à l'heure de la Coupe du Monde.

Tests avant Mexico

PORTUGAL - ITALIE (1-2) (Couto e SANTOS)

RIVA FAIT TOUJOURS LA DÉCISION POUR LA SQUADRA

LISBONNE. — C'était un match prévu depuis longtemps au programme des relations italo-portugaises, et l'Italie en avait accepté la date avec joie, car cela lui permettait de faire un un entraînement valable avant le championnat du monde. Pour Valcareggi et ses hommes, ce test venait donc au bon moment.

Pour le Portugal qui ne connaît plus depuis sept matches le goût de la victoire, cette rencontre aurait pu être celle de la rédemption. Nouveau sélectionneur, nouvel entraîneur (Augusto), quelques nouveaux joueurs enfin, tout était réuni pour éprouver la future équipe nationale avant le championnat d'Europe au cours duquel le Portugal aura pour adversaire la Belgique, l'Ecosse et le Danemark.

Le mauvais temps avait duré pendant la semaine, les Italiens étaient même arrivés à Lisbonne au moment où se déclenchait un violent cyclone, vendredi après-midi.

Mais le ciel s'éclairait dimanche et 45.000 personnes avaient pris le chemin du Stade National, dont l'emplacement est pourtant trop lointain pour la plupart des gens habitués aux stades construits dans la ville même, donc près de chez eux.

Disons-le tout de suite : les deux équipes n'ont pas emballé le public. Les Italiens se sont montrés trop forts techniquement, très bien organisés en défense, ils ont montré qu'ils possèdent toujours de très grandes individualités comme Riva, Riviera, Domenghini, Pula, Bertini et Facchetti, mais ils n'ont pas forcé leur talent, se bornant à profiter des erreurs de la défense portugaise qui leur offrit deux beaux cadeaux, tout de suite acceptés par Riva aux 22e et 65e minutes.

Les Portugais ont tout de même été trahis par la chance en première mi-temps surtout, ils auraient dû marquer à deux reprises. Pourtant l'équipe a commis quelques maladresses, jouant avant le repos avec la vitesse nécessaire pour surprendre le football lent des Italiens. Ceux-ci réussissant à prendre le jeu en mains au milieu du terrain, grâce au beau travail de Rivera, Domenghini et de Pula purent ainsi maîtriser les Portugais qui, malgré leur domination, n'eurent pas la moindre possibilité de rompre le mur défensif adverse, et de tromper Albertosi.

A la 22e minute, Humberto qui fut pourtant l'un des meilleurs hommes sur le terrain, ne se montra pas assez rapide pour dominer une situation dangereuse créée par l'attaque italienne, et Riva, l'impitoyable bourreau, marqua pour l'Italie. En seconde mi-temps, chaque équipe fit rentrer deux remplaçants : les Italiens faisant sortir Mazzola et Pula, remplacés par Anastasi et Nicolai, tandis que les Portugais remplaçaient Rui Rodrigues par Matine et Nelson par Dinis. Celui-ci vint prendre la place d'ailier gauche, Simoes devenant ailier droit.

Les Portugais mirent alors dans leur jeu plus de vitesse, mais toujours ils n'eurent pas plus de réussite. Et ce furent les Italiens, exploitant encore une faute de la défense lusitanienne, qui marquèrent toujours par Riva à la 65e.

Menant à la marque par 2-0, l'Italie essaya, de « geler » la balle. Mais le Portugal ne s'avouait pas battu, il était toujours prêt à réduire l'écart. A quatre minutes de la fin, à la sortie d'un coup franc tiré par Simoes, Dinis reprit la balle, centra, et Humberto monté à l'attaque fut plus rapide que les défenseurs italiens et glissa le ballon dans les buts d'Albertosi.

Sur l'ensemble de la rencontre le nul aurait été plus équitable, étant donné la domination portugaise. Mais au point de vue spectacle, la partie ne fut pas bonne. Portugais et Italiens se montrèrent trop méfiants.

ALLEMAGNE - EIRE (2-1) (Hans BLICKENSDOERFER)

DES SOUCIS POUR SCHŒN

BERLIN. — L'entraîneur fédéral allemand, Helmut Schoen n'en a pas fini avec ses soucis. Il est vrai que l'équipe d'Allemagne a pu fêter samedi au stade olympique de Berlin sa première victoire de l'année après la défaite contre l'Espagne à Séville (0-2) et le match nul contre la Roumanie à Stuttgart (1-1). Mais cette modeste victoire berlinoise (2-1) acquise devant une modeste équipe irlandaise n'est pas faite pour ranimer les espoirs pour la Coupe du Monde.

Si la « petite » victoire allemande fut méritée, l'équipe a manqué de punch à tel point qu'en deuxième mi-temps, 60.000 Berlinois se sont mis à siffler et à scander le nom de leur club chéri, Hertha B.S.C.

Signalons toutefois que la lourde chaleur qui pesait sur le stade olympique n'a pas facilité la tâche des joueurs allemands dont beaucoup ne peuvent dissimuler leur fatigue après la plus longue et la plus dure saison de la Bundesliga. Helmut Schoen espère, bien sûr, que le stage d'entraînement à l'école des Espoirs de Malente, près de Hambourg, qui est plutôt un stage de repos, fera le plus grand bien à ses héros fatigués.

Mais on commence à croire qu'il faudrait un petit miracle pour faire retrouver au vice-champion du monde le rythme de la compétition au sommet.

A Berlin, les Allemands ont joué sans verve ni conviction devant une équipe de l'Eire solide mais sans imagination, dont seul l'inter gauche Mulligan de Chelsea, lucide et entreprenant, a constitué une certaine menace pour la défense allemande. C'est lui d'ailleurs qui, à quatre minutes de la fin, sauvait l'honneur par un but de la tête impeccable.

L'Allemagne avait ouvert le score à la 18e minute également sur un coup de tête du valeureux vétéran Uwe Seeler, le deuxième but étant marqué à la 82e minute seulement par l'ailier gauche Loehr, sur centre de Held.

Or, pour souligner la stérilité des avants allemands, il suffit de constater que Seeler a été le plus remarqué et que, une fois de plus, le jeune canonnier Gerd Muller, visiblement gêné par la présence du vieux ne réussit absolument rien. Jamais on ne le vit aussi contracté dans un match international, et si Helmut Schoen n'a toujours pas compris que la question n'est pas Muller et Seeler, mais Muller ou Seeler, il risque des ennuis sérieux au Mexique.

Ajoutons à cela que la nomination de Seeler comme ailier droit a forcé Grabowski, le véritable ailier droit, à se retirer au milieu du terrain « mi-figue mi-raisin ». En deuxième mi-temps il fut remplacé par Dietrich, joueur du nouveau champion Moenchengladbach, sans que le jeu offensif en ait profité.

Il y eut, bien sûr, également la blessure d'Overath qui, souffrant des adducteurs, fut remplacé à la 75e minute par Held. En outre Beckenbauer, qui avait laissé la place de libero à Willi Schulz, fut très discret au milieu du terrain et il eut, par-dessus le marché, beaucoup de chance de ne pas être expulsé par l'arbitre suédois M. Bostroem, pour une brutalité flagrante à cinq minutes de la fin.

Il ne faut pas surestimer les résultats de ces matches de préparation, mais on se demande maintenant comment l'équipe d'Allemagne se comportera mercredi à Hanovre devant une équipe de Yougoslavie plus forte que celle d'Irlande.

MAROC - CORINTHIANS (2-0) (Henry ZIMEL)

HOUMANE EST INDISPENSABLE

CASABLANCA. — Le Maroc a joué, dimanche, à Casablanca, son dernier match-test avant son départ pour Mexico devant quelque cinq mille « examinateurs ».

Il semble que finalement ceux-ci aient été satisfaits surtout lorsque ayant demandé à cor et à cri le remplacement de Bamouss, le sélectionneur leur eut cédé en faisant rentrer Houmane à sa place comme intérieur meneur de jeu.

Il faut reconnaître que Houmane donna à la ligne d'attaque le coup de fouet qui semblait lui manquer et pendant un quart d'heure les avants marocains furent très brillants, réussissant enfin à réchauffer un stade qui, jusque-là, ne parvenait pas à vibrer.

On voulait juger certes l'équipe du Maroc, mais on aurait bien voulu voir les Brésiliens s'animer. Ils étaient venus, précédés d'une réputation de solides et rapides attaquants. Leurs actions furent pourtant extrêmement décevantes. Les joueurs des Corinthians se cantonnèrent au milieu du terrain, poussant de temps à autre quelques pointes sans conviction. Seuls, l'intérieur Ivair et son voisin, l'avant centre Bene, se secouaient par intermittence, mais aucun ne paraissait vouloir s'engager.

La défense brésilienne avait assez peu de difficultés à contenir les avants marocains, comme toujours trop timorés.

A la 35e minute, on eut pourtant l'impression que les Corinthians allaient marquer lorsque Bene partit seul vers le gardien marocain. Mais, un arrière le faucha dans la surface de réparation ; l'arbitre ne jugea pas utile d'accorder le penalty.

Cette fin de première mi-temps avait été franchement mauvaise. Le public se plaignait plus spécialement de Bamouss qui avait le rôle de coordinateur, mais ne le remplissait certainement pas avec toute l'ardeur désirée.

Le niveau du match fut cependant relevé par le premier quart d'heure de la seconde mi-temps. La rentrée de Houmane fut décisive. On ne l'avait pas revu dans l'équipe du Maroc depuis plusieurs mois en raison d'une blessure. Il voulut absolument montrer qu'il n'avait rien perdu de ses qualités. De fait, il joua nettement au-dessus de l'ensemble de ses coéquipiers marocains. Il s'entendait aussi parfaitement avec deux autres joueurs du club, Petchou le demi, et surtout Saïd l'ailier.

Trois ouvertures parfaitement dirigées soulevèrent l'enthousiasme du public et eurent même le don de secouer les Brésiliens qui sentirent le moment venu de réagir.

Pourtant il n'y eut pas de buts pendant cette période. C'est sur une action arrêtée à la 81e minute que le Maroc inscrivit le but qui lui donna la victoire. Il avait obtenu un coup franc presque au point de corner. Saïd le tira magnifiquement et tel un diable sortant de sa boîte, Maaroufi bondit d'un paquet de joueurs pour battre d'une tête bien placée Alexandre le portier brésilien.

Ce fut du délire dans les tribunes. Il avait fallu effectivement cette phase pour redonner du cachet à un match qui avait été jusque-là bien terne. Le Maroc a, cependant, mérité cette victoire. Une victoire que le gardien Allal sut lui conserver à la 83e minute en sortant avec brio dans les pieds de Bene qui s'apprêtait à égaliser.

A l'issue de cette rencontre, les responsables de l'équipe marocaine, MM. Kacen Kassemy et Blagojev Vidinic ont donné la liste des dix-neuf joueurs qui jeudi prendront l'avion pour le Mexique.

Gardiens de but : Allal, Hazzaz, Abdelkader.
Arrières : Abdallah, Moulay-Idriss, Slimani, Boujmaa, Fadili, Hamid.
Milieu de terrain : Maaroufi, Filali, Petchou.
Avants : Saïd, Bamouss, Houmane, Alaoui, Ghazouani, Faras, Abdelkader.

EUROPE
Challenge interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

PAS ENCORE DE CHAMPAGNE POUR AJAX

AMSTERDAM. — Dimanche dernier au cours de la 32e journée du championnat, Rotterdam a eu une nouvelle occasion de fêter les champions d'Europe. Feyenoord le brillant vainqueur de Milan porté par l'enthousiasme de ses supporters a réjoui ces derniers en triomphant de Holland-Sport, l'équipe entraînée par notre ancienne connaissance Cor Van Der Hart. Feyenoord l'emporta sur le score-fleuve de 8 buts à 2. Wery fut le meilleur buteur avec 3 buts. L'envoyé spécial de France Football, Jacques Thibert vous parle par ailleurs de ce triomphe.

Ajax, le grand rival de l'équipe de Rotterdam, a eu une malchance inouïe dans son duel avec Telstar, l'équipe de la ville d'Ijmuiden, qui avait besoin d'un point pour se sauver définitivement d'une éventuelle relégation. Ajax était dimanche accompagné par plus de 10.000 supporters. Le 14e titre que l'équipe de Michels comptait fêter en battant Telstar n'est pas encore chose acquise, car Ajax qui avait besoin de deux points fit une démonstration de grande classe mais fut tenu en échec.

Le match nul ne permet pas encore à Ajax de boire le champagne de la victoire finale, champagne auquel les Hollandais ont décidément pris goût.

Dimanche prochain, Ajax aura la tâche plus facile pour réaliser son objectif, puisque le malheureux S.V.V., déjà condamné, sera probablement une proie facile pour lui. Théoriquement Feyenoord peut encore finir à égalité de points avec son rival d'Amsterdam, mais pour cela il faudrait qu'Ajax succombât à l'occasion des deux derniers matches du championnat et que Feyenoord remportât deux victoires.

Cela vraiment est inimaginable. Ajax à deux matches de la fin du championnat compte 57 points, tandis que Feyenoord en a 49, mais il reste encore à Feyenoord quatre matches à jouer. Or Ajax a prix une avance trop considérable sur le compte des buts marqués et encaissés.

P.S.V. peut s'estimer heureux d'avoir arraché un match nul (0 à 0) face au D.O.S. d'Utrecht. C'est une excellente performance pour D.O.S. qui lutte farouchement afin de se maintenir en première division.

D.W.S., le second club d'Amsterdam, a réalisé dimanche un méritoire exploit en battant A.Z. 67 au stade Olympique par 1 à 0. Malgré le succès de D.W.S., sa situation reste cependant très compromise. Quant à S.V.V., le relégué certain, il a causé une surprise de taille en se montrant supérieur à N.E.C. et cela fort nettement (4 buts à 0).

(31e journée)

Gvav	1	U.V.V.	0
Go-Ahead	2	A.D.O.	0
Sparta	3	S.V.V.	1
N.E.C.	1	Telstar	1
Ajax	6	D.W.S.	1
Az 67	1	N.A.C.	1
Holland Sport	3	D.O.S.	3
P.S.V.	3	F.C. Twente	0

(32e journée)

Feyenoord	8	Holland Sport	2
Ajax	1	Telstar	1
A.D.O.	2	Go-Ahead	1
U.V.V.	0	Sparta	0
S.V.V.	4	N.E.C.	3
D.W.S.	1	Az 67	0
N.A.C.	1	Haarlem	1
D.O.S.	0	P.S.V.	0
F.C. Twente	2	Gvav	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	57	32	26	5	1	91	22
2. Feyenoord	49	30	19	11	0	72	17
3. P.S.V.	42	32	17	8	7	63	42
4. F.C. Twente	40	30	16	8	8	54	36
5. Ado	37	32	13	11	8	52	32
Sparta	37	32	14	9	9	49	36
7. Go Ahead	34	32	11	12	9	37	38
8. U.V.V.	33	31	10	13	8	40	37
9. Holland Sport	32	32	13	6	13	47	60
10. N.E.C.	29	31	8	13	10	29	34
N.A.C.	29	31	10	9	12	34	48
12. Az 67	26	30	8	10	12	28	42
13. Haarlem	25	31	5	13	11	19	31
14. Telstar	23	32	5	13	14	31	45
15. Gvav	21	32	7	7	18	19	43
D.O.S.	21	32	6	9	17	25	58
17. D.W.S.	20	32	7	6	19	23	50
18. S.V.V.	13	32	4	5	23	28	80

Buteurs. — Van der Knylen (P.S.V.), 24 buts ; Kindvall (Feyenoord), 23 ; Cruyff (Ajax), 20.

SUISSE (Raymond PITTET)

DANS UN MOUCHOIR

LAUSANNE. — Cette fois-ci l'intérêt du championnat suisse a vraiment rebondi.

La semaine dernière, dans un match en retard, Zurich a perdu 3-0 devant Grasshoppers, et Bâle a cédé un point (0-0), à La Chaux-de-Fonds. Lausanne revenait donc à un point des deux leaders, classés désormais exaequo.

Samedi soir, Lausanne a gagné à Saint-Gall par 2-1, Zurich a gagné 1-0 à Bienne, et Bâle a gagné 2-1 à Genève.

Des trois formations, entre lesquelles se joue maintenant le titre et qui ont engagé un sprint étourdissant pour les 4 dernières journées, c'est Lausanne qui paraît le plus en verve, et qui paraît avoir les meilleures chances. Zurich et Bâle en effet, ébranlés, doivent jouer le 19 la finale de la Coupe de Suisse, ce qui ne reposera pas les joueurs. On va du reste accélérer le mouvement cette semaine. Mercredi soir, à quatre jours de la finale, Bâle va recevoir Fribourg et Zurich devra aller à Saint-Gall, Young Boys rencontrera Wettingen qui s'est repris sèchement en battant La Chaux-de-Fonds par 3-0 ; puis samedi prochain, La Chaux-de-Fonds recevra Saint-Gall, Lausanne-Bellinzone, Winterthur-Bienne, et Lugano Servette ; ainsi sera détaillée la 23e journée.

Lausanne à Saint-Gall a dû à un but de Kerkhoffs et un autre de Durr d'empocher deux points extrêmement précieux. Saint-Gall en danger de relégation ne se laisse pas manœuvrer facilement ces temps-ci ; Zurich risque de s'en apercevoir. Bâle, privé de Benthaus et Michaud blessés dans le match contre La Chaux-de-Fonds, a fait une toute petite impression à Genève. Hauser marqua d'abord à la 9e minute, et il semblait que la machine bâloise tournait rond. Mais soudain, face à un Servette flamboyant, cette machine s'enraya et Pottier, au terme d'une période de domination écrasante, égalisa d'un tir fantastique de 20 mètres dont on parlera longtemps dans les chaumières.

Il semblait inévitable que Servette gagne, lorsque soudain, sur contre-attaque, Bâle obtint un corner ; Odermatt le tira et Hauser (encore lui), complètement seul, marqua de la tête

Zurich, de son côté, jouant son football défensif a gagné 1-0 à Bienne, mais une fois encore a déçu les spectateurs. Kunzli, à la 77e minute, réussit à profiter d'une hésitation du gardien Rosset, mais ce fut tout.

Dans un match de liquidation, Lugano a battu Bellinzone par 1-0 (but de Brenna), et Fribourg a tenu Winterthur en échec 1-1, Wymann et Konietzka étant les buteurs.

Enfin, fatigué peut-être par l'effort qu'il avait fourni pour battre Zurich le mercredi, Grasshoppers a cédé (1-2) devant les Young Boys.

En queue de classement, la situation n'est pas rose pour Saint-Gall, qui compte 13 points pour 21 matches, tandis que Wettingen en a 15 en 22 matches. En 22 matches encore, Bellinzone en a désormais 16 et Bienne 17. Même Fribourg, avec 18, n'est pas rassuré. Or, Saint-Gall, Fribourg, Wettingen, sont des équipes qui vont affronter Bâle et Zurich, coleaders.

Le championnat n'est donc pas terminé, et Lausanne doit se le dire.

(22 journée)

Bienne	0	Zurich	1
Fribourg	1	Winterthur	1
Grasshoppers	1	Young Boys	2
Lugano	1	Bellinzone	0
Saint-Gall	1	Lausanne	2
Servette	1	Bâle	2
Wettingen	3	La Chaux-de-Fds	0

matches en retard

La Chaux-de-Fds	0	Bâle	0
Zürich	0	Grasshoppers	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	30	22	12	6	4	47	22
Zurich	30	22	13	4	5	40	25
3. Lausanne	29	22	9	11	2	47	32
4. Grasshoppers	26	23	10	6	7	34	23
5. Servette	24	22	8	8	6	44	32
6. Youngs Boys	23	22	9	5	8	40	34
Lugano	23	22	8	7	7	35	31
8. Winterthur	21	22	8	5	9	34	35
9. Chaux-de-Fds	19	22	8	3	11	29	45
10. Fribourg	18	22	7	4	11	23	27
11. Bienne	17	22	6	5	11	22	41
12. Bellinzone	16	22	4	8	10	20	36
13. Wettingen	15	22	6	3	13	28	43
14. Saint-Gall	13	21	5	3	13	25	42

Buteurs. — Kunzli (Zurich), 14 ; Blaettler (Lugano), 13 ; Konietzka (Winterthur), 11.

ESPAGNE (Vincente SALANER)

CONNAISSEZ-VOUS ORIHUELA ?

MADRID. — La formation de Division III Orihuela a sans doute été la vedette de cette journée-retour des 16es de finale de la Coupe d'Espagne puisqu'elle n'a concédé qu'un but d'écart (1-0) à Majorque sur le terrain de cette dernière équipe et éliminé donc une formation de Division I.

Avec Orihuela, plusieurs équipes de Division II sont également qualifiées, dont Murcie qui a préservé deux des quatre buts d'avance qu'elle avait obtenus sur Séville, Ferrol et peut-être Celta, Betis et Oviedo qui doivent encore disputer des barrages.

C'est, dans l'ensemble, une très belle tenue des équipes de divisions inférieures qui a marqué ce début de la Coupe d'Espagne en ce qui concerne les équipes de Division I, et la faillite absolue des garçons de Max Markel face à Murcie a marqué le tournoi et indique peut-être d'autres surprises concernant les équipes de premier rang pour les tours suivants.

Bilbao s'est qualifié très difficilement contre Cadix, une autre équipe de Division III qu'elle a battue 2 à 1, cependant que le Real (3-0 contre Castellon) et l'Atletico (2-0 sur le terrain de Cordoue) n'ont fait qu'une bouchée de leurs adversaires de Division II. Le match Real-Castellon a été marqué par une révolution au sein de l'équipe blanche de Munoz, avec surtout l'inclusion de ses deux nouvelles recrues, l'arrière Ballester (ex-Elsche) et l'ailier droit Ortuno (ex-Sabadell) tous deux internationaux et qui firent des débuts assez notables sous la camisole du Real.

Coupe
(1/16 de finale)
(retour)

Real	3	Castellon	0
Cordoue	0	Atletico	2
Bilbao	2	Cadix	1
Salamanque	0	Saragosse	0
Séville	2	Murcie	0
Rayo	1	Grenade	1
Las Palmas	2	Malaga	0
La Corogne	1	Betis	1
Valence	3	Osasuna	1
Oviedo	2	Real Sociedad	0
Sabadell	3	Mestalla	0
Onteniente	2	Pontevedra	1
Barcelone	3	Espanol	1
Celta	1	Bilbao Atletico	1
Majorque	1	Orihuela	0
Ferol	2	Elche	0

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LES " DIABLES ROUGES " ROIS DE L'ACTUALITÉ

BRUXELLES. — Les « Diables Rouges » sont bien partis pour le Mexique... Et ils y sont bien arrivés, si nous en croyons les dépêches d'agence et les photos qui, dès lundi matin, s'étalaient dans tous les journaux belges.

Le départ, pourtant, s'est effectué dans une ambiance assez lourde et n'ayons pas peur de le dire, désagréable. Depuis huit jours, les footballeurs belges étaient en discussion avec leur Fédération à propos de leurs émoluments. Une délégation, conduite par leur capitaine Paul Van Himst avait même été reçue par le Comité exécutif de l'Union belge, lundi dernier.

L'Union belge accorde 40 francs français par jour à ses joueurs et garantit — quel que soit le résultat des trois matches éliminatoires — un salaire minimum garanti de 5.000 nouveaux francs par joueurs. S'ils gagnent leurs matches, les primes seront, naturellement, beaucoup plus élevées. Ces 5.000 francs, c'est vraiment le minimum vital, mais cela ne suffit pas aux joueurs qui souhaitaient obtenir 7.000 francs. Ma Fédération est restée sur ses positions. Elle estime qu'elle ne lésine pas, d'autant plus qu'elle donne déjà aux clubs 1.500 F par joueur employé. Peut-être pensait-elle que les clubs ristourneraient cette somme à leurs joueurs, mais ce ne fut pas le cas.

Si les joueurs estiment que leur Fédération ne s'est pas montrée généreuse — s'ils jouent bien, ils gagneront beaucoup plus — ils ne peuvent pas dire qu'elle a lésiné sur les frais de déplacement. Quand les joueurs se présentèrent samedi à l'aérodrome de Bruxelles-National, ils emportaient un excédent de bagage de 330 kg. L'Union belge a payé le surplus sans sourciller. Cela lui faisait 9.000 nouveaux francs à ajouter aux 16.000 qu'elle avait déjà payés pour envoyer au Mexique quatre malles contenant des équipements, de la nourriture et de quoi distraire les joueurs pendant leur séjour à Puebla : livres, films, etc.

Les joueurs seront logés à la Maison des Anges. Il s'agit d'un palace luxueux comportant trois piscines privées, un bowling, des courts de tennis, un cinéma, des salles de ping-pong. L'Union belge a chargé l'homme de confiance de José Crahay, M. Willy Ghys, de veiller aux distractions (honnêtes) des joueurs. Pour qu'ils se sentent moins dépaysés, elle a joint à la délégation un cuisinier qui préparera des plats à la belge (ou à la française, ce qui revient au même).

— Je veux que les joueurs ne soient pas intoxiqués par une cuisine trop épicée, a dit le Dr Marlier, le médecin de Eddy Merckx, engagé pour la circonstance.

— Je veux qu'ils ne passent pas leur temps à jouer aux cartes, a surenchéri l'entraineur Raymond Goethals.

La Fédération a d'autre part souscrit des abonnements à une dizaine de journaux belges pour que les joueurs aient des nouvelles du pays.

— Nous faisons le maximum pour eux. Nous ne croyons pas mériter leurs reproches quant à leurs appointements, ont dit les dirigeants fédéraux. S'ils veulent gagner davantage... ils savent ce qu'ils leur reste à faire.

L'opinion générale : tout cela va se tasser au cours des jours à venir. Après tout, aller au Mexique, participer à la Coupe du Monde et gagner 5.000 francs français d'ici le 21 juin, ce n'est pas être mal traité. Même si, comme l'ont fait remarquer les joueurs, les Italiens et les Anglais sont plus choyés encore.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CAGLIARI EST INSATIABLE

MILAN. — Après le pénible succès contre le Portugal (2-1) dimanche à Lisbonne, l'équipe d'Italie s'envolera samedi 18 mai pour le Mexique pour la grande aventure mondiale. Elle est accompagnée d'une série de critiques et de polémiques : en effet, la presse italienne n'a pas été satisfaite du jeu des Azzurri à Lisbonne et on s'aperçoit que toute l'équipe d'Italie tourne autour de Riva. Si Riva arrive à marquer les jeux sont faits ; mais si Riva est arrêté, qu'arrivera-t-il à l'équipe d'Italie ?

Dans le calcio, même si le championnat est terminé, l'élite continue. On joue en ce moment le tournoi final de la Coupe d'Italie qui voit encore qualifiés Cagliari, Torino, Bologne et Varèse ; ce dernier, leader de deuxième division, est en train de monter. Ces quatre équipes vont jouer une série de matches aller et retour qui se termineront le 10 juin. L'équipe qui obtiendra le plus de points gagnera la Coupe d'Italie.

La première journée a vu les résultats suivants : Varèse-Bologne (0-1) et Cagliari-Torino (1-0). Un résultat presque inattendu est arrivé à Cagliari où le champion d'Italie, privé de six titulaires qui sont au vert avec la Squadra Azzurra, a su quand même gagner contre un Torino presque au complet. Le rythme de Cagliari et une certaine chance amenèrent les champions d'Italie au succès grâce à un but du noir brésilien Nene. Cagliari qui est en train pendant l'intersaison de se renforcer (il vient d'acquérir un bon arrière de Vicenza, De Petri), veut aussi gagner la Coupe d'Italie et réaliser un doublé sensationnel.

A Varèse, Bologne qui a tout misé sur la Coupe, a pu gagner grâce au but d'un demi, Gregori. Mais le match fut très moyen, Varèse joue surtout pour gagner la première place en deuxième division et monter en première division. Le club du Commandatore Borghi eut en tout cas beaucoup de malchance : par quatre fois, les tirs des avants de Varèse furent repoussés par la barre ou par la transversale.

La deuxième journée de la Coupe d'Italie opposera, mercredi 13 mai, Torino à Varèse et Bologne à Cagliari.

En même temps se déroule un tournoi italo-britannique assez original car, pour la première fois, on donne un point dans le classement pour chaque but marqué, même en cas de défaite. L'Italie est représentée en Angleterre par la Juventus, Naples, Rome, Vicenza, Fiorentina et Lazio. Mais les équipes italiennes ont très mal joué et dans la série des matches aller, ce sont les équipes anglaises qui dominent.

De violentes polémiques déferlent dans les journaux italiens au sujet de ce tournoi : les Italiens ont perdu tous les matches, sauf Naples qui gagna (2-1) contre Swindon Town et Fiorentina, qui s'est bien battue et fit match nul (2-2) à Sunderland. Mais Rome a été balayé sur le score de 4-0 à West Bromwich.

Maintenant, les équipes anglaises viendront jouer les matches retour en Italie et on espère assister à une revanche des Italiens.

En effet, dans le premier groupe, le classement est le suivant : Swindon Town, Sheffield et Naples, 7 pts ; Juventus, 1 pt. Deuxième groupe : Middlesbrough et West Bromwich, 7 pts ; Vicenza, 1 pt ; Rome, 0 pt. Troisième groupe : Sunderland, 8 pts ; Wolverhampton, 7 pts ; Fiorentina, 4 pts ; Lazio, 1 pt.

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

Grand exploit des Hollandais du Feyenoord qui, en enlevant la Coupe d'Europe des Clubs Champions, se hissent à la seconde place du classement général du Challenge européen interclubs pour le Trophée Adidas.

La course pour Feyenoord n'est pas pour autant terminée car il lui reste encore à jouer 4 rencontres de championnat et les hommes de Happel sont capables de nous surprendre par de nouveaux exploits.

Tout comme ceux de Batteux, car si Saint-Etienne s'installe aujourd'hui à la 4e place, il peut fort bien, demain, tant en Coupe qu'en chacpionnat faire un bond spectaculaire.

CLASSEMENT GENERAL

		Points
1.	CELTIC (Ecosse)	**39 points**
2.	FEYENOORD (Hollande) + 5 ..	**33 points**
3.	STANDARD (Belgique)	**31 points**
4.	LEEDS (Angleterre)	**30 points**
5.	SAINT-ETIENNE (France) + 2	29 points
6.	CAGLIARI (Italie) + 2	28 points
7.	MANCHESTER CITY (Angleterre) MOENCHENGLADBACH (Allemagne - Ouest).	**27 points**
9.	BAYERN MUNICH (Allemagne-Ouest) ..	**26 points**
10.	SPORTING (Portugal) ; AJAX (Hollande) + 1	**25 points**
12.	ANDERLECHT (Belgique)	**24 points**
13.	SETUBAL (Espagne) ; BENFICA (Portugal) ; Hertha (Allemagne-Ouest)	**23 points**
16.	COLOGNE (Allemagne-Ouest)	**22 points**
17.	MILAN A.C. (Italie) ; FLORENCE (Italie) ; CHELSEA (Angleterre)	**21 points**
20.	P.S.V. (Hollande)	**19 points**
21.	JUVENTUS (Italie) ; INTER (Italie)	**18 points**
23.	EVERTON (Angleterre)	**17 points**
24.	ATLETICO MADRID (Espagne)	**16 points**
25.	ABERDEEN (Ecosse) ; F.C. BRUGES (Belgique) ; NANTES (France) + 1 ; LAUSANNE (Suisse) + 2	**14 points**
29.	SERVETTE (Suisse)	**13 points**
30.	ARSENAL (Angleterre)	**12 points**

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

WERY et TICHY à l'honneur

LE SOULIER D'OR –adidas

Décidément Feyenoord et le football néerlandais sont cette semaine à l'honneur.

Car un certain Wery, qui fut des plus brillants contre le Celtic, a tenu à signer la victoire remportée en championnat par son club sur Holland Sports par un hat-trick follement applaudi.

A l'honneur également un ancien « grand » du football hongrois : Tichy, auteur de 3 des 7 buts de Honved contre Szeged.

LE CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS EUROPEENS - SOULIER D'OR 1970

	Matches	Buts
IVERSEN (Rosenborg)	18	26
BENE (Ujpest)	27	25
PUSKAS (Vasas)	27	24
KOZMA (Honved)	27	20
FARKAS (Vasas)	27	18
MULLER (Bayern)	34	38
EMMERICH (Beerschott)	30	29
ASTLE (West Bromwich)	42	25
JEKOV (C.S.K.A.)	23	25
DEVILLETT (Spora)	20	25
ANTONIADIS (Panathinaikos)	29	24
STEIN (Rangers)	34	24
LAMBERT (Bruges)	30	24
VAN DER KUILEN (P.S.V.) + 1 ..	32	24
OSGOOD (Chelsea)	42	23
ROYLE (Everton)	42	23
WALLACE (Dundee)	34	23
KINDVALL (Feyenoord) + 1	32	23
ROBSON (Newcastle)	42	22
DICKSON (Coleraine)	26	21
REVELLI (Saint-Etienne)	26	21
JOSEPH (Marseille)	28	20
CRUYFF (Ajax) + 2	32	20
EUSEBIO (Benfica)	26	20
MC BRIDE (Hibernians)	34	20
WEIST (Borussia)	34	20
CURRAN (Wolverhampton)	42	20
MATHIE (Kilmarnoch)	34	20
BRADLEY (Finn Harps)	26	18
PIAT (Strasbourg) + 1	28	18
BUKAL (Zelernizcar) + 1	26	18
BAJEVIC (Velez) + 1	26	18
FISCHER (Munich 1860)	34	18
VAN DIJK (Ajax)	30	18
KEIZER (Ajax)	30	18
VITALI (Lanerossi)	30	18
KALTEN BRUNNER (Sportclub)	23	18
NAGY (F.C. Twente)	30	18
CENTRAC (O.F.K. Beograd)	26	18
PAVIS (Linfield)	26	17
DEDES (Panionos)	29	17
WINGGINGTON (Hibernians)	26	17
CLARKE (Leeds)	42	17
GALIC (Standard)	42	17
KOENS (Saint Trond)	30	17
CARDONI (Rumelange)	20	17
BLANCHET (Nantes)	26	17
AMANCIO (Real)	30	16
SCHERER (Nimes)	27	16
LUIS (Atletico)	30	16
ROGGEWENN (Holland Sport)	30	16
MC VOID (Hearts)	26	16
HURST (West Ham)	42	16
KANIBER (Strasbourg)	28	16
GARATE (Atletico)	30	16
LEONARD (Gantoise)	30	16
HUTCHINSON (Chelsea)	42	16
DERMENDJEV (Trakia)	23	16
ADAMEC (Trnava)	30	16
LANGER (Jeunesse)	20	16
BRAUN (Union)	20	16

EUROPE

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

FINALE UNION-RED BOYS

LUXEMBOURG. — Jamais la saison luxembourgeoise n'aura été aussi longue. Songez que pour un championnat à douze clubs, on ne terminera la compétition que le 7 juin prochain, ce qui constitue un record. Il est vrai qu'on paie un lourd tribut à un hiver qui vient tout juste de se terminer et qui a réduit les footballeurs au chômage. Pas étonnant qu'aujourd'hui ceux-ci soient obligés de mettre les bouchées doubles.

Ces bouchées doubles, ils les ont mises, les footballeurs luxembourgeois, qui viennent de traverser une semaine assez agitée.

Tout d'abord, on connait maintenant les finaliste de la Coupe (finale le 24 mai) : Union, détenteur du trophée, a conservé toutes ses chances puisque le club de la capitale va jouer une fois encore la finale après s'être débarrassé non sans difficulté (prolongation) de l'U.S. Rumelange qui semble ainsi avoir tout perdu en quelques semaines.

Toutes proportions gardées, Rumelange est devenu le Leeds luxembourgeois. C'est un but du petit Bernardin après 119 minutes de jeu qui ouvrit à Union les portes de la finale.

L'autre finaliste est le recordman des victoires dans cette compétition : les Red Boys qui retrouvent ainsi la gloire après plus de dix ans d'éclipse. Les « Diables Rouges » se sont « offert » Jeunesse, le leader du championnat, qui s'était pourtant juré de réaliser le doublé. Menés 1-0 pendant plus d'une heure de jeu, les Dufferdangeois réussirent avec la complicité de leurs adversaires à renverser la vapeur et à s'imposer grâce au tandem Kirsch-Dussier et un peu, il est vrai, contre le cours du jeu.

Union-Red Boys, c'est un peu la finale inattendue de cette épreuve. Mais la défaite de Jeunesse a fait du bruit à Esch. C'est ainsi que l'arrière international Johnny Hoffmann vient d'être suspendu par son club pour non-observation des consignes de son entraîneur. On ne badine pas avec la discipline dans la métropole du fer.

Autre spectacle offert aux amateurs de football le match amical Luxembourg-Tchécoslovaquie disputé samedi soir et qui vit les Tchèques triompher 1 à 0 à la suite d'un match qui ne convainquit personne et surtout pas les Tchèques, lesquels profitèrent d'une énorme bévue du tandem professionnel Kuffer-Ady Schmit pour s'imposer grâce à un but de Jurkanin. Pour le reste, les Tchèques bousculés en seconde mi-temps eurent une chance extraordinaire de ne pas encaisser de but, Léonard et le Petit Devillet, qui faisait ses débuts internationaux, ayant eu deux occasions magnifiques de s'imposer.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

VIVE HALE ET WATERFORD !

DUBLIN. — Le champion de l'Eire, Waterford, a terminé la saison de la meilleure façon en battant Cork Hibernians 6 à 2 dans le tournoi final classique des quatre premiers du championnat. C'est la troisième fois consécutive que Waterford a ajouté cet honneur au titre du championnat.

La victoire de dimanche a été un triomphe pour le joueur-entraîneur de Waterford, Alfie Hale, qui, pendant presque toute la saison, fut handicapé par une blessure persistante.

Résultat : il perdit sa place dans l'équipe nationale. S'il avait été présent à Berlin, samedi dernier, l'Eire aurait peut-être obtenu une victoire à la place d'une défaite devant la décevante Allemagne de l'Ouest.

Hale a montré toutes ses qualités dimanche quand il obtint les buts pour une équipe de Waterford déchaînée en deuxième mi-temps.

Vraiment, Hale sera prêt à reprendre sa place en football international la saison prochaine, quand l'Eire rencontrera la Suède, l'Italie et l'Autriche dans la Coupe d'Europe des Nations.

En attendant, la saison irlandaise est presque finie. Le seul match qui reste à jouer sera la finale de la Coupe Nord-Sud, entre Coleraine et Sligo. Coleraine a obtenu une victoire impressionnante en battant Hibernians 2-1 à Cork au milieu de la semaine, tandis que Sligo a aussi remporté un succès à l'extérieur aux dépens de Derry.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

LE RÉVEIL DES ANCIENS

BUDAPEST. — On ne doit pas enterrer les anciens sélectionnés, telle est la conclusion des dernières journées du championnat. Entre deux rencontres internationales, mercredi et dimanche, il y eut deux journées et ces matches furent gagnés surtout par de vieux « routiers ».

A Ferencvaros, Albert, jouant avec son ancienne grande forme, a sauvé un point mercredi contre Dunanjvaros (1-1) et dimanche, il a marqué les deux buts de son équipe contre Szombathely (2-1).

Tichy (35 ans, 70 sélections) est également en très bonne forme, il a pris la part du lion dans la victoire de son club, Honved (7-0) contre Szeged. Le Tichy, que nous avions admiré il y a des années, a émerveillé le public en marquant trois buts.

L'avant de Vasas Ferkas a joué lui aussi un rôle décisif dans la victoire de son équipe. Tout le monde croyait à un match nul contre Komlo, lorsque Farkas marqua le but victorieux de Vasas.

Pour la rencontre Ujpest-Tatabanya, la situation fut presque semblable : là encore, c'est l'ancien « roi des buteurs » Dunai qui a obtenu le but décisif de Ujpest vainqueur 1-0.

Il est intéressant d'ailleurs de noter que, dimanche, la majorité des clubs ont pris deux points, même à l'extériur, ce qui montre que la combativité s'est manifestée parmi les joueurs. Il en est grand temps car la sélection hongroise aura bientôt une nouvelle rencontre internationale. L'adversaire sera l'équipe suédoise qui est plus forte que la Yougoslavie et la Pologne. Mais la sélection hongroise pourra terminer la saison de printemps sur une victoire.

(9e journée)

Dunanjvaros	1	Ferencvaros	1
Ujpest	5	Videoton	1
Komlo	2	Diosgyor	0
U.T.K.	0	Tatabanya	0
Szeged	2	Csepel	1
Vasas	1	Raba	0
Salgotarjan	1	Pecs	1
Szombathely	0	Honved	2

(10e journée)

Ujpest	1	Tatabanya	0
M T K	2	Raba	0
Vasas	1	Komlo	0
Diosgyor	1	Videoton	0
Ferencvaros	2	Szombathely	1
Salgotarjan	0	Dunanjvaros	0
Csepel	0	Pecs	0
Honved	7	Szeged	0

POULE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	17	10	8	1	1	28	10
2. Vasas	15	10	6	3	1	14	7
3. M.T.K.	12	10	5	2	3	13	9
4. Diosgruyor	11	10	4	3	3	9	11
5. Tatabanya	10	10	3	4	3	9	7
6. Komlo	5	10	2	1	7	10	19
Videoton	5	10	2	1	7	11	21
Raba	5	10	2	1	7	6	16

POULE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	16	10	6	4	0	15	4
2. Honved	14	10	7	0	3	22	7
3. Csepel	13	10	5	1	2	13	3
4. Pecs	11	10	4	3	3	11	9
5. Dunaujvaros	8	10	3	2	5	9	15
5. Dunaujvaros Szombathely	8	10	3	2	5	9	15
7. Szeged	5	10	2	1	7	12	26
Salgotarjan	5	10	1	3	6	8	19

Buteurs. — Bene (Ujpest) 9 buts ; Dunai (Ujpest) 9 ; Farkas (Vasas) 6.

SUEDE

(6e journée)

Norrköping	1	Göteborg	1
Gais	0	Aik	0
Efsborg	0	Oergryte	0
Djurgarden	2	Oerebro	1
Malmoe	2	Hammarby	0
Oestev	2	Aatvidaberg	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	8	5	3	2	0	8	3
2. Gais	7	5	2	3	0	8	6
Djurgarden	7	6	3	1	2	10	9
4. Oerebro	6	6	3	0	3	8	5
Aik	6	5	2	2	1	5	4
Atvidaberg	6	5	3	0	2	8	8
7. Elfsborg	5	5	1	3	1	6	5
Oergryte	5	5	1	3	1	5	6
Norrköping	5	6	2	1	3	7	7
10. Oestev	4	5	1	2	3	5	7
11. Göteborg	3	5	1	1	3	8	8
12. Hammarby	2	6	0	2	4	3	18

GRECE

(29e journée)

Panathinaikos	2	Panionios	0
Aigaleo	0	AEK	0
Ethnikos	2	Vyzas	0
Nicosie	3	Volos	1
Proodevtiki	3	Iraklis	0
Kavala	0	Aris	0
Paok	1	Crète	0
Peirikos	2	Serrès	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	79	29	23	4	2	56	14
2. Olympiakos	75	29	21	4	4	48	16
3. AEK	74	29	19	7	3	50	19
4. Aris	68	29	17	5	7	40	14
5. Paok	65	29	11	14	4	48	22
6. Iraklis	64	29	13	9	7	33	26
7. Pierikos	61	29	12	8	9	37	36
8. Serres	59	29	11	8	10	28	25
9. Proodevtiki	57	29	9	10	10	34	29
10. Panionios	55	29	9	8	12	36	32
11. Ethnikos	55	29	7	12	10	31	32
12. Aigaleo	55	29	8	10	11	29	32
13. Kavala	53	29	8	8	13	19	30
14. Vyzas	51	29	7	8	14	31	45
15. Crète	50	29	7	7	15	23	37
16. Volos	44	29	6	3	20	18	50
17. Patras	36	29	4	7	18	25	53
18. Nicosie	35	29	2	2	25	15	80

Buteurs. — Antoniadis (Panathinaikos), 24 ; Dedes (Panat.), 17.

NORVEGE

(2e journée)

Brann	2	Hoedd	0
Rosenborg	1	Skeid	0

(3e journée)

Fredrikstad	2	Sarpsborg	3
Viking	0	Rosenborg	0
Stroemsgodset	0	Brann	0
Pors	2	Skeid	1
Hoedd	1	Hamarkamerat.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarpsborg	6	3	3	0	0	7	4
2. Stroemsgodset	5	3	2	1	0	10	2
Rosenborg	5	3	2	1	0	3	0
4. Brann	4	3	1	2	0	2	0
5. Hamarkamerat.	3	3	1	1	1	2	1
6. Fredrikstad	2	3	0	2	1	2	3
Hoedd	2	3	1	0	2	2	5
Pors	2	3	1	0	2	3	10
9. Viking	1	3	0	1	2	1	4
10. Skeid	0	3	0	0	3	2	5

TCHECOSLOVAQUIE (DVORAK)

VIVE LE SLOVAN BRATISLAVA !

PRAGUE. — La dernière journée de mercredi n'a plus rien changé aux faits acquis : Slovan Bratislava a détrôné, avec trois points d'avance, l'ancien champion 1968 et 1969 Spartak Trnava, qui peut se consoler avec la seconde place. Au cours des dernières journées Slovan fut sérieusement menacé par le Sparta Prague. Mais finalement il termine avec deux points d'avance, Dukla s'étant payé le luxe de battre (1-0) Sparta la dernière journée, à cinq minutes de la fin.

Ce fut un but inaccoutumé. A 0-0 Sparta s'était lancé à l'attaque, assiègent le but de Viktor, lorsque soudain un long dégagement trouva l'avant de Dukla, Hudec, tout seul. On crut au hors-jeu. Mais l'arbitre laissa fort justement se poursuivre l'envolée de Hudec qui marqua son premier et unique but du printemps, alors que, paradoxe, il en avait obtenu six cet automne. Autre paradoxe : avec le total de 11 buts marqués au cours de toute la saison, Hudec s'est finalement classé (avec Strausz de Kosice et Moder de Lokomotiva) second ex-aequo au classement des buteurs, précédé cette fois par le « roi » Adamec, premier avec 16 buts.

On a marqué beaucoup moins en championnat cette saison. Adamec en tête (21 buts en 1967-1968, 19 en 1968-1969 et 16 seulement en 1969-1970).

Par contre le nombre des matches nuls (0-0) a dépassé la trentaine. Le total des nuls (168 exactement) est supérieur aux 162 victoires ou défaites, avec une moyenne de buts très faible : 2,3 par match. Sur les terrains adverses presque toutes les équipes visèrent surtout le partage des points, à l'exception du Sparta Prague (pendant le printemps) qui fut de ce fait le meilleur à l'extérieur, aussi bien pour les victoires que pour les buts marqués.

Les deux premiers, Slovan et Trnava ainsi qu'Inter (4e) et Teplice (5e) n'ont jamais perdu sur leur terrain. Seul Teplice, pourtant 5e, et le relégué Kladno (15e) n'ont pas gagné à l'extérieur.

Dukla fut souvent désastreux chez lui (15 buts marqué pour 15 matches), alors qu'il en marqua 19 à l'extérieur. Cela s'explique par le fait que les joueurs, sentant la froideur des spectateurs, plutôt rares chez eux, jouent avec bien plus de cran et de sûreté à l'extérieur.

Le gardien de Dukla Viktor, numéro 1 pour le Mexique, bien qu'ayant concédé 31 buts est toujours à placer plus haut que Vencel du Slovan, son remplaçant pour la coupe du monde (seulement 15 buts à son passif). Le troisième gardien-voyageur est Flesar de Lokomotiva Kosice (31 buts).

Après le dernier match Dukla-Sparta (1-0) on a titré : « Le point lumineux c'est Viktor. » C'est une opinion que nous n'avions pas manqué de signaler depuis quelques semaines. On reparlera de Viktor à Guadalajara.

Slovan, assuré du titre, a préféré laisser au repos pour le dernier match trois sélectionnés pas tout à fait guéris, Horvath, Jokl et Hardelica. C'est Ostrava qui créa la plus forte surprise ; lui-même menacé il n'y a pas longtemps encore, Ostrava écrasa le relégué Kladno par 7-1, alors que ce club de mineurs avait surpris il y a quinze jours en triomphant de l'Inter par 4-0.

Les supporters du Slovan ont fêté l'ex-champion 1955 de nouveau champion quinze ans après, par un cortège enthousiaste à travers la ville. Vainqueur de la Coupe des Coupes 1969 devant Barcelone, voici le Slovan de nouveau à l'honneur, grâce à ses bonnes réserves.

Par contre Trnava, le champion déchu, a été victime d'une certaine mésentente entre quelques joueurs et leur entraîneur Hucko. Ce qui explique la dégringolade de l'équipe amorcée dès le début d'avril.

(30e et dernière journée)

Dukla	1	Sparta	0
Trencin	0	Slovan	0
Presov	1	Locomotiva	0
Zilina	0	Slavia	1
Bohemians	3	Gottwaldov	0
Ostrava	7	Kladno	1
Inter	1	Teplice	0
Kosice	0	Trnava	0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	43	30	16	11	3	39	15
2. Trnava	40	30	15	10	5	55	23
3. Sparta	38	30	15	8	7	40	25
4. Inter	36	30	14	8	8	45	32
5. Teplice	33	30	11	11	8	26	19
6. Lokomotiva	32	30	12	8	10	36	25
Dukla	32	30	10	12	8	34	31
8. Kosice	30	30	10	10	10	32	31
Presov	30	30	9	12	9	22	22
10. Trencin	27	30	8	11	11	35	29
11. Ostrava	26	30	7	12	11	26	32
Zilina	26	30	9	8	13	34	42
Slavia	26	30	7	12	11	29	42
14. Gottwaldov	23	30	8	7	15	28	45
15. Kladno	21	30	7	7	16	29	61
16. Bohemians	17	30	3	11	16	23	59

Buteurs. — Adamec (Trnava) 16 buts ; Strausz (Kosice) et Moder (Lokomotiva) 11 buts.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

ETOILE ROUGE AU FIRMAMENT

BELGRADE. — Dans la plupart des pays européens, les championnats sont déjà terminés, et les équipes nationales partent pour le Mexique, ou font les derniers préparatifs pour le championnat du monde. En Yougoslavie, il y a encore sept journées à disputer avant la fin du championnat, et la sélection nationale sert de sparring à la Roumanie ou à l'Allemagne.

L'Etoile rouge, avec la moitié de ses forces, a battu Olympia par 3-0. Après cette victoire, l'équipe de Belgrade se trouve au sommet du classement, et la formation de Llubjana est tout à fait au fond.

Après ce match, deux questions sont peut-être résolues : l'Etoile Rouge participera à la prochaine compétition de la Coupe des champions européens, et Olympia jouera l'année prochaine en deuxième division.

Belgrade, dans un match calme, n'a fait que 0-0 contre Radnicki de Kragujevac qui a fait l'impossible pour s'éloigner de la zone dangereuse.

Vèles, dirigé par l'ancien footballeur des Girondins de Bordeaux, Mujic, constitue la très grande surprise du championnat. Cette formation, depuis des années au fond du classement, est cette saison presque au sommet, à trois points seulement derrière le leader. Dimanche Vélès a battu Partizan par 3-0 ; c'est en même temps la première défaite de la formation de Belgrade dans le championnat printanier.

Celik fait l'impossible pour s'éloigner du bas du tableau. Dimanche, Célik, grâce à un penalty, a pris deux points et la 14e place. Zeljeznicar, contre un Dynamo, loin de la meilleure forme et avec beaucoup de blessés, a triomphé (2-0) en fin de match. L'équipe de Sarajevo était tellement supérieure que le meilleur homme sur le terrain fut le gardien de Dynamo.

Zagreb, au début du match contre Hajduk, mena 1-0 ; mais le résultat après la 90e minute était de 4-2 pour l'équipe de Split.

Mercredi, à Hanovre, l'équipe nationale de Yougoslavie jouera un match amical contre l'Allemagne ; pour le sélectionneur allemand Sohoen, ce sera le dernier test avant le départ pour le Mexique. La Yougoslavie sera représentée dans cette rencontre par sa nouvelle vague.

Mercredi également à Sofia, Partizan de Belgrade jouera contre l'équipe nationale de Bulgarie avant son départ pour le Mexique.

A Novi Sad, Vojvodina jouera un match amical contre l'équipe brésilienne des Corinthians. Dans les buts de Vojvodina opérera le gardien de Paris-Neuilly, Pantelic ; ce sera son match d'adieu à l'équipe de Novi Sad.

(27e journée)

Maribor	3	Sarajevo	0
O.F.K. Beograd	0	Radnicki Zr.	0
Zagreb	2	Hajduk	4
Celik	1	Vojvodina	0
Veles	3	Partizan	0
Bor	1	Sloboda	1
Etoile Rouge	3	Olympija	0
Zeleznicar	2	Dynamo	0
Vardar	1	Radnicki Nis	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	39	27	18	3	6	57	27
2. Zeleznicar	36	27	14	8	5	45	27
Veles	36	27	14	8	5	45	27
4. Dynamo	34	27	12	10	5	39	23
5. O.F.K. Beograd	32	27	11	10	6	44	26
6. Partizan	31	27	10	11	6	25	24
7. Hajduk	30	27	13	4	10	39	27
8. Radnicki Nis	28	27	11	6	10	29	28
Sloboda	28	27	9	10	8	28	28
10. Sarajevo	25	27	7	11	9	22	27
Bor	25	27	5	15	7	27	33
Maribor	25	27	10	5	12	29	39
13. Vojvodina	23	27	7	9	11	29	36
14. Celik	22	27	7	8	12	26	39
15. Radnicki Kr.	21	27	8	5	14	27	34
16. Vardar	20	27	8	4	15	30	35
17. Olympija	15	27	7	4	16	28	47
18. Zagreb	13	27	3	7	17	18	47

Buteurs. — Centrac (O.F.K. Beograd), 18 buts ; Bajevic (Veles), 18 ; Bukal (Zeleznicar), 18.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

LUBANSKI ET GORNIK ÉPUISÉS

VARSOVIE. — Le championnat polonais a repris son cours après trois matches internationaux contre l'U.R.S.S. (2-0), la Hongrie (0-2), l'Irlande (2-1). Le sélectionneur Koncewicz a, si l'on peut dire, jonglé avec la composition de l'équipe nationale. Les deux premiers matches furent joués sans les représentants de Gornik, et la rencontre contre l'Eire sans ceux du Legia. Ces essais n'ont pas été heureux. C'est seulement le match contre l'U.R.S.S. qui a donné satisfaction. La plus décevante rencontre fut celle contre Eire. Les joueurs de Gornik étaient épuisés après leurs matches de Coupe des Coupes.

En conséquence le premier examen sérieux pour l'équipe nationale sera la rencontre du 16 mai à Cracovie contre l'Allemagne de l'Est, et le 19 mai contre le Danemark à Copenhague.

Pour ces matches sont retenus les joueurs suivants : Kostka, Szygula — Oslizlo, Latocha, Winkler, Stachurski, Strzalkowski — Blaut I, Deyna, Gadocha, Szoltysik, Lubanski, Bula, Kozerski et Jarosik.

Il faut ajouter quelques mots concernant Zaglebie Sosnowiec qui jouera contre Marseille. Cette saison elle est loin de sa forme habituelle. La vedette de l'équipe Jarosik (roi des buteurs dans le championnat avec 17 buts) n'a pas retrouvé sa forme d'automne, lorsqu'il avait marqué deux buts contre la Bulgarie et deux contre la Hollande. Contre l'Irlande dernièrement, il a raté six occasions magnifiques. En plus, dans l'équipe de Zaglebie jouent plusieurs internationaux comme Szygula, Leszczynski, Strzalkowski, Bazan, Galeczka.

Revenant en championnat, Zaglebie après un bon match a battu Polonia : 3-0. Jarosik a marqué deux buts.

Le match-clé de la journée fut la rencontre Wisla-Gornik à Cracovie. Le match se déroula devant 30.000 spectateurs. Gornik joua sans Lubanski légèrement blessé. Et Gornik perdit un point (0-0). La deuxième surprise de la journée fut la victoire de Szombierki qui battit Ruch (2-1).

(19e journée)

Stal	2	Gwardia	0
Katowice	0	Walbrzych	0
Legia	1	Odra	0
Pogon	0	Cracovie	2
Szombierki	2	Ruch	1
Wisla	0	Gornik	0
Zaglebie	3	Polonia	0

Classement. — 1. Legia, 28 pts ; 2. Ruch, Polonia, 25 pts ; 4. Gornik, 24 pts ; 5. Zaglebie, 22 pts ; 6. Wisla, 20 pts ; 7. Gwardia, Katowice, Stal, 17 pts ; 10. Walbrzych, 15 pts ; 11. Pogon, Szombierki, 13 pts ; 13. Odra, 12 pts ; 14. Cracovie, 10 pts.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

KIEV NOUVEAU LEADER

Le championnat soviétique a un nouveau leader : Dynamo Kiev.

Comme à son accoutumée, l'équipe ukrainienne fait preuve de fausse modestie en début de compétition, glanant de précieux points qui lui seront un sérieux apport plus tard, lorsque le championnat entrera dans sa phase décisive.

L'équipe de Bychovetz n'a connu donc jusqu'ici qu'un seul faux pas (à Tbilissi 1-2), qui ne l'a pas empêchée de souffler le commandement de la Première Division à cette même équipe de Dynamo qui lui avait fait mordre la poussière au stade de Tbilissi.

C'est par un but de Pouzatch (28e) devant quelques 50.000 spectateurs, que Dynamo Kiev a terrassé l'une des terreurs de ce début de championnat : le Club Central de l'Armée de Moscou. Le match par lui-même ne s'éleva pas à un niveau technique particulier, mais fut agréable à suivre, malgré la pluie persistante, tant le jeu fut ouvert de part et d'autre.

Et si deux joueurs : Mountian chez les locaux et Chesternev chez les militaires brillèrent particulièrement le long de la rencontre, le match fut placé dès le début sous le signe de la pérennité du mérite sportif. Au cours d'une brève cérémonie précédant la rencontre, l'équipe ukrainienne et le public de Kiev, rendirent un ultime et émouvant hommage à l'ancien capitaine du onze de Kiev Touriantchik, ancien international soviétique, qui se retirait de l'active compétition sportive.

Pendant que Kiev vivait des heures fastes à Rostov-sur-le-Don, Dynamo Tbilissi subissait face à l'équipe locale de l'Armée sa première défaite et abandonnait son poste de leader du championnat qu'elle occupait depuis le début de la saison.

Son buteur Nodia avait bien ouvert le score dès la 8e minute à la suite d'un étourdissant tourbillon de l'attaque géorgienne, mais Fétissov (19e) et surtout le buteur 69 Proskourine (76e de la tête sur corner devait rappeler brutalement aux hommes de Metreveli qu'un match se joue sur quatre-vingt-dix minutes et que tout relâchement se paie durement.

Pour le reste des rencontres de cette 6e journée de championnat il faut certes parler de l'étonnante vitalité et surtout invincibilité du quadragénaire Yachine qui, plus que jamais en forme, n'a pas laissé passer le moindre but et fait voir l'avenir en rose à Dynamo Moscou.

Mais il nous faut également évoquer la nouvelle et éblouissante carrière d'un ancien international, le fameux Sabo qui, après avoir quitté Kiev retrouve une seconde jeunesse à Vorochilovgrad. Cette étonnante vitalité de Sabo vaut aujourd'hui une brillante 2e place (ex-aequo avec Dynamo Tbilissi), à l'équipe de Zaria qui, s'il faut croire son nom (en russe Zaria veut dire Aurore) augure bien de son standing 70.

Un autre (et ancien) international Parkouïan fait également les beaux jours d'une autre modeste formation : celle de Cernomoretz Odessa.

Par un but à la 55e minute, Parkouïan s'est définitivement rappelé au bon souvenir des sélectionneurs, en signant la première victoire des Marins de la Mer Noire.

(5e journée)

Pakhtakor	0	Dynamo Moscou	4
Zenith	0	C S K A	2
Dynamo Tbilissi	2	Dynamo Minsk	1
Spartak Moscou	5	Spartak Ordjon.	1
Neftchi	1	Torpedo Moscou	1
Cernomoretz	1	Armée Rostov	2
Chakter	0	Dynamo Kiev	1
Zaria	0	Torpedo Kout.	0

(6e journée)

Dynamo Kiev	1	C S K A	0
Armée Rostov	2	Dynamo Tbilissi	1
Torpedo Kout.	0	Dynamo Moscou	0
Cernomoretz	1	Zenith	0
Zaria	1	Ararat	0
Pakhtakov	2	Spartak Moscou	2
Dynamo Minsk	0	Torpedo Moscou	0
Chakhtev	1	Neftchi	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev ..	10	6	5	0	1	8	4
2. Dynamo Tbilissi	9	6	4	1	1	10	4
Zaria Vorochil.	9	6	3	3	0	5	1
4. CSKA Moscou..	7	5	3	1	1	9	1
Neftchi Bakou..	7	5	2	3	0	7	2
Armée Rostov ..	7	5	3	1	1	5	3
7. Dynamo Moscou.	6	4	2	2	0	6	0
Spartak Moscou.	6	5	1	4	1	9	7
Ararat Erevan .	6	5	2	2	1	3	2
10. Torpedo Kout. .	5	6	1	3	2	3	4
Torpedo Moscou.	5	6	1	3	2	3	6
12. Cernomorez Od.	4	5	1	2	2	3	4
13. Zenith Leningr.	3	6	1	1	4	4	10
Pakhtakov Tac.	3	6	0	3	3	3	14
15. Dynamo Minsk.	2	5	0	2	3	2	5
Chakhter Donetz	2	5	0	2	3	2	7
17. Spartak Ordjon.	1	5	0	1	4	3	11

Buteurs. — Nodia (Dyn. Tbilissi) 5 buts ; Bychovetz (Dyn. Kiev) 3 ; Fédotov (CSKA) 3.

ALGERIE (Moktar BOUDRAR)

ANNABA ET DJIDJELLI, DESCENCEZ !

ALGER. — Le rideau est enfin tombé sur un championnat d'une rare intensité. Mais si pour l'attribution du titre, les jeux étaient faits depuis deux semaines, on ne pouvait en dire autant pour la désignation des deux relégables puisqu'il fallait attendre l'ultime journée pour les connaître.

En effet, cinq équipes se trouvaient encore, à des degrés divers, sous la menace. Quatre d'entre elles, par un hasard vraiment surprenant, devaient s'affronter. C'est ainsi qu'à Djidjelli, une victoire était indispensable sur leurs adversaires nahdistes à qui un nul était suffisant pour assurer leur maintien.

Même cas pour Annaba qui se déplaçait à Bel-Abbès où l'équipe locale se trouvait dans les mêmes conditions que celle de Djidjelli.

Cela pour situer l'extraordinaire suspense qui ne cessa de régner durant ces derniers jours, mettant les nerfs des joueurs et des supporters à rude épreuve. Des supporters, il y en eut à Djidjelli où l'on dénombra plus d'une quarantaine de cars venus d'Hussein Dey, afin de soutenir leur favori dans un match dont dépendait le salut de chacune des deux équipes en présence.

La Fédération avait confié à un arbitre international tunisien la direction de cette rencontre, de même qu'à Bel Abbès c'était un arbitre marocain qui officiait.

Cet apport moral de plusieurs milliers de supporters devait finalement s'avérer bénéfique pour les aviateurs d'Air Algérie. Car si les Djidjelliens parvinrent à ouvrir le score en début de seconde mi-temps, les visiteurs réussirent à égaliser et à préserver ce précieux résultat, bien qu'ils aient dû opérer à dix après l'expulsion de Nazef.

A Bel Abbès, même ambiance électrique. Ambiance qui monta de plusieurs tons lorsque les visiteurs à la surprise générale parvinrent à ouvrir le score grâce à un but de Bendjemnn après onze minutes de jeu.

Mais cet avantage ne put être conservé car Maggi, à la 39e minute, à la suite d'un corner, obtint l'égalisation. Rien n'était encore perdu cependant pour Annaba.

Mais les coéquipiers de Abdi, littéralement portés par leur public, réussirent finalement à donner l'estocade et du même coup à assurer leur maintien. Maintien qui ne tient qu'à quelques centièmes de point.

En effet, classés à égalité avec Djidjelli, Hussein Dey et l'Entente de Sétif, celle-ci s'étant faite étrillée à Guelma sur un 4 à 2 qui en dit long sur les possibilités offensives de l' « Escadron noir », à quinze jours de son quart de finale de Coupe d'Algérie, le classement particulier permit à Hussein Dey et à Sétif d'être les premiers à pousser un soupir de soulagement.

La J.S.D. et l'U.S.M.B.A. ayant chacune remporté son match à domicile par un seul but d'écart, il fallut donc avoir recours au goal average général de l' « Aller ». Celui des Djidjelliens était de 0,57 et celui des Bel-Abbessiens de 0,61. C'est par conséquent, le premier nommé qui rétrograde.

Mais quel suspense... Jamais un championnat ne nous aura valu une telle incertitude jusqu'aux ultimes secondes.

Les futurs promus en Division Nationale, seront le C.S. Constantine qui réédita l'exploit de la J.S.K., laquelle avait traversé en météore la Deuxième Division, et la J.S.M. Tiaret qu'entraîne l'ex-Bordelais et ex-entraîneur national Said Amara.

(22e journée)

C.R. Belcourt	2	U.S.M. Alger	0
M.C. Alger	2	M.C. Oran	1
C.S.S. Kouba	3	J.S. Kabylie	0
J.S. Djidjelli	1	N.A.A.H.D.	1
E.S. Guelma	4	E.S. Sétif	2
USM Bel Abbès	2	U.S.M. Annaba	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.R. Belcourt .	56	22	13	8	1	40	17
2. M.C. Alger	52	22	11	8	3	39	24
3. C.S.S. Kouba ..	44	22	9	4	9	39	32
E.S. Guelma ..	44	22	7	8	7	32	42
5. U.S.M. Alger ..	43	22	7	6	9	34	32
J.S. Kabylie ..	43	22	7	7	8	28	30
7. M.C. Oran	42	22	8	4	10	25	31
8. N.A.A.H.D.	41	22	6	7	9	23	26
E.S. Sétif	41	22	7	5	10	25	34
USM Bel Abbès.	41	22	7	5	10	20	23
J.S. Djidjelli ...	41	22	6	6	10	26	35
12. U.S.M. Annaba .	40	22	7	4	11	27	31

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH

IÉNA PRÉPARE SON TRIOMPHE

BERLIN-EST. — Bien que le championnat de la R.D.A. soit pratiquement terminé, Iéna ne peut toujours pas fêter son succès puisqu'il reste encore une toute petite chance (purement théorique) pour Vorwarts de garder son titre, si Iéna perd ses trois derniers matches par 2 ou 3 buts d'écart et si Vorwaerts remporte les siens par le même score. Or, à Iéna, peut-on attendre avec tranquillité la journée où sera donné le banquet ?

Vorwaerts, de son côté, s'est contenté de son sort. Le champion, très probablement sortant, vise déjà d'autres buts : il concentre tous ses efforts sur la Coupe. C'est ainsi qu'il a éliminé Karl Marxstadt en demi-finale. Cette victoire de Vorwaerts fut aussi logique que celle de Lokomotive de Leipzig sur Rostock, puisque tous les deux, perdants, doivent s'orienter avec tous leurs moyens, sur la lutte contre la relégation.

C'est ainsi que Vorwaerts rencontrera en finale le 13 juin une équipe de Deuxième Division, mais peut-être Lokomotive de Leipzig réussira-t-il la remontée en ligue supérieure, puisqu'il occupe actuellement la seconde place à deux points du leader Gera.

La lutte des équipes en danger est devenue extrêmement captivante. Rostock avec sa victoire sur Eisenstadt a fait un grand pas en avant ; et pourtant il semblait presque pendant toute la durée du championnat qu'il partagerait le sort qu'avait subi Lokomotive de Leizpzig.

(23e journée)

Rostock	2	Eisenstadt	1
Magdebourg	1	Erfurt	1
Iéna	1	Karlmarxstadt	1
Halle	4	Zwickau	0
Vorwärts	1	Dresde	1
Wismut	0	Dynamo Berlin	1
Riesa	1	Chemie Leipzig	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	34	23	14	6	3	42	15
2. Vorwärts	28	23	10	8	5	39	27
3. Dresde	27	23	11	5	7	31	24
Chemie Leipzig.	27	23	10	7	6	29	23
5. Zwickau	25	23	8	9	6	23	23
Dynamo Berlin .	25	23	9	7	7	27	28
7. Wismut	22	23	8	6	9	24	29
8. Halle	21	23	8	5	10	32	27
Rostock	21	23	7	7	9	21	28
10. Riesa	20	23	8	4	11	27	30
Magdebourg ...	20	23	8	4	11	31	35
12. Erfurt	19	23	6	7	6	24	35
13. Karlmarxstadt .	17	23	6	5	12	25	36
14. Eisenstadt	16	23	5	6	12	19	32

Buteurs. — Degerad (Vorwärts), 10 ; Nowotny (Halle), 10 ; Skrowny (Chemie Leipzig), 10.

AMERIQUE

ETATS-UNIS (Alex TIMAR)

ELISABETH DU NEW JERSEY REINE DE LA COUPE

NEW-YORK. — C'est à l'issue d'un match de toute beauté, rendu indécis jusqu'à la toute dernière seconde de jeu, que l'équipe d' « Elisabeth », de l'Etat du New Jersey, a remporté dimanche, à New York, la finale de la 57e Coupe des Etats-Unis en disposant des « Croates de Los Angeles » par 2 buts à 1, après avoir mené 1 à 0 à la mi-temps.

La partie débuta sur un rythme très rapide. Les Californiens se ruèrent immédiatement à l'assaut des buts d'Elisabeth et durant le premier quart d'heure, ce dernier fut littéralement étouffé par les attaques perpétuelles amorcées aussi bien par les ailes que par le centre de leurs adversaires. En fait, durant ce laps de temps, Elisabeth ne dépassa que deux fois le milieu du terrain et encore seulement grâce aux dégagements de son gardien de but Tutulich, qui devait d'ailleurs s'avérer par la suite un des meilleurs joueurs sur le terrain. Les Croates de Los Angeles réussirent un but à la 9e minute par leur ailier droit Nagy, qui, après avoir une première fois tiré à mi-hauteur de 15 mètres, vit son shot repousser par la barre. Ayant bien suivi, Nagy reprit alors le ballon imparablement de près et de volée et son deuxième tir du gauche, à ras de terre, ne « pardonna » pas cette fois. A la 19e minute, Elisabeth obtenait son premier corner. Bien tiré par Yanez, l'arrière central Schellscheidt reprenait bien de la tête mais, Aguilar, le souple portier des Californiens, dans une détente magnifique, parvenait à sauver in-extremis.

Après la pause, le jeu changeait entièrement de physionomie. Los Angeles, fort de son avance d'un but, s'organisait en défense, massant parfois huit joueurs devant ses buts. Elisabeth attaquant à outrance, on sentait néanmoins que l'égalisation n'allait pas tarder à se produire. Et ce qui devait arriver arriva. A la 69e minute, l'inter droit Haïtien Chardin, réceptionnait une passe de son coéquipier O'Donnell, « brûlait » deux défenseurs californiens et faisait jaillir un tir terrible de 18 mètres qui ne laissait aucune chance à Aguilar. Elisabeth continuait sur la lancée et à la 76e minute obtenait le but de la victoire. C'est Yanez qui en fut l'auteur. Le petit ailier gauche Mexicain reprit dans sa foulée, de 15 m environ, un centre de Sacko, l'autre ailier. Dans le dernier quart d'heure, les Californiens firent des efforts désespérés pour égaliser afin de pouvoir jouer la prolongation. Mais en vain. Tutulich, en forme resplendissante, sauva au moins deux buts qui paraissaient « tout cuits ». Une première fois, en sortant inopinément de sa surface de réparation pour dégager aux pieds devant Katinicic et une seconde fois en repoussant acrobatiquement en corner un tir puissant de Mason. Une minute avant la fin, Chardin manqua d'ajouter un troisième but pour Elisabeth, mais son tir passa de peu à côté.

En Championnat, les German-Hungarians ont remporté un match important qui leur permet de prendre la tête de la compétition. Ils ont en effet vaincu par 3 à 2 les Ukrainiens, grâce à deux buts de Weichselbaumer et un de Siega contre un chacun de Schomotolocha et de Finn (contre son camp) pour les Ukrainiens. Les German-Hungarians ont ainsi un point d'avance sur les Greek-Americans, avec toutefois l'avantage d'avoir deux matches de plus à jouer pour ces derniers. La fin du championnat promet d'être un suspense car, outre ces deux équipes, Elisabeth a encore, lui aussi, son mot à dire.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Germ.-Hungar. .	23	16	10	3	3	40	20
2. Greek-Américs. ..	22	14	9	4	1	29	12
3. Elisabeth	21	15	9	3	3	34	19
4. Hota	20	15	9	2	4	39	17
5. Ukrainiens	18	15	8	2	5	37	22
Hungaria	18	16	7	4	5	34	23
7. Gottschee	16	14	7	2	5	33	24
Inter-Giuliana ..	16	15	7	2	6	31	26
9. Eintracht	10	16	3	4	9	21	32
10. Blue Star	8	15	3	2	10	25	36
11. Kingston	4	15	2	0	13	17	52

Classements par groupe :

NORD : 1. Greek-Américans, 22 pts ; 2. Hota, 20 ; 3. Hungaria, 18 ; 4. Gottsche et Inter-Giuliana, 16 ; 6. Eintracht, 10.

SUD : 1. German-Hungarians, 23 pts ; 2. Elisabeth, 21 ; 3. Ukrainiens, 18 ; 4. Blue Star, 18 ; 5. Kingston, 4.

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

L'ESPÉRANCE S'IMPOSE

TUNIS. — Les compétitions de football ne ralentissent plus leur rythme : tout le monde vit sur le qui-vive et chacun redoute son adversaire quel que soit son classement. A trois journées de la fin, le suspense atteint son paroxysme. Sur sept rencontres, une seule s'est jouée pour le prestige et n'engendre pas de conséquences. Toutes les autres ont lieu sous le signe de la guerre des points. Pensez que la rencontre entre le leader et le dernier qui, d'habitude se déroulait pour la forme, donna lieu à une sérieuse empoignade. Qualifiée de très importante, la partie amena un public-record et monopolisa l'attention des deux clubs pendant toute la semaine.

L'Espérance, bien décidée cette année, a su s'organiser en conséquence et a profité d'une faute d'un défenseur adverse pour atteindre le repos avec l'avantage d'un but : Manouche, toujours à l'affût, signal le deuxième but à la 83e minute et assura la victoire bien méritée des siens. L'Espérance qui rata pas mal d'occasions s'est imposée grâce à sa technique d'ensemble et à son attaque incisive. Cette victoire lui permet de garder à distance ses poursuivants immédiats.

Parmi ces derniers, on note le Club Africain, une équipe qui retrouve le sourire, la forme et la réussite. En trois jours elle a arraché son billet pour la finale de la coupe (vendredi) et écarté de la course au titre (dimanche) le même adversaire, c'est-à-dire le C.S.S.

Le marathon C.A.-C.S.S. (3 fois en 8 jours) devait normalement laisser froids spectateurs et acteurs rassasiés par les 210 minutes de jeu de la finale. Mais malgré l'absence d'une pléthore de vedettes, les deux équipes fournirent un jeu de grande classe, axé sur l'habileté des joueurs et une circulation incessante du ballon. Bien que mené dès les dix premières minutes, le C.A. se donna à fond et déploya de multiples et efficaces mouvements qui donnèrent à la 35e et à la 54e minute leurs fruits. Lejmi, le joueur sfaxien en ajouta un troisième et permit au C.A. de croire fermement en ses chances retrouvées.

Un autre postulant revient fort ; il s'agit du S.T. qui est allé à Sfax battre les Cheminots, pas très heureux ces derniers temps. Ces derniers n'ont pourtant pas cessé d'attaquer et de mettre d'excellent gardien Abdallall à rude épreuve, mais c'est lahmar qui profitant d'un mauvais renvoi d'un défenseur local ouvrit le score à la 74e minute. Signalons un fait isolé : l'arbitre siffla la fin de la première période de jeu à la 48e, puis la reprise sur intervention du capitaine sfaxien.

Dans ces circonstances, il n'est pas question de logique ou de favori, les sursauts du jour l'emportent sur la valeur intrinsèque. C'est ainsi que certaines équipes ont réussi à arracher des points précieux.

Enfin le match des âmes sereines (de C.A..B et l'A.S.M. n'ont rien à perdre) s'est soldé par pne victoire à l'arraché de l'Avenir. Actifs mais inefficaces, les Marsois ont repris du poil de la bête dès l'entrée en lice de Taoufik et ont, par l'intermédiaire d'un autre revenant (Mezghouni) inscrit le seul but de la rencontre.

(23e journée)

U.S.T.	0	U.S. Monastir	0
Club Africain	3	C.S. Sfax	1
C.S. Cheminots	2	A.S. Anana	1
Espérance	2	CS Hammam Lif	0
A.S. Marsa	1	C.A. Bizerte	0
C.O.T.	2	Etoile Sahël	1
Stade Tunisien	1	Sfax R.S.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	55	23	12	8	3	28	12
2. Club Africain ..	53	23	11	8	4	28	14
3. Etoile Sahël ...	52	23	9	11	3	31	21
4. Stade Tunisien .	50	22	10	8	4	25	14
5. C.A. Bizerte ..	47	23	9	6	8	21	25
6. Sfax R.S.	46	22	10	4	8	31	26
7. C.S. Sfax	45	21	8	8	5	24	19
8. A.S. Marsa	45	23	7	8	8	21	21
9. C.O.T.	43	23	6	8	9	20	24
10. C.S. Cheminots .	42	23	6	7	10	23	31
11. U.S. Monastir .	41	23	4	10	9	19	28
U.S. Tunisienne.	41	23	4	10	9	17	27
13. A.S. Anana ...	38	23	5	5	13	22	36
U.S. Hamm. Lif	38	23	3	9	11	18	31

COUPE AMSUD (Saul J. KRONFED)

TOUJOURS ESTUDIANTES ET VERON

Estudiantes, le club champion d'Amérique du Sud, a pris une option sur sa participation à la prochaine finale de la Coupe Libertadores.

Estudiantes a triomphé en effet (1-0) de River Plate sur le terrain de ce dernier ; c'était la première victoire remportée par les « Etudiants » dans l'antre de River Plate.

Ce succès fut parfaitement justifié. Car Estudiantes profita des faiblesses de la défense adverse. C'est ainsi qu'à la 54e minute, son ailier Juan Ramon Veron recueillit une longue passe et s'enfuit seul vers le but de River Plate pour marquer le point de la victoire.

Estudiantes, on le voit, n'a rien perdu de son habileté à manier le contre-attaque, à partir d'une organisation de jeu en 4-3-3. L'adresse et l'efficacité de ses deux ailiers Cornigliaro et Veron sont des armes redoutables que River Plate ne parvient pas à enrayer.

Ce dernier évoluant en 4-2-4 eut bien sûr pas mal d'occasions, mais il ne sut pas en profiter. Au milieu du terrain, le trio d'Estudiantes, Pachame-Bilardo-Solari, fit la loi.

A la 42e minute, Floras obtint un second but pour le champion sud-américain, mais l'arbitre annula le point pour hors-jeu.

Pendant la première mi-temps River Plate domina, mais vainement.

Après le repos, il commit l'erreur d'attaquer à outrance pour forcer la décision. Mais du même coup il s'offrit dangereusement aux contres adverses et tomba foudroyé.

Après le but de Veron, Estudiantes récita un monologue, conservant adroitement le ballon devant son rival désespéré qui ne parvint plus à retrouver sa chance.

CHILI

METROPOLITAIN
(5e journée)

Espanola	2	Palestino	0
Catholique	4	Université Chili	1
O'Higgins	0	Colo Colo	3
Audax	4	Magallanes	3

Classement. — 1. Espanola, 9 pts ; 2. Catholique, 7 ; 3. Audax, 6 ; 4. Colo Colo, 5 ; 5. O'Higgins, Magallanes, Université Chili, 4 ; 8. Palestino, 1.

PROVINCIAL
(6e journée)

Everton	2	Wanderes	2
Calera	1	Serena	1
Concepcion	4	Rangers	0
Lota	3	Antofagasta	3
Green Cross	0	Huachipato	2

Classement. — 1. Serena, 11 pts ; 2. Concepcion, 7 ; 3. Everton, Lota, Rangers, 6 ; 6. Huachipato, 5 ; 7. Galera, Antofagasta, Wanders, 4 ; 10. Green Cross 3.

Confidentiel monde

■ Tous les joueurs allemands de la sélection nationale ont été vaccinés contre la variole, la typhoïde et la paratyphoïde.

■ Un contrôle anti-doping sera effectué pendant le Mundial sur deux joueurs de chaque équipe, les matches étant choisis par tirage au sort.

■ Manchester United, en tournée en Amérique du Nord, a remporté les quatre premières rencontres qu'il a jouées. Il a d'abord vaincu deux fois l'équipe nationale des Bermudes 4-2 et 6-1, puis a triomphé à deux reprises de l'équipe italienne de Bari. D'abord par 1-0 à Toronto, devant dix-sept mille spectateurs, puis par 2-1 à New York.

■ Pour son premier match en terre américaine, Coventry, sixième du championnat anglais, a été battu 2-1 par Saint-Louis, une équipe composée de dix joueurs américains, tous des moins de 23 ans. Le but de la victoire a été obtenu trente secondes avant la fin par Tom Bokern.

■ Les Aztèques se font du souci : en effet, Ignacio Calderon, le gardien, et Enrique Borja, le buteur sont blessés.

■ Parce qu'il a souffert de nombreuses blessures musculaires, les Socios de Barcelone ont surnommé Marcial « le joueur en porcelaine ».

LES DEMOISELLES DE MEXICO

Voici trois des cent hôtesses mexicaines qui aideront dans leur tâche les nombreux journalistes venus du monde entier, pendant le prochain Mundial. Les Mexicains, comme on le voit, ont très bon goût. (Photo N.P.)

DIABLES ROUGES CHEZ LES ANGES

Dans un programme télévisé mexicain, consacré à la sélection belge, le sélectionneur des « Diables Rouges », Raymond Goethals, a déclaré que l'équipe à battre pour se qualifier sera tout d'abord celle du Mexique.

« Les Mexicains, a indiqué Goethals, sont habitués à l'altitude et joueront devant leur public, ce qui constitue un avantage sérieux. »

« Pour nous qualifier, a-t-il ajouté, nous devrons battre les Soviétiques ou les Mexicains, outre le Salvador, bien entendu. »

Pour le sélectionneur belge, l'idéal serait que le dernier match du groupe contre le Mexique ne soit pas un « match pour la vie ».

L'équipe de Belgique est arrivée à Mexico samedi et est partie dimanche pour son « quartier général de Meson del Angel » (la Maison des Anges) à Puebla, situé à une centaine de kilomètres de la capitale mexicaine.

■ Le chant des sirènes : l'Atletico de Madrid vient de recevoir une offre de 150 millions pour participer à la « Petite Coupe du Monde » de Caracas (Venezuela). Alléchant !

■ C'est Pontevedra, l'équipe de Louis Hon, qui enlève le « trofeo de la correccion », mis en jeu par une firme lainière de Sabadell.

■ Juan Seminario, l'ailier péruvien de Barcelone, passe quelques jours en Catalogne et s'est entraîné avec les « Azulgrana ». Il a déclaré viser le poste de sélectionneur national du Pérou qu'occupe actuellement Didi.

CONSOLATION

Leeds, la grande victime de la saison européenne 1969-1970, n'aura pas tout perdu. Le meilleur club anglais de l'année participera la saison prochaine à la Coupe des Villes de Foire. Il y représentera le football anglais en compagnie de Liverpool, de Coventry et de Newcastle qui a remporté l'épreuve en 1969.

■ « Je renais à la vie », ainsi s'exprima le Barcelonais Bustillo qui, opéré d'une rupture de ligaments du genou, vient de faire sa rentrée en marquant un but en match amical. Miguel Angel coûta à Barcelone plus de 100 millions !

■ Eusebio a été opéré du genou gauche à Lisbonne. Le médecin du club, le doctor Azevedo Gomez, a dit sa satisfaction.

■ C'est l'équipe allemande de Schalkeox qui sera le troisième invité par le CF Barcelone pour le tournoi estival Juan Gamper : les autres sont Dynamo Moscou, Ujpest et, bien sûr, les Catalans.

UN SELECTIONNEUR AU MICRO

L'ex-sélectionneur brésilien Joao Saldanha, limogé il y a deux mois, sera quand même au Mexique, en tant que journaliste (son véritable métier).

Il y commentera les rencontres de la Coupe du Monde pour le compte de la radio et de la télévision (chaîne du journal « O Globo »).

Saldanha touchera pour ces commentaires un salaire de 12.000 cruzeiros nouveaux, soit près de six millions d'A.F.

■ Le Real Madrid se renforce. En effet, il vient d'acquérir le demi-centre d'Elche, Ballester. Le blond défenseur ne sut la bonne nouvelle que lorsque le senor Calderon lui mit le stylo entre les doigts au-dessus du contrat... qu'il signa sans le lire tellement était grand son bonheur !

■ « Il est fort possible que cette année la Copa del Generalissimo Franco » (Coupe d'Espagne) ait lieu à Barcelone. Chamartin à Madrid est habituellement le théâtre de la finale.

■ La presse mexicaine n'est pas tendre pour son équipe nationale qui fit un pauvre match nul à Tolnea face à la Roumanie « B ». « Il faut une urgente révision des valeurs », titrent les journaux.

■ Le joueur le mieux payé du monde est le roi Pelé qui chaque année touche quelque quatre-vingt millions d'A.F. Après lui viennent les « Italiens » : Haller, Anastasi et Riva : la moitié de ce que touche « O Rei ». Pas mal quand même.

■ Le projet de Coupe du Monde des clubs concernant les six continents sera mis à l'ordre du jour de l'assemblée de la FIFA à Mexico, le 23 juin.

UN SACRE MATCH

Geoff Hurst, Bobby Moore et Alan Mullery, au premier rang (de gauche à droite) ont disputé un match intéressant avant de s'envoler pour le Mexique. Il s'agissait d'une émision de télévision qui les mettait en présence de trois « anciens » célèbres, Tom Finney, Johnny Haynes et Stan Mortensen. Les six hommes ont parlé du football à travers des films commentés et des opinions techniques et anecdotiques. Cette émission servira d'ouverture à la Coupe du Monde 70 sur BBC 1. (Photo United Press)

TABLEAU D'HONNEUR EUROPEEN 70

COUPE DES CHAMPIONS

1956 : Real Madrid ; 1957 : Real Madrid ; 1958 : Real Madrid ; 1959 : Real Madrid ; 1960 : Real Madrid ; 1961 : Benfica ; 1962 : Benfica ; 1963 : Milan A.C. ; 1964 : Inter ; 1965 : Inter ; 1966 : Real Madrid ; 1967 : Celtic ; 1968 : Manchester United ; 1969 : Milan A.C.

●

1970 : FEYENOORD ROTTERDAM b. CELTIC GLASGOW : 2-1 (1-1, 1-1, 2-1). — 80.000 spectateurs. Bon terrain. Arbitrage de M. Lo Bello (Italie). Buts : Gemmel (29e) pour le Celtic ; Israel (31e) et Kindvall (117e) pour Feyenoord.

CELTIC : Williams — Hay, Brogan, McNeil, Gemmel — Murdoch, Aula — Johnstone, Wallace, Lennox, Hughes.

FEYENOORD : Pieters-Graafland — Romeijn, Laseroms, Israel, Van Dulvenbode — Hasil, Jenssen — Wery, Kindwall, Van Hanegem, Moulijn.

COUPE DES COUPES

1961 : Fiorentina ; 1962 : Atletico Madrid ; 1963 : Tottenham ; 1964 : Sporting Lisbonne ; 1965 : West Ham ; 1966 : Borussia Dortmund ; 1967 : Bayern Munich ; 1968 : Milan A.C. ; 1969 : Slovan Bratislava ; 1970 : Manchester City.

●

MANCHESTER CITY b. GORNIK ZABRZE : 2-1 (2-0). — Arbitrage de M. Schiller (Autriche). 10.000 spectateurs. Buts : Young (11e), Lee (43e sur pen.), pour Manchester City ; Oslizio (70e) pour Gornik.

MANCHESTER CITY : Corrigan — Book, Booth, Heslop, Pardoe — Doyle (puis Bowyer à la 25e), Towers, Oakes — Bell, Lee, Young.

GORNIK ZABRZE : Kostka — Oslizlo, Florenski (puis Deja à la 85e), Olek, Gorgon — Laroche, Willezek (puis Skowronck à la 77e, Szoltysik — Szarinski, Banas, Lubanski.

COUPE DES FOIRES

1955-1958 (sur trois saisons) : F.C. Barcelone ; 1959-1960 (sur deux saisons) : F.C. Barcelone ; 1961 : A.S. Rome ; 1962 : Valence ; 1963 : Valence ; 1964 : F.C. Barcelone ; 1967 : Dinamo Zagreb ; 1968 : Leeds ; 1969 : Newcastle ; 1970 : Arsenal.

ARSENAL b. ANDERLECHT : 3-0 (1-0). — 51.612 spectateurs. Arbitrage de M. Kunze (All. Est). Buts : Kelly (25e), Radford (73e), Sammels (74e).

ARSENAL : Wilson — Storey, McLintock, Simpson, McNab — Kelly, George — Armstrong, Sammels, Radford, Graham.

ANDERLECHT : Trappeniers — Heylens, Velkeneers, Kialunda, Mariens, — Nordahl, Desanghere, Puis — Devrindt, Mulder, Van Himst.

COUPE LATINE DES ESPOIRS

A SAINT-SEBASTIEN : ESPOIRS ESPAGNOLS b. ESPOIRS FRANÇAIS 3-1 (2-0). — Temps couvert. Terrain très gras. 18.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Saldanha (Portugal). Buts : Arieta (5e et 10e), Rezach (55e) pour l'Espagne ; Vanucci (80e) pour la France.

ESPAGNE : Mora — Sol Jaen, Costa, Barrachina — Asensi, Marcial — Churruca, Arieta puis Nebot (70e), Uriante, Roja puis Rexach à la 46e.

FRANCE : Rigoni puis Baratelli (78e) — Vanucci, Novi, Glyzinski, Papin — Bourgeois, Mézy — Fioch, Gallice, Chiesa, Vacher puis Dell'Oste (63e).

●

(Dimanche)

A Lisbonne : ITALIE b. PORTUGAL, 2-1 (1-0. — 45.000 spectateurs. Arbitre : M. Camacho Jimenes (Esp.). Buts : Riva (22 et 65) pour l'Italie ; Humberto (86) pour le Portugal.

PORTUGAL : Damas - P. Gomes, Humberto, J. Carlos, Hilario — Perez, Graça, Riu Rodriguez — Nelson, Torres, Simoes.

ITALIE : Albertosi — Burgnich, Pina puis Niccolaï, Ferrante, Facchetti — Rivera, Bertini, De Sisti — Domenghini, Mazzola puis Anastasi, Riva.

●

COUPE LIBERTADORES

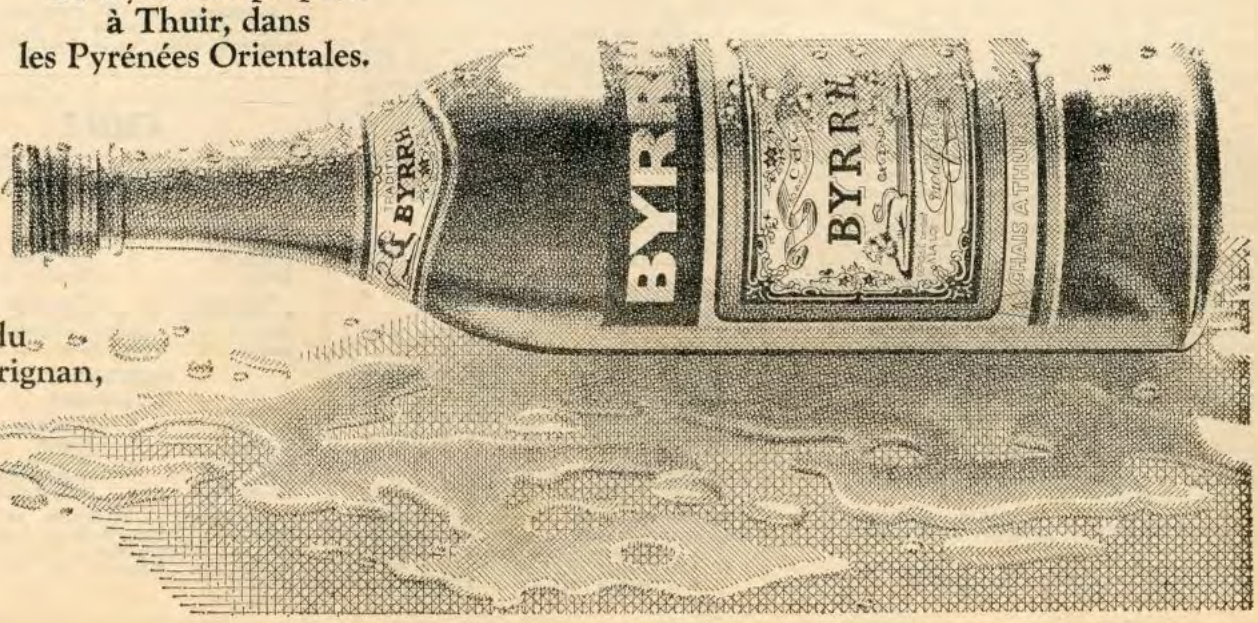
(Demi-finales)

A BUENOS-AIRES : ESTUDIANTES b. RIVER PLATE : 1-0 (0-0). — But : Véron (54e).

CONCORDE

Le Byrrh est préparé
à Thuir, dans
les Pyrénées Orientales.

Le BYRRH.



Le Byrrh se compose de vins du Roussillon, de Grenache et de Carignan, de mistelles rouges et d'aromates choisis. Le Byrrh titre 18 degrés.

nos Lecteurs... et l'équipe nationale

LA LETTRE DE LA SEMAINE

Nous consacrons l'essentiel de notre courrier aux matches récents de l'équipe de France, et c'est bien normal. On lira avec intérêt les réflexions mesurées et pertinentes de nos lecteurs. A travers ces lettres, il nous semble que le problème de notre sélection est remarquablement posé.

L'EQUIPE DE FRANCE OU LE BESOIN D'EXISTER

« Après le match France-Roumanie (2-0), j'ai entendu autour de moi pas mal de réflexions, certaines acerbes, d'autres désabusées. Certains visages me parurent profondément dégoûtés, d'autres sarcastiques, d'autres encore marqués, plissés comme après un interminable calvaire.

Les paroles frémissantes d'indignation tombées de la lippe nerveuse de Michel Leblond, pendant la mi-temps (alors que l'équipe de France menait par 2-0), résonnèrent à mon oreille : « Un combat de rue ! Un combat de rue ! » Suivirent des commentaires dédaigneux pour les deux équipes. Le ton de Michel Leblond me fit penser à celui qu'employerait un gosse du XVIe arrondissement que sa bonne aurait, par mégarde, entraîné dans un bidonville et auquel il eût été donné de contempler, à son corps défendant, une bande de gamins crasseux s'amusant à taper dans une boite de conserve...

J'ai dû plusieurs fois, le lendemain, plonger mon nez dans mon quotidien habituel pour m'assurer qu je n'avais pas été abusé par mes sens : que la France n'avait pas été exécutée par 3 ou 4 à zéro, — mais qu'elle avait bel et bien gagné par 2 buts d'écart.

Une première constatation émergea de ma cervelle apaisée et prit corps : le public rémois venu nombreux, après quelques mouvements d'humeur initiaux, paraissait dans l'ensemble non pas conquis, mais, disons, assez satisfait de la prestation des joueurs français gratifiés seulement par quelques coups de sifflet isolés alors que les brutalités roumaines (il y en eut moins du côté français) furent ponctuées par les huées habituelles.

De ces premières constatations, j'infère que la partie a dû être quelque peu desservie par les caméras de la télévision qui, dans un stade « étroit », manquent de « profondeur », fournissent trop de gros plans très fouillés et trop peu de bonnes prises de vue d'ensemble.

Mais, par ailleurs, il faut convenir que le style de l'équipe de France — ne conviendrait-il pas plutôt de parler d'une ébauche de style — heurte pas mal de sportifs, peut-être, en raison de ses brisures, de son absence d'orthodoxie, de son côté inachevé, de son nervosisme.

Je crois que c'est là le style mal dégrossi encore, pas tout à fait sorti du moule, d'une équipe qui cherche, qui aspire, qui veut, oui, qui veut quelque chose qui, en raison de facteurs tels que l'absence d'une bonne conditions physique, certaines insuffisances techniques, n'est pas encore — pour le moment — à sa portée.

Ce quelque chose qui grouille dans le corps et l'esprit de nos joueurs c'est le besoin... d'exister. Non pas d'exister dans le contexte mièvre du football joué par leurs clubs respectifs (ce qui, finalement n'est pas « exister »), mais d'exister sur le plan international, le seul qui puisse nous servir de critère lorsque nous sommes amenés à juger la valeur (ou la non-valeur) de l'une de nos équipes.

En fait, je crois que l'équipe de France s'est mise à exister, un soir, l'année passée à Stockholm où elle « empoisonna » littéralement l'équipe de Suède en jouant à la diable, en s'accrochant avec une énergie de bête blessée qui ne permet pas qu'on l'achève. Desservie par la poisse, elle s'inclina par deux buts d'écart là où, peu de temps auparavant, elle n'eût été qu'une proie risible pour l'ogre suédois, là où, en d'autres temps, le public suédois se fût amusé du football de saison pratiqué par les onze « petits Français »). Prononcez « petits Français » ave cun air tendrement apitoyés.)

Après une longue époque post-rémoise où tout se déglinguait à Berlin (1-5), à Belgrade (1-5), à Londres (0-5) et ailleurs, la naissance d'une nouvelle équipe de France pâlote mais gigotante et râleuse, eut lieu à l'insu des spécialistes, moralement « fessés » par les commentaires glacés de nos esthètes, Raymond Kopa en tête.

Je crois enfin qu'à l'échelon national un trait a été tiré sur le passé. Reste à voir ce que feront nos clubs dont les entraîneurs pensent, conçoivent toujours en termes de passé.

Quelle est donc cette force mystérieuse qui nous entraîne vers le passé, si ce n'est le souvenir d'une jeunesse évanouie, empreinte d'une beauté irréelle ou alors de quelque acte de gloire, qu'en dépit du bon sens on veut ressusciter, transposer dans l'actuel ?

Tel ancien joueur, tel spectateur aussi, dira : « La vérité (ma vérité, pense-t-il subconsciemment), c'est la Suède 1958. Que le monde extérieur se transforme, soit en pleine mue et rue dans les brancards, je le nie et m'en contrefiche. »

En 1959, j'ai assisté à la finale de la Coupe d'Europe Reims-Real Madrid, disputée à Stuttgart. J'étais alors un admirateur, disons presque fanatique, de l'équipe de Reims !

Ce jour-là, les Madrilènes paraissaient curieusement vulnérables. J'observais les joueurs rémois. Non seulement ils ne firent rien pour profiter de la chance qui (enfin) s'offrait à eux, mais encore certains d'entre eux marchaient littéralement au pas. J'en vis même un qui, dignement, les mains sur les hanches, attendait que le ballon providentiellement lui échouât entre les pieds.

J'en concluais, désolé mais lucide, qu'une page venait d'être tournée.

En Angleterre, en Italie, en Allemagne ou ailleurs, on l'avait déjà compris et le football européen amorça une évolution que l'on peut, si l'on se réfère à des normes esthétiques, critiquer. Critiquer, mais non pas arrêter pas plus qu'ignorer, comme le font aujourd'hui encore l'écrasante majorité de nos entraîneurs.

Soyons honnêtes. Pensez-vous raisonnablement que Saint-Etienne, première équipe française « dans un fauteuil », puisse venir à bout d'une équipe comme Manchester City, classée 14e dans son pays ?

Dès lors considérant objectivement que nous avons tout à apprendre des Britanniques tant sur le plan technique que sur le plan de la préparation physique, comment, oui, comment l'idée de recourir aux services d'un spécialiste d'Outre-Manche n'a-t-elle pu germer dans l'esprit d'aucun de nos dirigeants de club ?

Concevriez-vous qu'un industriel français, dont l'ordinateur fonctionnerait mal, hésitait par « honte » à consulter un spécialiste... américain pour remettre son appareil en parfait état de marche ?

Alors ? »

Roger LUSTIG,
Strasbourg.

Les erreurs corrigées

« Il est toujours très facile d'accabler une équipe qui perd et son entraîneur, sans proposer en contrepartie des idées constructives, voire des solutions. Tout d'abord, il faut rendre hommage à M. Boulogne qui a fait un travail considérable pour remettre à flots une barque qui avait touché le fond lors de France-Norvège (0-1). Il fallait avoir du courage pour tenter ce sauvetage. D'autre part, y a-t-il en France des joueurs capables de transcender cette équipe de France encore très vulnérable ? On oublie trop souvent que ce sont des étrangers qui occupent lse postes clés de nos équipes de clubs. L'entraîneur a un choix assez limité. Il faut également souligner que M. Boulogne a appris à nos joueurs à se battre, ce qu'ils n'ont pas toujours fait auparavant.

Cela dit, je vous livre quelques constatations personnelles qui peuvent faire réfléchir. L'équipe de France a semblé manquer d'automatisme de base, donc d'aisance et de cohésion. Cela ne vient-il pas du fait que, Bosquier et Carnus mis à part, les joueurs ne jouent pas au même poste et de la même manière dans leurs clubs ? Djorkaeff joue arrière gauche à l'O.M., Novi y joue au milieu du terrain, Rostagni ne joue pas toujours arrière latéral à Bordeaux. Michel n'a plus de consignes défensives à Nantes où il joue avec le N° 10, Huck et Mezy jouent avec un milieu de terrain plus garni à Strasbourg et Nîmes. Loubet est ailier gauche à l'O.M., Bereta et Bras sont davantage des ailiers de débordement que des « ailiers travailleurs ». Revelli enfin est habitué au jeu court de Saint-Etienne (avec Keita notamment). On comprendra que les Tricolores paraissent parfois si gauches. Les joueurs jouent plus souvent avec leur club, la logique voudrait donc que l'équipe de France soit adaptée aux habitudes des joueurs et non pas le contraire

Une autre constatation : M. Boulogne a abandonné le principe de l'avant centre en retrait et de deux « vrais » ailiers. C'est pourtant avec cette disposition, à France-Suède, que la France a fourni le meilleur football. Un football de dimension internationale. Cette façon de jouer était certainement celle qui convenait le mieux à nos footballeurs.

Je voudrais enfin dénoncer le paradoxe qui existe entre le style de jeu et le choix des joueurs, illustré par la confiance faite à un joueur comme Chiesa (très bon joueur au demeurant). Il faut se rendre à l'évidence. Chiesa, Huck, Mezy, Revelli, même Michel peut-être n'assimileront jamais « physiquement » la manière de Leeds qui est le modèle qu'on veut imiter.

Les erreurs corrigées feront toujours monter la France dans la hiérarchie du football. »

Gilbert ARTICO,
76-Sotteville-lès-Rouen.

Notre but à tous

« Faisons ensemble le bilan de l'opération Boulogne ou du renouveau du onze français.

Nous constatons, si l'on classe nos adversaires en deux catégories (A, les « touristes » ou les équipes qui ne visent pas le résultats du match ; B, les « sérieux » visant la victoire à tout prix) :

A : France-Roumanie 2-0 (voir la promenade de Reims).

France-Bulgarie 1-1 (aperçu du talent de Jekov Soulier d'Or).

France-Suède 3-0 (rigolade des « son » avant Mexico).

B : France-Suède 0-2 (on joue le voyage au Mexique.)

France-Suisse 1-2 (on veut se venger de l'Espagne : volonté).

Je suis peut-être sévère, nos coqs étaient alors touristes en Suisse !

Je félicite cependant Georges Boulogne pour les cas Huck, Mezy. Mais n'est-il pas pur temps perdu que de relancer Lech qui est fini. Songeons au retrait non souhaité de « Tchouki » et empêchons Rostagni de laisser sa carrière de footballeur pour celle de collectionneur... de corners, et arrêtons de nous moquer de Chiesa. C'est oui ou non, mais jamais une heure d'échauffement pour retourner au vestiaire.

Et, de grâce, empêchez la presse non spécialisée de tuer notre but à tous : une grande équipe de France ! »

J.-M. BERNARD,
69-Vénissieux.

ROGER CHABAUD

propos d'un provincial

Sans Sirop

JE ne suis pas du tout de l'avis des commentateurs de la finale européenne faisant la fine bouche devant le jeu pratiqué à Milan. Ils ont répété cent fois : « On a vu de bien meilleures finales... » C'est loin d'être sûr. On a certes vu des finales où, la différence étant grande entre les formations engagées, l'une d'elles pouvait déployer son arroi et ses sortilèges. Et ce fut le cas l'an dernier quand un Milan A.C. qui allait décliner se promena devant Ajax. On a vu à plusieurs reprises le Real jouer à la parade. On a vu ce même Celtic réduire à néant le football réaliste à la Herrera. Mais peu de rencontres auront honoré les notions d'équité, de compétitivité, d'ouverture comme celle de San Siro. Apre, certes ! sans sirop.

L'essence du sport étant « la glorieuse incertitude » (et non pas « que le meilleur gagne », parce que finalement celui qui gagne est toujours le meilleur), Feyenoord et Celtic ont honoré cette évidence. On aime toujours voir les augures se tromper. Ils ont eu tort d'écrire que Leeds était inépuisable. Ils ont eu tort de sous-entendre que Celtic ayant battu l'inépuisable battrait l'inconnu. Il importait de déchiffrer l'inconnu.

Le Celtic ne joue pas aussi bien que Leeds. Cette équipe forte a vieilli. Elle fossilise un peu, comme toute institution vénérable. C'est la loi. On ne s'aperçoit jamais qu'on vieillit si l'on ne se regarde dans trois glaces. Le système de jeu du Celtic apparut à Milan sclérosé. Le resserrement de deux arrières centre sur Kindvall, la raideur des défenseurs sur les ailes créèrent de véritables tranchées d'invasion qu'au grand jamais Stein ne put obturer. Quand il apparut que son train de jeu ne dépasserait pas un rythme assez lourd, quand il persisterait dans une coagulation à l'extrême droite sans dispositif de conversion, quand il eut sauté aux yeux que le Celtic ne disposait pas d'un second jeu de relais, quand, à l'évidence, l'intelligence du coup à à jouer eut échappé au capitaine, on se demanda comment, sans la chance, les Ecossais se pourraient tirer d'une humiliation. Toutes proportions gardées, la lourdeur du score en moins, ce fut une déroute comparable à celle de l'Inter à Lisbonne.

On a vu très curieusement le système de jeu de Stein se mettre cent fois en branle sous la forme de charges passionnées, sur tous les points du jeu, l'équivalent de la charge de trois-quarts en rugby quand elle part de loin. Chaque joueur écossais crut bon de labourer devant sa porte, de créer un trou devant lui, de s'enfoncer furieusement pour déclencher un démarquage. Avec le souci de presser les échanges, d'aller un plus vite, un peu plus fort, un peu plus loin jusqu'au moment où l'adversaire serait saoulé d'impacts et de coups dans un infernal tourbillon. C'est le football-panzer. Or, Feyenoord ne se fêla jamais et d'abord parce que le seul Johnstone fut chef d'attaque. On ne commande jamais en chef de l'extrémité d'un front. Ensuite les percées des hommes du champ manquèrent de réussite. La rouille fut partout. Puis l'arthrite. Les chaps de Glasgow n'avaient pas prévu cette résistance. Ils continuèrent jusqu'à la fin à ne pas comprendre. Ils n'avaient ni les moyens de leur système ni le système pour un jour moyen. Ainsi évoquèrent-ils aux familiers de l'histoire militaire un certain nombre de batailles célèbres, du passé et d'aujourd'hui. Ils ne trouvèrent jamais leurs distances. Battus en détente et en vitesse ils en furent réduits à des expédients. Ils perdirent sur (et malgré) l'un d'eux. Grande logique.

On a vu l'importance d'un jeu axé. Cela devrait nous servir de leçon. En occupant la ligne médiane du terrain Kindvall a permis à son équipe (d'extrême gauche, elle, mais chevillée) d'utiliser au mieux la médiocrité mammouth des arrières celtiques. Des druides autant dire ! En sorte que les triangulations idéales de la ligne d'attaque hollandaise firent le régal de ceux qui se souviennent et du football autrichien et du football hongrois et du jeu de triplette genre Abbeglen, Courtois et Duhart ou Hiltl, Cesember, Kalmar. Sans parler de Reims et même Real. Il est vrai que nos jeunes gens croient volontiers que le football a commencé avec eux-mêmes. La finale de Milan a montré qu'il était vieux comme le monde, ce qui est une façon de dire qu'il est jeune comme le printemps. Ce sont choses qu'on aimerait entendre sur les ondes. Il est vrai qu'un professeur bougon se cache dans tout Français qui pérore. Et que l'ignorant envie surtout chez le professeur le singulier pouvoir de marquer des notes, et des appréciations sur le carnet scolaire. Chansons que tout cela.

LES FEMMES N'AIMENT PAS LES HOMMES TIMIDES

Une enquête auprès de cinq cents jeunes filles vient de m'apprendre d'intéressantes vérités.

« Ce que nous désirons, m'ont-elles écrit, ce que notre cœur appelle de tous ses vœux, c'est un homme de quarante ans, sûr de lui... et un peu conquérant, qui nous inspire un sentiment de sécurité. Il nous est d'ailleurs égal qu'il soit très beau ou très riche. Mais surtout nous ne voudrions à aucun prix d'un jeune homme qui nous parlerait d'amour en rougissant jusqu'aux oreilles et en regardant le bout de ses pieds. »

Poursuivant mon enquête, je suis allé interroger le célèbre psychologue G.K. Borg et je lui ai demandé :

« Est-il vrai que le nombre des timides va chaque jour en augmentant ? Que peut-on, pratiquement, contre cette terrible infirmité ? »

M. Borg me répondit ce qui suit :

« Les questions que vous me posez sont intéressantes pour tout le monde. Il est exact que les difficultés de la vie moderne ont multiplié le nombre des anxieux et des timides. Il est d'autre part bien certain que les timides se trouvent lourdement handicapés dans la bataille que nous devons tous livrer pour obtenir une place au soleil.

« Heureusement que la timidité est guérissable. Il suffit de la considérer comme une maladie physique et non plus seulement comme une maladie morale. Il suffit de montrer au timide comment il peut éviter les manifestations démoralisantes de son émotion, comment il peut s'empêcher de trembler et de rougir. Jamais plus ensuite il ne risquera de perdre contenance. Sa guérison sera complète et définitive.

« La grande découverte de ces dernières années a été celle qui nous permet, instantanément et sans effort, de maîtriser nos réflexes. »

M. Borg me remit alors un petit livre où il avait consigné le résultat de ses recherches ; et je pus voir, amoncelées sur son bureau, des centaines de lettres de reconnaissance qui attestaient l'efficacité de son traitement.

Si vous désirez acquérir cette audace de bon aloi, cette parfaite maîtrise de vous-même qui sont si utiles à notre époque, priez M. Borg de vous envoyer son livre « Les Lois éternelles du Succès ». Il le distribue gratuitement à tous les timides qui veulent se libérer de leur mal. Voici son adresse : G.K. Borg, chez Aubanel, 6, place Saint-Pierre, Avignon.

E. ORTEGA.

METHODE BORG

BON GRATUIT

à découper ou à recopier et à adresser à :

G.K. Borg, chez AUBANEL, 6, place Saint-Pierre, Avignon, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois éternelles du Succès ».

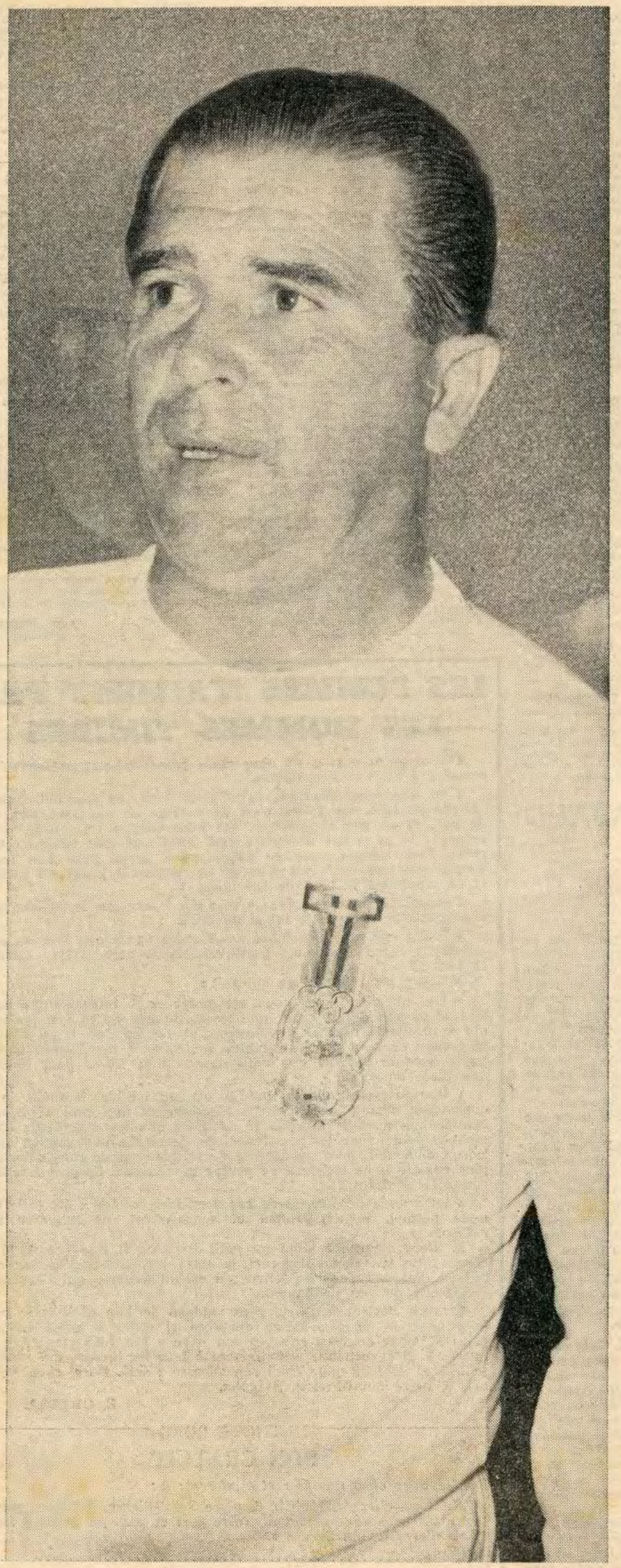
NOM .....

RUE .....

VILLE .....

AGE ..... PROFESSION .....

FRANCE FOOTBALL



PUSKAS

"Je rentre en Hongrie"

Les confidences étonnantes de l'ex-major galopant à son ami André Schwartz

J'AI rencontré Ferenc Puskas à Madrid dans un café fréquenté par des réfugiés hongrois. Le major galopant est presque méconnaissable. Depuis notre dernière rencontre, il a pris au moins 10 kilos. Comme on le sait, dès sa retraite, il a passé quelques mois au Canada, comme entraîneur, avec des résultats positifs. Soudain, il a rompu son contrat pour revenir dans son pays d'adoption, retrouvant le beau ciel d'Espagne. Mais écoutez-le :

« Je suis ici pour deux raisons. D'abord à cause du soleil ! J'ai difficilement supporté le climat américain. D'autre part, j'ai constaté que le ballon rond n'a pas d'avenir ni au Canada ni aux Etats-Unis. Les gens du pays n'aiment pas le football. Il y a quelques milliers de spectateurs par match, mais la plupart sont des Européens expatriés.

Actuellement, je suis entraîneur à Alaves. C'est une petite ville. Je forme des jeunes, car mon club n'est pas riche pour enrôler des vedettes. D'ailleurs ma carrière sera brève, car j'ai l'intention de retourner définitivement en Hongrie rejoindre mes amis Boszik, Grosics, Hidegkuti. »

Il faut savoir que le cas Puskas est assez complexe sur le plan juridique. Le Parlement de Budapest a voté, il y a quelques années déjà, une loi amnistiant les réfugiés politiques qui ont quitté le pays lors de la révolution de 1956. Mais Puskas était commandant dans l'armée hongroise. Il devrait donc être considéré comme déserteur.

Mais j'ai appris, au cours d'un récent voyage à Budapest, qu'il ne risque rien à ce sujet. La popularité de Puskas est toujours exceptionnelle en Hongrie.

Puskas le sait, qui ajoute :

« Non seulement je ne serai pas inquiété, mais j'ai la promesse formelle des autorités de retrouver mes biens fonciers dès mon retour au pays natal. »

Les questions matérielles ? Je sens beaucoup d'amertume dans les paroles de Ferenc. En 1958, à la première signature, il a touché 100.000 dollars au Real. Trois ans après, au renouvellement de son contrat, il a encore encaissé la même somme. Mais il a fait de très mauvaises affaires. Il a monté une grande entreprise de charcuterie. Echec total sur le plan financier. Ensuite, il a ouvert un grand restaurant. Encore un échec !

« Oui, j'ai laissé des plumes partout, avoue Puskas. Maintenant je sais qu'il est plus difficile de réussir dans les affaires que de marquer des buts. Mes anciens coéquipiers, Kopa, Di Stefano, ont su garder l'argent. Que voulez-vous, c'est la vie. Je ne suis pas esclave de l'argent. Ce qui me préoccupe davantage c'est ma famille. Le public d'Espagne a toujours été très chic avec moi et je n'oublierai jamais les douze années passées dans ce pays. Malgré cela, je suis un peu déraciné. J'avais 31 ans à mon arrivée en Espagne. J'ai laissé tous mes copains et parents en Hongrie... »

Nous bavardons longtemps encore. Je lui demande des nouvelles de son ami Kocsis.

« Il va très bien. C'est un entraîneur diplômé et je crois savoir qu'il exercera son métier en Italie... Je ne pense pas qu'il ait l'intention de suivre mon exemple, de revenir aux bords du Danube. »

Nous reparlons encore du Real qui ne joue plus son grand rôle sur la scène du football mondial.

« Facile à comprendre, dit Puskas. La Fédération ne laisse plus importer des grands joueurs comme dans le temps. Fini les Kopa, Di Stefano, Didi et tant d'autres. Fini les 100.000 spectateurs au Stade Bernabeu. Pour former des jeunes il faut des années, et encore ce n'est pas du tout facile ! Mais assez de football. Venez à la maison où je vais préparer un plat de véritable goulache magyar. Vous m'en direz des nouvelles. Il n'y a que chez nous que l'on peut en déguster un pareil... »

Sacré Ferenc !